AVEC CE NUMÉRO LE MONDE LOISIRS

# Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE – N° 12630 – 4,50 F — Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : André Fontaine — SAMEDI 7 SEPTEMBRE 1985

## La France de l'étranger

Quelques heures après avoir prononcé le discours d'ouverture de la 38e session du Conseil supérieur des Français de l'étranger (CSFE) jeudi matin 5 septembre au Quai d'Orsay, le ministre des relations extérieures, M. Roland Dumas, a repris la parole dans l'après-midi à l'École supérieure du commerce de Paris, devant environ quatre cents attachés linguistiques et enseignants expatriés, à l'occasion du colloque Convergences 85. Après les Français de l'étranger, le français à l'étranger... Le rapprochement que suggère ce bienveillant hasard du calendrier ministériel n'est pas artificiel, même si les problèmes posés par la défense des uns et de l'autre ne sont pas identiques : dans les deux cas, c'est bien, en définitive, de la présence et du rayonnement de la France dans le monde qu'il s'agit.

Le CSFE a vu ses pouvoirs – qui, sauf pour l'élection des sénateurs représentant les Français de l'étranger, demeurent consultatifs – accrus en 1982, et son mode de recrutement démocratisé, puisque à côté des vingt personnalités désignées par le ministre y siègent désormais cent trente-sept représentants élus au suffrage universel direct. Auteur de cette réforme, la gauche n'en a d'ailleurs guère été payée de retour, puisque au dernier scrutin, en mai, l'opposition a remporté une centaine de ces cent trente-sept sièges. Et l'abstention parmi nos compatriotes vivant à l'étranger demeure élevée. Mais elle est largement inférieure à celle que l'on a enregistrée pour les consultations européennes et présidentielles, ce qui tendrait à prouver que les Français de l'étranger éprouvent un besoin croissant de se faire mieux entendre à Paris.

Quant à la rencontre des attachés linguistiques, parrainés par la direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques du Quai d'Orsay, elle traduit elle aussi un regain d'intérêt pour la diffusion de notre langue dans le monde. De la part des pouvoirs publics, bien sûr, mais aussi des fonctionnaires qui en sont chargés et qui avaient pris sur leur temps de vacances – et leur budget personnel – pour venir assister à ce colloque.

Certes, on n'a pas attendu aujourd'hui pour s'inquiéter du recul du français dans le monde. Mais on cherche désormais à enrayer cette régression, qui n'est évidemment pas sans risque politique, sur un terrain qui n'est plus seulement littéraire : M. Dumas souhaiterait en particulier que notre langue devienne ou redevienne l'une de celles de la communauté scientifique. Il est vrai que ce genre de choses ne se décrète pas, et l'on a peu de chances de voir renaître le temps où, par exemple, les ambassadeurs de l'Empire austro-hongrois étaient tenus d'adresser leurs dépêches à Vienne dans la langue de Molière...

Défense du français et défense des Français se heurtent de toute façon à certains obstacles. Pour le premier, le ministre a rappelé que la promotion de cette « langue non alignée » ne devait jamais prendre un tour « agressif » à l'égard des cultures locales. Et quant aux seconds, l'incertitude qui pèse toujours sur le sort de MM. Kauffmann, Seurat, Carton et Fontaine, retenus en otage au Liban depuis de longs mois, illustre cruellement les limites de cette action. Elle montre aussi que cette communauté de quelque un million et demi de membres constitue à sa façon, hors des circuits diplomatiques traditionnels, une représentation de la France hors de ses frontières. Et que cet honneur ne va pas sans péril.

SEPT MORTS, NOMBREUSES ARRESTATIONS

## Les manifestations au Chili violemment réprimées

*La situation restait tendue, ce vendredi matin 6 septembre, à Santiago, à la suite d'un brusque regain de violence, jeudi, au lendemain de la journée de protestation organisée par le Commandement national des travailleurs (CNT). Le bilan de ces affrontements s'est alourdi, passant de trois à sept morts, selon des chiffres encore provisoires, et il y a eu de nombreuses arrestations.*

Les accrochages les plus durs, dans la soirée de jeudi, se sont produits dans les quartiers populaires de la capitale chilienne, où les policiers sont intervenus contre la foule qui avait élevé des barricades et scandait des slogans hostiles au régime du général Pinochet. A La Victoria, le prêtre français, Pierre Dubois, qui vit depuis de nombreuses années au milieu des habitants pauvres de cette *poblacion*, a dû s'interposer à plusieurs reprises entre les officiers de l'armée et les carabiniers d'une part, et les manifestants d'autre part, pour éviter que les troubles ne dégénèrent.

Les affrontements se sont étendus dans la banlieue sud de Santiago, où des véhicules blindés des carabiniers, appuyés par des patrouilles militaires ont dégagé l'une des principales voies d'accès à la capitale. Dans plusieurs quartiers, on pouvait entendre des tirs d'armes automatiques, tandis que la police intervenait brutalement contre les groupes de manifestants. Toujours dans la soirée de jeudi, les forces de l'ordre ont pénétré dans l'école d'ingénierie de l'université du Chili, où elles ont procédé à l'arrestation d'une centaine d'étudiants qui y avaient trouvé refuge.

L'ampleur de la journée de protestation, mercredi, et la poursuite des incidents jeudi sont considérées par des observateurs sur place comme un sérieux avertissement au régime du général Pinochet. Après deux ans de quasi-immobilisme, l'organisation syndicale de M. Seguel a réussi une large mobilisation sociale contre le pouvoir en place depuis douze ans. Pendant au moins vingt-quatre heures, les principales activités du pays ont été, de façon inattendue, virtuellement paralysées.

Le succès de cette action est d'autant plus surprenant que l'opposition était divisée sur l'opportunité d'engager de nouveau le fer dans la rue avec le régime militaire. Les partis modérés et de gauche s'étaient délibérément tenus à l'écart du mouvement, et le cardinal Fresno, archevêque de Santiago, avait déconseillé à la population de recourir à la violence. Cette prudence, intervenant au lendemain d'un accord d'union nationale conclu sous les auspices de l'Eglise catholique par toutes les tendances de l'opposition, à l'exception des communistes, reflétait le souci de ne pas tomber sous le coup d'une provocation du pouvoir.

Le régime militaire, qui n'a pas hésité à employer de nouveau massivement à la force pour briser l'agitation, semble, au demeurant, vouloir jouer de ces divisions entre les oppositions politique et syndicale. Le principal dirigeant syndical, M. Seguel, qui avait déjà été arrêté en 1983, est depuis jeudi, ainsi que dix-sept autres responsables syndicaux, sous le coup d'une inculpation pour *« diverses infractions à la loi sur la sécurité de l'Etat »*. Il lui est reproché d'avoir engagé une action destinée à provoquer une *« émeute »*. Ces menaces contre une figure très populaire pourraient donner l'occasion à l'opposition de retrouver une cohésion face aux attaques du pouvoir.

M. L.

LE DÉBAT DANS L'OPPOSITION

## M. Barre précise sa stratégie présidentielle

**Dans un entretien accordé au magazine *l'Expansion* (daté 6-19 septembre), M. Raymond Barre réaffirme son opposition à la cohabitation, mais précise qu'il ne « harcèlerait » pas un premier ministre choisi par M. Mitterrand dans l'actuelle opposition. Il déclare vouloir parler pour tous les Français. Tout en refusant de proposer un programme, il précise sa stratégie présidentielle.**

Planétaire et donc de plus en plus « présidentiel », M. Raymond Barre délivre des analyses étoffées sur l'état du monde (économiques bien sûr, mais aussi diplomatiques) et celui de la France (économiques encore, mais surtout de politique intérieure). Après sa rentrée spectaculaire, la semaine dernière, devant les jeunes centristes (*le Monde* des 31 août et 1er septembre), il dessine un peu plus précisément sa silhouette hexagonale à usage d'élection présidentielle.

L'ancien premier ministre ne tient pas en place. Il ne se satisfait ni de la place marginale que voudrait lui assigner MM. Giscard d'Estaing et Chirac ni de celle, marquée à droite, que dénonce la gauche. Il se veut *« libéral »* mais expose toutes les raisons qu'il a de se méfier du *« reaganisme »*, dont il affirme, en tout cas, qu'il n'est pas *« exportable »*. Il place ses espoirs dans *« une économie sociale de marché »*, puisque – remarque-t-il, comme le feraient MM. Mitterrand ou Fabius – liberté et *« nécessaire solidarité en faveur des plus défavorisés »* ne vont pas l'une sans l'autre. Mais il milite pour la suppression de l'autorisation préalable de licenciement et de la tranche la plus élevée de l'impôt sur le revenu.

Il reconnaît, ici ou là, quelques mérites aux socialistes (l'Europe, Eurêka, stabilité du franc, modération des prix et des revenus, retour à l'équilibre extérieur) malgré un *« passif »* gigantesque à ses yeux. Bref, M. Barre s'efforce de tenir un discours qui vaille *« pour toutes les formations qui sollicitent les suffrages des Français et pas seulement pour l'opposition »*.

Cette démarche est logique dès lors que celui qui l'adopte songe à former une majorité présidentielle nouvelle. Elle exclut, en tout cas, le *« conformisme »* d'un parti ou même, selon M. Barre, d'un camp. L'ancien premier ministre ne se soumet qu'à un conformisme – ou du moins à l'idée qu'il s'en fait, – celui des institutions. Son analyse (qui coïncide avec son intérêt) le conduit à réaffirmer que le chef de l'Etat doit s'en aller si l'opposition l'emporte aux élections législatives.

Si M. Mitterrand reste à son poste, alors M. Barre *« observera le spectacle »*. Il a sa place réservée, jusqu'en 1988 s'il le faut. Il ne votera donc pas la confiance à un gouvernement de cohabitation, mais précise qu'il n'est pas pour autant dans son intention de se livrer à un *« harcèlement parlementaire »*. Telle est bien aussi l'intention des députés qui se réclament de l'ancien premier ministre. Y aura-t-il un groupe barriste à l'Assemblée nationale ? Aujourd'hui, M. Barre ne parle plus de présenter des listes barristes, mais manifeste son intention d'intervenir après coup si les partis de l'opposition écartent de leurs listes des candidats, *« du seul fait qu'ils sont* [ses] *amis »*.

*(Lire les déclarations de M. Barre et la chronique de PHILIPPE BOUCHER page 6.)*

GREENPEACE

## Les filières clandestines de la DGSE

Pour des raisons de sécurité interne qui touchent au fonctionnement de sa « machinerie » en profondeur, la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) maintient un silence total sur les opérations qui ont permis la récupération de l'équipage – les trois sous-officiers du Centre d'instruction navale d'Aspretto en Corse du Sud – du voilier Ouvéa loué par elle à Nouméa.

Même le rapporteur spécial du premier ministre, M. Bernard Tricot, n'a pas eu droit aux confidences du service sur ce que les spécialistes appellent une « exfiltration », un mot fabriqué pour désigner l'opération qui consiste à faire disparaître des agents et à les faire réapparaître plus tard, à distance respectable, sans que l'on puisse reconstituer les circonstances de leur « enlèvement », l'itinéraire suivi, et deviner le point de « chute », les hommes et les moyens utilisés pour la mission.

Tout ce que l'on sait officiellement, c'est que l'équipage de l'*Ouvéa* a quitté le 16 juillet, au matin, l'île australienne de Norfolk et prévenu un correspondant de la DGSE qui a déclenché le plan de rapatriement. Les trois sous-officiers se sont contentés d'indiquer à M. Tricot (celui-ci les a entendus en présence du responsable de la division « Action » de la DGSE, hors de sa présence, ensemble, puis en tête à tête) que le voilier fut abandonné, sans autre précision sur le lieu, le jour, la manière et les raisons d'un tel abandon d'une pièce à conviction.

JACQUES ISNARD.

*(Lire la suite page 8.)*

*AU JOUR LE JOUR*

## Mou

*Tandis que sa police était occupée à maintenir l'ordre à Santiago-du-Chili à l'occasion d'une « protesta », le général Pinochet a fait une déclaration qui vaut son pesant d'humour botté et d'ironie de caserne.*

*Mon régime, a-t-il dit, n'a jamais été une « dictadure » (en espagnol : dictadura) ; il s'agit au contraire d'une « dictamolle » (en espagnol : dictablanda).*

*Pendant ce temps, dans la capitale, la police tirait sur des manifestants, tuant sept jeunes gens. A balles molles, sans doute.*

BRUNO FRAPPAT.

## Formation : le consensus obligé

par ANDRÉ LAURENS

Les réformes de structure, qui marquèrent les débuts du septennat et qui furent l'œuvre du gouvernement Mauroy, appartiennent au passé. La rupture avec le capitalisme, si tant est qu'elle se produise un jour en France, n'est pas programmée pour demain. Le socialisme incarné par MM. Mitterrand et Fabius s'en tient plus modestement à trois principes (égalité des chances, solidarité et exigence morale dans l'action politique) et à un objectif : développer la formation des Français pour qu'ils exploitent la seule richesse de leur pays, celle d'une puissance avancée – mais qui a pris du retard – et de moyenne importance.

Cette ambition déclarée n'a pas frappée les esprits qui attendaient des idées plus neuves et des mesures plus fortes que celles annoncées par le premier ministre pour agir contre le chômage. Sans doute, la volonté de rattraper un retard indéniable en matière de formation, pour vendre et exporter de la compétence, à défaut d'autres richesses naturelles, apparaît-elle trop formelle, pas vraiment nouvelle et peu mobilisatrice. Elle exige des moyens, qui ne sont pas définis, et du temps, alors que celui-ci est, désormais, compté à l'actuel gouvernement. Enfin, elle procède d'une démarche plus culturelle que politique, dans un pays et une période où l'on s'intéresse d'abord à la politique.

Et pourtant... La nécessité de la formation s'impose comme l'une des préoccupations les plus familières à nos compatriotes, et le fait qu'elle soit reprise et mise en avant, d'une manière aussi pragmatique, par les gouvernants socialistes révèle, plus que d'autres signes, une évolution de leur pensée politique, qu'ils reconnaissent sans lui faire plus de publicité qu'il ne convient.

L'intérêt de la formation, en général, et de la formation professionnelle, en particulier, n'est plus l'apanage des cadres. En témoignent le succès et la multiplication des filières et des stages qui ne s'adressent pas qu'aux demandeurs d'emploi. Une enquête de l'IFRES (1), menée en 1984 et en 1985 dans le cadre d'un travail sur les comportements et valeurs des Français, qui paraîtra prochainement en librairie, illustre la popularité de la formation comme facteur de réussite sociale. L'approche des intéressés est aussi pragmatique que celle du premier ministre.

La nécessité d'enrichir ses connaissances générales et professionnelles, ou d'en acquérir de nouvelles, est fortement perçue dans toutes les couches sociales, dans tous les courants politiques et à tous les âges. N'est-il pas significatif que les personnes interrogées, appartenant aux tranches d'âge de dix-huit à quarante-quatre ans, la considèrent, dans la proportion de 61 %, comme un facteur décisif de progression sociale. Ceux-là mêmes que leur inclination politique ou leur propre expérience conduisent à souligner l'importance de l'origine sociale dans l'accession à la richesse – c'est le cas des communistes et des socialistes – n'en estiment pas moins, dans leur majorité, que la formation peut donner une chance de réussite.

Au-delà d'une instruction obligatoire qui a perdu sa valeur ajoutée en se généralisant et, peut-être, en s'appauvrissant par rapport à son environnement, il y a là une nouvelle espérance et, aussi, un nouveau facteur d'intégration dans la société. La gauche parle, à travers M. Laurent Fabius, un langage dans lequel, non seulement les siens, mais beaucoup d'autres peuvent se reconnaître : il est populaire et rassembleur. Il reste à se donner les moyens de le mettre en œuvre en disposant du temps nécessaire, car il s'agit d'un projet couvrant plusieurs générations.

*(Lire la suite page 18.)*

(1) Institut français de recherches économiques et sociales.



**Le Monde** publiera **LUNDI** (numéro daté mardi 10 septembre)

### Les enseignants jugent leur ministre

Un sondage IPSOS pour « le Monde » et « le Monde de l'éducation »

## LIRE

# débats

**JUSTICE**

***La justice est et ne cessera jamais d'être objet de débat : distorsions à dénoncer, adaptations à préparer. Marc Lamaury montre le contraste, en Europe même, entre droits de l'homme et droit d'asile. Marc Merle propose une réforme de l'information en matière judiciaire.***

## Pour de nouvelles relations avec la presse

*Pourquoi des magistrats ne seraient-ils pas chargés, dans les cours et tribunaux, d'être les porte-parole de leur juridiction ?*

par MARC MERLE (*)

PÉRIODIQUEMENT, certaines affaires judiciaires ont un vif retentissement dans l'opinion publique. Elles cessent alors d'être de simples faits divers évoqués comme en passant dans les colonnes d'un journal pour devenir de véritables « faits médiatiques » largement traités par la presse écrite ou audiovisuelle. Les raisons de cette alchimie ne sont pas toujours perceptibles au moins de prime abord. Il suffit parfois de très peu de chose — le zèle d'un journaliste local, la période à laquelle le fait se produit — pour qu'une affaire prenne une dimension nationale et soit souvent dénaturée compte tenu de l'ampleur qu'elle revêt alors.

Une telle situation n'est pas saine. Elle est l'indice de ce que l'information en matière judiciaire ne présente pas le caractère d'objectivité souhaitable pour que l'opinion publi*que soit correctement renseignée.* De ce fait, les Français se font de leur système judiciaire une idée souvent fausse. Ainsi s'imaginent-ils par exemple qu'eu égard à l'apparence juvénile du juge Lambert, actuellement sous les projecteurs de l'actualité pour s'occuper de l'affaire du « petit Grégory », que tous les juges d'instruction de France et de Navarre seraient des magistrats frais émoulus de l'Ecole nationale de la magistrature, dépourvus de la moindre expérience. Cela n'est pas raisonnable. Il existe des juges qui font carrière dans l'instruction, au moins à Paris. Tous ces magistrats-*là ne sont pas nécessairement des* gamins.

Parfaitement conscients de ce problème, les acteurs du monde judiciaire ont tendance par voie de réaction à adopter une profonde réserve vis-à-vis des journalistes. Tout se passe pour beaucoup d'entre eux comme si les gens de presse étaient des empêcheurs de tourner en rond. Cette tendance naturelle (et qui n'est d'ailleurs pas propre aux magistrats, tant s'en faut) est encore renforcée par les textes.

Les dispositions légales, en effet, conduisent, notamment dans le domaine pénal avec le fameux « secret de l'instruction », à faire du secret le principe en matière judiciaire, au moins au stade précédant le jugement d'une affaire. Ce n'est qu'à titre exceptionnel que les magistrats — et encore certains d'entre eux seulement puisque cette faculté n'est ouverte qu'aux membres du ministère public — peuvent établir des communiqués de presse pour faire le point sur une instruction.

Si elles pouvaient être strictement appliquées, ces dispositions seraient heureuses. Elles permettraient notamment de donner tout son sens à la présomption d'innocence inscrite dans nos lois de procédure pénale. On éviterait ainsi qu'un inculpé ne fasse l'objet d'un discrédit durable, lors même qu'il a été reconnu ultérieurement innocent par la juridiction de jugement compétente, en application de l'axiome stupide bien connu : « Il n'existe pas de fumée sans feu ». La conduite des enquêtes en serait également facilitée.

Mais il ne sert à rien d'être idéaliste. A moins que l'appareil judiciaire ne se voit contraindre à exercer une censure de tous les instants qui épuiserait ses efforts, il n'est pas concevable que les textes actuels puissent être respectés. Dans ces conditions, il est loisible de se demander si un nouvel éclairage des questions posées par l'information en matière judiciaire n'est pas nécessaire. Mais lequel ?

### Libéralisme total ?

En fonction de la politique dite du tout ou rien chère à nombre de nos concitoyens, on pourrait être tenté de penser que, puisque, à l'évidence, l'institution d'une réglementation *spécifique en matière d'information* judiciaire a échoué, il y aurait lieu par contrecoup d'écarter toute idée de réglementation et de pratiquer un libéralisme total. Ainsi les magistrats seraient-ils autorisés à donner sur les affaires qui leur sont soumises tous les renseignements qu'il leur paraîtrait opportun de divulguer. Je ne crois cependant pas que cela soit souhaitable.

Dans le cas des juges d'instruction (car ce sont eux évidemment qui seraient le plus sollicités pour dispenser des informations), un tel libéralisme les conduirait à entrer dans des polémiques stériles néfastes à leur action. Ces mêmes magistrats seraient exposés également à la tentation d'un certain vedettariat agréable à court terme pour leur amour-propre, mais dommageable pour eux sur le plan de leur avenir professionnel.

En fait, il appartient à l'institution judiciaire tout entière de comprendre que, dès lors qu'elle ne peut fonctionner dans le secret, il lui appartient de prendre des mesures concrètes pour tenter d'établir des relations confiantes avec le monde de la presse et maintenir ainsi l'équilibre entre la nécessité d'informer l'opinion publique, d'une part, l'obligation d'assurer la bonne marche de la justice, d'autre part.

A cet égard, il me paraît indispensable que dans les cours et tribunaux des magistrats dotés d'un sens réel des relations publiques (il en existe) se voient chargés officiellement d'être les porte-parole de leur juridiction vis-à-vis de tous les organes de presse. Ces magistrats, qui pourraient être désignés par les chefs de juridiction, sur avis de l'assemblée générale des membres du tribunal concerné, pour avoir une autorité morale aussi grande que possible, auraient seuls qualité pour informer les journalistes sur l'état des affaires pendantes devant les tribunaux. Il *s'ensuivrait pour eux une certaine* spécialisation indispensable en la matière.

On objectera sans nul doute qu'une telle proposition de réforme impliquerait des moyens budgétaires accrus, qu'il ne serait pas possible de dégager compte tenu de la rigueur des temps. Une telle objection n'est évidemment pas dépourvue de pertinence. Il est clair qu'un magistrat désireux de prendre son rôle d'agent de relations publiques au sérieux ne pourrait effectuer le même volume de travail juridictionnel que ses collègues et aurait besoin, le cas échéant, d'être assisté par des fonctionnaires.

Il faut cependant choisir. Si l'on ne veut pas se borner à gémir constamment sur la mauvaise qualité de l'information souvent donnée à l'opinion publique en matière judiciaire, il y a lieu alors d'y mettre le prix pour y remédier. A défaut, le fossé existant déjà entre la justice et le justiciable ne pourra que s'élargir, alors pourtant qu'il est de l'intérêt bien compris du pays que l'institution judiciaire jouisse de la confiance de nos concitoyens...

(*) Magistrat.

## Droits de l'homme et droit d'asile

*Au-delà des discours, la situation des réfugiés politiques en Europe devient de plus en plus précaire.*

par MARC LAMAURY (*)

OPPOSER droits de l'homme et droit d'asile peut sembler *a priori* paradoxal tant l'acception commune de ces notions fait du second une composante essentielle du premier. Pourtant, la réalité illustre étonnamment ce contraste. C'est parmi les pays où les droits de l'homme sont bafoués (Pakistan, Somalie, Soudan) que l'accueil des réfugiés politiques est le plus large. En revanche, c'est dans les pays où les droits de l'homme apparaissent comme le nouveau credo de sociétés en mal de foi, plus précisément dans les pays européens, que l'admission des réfugiés est contingentée et étroitement surveillée. Dans une perspective juridique, la nature subjective des droits de l'homme s'oppose au caractère objectif du droit s'asile.

Les droits de l'homme tirent ainsi leur autorité d'une adhésion générale *« à une certaine idée de l'homme, les lois ne faisant que les déclarer »* (1). La croyance, qui en fait la composante essentielle des droits naturels de l'individu, valeur absolue et irréductible du patrimoine culturel de l'humanité, empêche les pouvoirs, démocratiques comme totalitaires, de les ignorer complètement, quitte à en rendre l'application impossible.

A l'inverse, le droit d'asile n'existe que dans la mesure où des textes le prévoient, où l'Etat garantit ce droit à l'individu. Que le réfugié devienne gênant, et celui qui hier encore était présenté comme un « politique » est dénoncé comme assassin. Au nom de la prévention policière maniaco-dépressive, au nom du délire sécuritaire, simples expressions de l'inadaptation des moyens d'investigation de la police et des systèmes répressifs des Etats occidentaux face à la nouvelle logique de terreur, le réfugié est perçu comme élément criminogène.

Car, au-delà de la traduction juridique de l'antinomie des concepts, la réalité politique fait une nécessité pour le pouvoir d'opposer ces droits, même si l'unicité se veut ardente dans le discours.

L'utilisation des droits de l'homme présente en effet pour l'Etat un double intérêt. Dans les affaires intérieures, c'est un moyen de voir les préoccupations du peuple dériver vers des passions plus anodines que les problèmes concrets de la nation. C'est aussi *« une profession de foi purement civile, dont il appartient au souverain de fixer les articles, non pas précisément comme dogmes de religion, mais comme sentiments de sociabilité sans lesquels il est impossible d'être bon citoyen ni sujet fidèle* (2) ». Car c'est le discours, et le discours seul, qui impose la croyance et en favorise la manipulation marketing et médiatique, technique d'asepsie de la société. La grande affaire des droits de l'homme, c'est en effet le verbe, conjonction nécessaire de la sémantique et du politique, garant de la cohésion civique et de la sécurité civile.

### Une méthode d'ingérence

Dans les relations extérieures, on peut dire, par analogie avec la formule de Clausewitz, que les droits de l'homme sont une façon de continuer la politique par d'autres moyens, désormais instruments à part entière de la diplomatie. Dans les rapports Est-Ouest, c'est une méthode d'ingérence idéale pour pénétrer la zone d'influence soviétique. Le dissident devient ainsi une pièce avancée du dispositif occidental, vecteur d'informations et de contestations, donc facteur de perturbations dans l'entropie du système. Entamer le crédit international ou troubler l'ordre interne de l'autre, c'est toujours l'affaiblir. Mais le recours aux droits de l'homme n'est pas à sens unique. Lors de l'invasion de l'Afghanistan, les Soviétiques ont ainsi invoqué, entre autres justifications, l'atteinte à la dignité de la personne humaine (3).

Dans les rapports Nord-Sud, la prise en compte des droits de l'homme permet de maintenir, par-delà l'aide humanitaire, un colonialisme latent qui ne peut que favoriser l'hégémonie des pays développés. Il faudra bien un jour reconnaître que ces droits sont ceux de pays riches et que leur mise en œuvre dans le tiers-monde reste délicate, sauf bien sûr à s'en tenir à l'aspect formel.

L'intérêt du droit d'asile est par contre moins visible, l'avantage le plus évident étant peut-être l'accueil de spécialistes déjà formés. En revanche, il présente de nombreux risques : risque d'attentats (contre les réfugiés), risque terroriste (contres les intérêts du pays d'accueil), risque d'espionnage, rique économique (fermeture de marchés), risque social (xénophobie, chomâge virtuel). C'est donc à moindre coût que les gouvernants peuvent restreindre le droit d'asile. C'est en tout cas par un silence complice que se manifestent les chantres des droits de l'homme face à la multiplication des violations de ce droit en Europe : crimes racistes impunis, expulsions arbitraires, longueur de la procédure d'instruction de la demande d'asile et désormais différenciation entre réfugiés politiques et « réfugiés économiques ».

*« La plus grande gloire d'un Etat est de faire de ses frontières un vaste désert »*, affirmait César. La construction de l'Europe semble prendre un autre chemin.

(*) Juriste.

(1) Michel Villey, *le Droit et les Droits de l'homme*, PUF 1983, pp. 25 et 26.

(2) Jean-Jacques Rousseau, *Du contrat social*, « L'intégrale », Seuil, tome II, p. 579.

Sur les différences du conceptions entre marxistes et libéraux, voir l'ouvrage de Luc Ferry et Alain Renaut, *Des droits de l'homme à l'idée républicaine*, tome III, PUF 1985.

## « LES KURDES AUJOURD'HUI », de Christiane More

## Mouvement national et partis politiques

VOILA un livre sur les Kurdes qui n'a pas d'équivalent. Pourtant les études ne manquent pas sur ce peuple écartelé entre cinq Etats (Turquie, Syrie, Irak, Iran, URSS) qu'opposent des inimitiés ancestrales, victimes de l'histoire, des intérêts des grandes puissances et de ses propres divisions. Elles traitent, habituellement, de l'histoire, des coutumes et de l'héritage culturel des Kurdes, et, pour la période contemporaine, de leurs luttes pour l'unité et l'autonomie ou l'indépendance. Dans la première partie de son livre, « le Kurdistan et les Kurdes », Christiane More résume ces différents aspects pour éviter au lecteur de se reporter à plusieurs ouvrages.

Son apport original réside dans les deux autres parties. *« Il s'agit,* écrit Maxime Rodinson dans sa préface, *d'une étude précise, soigneuse, documentée, des partis politiques kurdes et de quelques organisations dont la fonction se rapproche de celle des partis. L'auteur en donne un exposé sobre, précis, clair et qui n'ose rien d'esssentiel. Elle en fait l'histoire, s'efforce d'en définir l'idéologie dans ses diverses fluctuations et d'en reproduire le ou les programmes, d'en situer l'implantation, la représentation à l'étranger ainsi que les rapports avec les autres partis au Kurdistan ou au dehors. »* Bref, même si, ici ou là, on eût souhaité plus de détails, c'est un ouvrage accessible à tous les publics et indispensable pour comprendre la complexe question kurde.

Autre point important : Christiane More a travaillé sur le terrain. Elle a découvert le problème kurde en arrivant en Irak le 11 mars 1974, jour de la rébellion de Moustapha Barzani contre la loi d'autonomie élaborée par le gouvernement de Bagdad, et n'a cessé de s'y intéresser, notamment pour obtenir la libération de son mari, directeur des travaux de la Sogreah à Kirkouk, pris en otage par le Parti communiste irakien de juillet 1981 à janvier 1982. Puis elle s'est rendue dans différentes parties du Kurdistan et auprès des mouvements intéressés pour mener son enquête, de sorte qu'elle n'hésite pas à s'interroger sur l'origine réelle — arménienne, turcomane, arabe ou kurde — de certaines régions, au risque d'irriter les idéologies.

Que Christiane More éprouve de la sympathie pour les Kurdes et leur cause ne fait pas de doute. Mais elle évite de verser dans l'apologie ou le lyrisme. Elle reste lucide et exerce son esprit critique, ce qui n'est pas toujours facile dans ce genre de recherche. Comme le souligne Maxime Rodinson, *« c'est ce qui donne toute sa valeur à ses analyses ».*

PAUL BALTA.

★ Ed. L'Harmattan, Paris 1984, 312 p., 9 cartes, 110 F.

## COURRIER DES

*Les « Digressions » de Bernard Frank dans* le Monde *du 21 août 1985 consacrées au maréchal Pétain ont valu à l'auteur un abondant courrier. Les approbations sont brèves, comme il est d'usage. Les désaccords sont au contraire longuement argumentés. Nous en publions deux extraits.*

### Moins de martyrs

(...) J'ai connu d'une façon très particulière et mieux que quiconque l'occupation de la Bohême et de la Moravie (pays sudète), ainsi que le gouvernement général de Pologne. Je crois pouvoir dire que je suis le seul Français à avoir pratiquement assisté à l'assassinat de Heydrich à Prague, et les conséquences qui en furent la suite.

Les seuls journaux paraissant ne publiaient plus d'informations, à l'exception des listes sur plusieurs colonnes mentionnant les nom, prénom, profession et adresse de tous ceux qui furent fusillés (coupables ou innocents). [...]

Ce que je voulais dire par là, c'est que je ne pense pas que cela serait arrivé si ces pays, la Tchécoslovaquie, d'une part, créée artificiellement après le traité de Versailles, ainsi que la Pologne, avaient eu leur maréchal Pétain.

Je pense que cela ne doit pas être oublié, car, en l'absence du maréchal Pétain, la France n'aurait pas été administrée par un Gauleiter qui, en somme, est un préfet, mais par un homme de la SS ayant les mêmes qualités exceptionnelles et les mêmes pouvoirs que le sinistre Heydrich.

(...) Je crois que l'on peut dire aujourd'hui que c'est grâce au général de Gaulle que la France a pu être relevée psychiquement et mécaniquement, et que c'est grâce au maréchal Pétain que la France a connu beaucoup moins de martyrs que d'autres pays. Tout le reste est un mélange d'événements confus au sujet desquels souvent font défaut les preuves écrites de ceux que l'on désire culpabiliser.

JEAN-PAUL DAUL
*(Jarny)*

### Elu dans les formes

Le maréchal, qui ne s'est jamais dressé contre la devise Liberté, Egalité, Fraternité, fut élu dans les formes démocratiques les plus régulières, expressément mandaté, le 10 juillet 1940, pour promulguer, sous son autorité et sa signature, une nouvelle Constitution de l'Etat français *« garantissant les droits du travail, de la famille et de la patrie »*. La légalité de cette remise de pouvoir est incontestable.

Parmi les parlementaires qui ont voté contre (80) ou se sont abstenus (7), vous savez très certainement que 27 des opposants avaient signé, la veille, une motion par laquelle *« ils reconnaissaient ne rien ignorer de tout ce qui est condamnable dans l'Etat actuel »* et estimaient *« indispensable d'accorder au maréchal Pétain qui, en ces heures graves, incarnait si parfaitement ces vertus traditionnelles françaises, tous les pouvoirs pour mener à bien cette œuvre de salut public et de paix »*. Et c'était une majorité de gauche qui siégeait alors au Palais-Bourbon...

La ligne de partage n'était pas constituée par une divergence d'opinion sur l'opportunité de poursuivre ou non la guerre. Face au désastre, la quasi-totalité des élus admettaient la nécessité de l'armistice, rendaient hommage et faisaient confiance au compatriote illustre qui allait incarner une politique de rénovation nationale. La réticence provenait de la partie de l'exposé des motifs de la loi où les principes laïcs et jacobins se trouvaient supplantés par des idéaux paraissant plus conformes à la tâche de redressement.

RENÉ MINGUET,
*secrétaire général de l'association pour la défense de la mémoire du maréchal Pétain.*

### Un télégramme d'Yves Montand et Simone Signoret

*Yves Montand et Simone Signoret nous ont adressé le télégramme suivant :* Nous avons été consternés de lire dans *le Monde* du 31 août une lettre anonyme qui, sous prétexte d'éthique médicale, s'en prenait au professeur Léon Schwartzenberg. Nous ne croyons pas aux prétendues obligations statutaires qui permettraient à l'auteur d'une lettre d'échapper aux conséquences de ses bassesses. Mais surtout nous ne croyons pas à l'obligation statutaire qu'aurait *le Monde* de se prêter à de tels procédés, et c'est pourquoi nous espérons que vous trouverez la place de publier la protestation de deux lecteurs qui signent de leur nom.

**[Il n'y a bien sûr nulle *« obligation statutaire »* de la part du *Monde* à publier une lettre de qui que ce soit, sauf si le « droit de réponse » peut être légitimement invoqué. En revanche, il arrive à tous les journaux de reproduire des textes, lettres ou articles de personnes dont l'identité leur est connue, mais à qui l'« obligation de réserve » interdit de signer un texte public.]**

**Le Monde**

5, RUE DES ITALIENS,
75427 PARIS CEDEX 09
Télex MONDPAR 650572 F
Tél. : 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*

*Gérant :*
André Fontaine,
directeur de la publication

*Anciens directeurs :*
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :
cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social :
500.000 F

Principaux associés de la société :
Société civile
« Les Rédacteurs du *Monde* »,
MM. André Fontaine, *gérant*,
et Hubert Beuve-Méry, *fondateur*.

*Administrateur :*
Bernard Wouts.

*Rédacteur en chef :*
Daniel Vernet.

*Corédacteur en chef :*
Claude Sales.

Imprimerie du « Monde » 5, r. des Italiens PARIS-IX[e] 1984



Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09

| | 3 mois | 6 mois | 9 mois | 12 mois |
|---|---|---|---|---|
| FRANCE | 354 F | 672 F | 954 F | 1 200 F |
| TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE | 687 F | 1 337 F | 1 952 F | 2 530 F |
| ÉTRANGER (par messageries) | | | | |
| I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS | 399 F | 762 F | 1 089 F | 1 380 F |
| II. — SUISSE, TUNISIE | 504 F | 972 F | 1 404 F | 1 800 F |

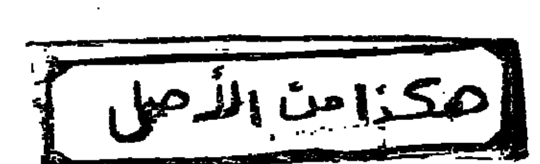
Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 400 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,20 $ ; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 7,50 kr. ; Espagne, 120 pes. ; E.-U., 1 $ ; G.-B., 55 p. ; Grèce, 90 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 1 700 L. ; Libye, 0,350 DL ; Luxembourg, 30 f. ; Norvège, 9,00 kr. ; Pays-Bas, 2 fl. ; Portugal, 100 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 9 kr. ; Suisse, 1,80 f. ; Yougoslavie, 110 nd.



# étranger

## LE CONFLIT ISRAÉLO-ARABE ET LES VIOLENCES AU LIBAN

### Washington confirme son intention de vendre des armes à la Jordanie et à l'Arabie saoudite

Correspondance

**Washington. – Après des semaines de réflexion et de concertation, le gouvernement américain, au risque d'ajouter un nouvel affrontement à ceux déjà prévus avec le Congrès, a confirmé son intention de procéder à d'importantes ventes d'armes à la Jordanie et à l'Arabie saoudite. Dans le même temps, Washington envisagerait sérieusement d'organiser enfin la rencontre entre M. Richard Murphy, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires du Proche-Orient, et une délégation jordano-palestinienne. Les deux projets ont immédiatement provoqué une protestation d'Israël.**

La Maison Blanche et le département d'Etat ont annoncé que l'administration soumettrait au Congrès, dans les dix ou quinze prochains jours, des demandes séparées de ventes d'armes à la Jordanie et à l'Arabie saoudite. Le souci des officiels est d'agir vite, et à cette fin d'obtenir l'accord du Congrès avant son ajournement à la fin novembre. La Maison Blanche a fait état d'engagements antérieurs pris envers les rois Hussein et Fahd. « *Les Etats-Unis doivent honorer les engagements de sécurité contractés avec des amis* », a dit un porte-parole. De source officielle, on précise que les ventes d'armes destinées à l'Arabie saoudite porteraient sur des missiles Sidewinder et Stinger, des tanks M1 et des véhicules blindés. Par contre, les quarante chasseurs F-15 que demandait Ryad ne figuraient pas sur la liste des livraisons. A l'appui de sa demande, le gouvernement fait état d'un rapport établissant la volonté du gouvernement saoudien de permettre aux forces américaines d'utiliser les bases militaires de ce pays en cas d'« *agression* » soviétique ou de crise grave dans le golfe Persique. Les armes destinées à la Jordanie comprendraient deux escadrons de chasseurs F-20 et F-16, des missiles Hawk et des véhicules blindés.

La déclaration d'intention du gouvernement a immédiatement provoqué des remous au Capitole. M. Lugar, président de la commission des relations extérieures du Sénat, a rappelé que la nouvelle loi sur l'aide à l'étranger, adoptée en août, et l'autorisation de principe donnée en juin aux ventes d'armes à la Jordanie excluaient les livraisons de matériel perfectionné, à moins que le président puisse certifier que « *le roi Hussein s'est engagé à reconnaître Israël et à négocier rapidement et directement avec l'État juif* ». Soixante-douze sénateurs sur cent ont d'ailleurs signé une résolution s'opposant à toute nouvelle vente d'armes au royaume hachémite.

En ce qui concerne le projet de rencontre de M. Murphy avec une délégation jordano-palestinienne, aucune décision n'a encore été prise. Mais, à la suite de sa tournée au Proche-Orient, le mois dernier, M. Murphy aurait fait valoir au secrétaire d'Etat, M. Shultz, la nécessité d'un tel contact, seul moyen, selon lui, de permettre ensuite des négociations directes entre Israël et la Jordanie. M. Murphy aurait même indiqué que, si cette rencontre avait lieu, l'OLP accepterait les résolutions du Conseil de sécurité reconnaissant indirectement l'existence de l'Etat d'Israël.

H. P.

### La « guerre des camps » menace de reprendre à Beyrouth

De notre correspondant

Beyrouth. – La guerre chiito-palestinienne des camps est en train de reprendre dans la banlieue sud, mais sur un mode mineur. Jusqu'à présent, elle n'a fait en trois jours qu'une dizaine de morts et un nombre indéterminé de blessés. Une bataille de rue entre les milices alliées Amal (chiite) et PSP (druze) a embrasé Beyrouth-Ouest toute la soirée et la nuit de mercredi 4 à jeudi 5 septembre. Vendredi matin des escarmouches étaient encore signalées.

La « guerre » des camps, qui avait fait 700 morts et 2 500 blessés de la mi-mai à la mi-juin, avait pris fin grâce à l'intervention de la Syrie. Mais il était clair qu'elle rebondirait tôt ou tard, le conflit entre d'une part la Syrie et les arafatistes, et de l'autre Amal et les palestiniens, demeurant entier. L'exacerbation des conflits latents entre Amal d'une part, ses alliés du PSP et concurrents du hezbollah au sein de la communauté chiite de l'autre, a sans doute précipité les événements. Amal combat à présent sur tous les fronts, faisant face à plus d'un adversaire dans le camp musulman à Beyrouth-Est.

Entre les deux batailles de Beyrouth-Ouest, celle des camps et celle des rues qui a englobé tous les quartiers résidentiels de Hamra au boulevard de Mazraa, se situe une zone cette fois-ci épargnée, large de 1 à 2 kilomètres, d'où l'on pouvait voir et surtout entendre l'une et l'autre. Les milices se pourchassant dans les rues et venelles et tirant d'un immeuble à l'autre, le danger venait plus que jamais de toutes les directions.

#### La réforme des institutions

Quant aux communications entre les deux Beyrouth, elles sont depuis jeudi matin rétablies, mais sur une unique voie, celle dite de Kaskass-Massaleh.

Cette nouvelle tension survient à la veille de la publication par l'ex-président Soleiman Frangié d'un document sur la réforme des institutions qui sera le point de départ d'une série d'autres textes similaires d'origine chrétienne et sunnite, le programme du Front de l'unité nationale révisé par M. Berri pouvant être considéré comme l'expression du point de vue des chiites et des druzes. Tous ces projets atterriront sur le bureau du vice-président syrien, M. Khaddam, qui décidera de la suite à y donner.

Etant donné, les relations privilégiées de M. Frangié avec Damas et la résistance manifestée par les chrétiens à la déconfessionnalisation du système politique exigée par l'alliance Amal-PSP, son projet sera crucial. La consécration de la répartition communautaire des trois présidences y est prévue.

Il apparaît clairement que, dans la phase actuelle, s'est reconstituée une communauté d'intérêts entre les chrétiens dans leur ensemble et les musulmans sunnites. Elle est perceptible à tous les niveaux, y compris dans les déplacements inter-secteurs, les sunnites ayant aujourd'hui la plus large (ou la moins étroite) liberté de manœuvre.

Autre développement politique clef attendu dans les prochains jours : la visite, sur invitation officielle, du chef des Forces libanaises, M. Elie Hobeika, à Damas. Après avoir été en guerre ouverte ou larvée avec la Syrie de 1978 à mai 1985, les Forces libanaises se sont finalement inclinées,et leur nouveau chef, a pratiquement fait acte d'allégeance aux autorités de ce pays, qui la reconnaissent publiquement.

En revanche, au moment où se nouent ces données politiques, le président de la République, M. Amine Gemayel, se signale par une absence remarquée : il effectue une visite officielle, insolite dans un tel contexte, à Bonn. Il va y chercher une très hypothétique aide économique, alors que la monnaie libanaise frôle le taux record de 20 livres pour 1 dollar et que les banques sont en grève, par solidarité avec la Banque centrale, dont trois hauts fonctionnaires enlevés depuis vingt jours à Beyrouth-Ouest restent introuvables.

LUCIEN GEORGE.

### « Nous sommes déterminés à commencer une véritable guérilla à l'intérieur des territoires occupés »

*nous déclare Abou Moussa, le chef des dissidents du Fath*

De notre envoyée spéciale

Tripoli. – *Venu assister au seizième anniversaire de la révolution libyenne, en compagnie de la plupart des chefs des organisations palestiniennes hostiles à Yasser Arafat, Abou Moussa, chef de la dissidence du Fath, a été reçu par le colonel Kadhafi, qui lui a renouvelé le soutien total de la Libye à la cause palestinienne. Dans l'entretien que nous publions ci-dessous, Abou Moussa s'explique sur l'avenir de la présence palestinienne au Liban après la guerre des camps de Beyrouth, sa nouvelle stratégie, et sur ses différends avec M. Yasser Arafat.*

**« Après la bataille des camps palestiniens de Beyrouth, comment voyez-vous l'avenir de la présence palestinienne civile et militaire au Liban ?**

– La guerre des camps a pris fin avec l'accord de Damas, qui redéfinit le rôle de la révolution palestinienne au Liban et les relations entre les masses palestiniennes et les forces nationales libanaises, représentées par Amal et le Front national démocratique. Cet accord consacre la reconnaissance et la réaffirmation, de la part de toutes les forces libanaises nationalistes, du droit de la révolution palestinienne de se trouver et d'agir contre l'ennemi sioniste au nord de la Palestine, à partir du Liban du Sud, et autorise les Palestiniens dans les camps à posséder des armes légères.

**– Pensez-vous qu'Amal vous laissera vous réinstaller au Liban du Sud et, si oui, à quelles conditions ?**

– Avant l'invasion de 1982, nous avions de l'artillerie et des canons à longue portée qu'on utilisait à partir du Liban du Sud en direction du nord de la Palestine. Cette méthode n'a pas porté ses fruits et n'a pas aidé la lutte armée, car la riposte sioniste contre les régions libanaises était plus meurtrière que les coups que nous pouvions porter.

« C'était un de nos points de désaccord avec Arafat. La révolution palestinienne doit aujourd'hui agir militairement à l'intérieur des territoires occupés, et non se limiter à des bombardements qui amènent des contre-bombardements. Nous n'avons aucunement, sur ce point, l'intention de répéter le passé ; nous sommes déterminés à commencer une véritable guérilla, c'est-à-dire à pénétrer à l'intérieur des territoires occupés et à donner la priorité aux actions dans ces territoires. Dimanche dernier, dans un discours à Balbeck, Berri *[chef de Amal]* a annoncé que le Liban du Sud restera ouvert aux combattants, à tous les combattants qui veulent se battre pour libérer la Palestine, car cette libération est un devoir religieux sacré, qui engage aussi les chiites. Seul l'avenir dira quelles sont les intentions et la position véritable d'Amal et si les déclarations de Berri n'étaient ou non que de simples paroles.

**– Quelle est votre présence actuelle au Liban du Sud ?**

– Ce n'est pas comme dans le passé. Nous n'avons pas de base et nous ne faisons plus d'apparition publique. Nous sommes présents dans les camps et nous nous préparons à agir à l'intérieur des territoires occupés. Nous nous préparons seulement, en attendant que nos relations avec Amal s'éclaircissent, pour éviter d'aggraver les tensions.

#### La Libye « dernier recours »

**– Au moment de la bataille des camps, tous les Palestiniens ont combattu ensemble. Reste-t-il quelque chose de cette union ?**

– Il n'y a pas eu d'alliance dans cette bataille, mais l'attaque violente d'Amal a créé un état d'autodéfense face à une menace de mort qui a poussé tout le monde à se battre côte à côte. Mais les divergences politiques existaient avant, pendant et après la bataille. Toutefois, un conflit armé interpalestinien est exclu, car notre objectif n'est pas de combattre notre peuple mais l'ennemi.

**– Que pensez-vous de la proposition du colonel Kadhafi de faire de la Libye une base de départ pour la lutte palestinienne si les autres pays arabes ne vous permettent pas d'agir à partir de leurs territoires ?**

– C'est le dernier recours, mais nous ne croyons pas que l'on peut agir efficacement contre l'ennemi à partir de pays éloignés. La proposition du colonel Kadhafi reflète l'engagement libyen envers la lutte nationale arabe ; elle ne veut pas dire qu'il faut que l'on parte et que l'on abandonne nos positions actuelles au Liban.

**– Que pensez-vous de la position de Moscou dans le conflit interpalestinien ?**

– Moscou considère que l'accord d'Amman est une suite de celui de Camp David et qu'il est même plus dangereux, car il vend la cause palestinienne au profit de l'ennemi sioniste.

« Pour cette raison, l'URSS s'y oppose. Jusqu'à présent, elle n'a pas reçu Arafat et ne lui a adressé aucune invitation. Les Soviétiques entreprennent en ce moment une opération auprès de la plus grande partie possible des forces d'opposition à Arafat, pour créer un front élargi opposé à l'accord d'Amman. Ils essaient de gagner des hommes d'Arafat, comme par exemple Abou Iyad, qu'ils ont reçu à Moscou ; en même temps, ils reçoivent Georges Habache et vont convoquer Nayef Hawatmeh et des représentants du PC palestinien. L'URSS, en tant que grande puissance, veut rassembler tout le monde, car elle veut obliger Arafat à abroger l'accord d'Amman. »

FRANÇOISE CHIPAUX.

● *Un civil israélien poignardé à Gaza.* – Un civil israélien a été poignardé dans le dos jeudi 5 septembre en début d'après-midi dans le centre de Gaza. Par ailleurs, deux bouteilles incendiaires ont été jetées jeudi matin contre un autobus civil israélien à Naplouse en Cisjordanie sans faire de victime. – *(AFP.)*

## Égypte

### Le gouvernement de M. Ali Loutfi comprend neuf nouveaux membres

Le CAIRE, (AFP). – Le nouveau gouvernement égyptien, formé jeudi soir 5 septembre par M. Ali Loutfi, premier ministre, comprend vingt-huit ministres et cinq ministres d'état.

Voici la liste complète du cabinet publiée par l'agence d'information égyptienne Mena :

*Premier ministre :* M. Ali Loutfi, (N) ;

*Vice-premier ministre et ministre de la défense et de la production militaire :* Maréchal Abdel Halim Abou Ghazala * ;

*Vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères :* M. Esmat Abdel Meguid * ;

*Vice-premier ministre et ministre du plan et de la coopération internationale :* M. Kamal Ahmed el-Ganzouri * ;

*Vice-premier ministre et ministre de l'agriculture et de la sécurité alimentaire :* M. Youssef Amin Wali * ;

*Intérieur :* M. Ahmed Rouchdi * ;

*Finances :* M. Mahmoud Salah Eddine Hamed * ;

*Assurances et affaires sociales :* M^me^ Amal Osman * ;

*Construction, collectivités nouvelles et bonification des terres :* M. Hasaballah Mohamed el-Kafraoui * ;

*Main-d'œuvre et formation professionnelle :* M. Saad Mohamed Ahmed ;

*Justice :* M. Ahmed Mamdouh Attia * ;

*Transports, communications et transports maritimes :* M. Soleiman Metwalli Soleiman * ;

*Electricité et énergie :* M. Mohamed Maher Abaza * ;

*Culture :* M. Ahmed Abdel Maksoud Heykal (N) ;

*Information :* M. Safouat el-Chérif * ;

*Santé :* M. Helmi Abdel Razek el-Hadidi (N) ;

*Administration locale :* M. Hassan Soleiman Abou Pacha * ;

*Tourisme et aviation civile :* M. Fouad Abdelatif Sultan (N) ;

*Economie et commerce extérieur :* M. Sultan Abou Ali * ;

*Ministre d'Etat pour les affaires de l'Assemblée du peuple* (Parlement) *et du Conseil consultatif :* MM. Mohamed Abdel Hamid Radouane * (ministre de la culture dans le cabinet sortant) et El Sayed Ali el-Sayed (N) ;

*Approvisionnement et commerce extérieur : M. Mohamed Nagui Chatla * ;*

*Irrigation :* M. Issam Radi Abdel Hamid * ;

*Industrie :* M. Mohamed Mahmoud Farag Abdel Wahab * ;

*Pétrole et richesses minières :* M. Abdel Hadi Kandil * ;

*Affaires du conseil des ministres et ministre d'Etat au développement administratif :* M. Atef Mohamed Ebeid * ;

*Education nationale et enseignement :* M. Mansour Ibrahim Hussein (N) ;

*Enseignement supérieur et recherche scientifique :* M. Mohamed Fathi Mohamed Ali (N) ;

*Habitat et infrastructures :* M. Abdel Rahmane Labib (N) ;

*Wakfs* (biens religieux) : M. Mohamed Al Ahmadi Abou el-Nour * ;

*Ministre d'Etat à l'émigration :* M. William Naguib Seifine (N) ;

*Ministre d'Etat aux affaires étrangères :* M. Boutros Boutros-Ghali * ;

*Ministre d'Etat à la production militaire :* M. Gamal el-Sayed Ibrahim *.

* : Ministres faisant partie du précédent gouvernement.

N : Nouveaux ministres.

## A TRAVERS LE MONDE

### Afghanistan

● UN APPEL DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE. – La Croix-Rouge française lance, dans un communiqué diffusé le jeudi 5 septembre un appel « *en faveur des blessés afghans dans le cadre de l'aide médicale et chirurgicale apportée par la Croix-Rouge internationale* ». (*le Monde* du 5 septembre). Elle indique que « *pour contribuer à cette aide d'urgence* », les dons peuvent être adressés à la Croix-Rouge française : Aide Afghanistan – Croix-Rouge française, 17, rue Quentin-Bauchart, 75384 Paris Cedex 08 CCP Paris 6000.00 Y.

### Angola

● EXPULSION D'UN JOURNALISTE DE L'AFP. – Barry Parker, l'un des envoyés spéciaux de l'agence France-Presse à Luanda où il couvrait la conférence ministérielle des non-alignés, a été expulsé jeudi 5 septembre. Les autorités lui reprochent la diffusion samedi d'une dépêche sur les mesures de sécurité à Luanda comportant des erreurs. Ces erreurs avaient été dûment rectifiées dans une nouvelle version. – *(AFP.)*

### Cuba

● NEUF MORTS DANS L'EXPLOSION D'UN DÉPOT DE MUNITIONS. – Une explosion qui s'est produite, mercredi 4 septembre, dans un dépôt de munitions à Jaruco-San-José, à 30 kilomètres de La Havane, a fait neuf morts, a-t-on appris, jeudi, de source officielle. De même source, on indique que l'explosion s'est produite au cours de la révision d'engins de types divers. – *(AFP, UPI.)*

### Espagne

● ATTENTAT A LA BOMBE CONTRE UN CAMION FRANÇAIS. – Un camion français a été détruit, le mercredi 4 septembre, par un attentat à la bombe dans la ville basque espagnole d'Irun, frontalière de la France, a annoncé la radio espagnole. L'attentat n'a pas fait de blessés et n'a pas été revendiqué.

### Inde

● ARRESTATION DE TROIS CENTS EXTRÉMISTES SIKHS. – Les forces de sécurité indiennes ont arrêté, le jeudi 5 septembre, près de trois cents extrémistes sikhs dans une course contre la montre engagée pour endiguer l'activisme sikh avant les élections qui doivent se tenir le 25 septembre dans l'Etat du Pendjab. La plupart des arrestations ont eu lieu au Pendjab même, où cent vingt-huit personnes ont été appréhendées dans la ville sacrée des Sikhs, Amritsar, et cent soixante dans le reste de l'Etat. – *(Reuter.)*

### Philippines

● CINQ CENT VINGT-QUATRE PRISONNIERS POLITIQUES. – Le nombre de prisonniers retenus dans les prisons militaires pour délit politique, la plupart liés au Parti communiste interdit, s'élève aux Philippines à 524, a révélé le jeudi 5 septembre le ministre de la défense philippin, M. Juan Ponce Enrile, cité par l'agence officielle PNA. M. Ponce, dont le rapport a été remis au président Marcos, a récusé le terme de « *prisonnier politique* » comme étant une invention de la propagande communiste. Ces prisonniers doivent être qualifiés de « *violateurs de l'ordre public* ». – *(AFP.)*

# AMÉRIQUES

## Etats-Unis

### Difficile rentrée politique pour M. Reagan dont les projets sont contestés dans son propre parti

Correspondance

Washington. — Le président Reagan, qui vient de rentrer à Washington après plusieurs semaines de convalescence et de vacances en Californie, fait face à une rentrée parlementaire particulièrement difficile. Paradoxalement, la contestation à l'égard de la Maison Blanche vient davantage du côté des amis républicains du président que du camp démocrate.

Les parlementaires républicains, à commencer par le sénateur Dole, leader de la majorité au Sénat, n'ont pas apprécié que M. Reagan ait, au début de l'été, rejeté, après l'avoir approuvée, leur proposition d'une augmentation des impôts accompagnée d'une limitation des bénéfices de la sécurité sociale. Ils manifestent également beaucoup de tiédeur à l'égard du projet de réforme fiscale dont le président s'est fait le champion. Les sondages et leurs contacts dans leurs circonscriptions leur confirment un grand scepticisme et parfois même la franche opposition des électeurs à l'égard d'un projet qui apparaît à beaucoup comme favorisant les riches aux dépens des classes moyennes.

Aussi bien le président a-t-il immédiatement commencé une vigoureuse campagne dans le pays visant à prouver le contraire et à dénoncer les intérêts particuliers qui s'opposent à ce projet, au détriment de la nation. Curieusement, les démocrates semblent mieux disposés que les républicains à l'égard de la réforme fiscale.

Au sujet du budget, le président a déjà menacé d'opposer son veto aux projets d'appropriation des crédits qui mettraient en péril un compromis déjà approuvé par le Congrès et qui devrait réduire de 55 milliards de dollars l'énorme déficit budgétaire. Il a récemment illustré son désir de couper dans les dépenses publiques en bloquant les traitements d'environ deux millions d'employés fédéraux. Mais le président n'est pas sûr de gagner toutes les batailles. Il pourrait sur un certain nombre de points être mis en échec par un Congrès en mesure de réunir la majorité des deux tiers pour infirmer son veto.

C'est le risque qu'il court, notamment en ce qui concerne le nouveau *projet de loi sur l'agriculture*, qui doit remplacer l'ancienne législation venant à expiration le 1er octobre. Les projets actuellement débattus dépassent déjà les 35 millions de dollars prévus pour les subventions et le programme de soutien des prix agricoles. Mais il est clair que les sénateurs et représentants républicains, dans la perspective électorale de 1986, se préoccupent de défendre les intérêts des fermiers, qui représentent un secteur important de leur clientèle électorale.

#### Un courant protectionniste

Une bataille encore plus rude attend le président au sujet de la *législation commerciale*. Près de trois cents projets de lois protectionnistes ont été déposés, dont un certain nombre par des républicains. La décision récente du président rejetant les mesures de protection demandées par l'industrie américaine de la chaussure, a irrité beaucoup de parlementaires, dont le sénateur Dole, au point qu'ils envisagent une législation qui restreindrait sensiblement l'autorité du chef de l'exécutif dans le secteur du commerce extérieur. La tâche du président est difficile : il lutte contre un courant protectionniste très fort dans le pays, particulièrement dans les syndicats, qui rejoint le mouvement d'opinion nationaliste d'hostilité envers les derniers émigrants.

Le président aura également à se battre avec le Congrès au sujet de l'Afrique du Sud (une nette majorité dans les deux Chambres est favorable aux sanctions), au sujet également des dépenses militaires, ainsi que des ventes d'avions et de missiles à la Jordanie. Dans quelle mesure cette série d'affrontements tant sur les problèmes intérieurs qu'extérieurs affectera-t-elle la position du président Reagan au sommet de Genève, dont la préparation est *déjà difficile étant* donnée la diversité des vues au sein du gouvernement ?

Les observateurs qualifiés estiment que le président va au plus vite rétablir son autorité à la fin de cette première année très difficile de son second mandat. Beaucoup estiment qu'il n'est pas aidé par Donald Regan, patron à poigne de la Maison Blanche, qui exerce ses fonctions sans contrepoids, mais manque dans les relations avec le Congrès de la souplesse et du doigté nécessaires.

Le président tire sa grande force de sa popularité (selon le dernier Gallup, 62 % des Américains approuvent sa conduite des affaires), mais les sénateurs républicains soumis à *réélection* (22 sièges en 1986), conscients que leur vie politique dépassera celle du président, préfèrent prendre leurs distances vis-à-vis de la Maison Blanche et même se dissocier des mesures impopulaires.

HENRI PIERRE.

## Argentine

LE TÉMOIGNAGE D'UN ANCIEN TORTIONNAIRE A ANTENNE 2

### Le calvaire de Sœur Alice Domon et de Sœur Léonie Duquet

Sœur Alice Domon et Sœur Léonie Duquet, les deux religieuses françaises enlevées en Argentine en décembre 1977 et « disparues » depuis lors, auraient succombé à d'atroces tortures. Elles auraient été enterrées dans un camp militaire proche de Buenos-Aires.

Selon le témoignage d'un ancien militaire argentin, Claudio Vallejos, diffusé dans la soirée du jeudi 5 septembre au cours de l'émission « Résistances » sur Antenne 2, Alice Domon (quarante-trois ans) et Léonie Duquet (soixante-deux ans), qui avaient été enlevées les 8 et 10 décembre 1977 par des civils armés dans des églises de Buenos-Aires, auraient été violentées dès le premier jour de leur détention à l'Ecole de mécanique de la marine, de sinistre réputation. Toujours selon le même témoin, qui affirme avoir accompagné les deux religieuses, du jour de leur arrestation à celui de l'enterrement, le lieutenant de vaisseau Astiz aurait *« participé activement »* aux tortures *« en s'amusant et en riant constamment »* (1).

Les deux sœurs auraient ensuite été transférées au 3e bataillon d'infanterie de marine de La Plata, où le même lieutenant Astiz aurait repris ses sévices en y mettant *« une haine particulière »*, puis au camp de concentration de Vesuvio et, enfin, à l'hôpital naval de Rio-Santiago, où elles seraient décédées. Le lieutenant Astiz avait déjà été mis en cause dans cette affaire. Mis aux arrêts pendant quelques semaines à la fin de 1984, il a été libéré depuis.

Selon Me Jacques Miquel, l'avocat français des familles, le témoignage capital de Vallejos, va permettre de relancer l'affaire sur le plan judiciaire. La justice argentine avait décidé, en août, de ne pas donner suite au mandat d'arrêt international lancé contre Astiz par le juge français Claudine Lechanu-Forkel.

A Rio-de-Janeiro, un membre du consulat argentin a déclaré à l'AFP que son pays allait demander au Brésil l'extradition de Vallejos, qui résidait récemment à Rio avant de disparaître dans la nature. Au cours de l'émission d'Antenne 2, l'ancien militaire a admis le meurtre de *« trente à quarante personnes »*, dont il a reconnu avoir torturé *« approximativement la moitié »*. Le diplomate argentin en poste à Rio a affirmé, à propos de ce personnage, qu'il était *« un aventurier délinquant, apte à soutirer de l'argent de tous côtés, même si ses affabulations ne contiennent que 5 % de vérité »*.

Vallejos s'était fait passer, il y a quelque temps, à Rio, pour un défenseur du comité des « mères de la place de Mai », qui agit pour la recherche des personnes disparues sous la dictature militaire argentine.

(1) *Le Monde* du 7 août a publié un article sur le lieutenant Astiz.

## El Salvador

### L'ARMÉE ANNONCE L'ARRESTATION DU « COMMANDANT HUGO »

San-Salvador *(AFP, UPI)*. — L'armée salvadorienne a annoncé, jeudi 5 septembre, avoir fait prisonnier Americo Araujo, connu sous le pseudonyme de « commandant Hugo », responsable en second du Parti communiste salvadorien, l'un des cinq groupes composant le Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN). Le porte-parole militaire n'a pas précisé la date à laquelle avait eu lieu cette arrestation, indiquant seulement qu'elle était *« récente »*.

Selon la police, Americo Araujo était chargé de la logistique et du recrutement pour le Front, ainsi que de l'infiltration au sein du mouvement étudiant et ouvrier. Il avait fait des études en Union soviétique de 1962 à 1967 et a visité Cuba à deux reprises.

Au cours de son interrogatoire, Araujo aurait déclaré aux policiers que l'attentat perpétré le 19 juin dans la « zone rouge » de la capitale salvadorienne et au cours duquel treize personnes, dont six Américains, avaient été tuées avait été commis par une organisation du Front tirée au sort. Plusieurs membres du groupe en question, le Parti des travailleurs révolutionnaires d'Amérique centrale, ont été arrêtés la semaine dernière, le chef de l'organisation, Nidia Diaz, ayant lui-même été capturé au mois d'avril.

# DIPLOMATIE

## LA RFA ET LE FINANCEMENT DU PROJET EURÊKA

### Les premières autorisations de programme porteront sur 1 milliard de marks

De notre correspondant

Bonn. — Les jeux sont maintenant faits à Bonn. Le chancelier Kohl a prononcé, jeudi 5 octobre, au cours du débat sur le budget au Bundestag, son plaidoyer le plus significatif en faveur du programme technologique européen Eurêka. La veille au soir, sous sa présidence, un conseil des ministres restreint avait pris l'importante décision, indiquait-on de sources informées, de ne pas se laisser limiter par des questions financières dans la prise en considération des projets qui seront soumis au gouvernement.

*« Nous appuyons évidemment le programme de recherche européen Eurêka proposé par la République française. Les intérêts communs de l'Europe et des Etats-Unis en matière de sécurité exigent un équilibre dans le développement économique et technologique de chacun. Si nous voulons renforcer le pilier européen de l'alliance atlantique*, a déclaré le chancelier devant les députés, *cela suppose que nous renforcions la capacité technologique et industrielle de l'Europe. Et nous n'y arriverons que si nous allions les potentiels nationaux disponibles. »*

Rappelant au passage que les progrès technologiques de l'Europe ne pouvaient se concevoir sans la création simultanée d'un *« grand marché intérieur commun »*, M. Kohl a indiqué que son objectif, pour la prochaine conférence de Hanovre consacrée à Eurêka, et convoquée pour les 5 et 6 novembre, était de voir préciser les structures et les objectifs d'Eurêka, et définir de premiers projets concrets. Il a indiqué que les discussions actuelles se concentraient sur les domaines de l'informatique et des télécommunications, de la robotique, de la génétique, de l'environnement et des transports.

#### Recherche civile et défense

On précisait jeudi à Bonn qu'une somme de 1 milliard de marks (1) serait inscrite pour 1986, sous forme d'autorisations de programmes, au budget du ministère de la recherche et de la technologie. Figurera également dans ce budget un titre Eurêka, doté de 60 millions de marks pour les frais d'étude et de planification préliminaire. La répartition des crédits de paiement, dont le versement s'étale sur plusieurs années, dépendra de la conclusion, avec les entreprises intéressées, d'accords sur tel ou tel projet précis. Les autorités voulaient éviter, de peur de gaspiller, de fixer à l'avance, pour chaque année, une somme globale à dépenser. On ne connaît pas encore le montant des autorisations de programmes pour les années suivantes, mais le gouvernement affirme être décidé à faire un effort comparable à celui de la France.

Tout devrait maintenant dépendre de l'intérêt des projets proposés. Dans l'état actuel des discussions, les Allemands se concentrent sur un certain nombre de priorités, de manière à pouvoir démarrer rapidement après la conférence de Hanovre. Mais le champ d'application d'Eurêka reste encore mal défini. Doit-il se cantonner à la recherche civile, ou être élargi à la défense ? Le ministre de la défense, M. Manfred Wörner, s'est prononcé mercredi pour la première fois en faveur d'une initiative européenne dans le domaine de la défense contre les missiles de croisière et les missiles à courte portée. Une telle initiative devrait, dans l'esprit de ses partisans, constituer un complément de l'Initiative de défense stratégique du président Reagan (IDS). M. Wörner, qui s'est rendu récemment à Washington, a souligné qu'une telle initiative aurait tout son sens, même si Bonn ne pouvait y consacrer des moyens très importants. Il a précisé à ce propos qu'il n'était pas question d'investir de l'argent dans le programme de recherche américain sur la défense spatiale.

HENRI DE BRESSON.

(1) Le cours actuel du mark est d'environ 3,10 francs.

# AFRIQUE

## République sud-africaine

### L'agitation a gagné les quartiers blancs du Cap et de Port-Elizabeth

Pour la première fois dans l'histoire mouvementée de l'Afrique du Sud, des quartiers blancs ont été touchés par les émeutes raciales. Jeudi 5 septembre, des manifestants noirs ont lancé des engins incendiaires sur des maisons à Amalinda, banlieue de Port-Elizabeth. Dans la nuit de mercredi à jeudi, une centaine de jeunes métis ont envahi le quartier européen de Windsor-Park, dans la banlieue du Cap, jetant des briques et des cocktails Molotov sur les maisons. Les habitants les ont chassés en tirant des coups de feu. Selon la police, deux jeunes métis ont été blessés.

Les manifestants métis ont également bloqué, mercredi, les voies d'accès à la ville du Cap, dont l'autoroute menant à l'aéroport. Toujours dans la nuit, des Noirs ont jeté des bombes incendiaires sur deux maisons habitées par les Blancs à Amalinda, dans l'est de la province du Cap.

Jeudi, dans une interview à la radio nationale, le chef du Parti conservateur, opposition blanche, M. Andries Treurnicht, a invité le gouvernement à réprimer avec plus de fermeté les émeutes et affirme que les Blancs allaient réagir.

Pour leur part, trente-deux séminaristes catholiques, blancs et de couleur, ont défilé jeudi à Pretoria pour remettre une pétition à la présidence, réclamant l'abolition de l'apartheid. Bien que toute manifestation dans la rue soit interdite, la police ne les a pas arrêtés ; ils ont chanté *Nkosi sikelele Africa* (Dieu sauve l'Afrique), l'hymne des nationalistes noirs et de certains pays voisins comme le Zimbabwe. Selon le recteur du séminaire Saint-John Vianney, le Père William Slattery, les séminaristes avaient préalablement téléphoné à la présidence. *Mais M. Pieter Botha était en visite* dans le *homeland* autonome du Lebowa, dans le nord du pays.

#### Menaces sur les travailleurs étrangers

Le vice-ministre sud-africain des affaires étrangères, M. Louis Nel, a tenu, jeudi, à Pretoria une conférence de presse consacrée aux *« conséquences inévitables »* d'éventuelles sanctions et mesures de désinvestissement contre l'Afrique du Sud. De telles mesures, auxquelles le président Ronald Reagan s'est déclaré opposé, doivent être de nouveau examinées la semaine prochaine par le Congrès américain. *« Soyons francs*, a-t-il dit, *nos voisins vont souffrir avant nous. Et je tiens à le souligner : pas parce que nous avons l'intention de prendre des mesures de représailles, ou de faire dévier les mesures punitives dans leur direction, mais parce que celles-ci auront un impact sur l'ensemble de l'Afrique australe. »*

M. Nel a présenté un document destiné à montrer l'interdépendance des économies des pays d'Afrique australe. Ce document, qui doit être distribué aux gouvernements occidentaux et aux groupes de pression favorables à l'Afrique du Sud à Washington, indique que trois cent cinquante mille ressortissants noirs du Lesotho, du Mozambique, du Malawi, du Botswana et du Swaziland résident légalement en Afrique du Sud.

Bien qu'il n'existe aucune statistique officielle sur le nombre de travailleurs noirs étrangers travaillant illégalement en Afrique du Sud, leur nombre est estimé dans ce document à 1,2 million. La plupart de ces clandestins viennent du Mozambique, du Lesotho, du Botswana, du Swaziland et du Zimbabwe, pays frontaliers de l'Afrique du Sud.

Le document souligne que, si le nombre des emplois en Afrique du Sud devait être réduit par le fait de *« pressions étrangères telles que des sanctions, le gouvernement sud-africain serait obligé de donner sa préférence aux besoins de ses propres citoyens »*.

Il ne s'agirait pas de *« représailles »*, précise le texte, mais, *« après tout, charité bien ordonnée commence par soi-même »*. — *(AFP, AP, Reuter.)*

## Zaïre

### UNE ÉCOLE DE BLINDÉS POUR L'AFRIQUE FRANCOPHONE

Kinshasa *(AFP)*. — Le Zaïre, avec l'assistance de la France, a décidé d'ouvrir son école des blindés aux sous-officiers et officiers de *« pays amis »* de l'Afrique francophone, a annoncé mercredi 4 septembre le chef de la mission militaire de la coopération française du ministère de la coopération et du développement, le général Lucien Béal. Les diplômés de cette école, commandée et encadrée par des Français depuis plusieurs années, seront homologués par la France, a précisé le général après un entretien avec le président Mobutu.

L'école, située à Mbanza Ngungu, à une centaine de kilomètres au sud de Kinshasa, a déjà accueilli des stagiaires d'autres pays africains, dont une quinzaine de Tchadiens, à titre expérimental.

La France a donné son accord pour aider à la création d'une nouvelle brigade parachutiste zaïroise, a encore dit le général Béal. Elle avait déjà participé à la création de la trente et unième brigade parachutiste, unité d'élite des forces zaïroises, commandée par un coopérant français.

### UNE DÉLÉGATION MILITAIRE ALGÉRIENNE S'EST RENDUE A TUNIS

Tunis *(AP)*. — Une délégation militaire algérienne a remis, jeudi 5 septembre, à Tunis, un message au ministre tunisien de la défense, M. Slaheddine Baly, de la part du général Mustapha Ben Loucif, chef d'état-major de l'Armée populaire algérienne, a annoncé l'agence TAP.

Aucun détail n'a été donné de source officielle sur la teneur de ce message, remis au lendemain de l'annonce par le premier ministe tunisien, M. Mohamed Mzali, d'une *« coordination de la sécurité et de la défense »* entre Tunis et Alger.

L'Algérie aurait abattu récemment deux avions libyens dans sa région frontalière du Sud, selon certaines rumeurs persistantes mais non confirmées officiellement.

Par ailleurs, l'ambassadeur de France à Tunis, M. Eric Rouleau, a été reçu, jeudi, à sa demande, par M. Baly. Le diplomate français était accompagné du colonel Yvan de Lignières, attaché militaire à l'ambassade de France à Tunis. Aucune indication n'a été fournie sur l'objet de cette rencontre, qui intervient au lendemain de celle qu'a eue M. Baly avec l'amiral James Watkins, chef d'état-major de la marine américaine.

● *Arrestation d'un chanteur en Algérie.* — Le chanteur Aït Menguellet a été arrêté dans son village, en Kabylie, jeudi 5 septembre, a-t-on appris à Paris. Selon un proche, quatre hommes se sont présentés à son domicile et lui ont intimé l'ordre de les suivre. La famille n'avait obtenu aucune explication officielle vendredi matin. Aït Menguellet n'avait pas adhéré à la Ligue des droits de l'homme créée récemment en Algérie, mais, lors d'une récente tournée dans le pays, il avait dédié sans commentaire une chanson à Ferhat Mehenni, un autre chanteur arrêté en juillet pour participation à la création de la ligue.

Selon son secrétaire général

### L'ONU RISQUE DE DEVENIR « UN TAUDIS DE QUERELLEURS ET DE RADOTEURS »

Nations unies (New-York) *(AP)*. — Si l'Organisation des nations unies ne se montre pas capable de bâtir *« le système international de l'avenir »*, elle deviendra *« un taudis de querelleurs et de radoteurs »*, estime le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, dans son *Rapport sur l'état du monde*, qui doit être présenté à l'Assemblée générale à l'occasion de son quarantième anniversaire.

L'ONU a connu des débuts prometteurs, poursuit le secrétaire général, mais *« ce qui s'est passé depuis est très en deçà de la vision des pères fondateurs »*. Les Etats membres doivent décider *« s'ils sont prêts à coopérer, en construisant cette fondation, à une institution utile, cohérente et efficace »* ou défendre leurs seuls intérêts étroits.

Dans ce dernier cas, *« les fondations prometteuses érigées grâce à un dur labeur et beaucoup de réflexion finiront par dégénérer en un taudis de querelleurs et de radoteurs, terrain d'élection de nouveaux troubles et de désastres sans fin »*.

Quant au Conseil de sécurité, il faut qu'il devienne *« davantage le gardien de la paix qu'il aurait dû être et moins un champ de bataille sur lequel s'expriment les divergences politiques et idéologiques »*. Il devrait par conséquent *« dans un avenir proche, faire un effort délibéré et concerté pour résoudre un ou deux des principaux problèmes en recourant à la pleine utilisation des mesures prévues pour cela par la charte »*.

Parmi ces *« problèmes principaux »* (Afrique australe, guerre Iran-Irak, Proche-Orient et Chypre), M. Perez de Cuellar invite le Conseil à choisir l'un des moins difficiles à résoudre et à y consacrer toute son énergie ainsi que toutes les ressources de la charte, jusqu'à son règlement définitif. Selon le sous-secrétaire général chargé des affaires politiques spéciales, M. Brian Urquart, *« cela n'a jamais été fait auparavant »*.

● *Nominations à l'OTAN.* — L'amiral américain Lee Baggett a été nommé, jeudi 5 septembre, par le conseil de l'OTAN commandant suprême allié pour l'Atlantique (SACLANT), en remplacement de l'amiral Wesley McDonald, qui exerçait ce commandement depuis 1982 et, prend sa retraite le 1er novembre. L'amiral Baggett, qui était depuis mai dernier commandant en chef des forces alliées pour l'Europe du Sud et en même temps commandant en chef des forces navales américaines en Europe, sera remplacé par le vice-amiral Arthur Moreau, actuellement adjoint au président de l'état-major interarmes américain. En revanche, la flotte américaine de l'Atlantique fait l'objet d'un commandement distinct, confié le mois dernier à l'amiral Carlisle Trost. — *(Reuter.)*

# EUROPE

## LES ÉLECTIONS EN NORVÈGE

# Dieu ! qu'ils sont sages !

**La campagne pour les élections des 8 et 9 septembre, qui s'achève, l'a montré une fois de plus : en Norvège, la passion dessert les hommes politiques. Il faut, pour plaire, parler vrai et sur un ton égal et puis, si possible, faire rire.**

De notre envoyé spécial

Oslo. – En Norvège, les débats électoraux, à la radio comme à la télévision, ressemblent plus à d'aimables conversations entre personnes bien élevées qu'à des joutes de politiciens assoiffés de pouvoir. Cela ne veut pas dire évidemment que chacun se trouve bien là où il est, que les travaillistes tiennent à rester dans l'opposition ou que les Norvégiens se désintéressent de la politique. Au contraire, ils la suivent de près, et le taux de participation aux scrutins oscille habituellement autour de 82 %. Mais il faut constater que, dans ce pays, il est possible de parler politique sans immédiatement sortir les griffes et tomber à bras raccourcis sur l'adversaire. Les passions qui s'étaient déchaînées, entre les blocs et à l'intérieur des partis, lors du référendum sur l'adhésion au Marché commun en 1972, (53,9 % contre) sont un peu l'exception qui confirme la règle.

### Parler « comme tout le monde »

« *Chez nous,* dit le professeur Henry Valen, de l'Institut d'études politiques d'Oslo, *les hommes politiques jouissent d'un très grand capital de confiance. Nos études montrent même que cette confiance s'accroît régulièrement dans la population. Sans doute parce que nous n'avons pas connu de gros scandales de corruption. Les Norvégiens n'aiment pas les politiciens technocrates. Leurs préférences vont à ceux qui sont posés, sincères (ou qui en donnent l'impression), qui viennent d'un milieu ordinaire et qui n'essayent pas d'écraser leurs adversaires. Le Suédois Olof Palme, cynique et démagogue, n'aurait jamais pu devenir premier ministre en Norvège.* »

Le leader travailliste, Mme Gro Harlem Brundtland (quarante-six ans), médecin de formation et mariée à un conseiller municipal du camp adverse, a dû se plier à cette règle.

Jugée trop agressive et arrogante il y a quatre ans, elle « perdait » tous les débats avec son rival conservateur, M. Kaare Willoch (cinquante-sept ans), homme sobre, réservé, un intellectuel. Au sein de son parti et dans les milieux syndicaux, son « dynamisme » n'était guère prisé. Dans la présente campagne électorale, elle s'est métamorphosée et a pris sa revanche. De l'avis général, Gro, comme on l'appelle ici, a remporté le duel au sommet de la mi-août contre « Kaare » et a redonné un coup de fouet à son parti que l'on donnait battu avant l'été.

Un quotidien d'Oslo a récemment réalisé une enquête pour désigner le Norvégien et la Norvégienne les plus populaires. Dans la catégorie hommes, aucune surprise, c'est le roi Olav V, aujourd'hui âgé de quatre-vingt-deux ans, qui l'a emporté. Il fait l'unanimité, même parmi les rares républicains du royaume ! Chez les femmes, ce n'est pas Liv Ullmann ni une chanteuse en vogue qui a décroché la palme, mais... une politicienne – Hanna Kvanmo, le chef du groupe parlementaire du Parti socialiste de gauche (proche de notre PSU) au « Stortinget », l'Assemblée nationale d'Oslo.

Cette femme de cinquante-huit ans, grand-mère au visage taillé dans le granit, est tout à fait le contraire du politicien moderne, technocrate et sportif. Elle n'est pas télégénique, elle se moque totalement de la mode, bref ce serait mentir que de dire qu'elle a tout pour plaire. Son parti, qui compte seulement quatre députés, prône le retrait de la Norvège de l'OTAN et la neutralité, l'interdiction pour les navires de guerre américains de visiter les ports norvégiens, l'augmentation des impôts pour les riches, la nationalisation de l'industrie ; 95 % des Norvégiens ne partagent pas du tout ces idées, mais « Madame Kvanmo » est quand même la femme la plus populaire de Norvège. Parce que dans son métier, la politique, elle a la réputation d'être sincère, naturelle, honnête et de parler « comme tout le monde ».

Véritable fourmi au travail, assidue à la tribune du Parlement, elle est redoutée de ses adversaires politiques. Généralement d'ailleurs, elle les domine de la tête et des épaules. Même le premier ministre conservateur, M. Kaare Willoch, qui a horreur de ne pas avoir le dernier mot, a gardé d'assez mauvais souvenirs de ses débats avec cette socialiste de gauche têtue, mais calme.

« *Pour réussir en politique en Norvège, il faut être dur et ferme sur les principes mais doux dans sa façon de présenter ses idées, et une dose d'humour ne gâte rien* », explique le professeur Valen. D'une façon générale, le climat du débat politique est détendu et sympathique en Norvège. L'année dernière, pour le centième anniversaire de la fondation de leur parti, les conservateurs n'avaient pas manqué d'inviter Mme Harlem Brundtland aux festivités et les politiciens s'amusent parfois, sans la moindre méchanceté, à imiter leurs adversaires sur scène.

### Carnaval

Pour débattre de l'interdiction ou non de la boxe, le vice-président du Parti travailliste, Einar Förde, et son interlocuteur, avaient choisi un vrai ring. Tous deux ont fait leur entrée avec des gants et revêtus d'un peignoir. Le meneur de jeu portait bien sûr le nœud papillon, comme tout arbitre de combat pugilistique... Pour son cinquante-sixième anniversaire, le 3 octobre 1984, le premier ministre, M. Kaare Willoch, avait reçu un magnifique gâteau offert par un mouvement pacifiste qui voulait ainsi lui rappeler sa revendication numéro un : une zone dénucléarisée nordique.

Quant à « Madame Kvanmo », elle se déguise volontiers en une sorte de Castafiore d'Hergé pour le carnaval annuel d'Oslo. L'instauration d'un régime républicain figure en bonne place dans le programme politique du Parti socialiste de gauche. Mais Mme Kvanmo est réaliste. Il est impossible, reconnaît-elle, d'abolir la monarchie en Norvège, où le roi est l'hommme le plus populaire du pays. « *A moins de proclamer la République et d'élire Olav V, et ses successeurs, présidents à vie...* »

ALAIN DEBOVE.

## Grande-Bretagne

# Un accord sur le contrôle des zones stratégiques en cas de guerre aurait été secrètement conclu avec les Américains

De notre correspondant

Londres. – Soixante cinq mille militaires, y compris de nombreux réservistes, participent jusqu'au 13 septembre à l'opération Brave Defender, les manœuvres les plus importantes jamais entreprises en Grande-Bretagne depuis la deuxième guerre mondiale. Des unités d'élite sont chargées de simuler l'action de commandos « *ennemis* » – pour ne pas dire soviétiques, – dont le but serait de s'infiltrer en Grande-Bretagne, avant le véritable déclenchement des hostilités, pour se livrer à des actions de sabotage et de déstabilisation (subversion, terrorisme, etc.). Cela signifie que Brave Defender comporte également un aspect politique. D'autre part, l'opération mobilise un millier de membres des forces américaines.

Ce n'est pas une coïncidence si, dans son édition du 6 septembre, le *New Statesman*, hebdomadaire de tendance travailliste, a choisi ce moment pour révéler certaines des mesures d'urgence prévues par le gouvernement en cas de crise majeure. Ces révélations très détaillées ont aussitôt suscité de vives protestations dans l'opposition travailliste et libérale. Le gouvernement, manifestement embarrassé, ne dément ni ne confirme.

Selon le *New Statesman*, des projets de lois et de règlements ont été élaborés par l'actuel gouvernement depuis 1979, dans le plus grand secret. D'après de hauts fonctionnaires, ils sont beaucoup plus « *draconiens* » que ce qui avait été envisagé à la veille de la première et de la seconde guerre mondiale. Ils prévoient qu'à un stade très avancé en situation de guerre, des pouvoirs spéciaux seraient confiés au gouvernement et à l'armée pour le contrôle des secteurs les plus sensibles baptisés « Ground Defence Areas ». Les militaires pourraient décider, par exemple, l'expulsion de civils ou la destruction d'immeubles privés dans ces zones ainsi que l'internement de personnes pouvant présenter un danger de « *subversion* », comme les militants politiques d'extrême gauche ou de mouvements pacifistes et antinucléaires.

### Des liens privilégiés

Ces pouvoirs, qui pourraient être ensuite étendus à l'ensemble du pays, supposent que la population soit livrée non seulement à l'autorité de l'armée britannique, mais aussi, pour une large part, à celle de l'armée américaine. L'hebdomadaire indique à ce propos qu'en 1983 dirigeants britanniques et américains auraient conclu un accord appelé Joint Logistic Plan, qui confie aux Etats-Unis le contrôle d'un grand nombre des « *ressources civiles et militaires* » de la Grande-Bretagne.

Les protestations de l'opposition portent surtout sur le fait que ces projets ont été élaborés à l'insu du Parlement afin que celui-ci, sous la pression des événements, soit amené à les approuver sans avoir le temps de les examiner. Député et porte-parole du Parti libéral pour les questions de défense, M. Alain Beith a déclaré le 5 septembre : « *Bien sûr, il faut préserver certains secrets militaires. Mais quand il s'agit de la suppression des libertés civiles, de censure de la presse, et surtout de la suspension du fonctionnement normal des institutions démocratiques, on peut et on doit débattre auparavant.* »

Les liens privilégiés qui unissent, en matière de défense, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis vont très au-delà de ceux normalement prévus au sein de l'OTAN. Les critiques sont d'autant plus fortes que, sur le plan politique et diplomatique (comme dernièrement au sujet de l'Afrique du Sud), le gouvernement de Mme Thatcher est accusé de s'aligner systématiquement sur les positions américaines.

Cette affaire ne peut que relancer controverses et polémiques sur l'état de dépendance dans lequel se trouverait la Grande-Bretagne à l'égard des Etats-Unis, comme cela s'était produit au moment de l'interdiction des activités syndicales d'un important centre d'écoute des télécommunications internationales situé à Cheltenham. Malgré les démentis officiels britanniques, l'administration de Washington reste soupçonnée de n'être pas étrangère à cette mesure.

FRANCIS CORNU.



## L'AMORCE D'UNE NOUVELLE ATTITUDE ?

# La Finlande s'abstient de livrer trois réfugiés estoniens à l'URSS

**Contrairement à leur politique habituelle, les autorités finlandaises ont accordé un permis de séjour provisoire à trois Estoniens qui avaient fui l'URSS, leur laissant ainsi la possibilité de se réfugier en Suède.**

De notre correspondant

Stockholm. – L'affaire remonte au lundi 2 septembre. Près de Lovisa, ville située à une centaine de kilomètres à l'est d'Helsinki, les gardes-côtes finlandais recueillent sur un îlot trois ressortissants soviétiques qui avaient fui l'Estonie à bord d'un bateau pneumatique. L'embarcation, sérieusement endommagée, dérivait au large. Les fugitifs – deux hommes et une femme – demandent immédiatement à se mettre en rapport avec M. Eero Laurell, pasteur de l'Eglise baptiste en Finlande. L'un d'entre eux avait fait sa connaissance il y a deux ans à Tallin, la capitale de la République soviétique d'Estonie.

Peu après un bref entretien téléphonique, le pasteur alerte la presse. « *C'était,* dit-il, *la meilleure façon de les protéger, étant donné que les autorités finlandaises renvoient souvent les réfugiés en URSS.* » Le même jour, le ministère de l'intérieur à Helsinki décidait d'accorder un permis de séjour de trois mois aux trois Estoniens. La décision a été prise après consultation du ministère des affaires étrangères. Selon les Finlandais, les réfugiés ont aussitôt pris un ferry-boat pour la Suède, où ils ont sans doute été accueillis par une famille balte. Mais on s'étonne à Stockholm qu'ils ne se soient toujours pas présentés à la police. Les contrôles douaniers sont pratiquement inexistants entre les pays nordiques.

Les autorités finlandaises sont habituellement extrêmement discrètes sur les affaires de réfugiés, et les gardes-frontières ont été à plusieurs reprises accusés de renvoyer les fugitifs de l'Est directement en Union soviétique avant même que leurs demandes d'asile politique aient été examinées. Le secrétaire général d'Amnesty International, M. Thomas Hammarberg, avait d'ailleurs critiqué fin août à Helsinki l'attitude des différents services chargés des réfugiés.

En annonçant, cette fois officiellement, mercredi 4 septembre, la décision d'accorder un permis de séjour « provisoire » aux trois Estoniens, le gouvernement a sans doute voulu atténuer ces critiques et surtout couper court aux informations selon lesquelles les fugitifs de l'Est seraient traités d'une façon particulière. On peut noter, en tout cas, un certain assouplissement de l'attitude de la Finlande, qui, début août, à la veille des cérémonies marquant le dixième anniversaire de la signature de l'acte final de la conférence d'Helsinki, avait déjà autorisé plusieurs centaines d'exilés baltes à manifester contre l'URSS dans les rues de la capitale.

A. D.

# politique

## M. BARRE CONFIRME SON AMBITION PRÉSIDENTIELLE

DANS UN ENTRETIEN AVEC « L'EXPANSION »

### « Je ne ferai de promesses à personne »

**M. Raymond Barre a accordé un entretien à *l'Expansion* (numéro du 6 au 19 septembre).**

Après avoir réaffirmé son hostilité à la cohabitation, l'ancien premier ministre précise qu'il ne votera pas la confiance si, en 1986, le président de la République confiait la fonction de premier ministre au chef du principal parti de la majorité. Mais il précise qu'il n'est « *nullement* » dans son intention de se « *livrer à une bataille de harcèlement parlementaire* ». « *Je verrai*, dit-il, *ce que* [le gouvernement] *proposera de positif – par exemple, le retour au scrutin majoritaire, – je le voterai.* »

Bien décidé à se tenir « *à l'écart* » de toute expérience de cohabitation – « *j'observerai le spectacle* », ironise-t-il, – l'ancien premier ministre souligne à nouveau que la cohabitation, « *c'est*, selon lui, *la négation de la prééminence présidentielle (découlant de l'élection du président au suffrage universel) au profit d'un premier ministre émanant d'un choix des partis* ». « *Que signifie*, demande-t-il, *cette conception saugrenue d'une fonction présidentielle à géométrie variable selon laquelle les pouvoirs du président différeraient selon qu'il serait ou non le chef de la majorité parlementaire ?* » « *Je mesure chaque jour*, ajoute l'ancien premier ministre, *les intérêts puissants qui, tant du côté du président de la République que du côté de l'opposition, jouent en faveur de la cohabitation. Il s'agit, en bref, d'un côté de conquérir Matignon et de l'autre de garder l'Elysée en vue des élections présidentielles futures. De tout cela il ne sortira rien de bon pour le pays.* »

M. Barre affirme qu'il n'a pas l'intention de présenter de listes barristes aux élections législatives. Mais il note : « *Si, cependant, les partis d'opposition voulaient écarter de leurs listes des candidats parfaitement valables, du seul fait qu'ils sont mes amis, et si ces derniers se lançaient dans la bataille, je les soutiendrais de toutes mes forces.* »

S'agissant de l'union de l'opposition, l'ancien premier ministre estime qu'elle « *n'est pas automatiquement un facteur de crédibilité politique, surtout si elle apparaît comme une tactique de circonstance* ». « *Pour moi, je n'y ai jamais manqué*, dit-il. *Mais, au nom de l'union, je ne peux accepter d'être réduit au silence ou au conformisme sur des questions essentielles. J'entends garder mon indépendance de jugement, mais celle-ci n'exclut pas la loyauté, et je ne crois pas avoir de leçons à recevoir sur ce point. Je ne me mêle pas des affaires des partis politiques de l'opposition. Dans la mesure où j'ai quelque crédit dans l'opinion, je m'emploie à la mettre en garde contre des promesses dangereuses.* »

M. Barre regrette qu'on lui « *prête souvent des intentions et des idées fort éloignées* » des siennes. « *Je ne suis jamais qualifié de présidentiable*, remarque-t-il notamment. *Je n'anticipe jamais les échéances, car je ne suis pas un homme pressé. Le moment venu, je prendrai la décision d'être ou non candidat à l'élection présidentielle, en fonction de la situation. Je ne serai candidat que si j'ai le sentiment que je peux obtenir une large confiance des Français. Si je suis candidat, je le serai en dehors des partis et je ne ferai de promesses à personne.* »

### « La réduction du déficit budgétaire est une action prioritaire »

L'expérience Reagan « *comporte des éléments très préoccupants pour l'avenir (...) La croissance américaine est gravement déséquilibrée* ». Les inquiétudes portent, selon l'ancien premier ministre, « *sur le ralentissement probable de l'économie, la forte poussée du protectionnisme qui risque de culminer à l'automne, et l'incertitude sur le dollar* ».

« *Je ne partage pas la thèse sur le déclin de l'Europe*, poursuit M. Barre. *Ce dont l'Europe occidentale a besoin, c'est de plus de travail, plus d'investissements, et surtout plus de flexibilité* ». Mais « *l'évolution économique y est fondalement meilleure qu'aux Etats-Unis* ».

Sur le problème du chômage, M. Barre assure que le vrai remède, « *c'est d'abaisser les coûts réels de la main-d'œuvre, à la fois par la désindexation des salaires et la diminution des charges sociales* », ainsi que par l'accroissement des bénéfices des entreprises.

A une question posée sur l'intérêt de conclure un nouveau traité d'union européenne, il répond par la négative : « *Ne touchons pas au traité de Rome (...) On peut régler de façon pragmatique le problème du vote dans le conseil des ministres de manière à éviter l'abus du droit de veto.* »

A propos de l'endettement du tiers-monde, M. Barre déclare au sujet des pays d'Amérique latine : « *Il faut aider ces pays tout en veillant à l'application des politiques d'ajustement indispensables. On peut le faire en rééchelonnant les dettes sur une longue période, de l'ordre d'une vingtaine d'années ; en maintenant les flux de capitaux privés et en mettant en place un mécanisme compensatoire des fluctuations des taux d'intérêt ; en accroissant les ressources du Fonds monétaire et de la Banque mondiale ; et surtout, en ouvrant aux exportations les marchés des pays développés. Bref, il faut partager l'effort entre les pays débiteurs, les banques créancières, et les contribuables des pays riches. Cette solidarité me paraît indispensable.* »

Jugeant enfin la politique économique actuelle, M. Barre distingue entre ses aspects positifs et négatifs : « *Un retour progressif à l'équilibre extérieur, une modération des prix et des revenus, la stabilité du franc (...) et le passif qui est là pour longtemps : alourdissement des coûts fixes de la nation par l'extension du secteur public, l'accroissement du nombre des fonctionnaires, une politique de décentralisation qui a créé de nouveaux et coûteux niveaux d'administration, un traitement social du chômage financièrement lourd ; la détérioration profonde des comptes publics ; l'accroissement des charges des entreprises, la baisse de l'investissement productif des entreprises, l'endettement international.* (...) *On ne pourra donc pas abandonner la politique de rigueur quelle que soit la majorité au pouvoir ou, si on l'abandonne, ce ne sera pas pour longtemps et ça nous coûtera cher.* »

« *A mon avis*, conclut l'ancien premier ministre, *la réduction du déficit budgétaire est une action prioritaire.* » M. Barre propose également d'alléger les impôts qui démotivent les gens (suppression de la tranche la plus élevée de l'impôt sur les revenus). De même propose-t-il « *d'alléger très rapidement l'impôt annuel sur la fortune.* (...) *Il faudra ensuite engager sur une législature une réforme fiscale destinée à réduire la progressivité de l'impôt sur le revenu et à ramener la tranche maximale à 50 %. Il sera enfin nécessaire de revoir la fiscalité sur le patrimoine et de prendre des dispositions relatives à la création et à la transmission des entreprises.* »

Quant à la TVA, estime l'ancien premier ministre : « *elle est la plus élevée d'Europe, et il faudrait la réduire... si l'on pouvait* ».

## JOURNAL D'UN AMATEUR, *par Philippe Boucher*

### Grand prix

A la manière des chroniqueurs hippiques criant *« ils sont partis ! »*, la France dira des hommes politiques *« ils sont rentrés ! »*. Mais sur un mode moins joyeux, dans la mesure où les habitués des pelouses vont de leur plein gré y chercher illusions et sensations, cependant que les citoyens n'ont guère la faculté de s'épargner le spectacle des querelles politiques. Les journaux en regorgent, radios et télévisions en débordent.

Il n'est, de plus, pas question désormais d'espérer que ces débats s'apaisent, si peu que ce soit. La Toussaint ni le jour des morts ne ralentiront le flot des mots et les confiseurs ne devraient pas attendre grand-chose de la trêve qui porte leur nom. D'ici à mars prochain, ce sera plat unique, jusqu'à en avoir la nausée : élections ! élections ! élections !

Encore qu'il serait malséant de se plaindre. En ce domaine comme en d'autres, la France et une maigre poignée de nations subissent les mauvais effets de l'abondance. Mais, lorsque le discours politique lasse, lorsque les scrutins reviennent trop souvent, songeons un bref instant aux pays dans lesquels le désaccord est proscrit et le vote unanime la règle ; la politique un péché et le scrutin un hommage à l'hypocrisie.

Nous les trouverons alors sympathiques ces hommes trop insistants, souvent ennuyeux, vieillis sous les mots, qui affirment n'avoir que notre bonheur en tête, que nous ne croyons guère, mais dont l'existence nous préserve du pire. Nous deviendrons tolérants au chuintement giscardien et au ahanement chiraquien ; nous réclamerons que nous soit resservi du prône barriste et nous demanderons un supplément d'invocations mitterrandiennes ? Nous leur découvrirons, tous autant qu'ils sont, un parler sublime de comédien-français. Il n'est pas jusqu'à leurs protestations de pureté qui ne nous donneront matière à être rassurés sur la bonne santé du comique français.

Soit dit sans vouloir filer la métaphore, le monde du pouvoir a plus que des affinités avec le monde du pesage, des casaques, des tiercés, des quartés et des paris couplés. On joue placé, on joue gagnant ; on s'inquiète des tripatouillages et des courses « arrangées » ; on injurie le concurrent soupçonné de freiner son effort.

Telle avait été la première impression donnée par M. Barre : il ne voulait à aucun prix emporter la première course, de peur de compromettre ses chances pour l'épreuve suivante, le Grand Prix du président de la République.

Puis l'allure a changé. Soit que les applaudissements l'aient grisé, soit que sa lenteur n'ait été que ruse, soit enfin qu'il ait voulu empocher le prix d'un handicap en en courant un autre, M. Barre a allongé le pas et haussé le ton.

∴

LE sceptique patelin d'après 1981 a cédé la place à un ambitieux méchant qui ne doit qu'à ses bonnes manières de ne pas crier *« Mitterrand, fous le camp ! »* comme un porteur de pancarte défilant dans la rue. S'y croirait-il déjà, si sûr de lui-même qu'il verrait le but atteint et les obstacles préalables réduits à des formalités qu'il serait convenable de lui épargner ? M. Barre serait un candidat si brillant et si incontestable qu'il serait de bon aloi de le recevoir premier au concours au simple vu de ses titres. Mais au fait, quels sont-ils ?

En matière d'économie, l'ancien premier ministre se garde bien de mentionner son action passée... ou présente au sein des milieux d'affaires internationaux. Vante-t-il jamais ses autres succès à Matignon ? S'il les tait, ce n'est pas seulement pour faire oublier qu'il fut aux affaires pendant cinq ans aux côtés de M. Giscard d'Estaing, c'est aussi qu'il estime opportun de ne pas les évoquer. La modestie n'est pas son meilleur.

En matière de libertés, il a fait voter une loi qui mettait celles-ci en lisière et dont il fut dit beaucoup de mal dans les rangs de la droite de l'époque. Le scrutin sur l'abolition de la peine de mort a fait de lui le seul dirigeant politique d'envergure qui ait voulu son maintien. Etait-il sincère et voulait-il que la France demeurât l'unique pays d'Europe occidentale à autoriser la peine capitale ? Ou bien ne croyait-il pas aux vertus de cette sanction et son vote n'était-il qu'un premier pas pour séduire ?

M. Barre dit : *« Je suis comme je suis. »* Eh bien il était comme ça. Et il n'y a pas si longtemps pour qu'il soit raisonnable de croire qu'il s'est changé. D'ailleurs ce n'est pas dans son goût et il le dit sincèrement.

∴

C'EST quand même un homme bizarre que cet homme-là. Il fait porter tout son discours sur le bon usage de la victoire, mais sans jamais dire pourquoi il faudrait la lui donner, ni ce qu'il en fera. Qu'est-ce qu'un « programme » assorti de l'avertissement qu'on ne fera aucune promesse ? Il glose sur la cohabitation comme si la question devait être tranchée dans l'heure. Il congédie M. Mitterrand en des termes qui n'ont plus cours pour donner ses huit jours à un domestique. Il parle en président sans paraître noter que le poste a été pourvu en 1981 pour sept années, que les Français le savaient, que la Constitution le dit et que, tactique ou raison, MM. Chirac et Giscard d'Estaing la lisent ainsi.

M. Giscard d'Estaing y est contraint. *Même si la politique, c'est l'art de changer* d'avis et de faire passer ses reniements pour des illuminations, il ne peut soutenir aujourd'hui le contraire de ce qu'il disait avant les législatives de 1978, lorsqu'il était président et que la gauche menaçait.

Le problème de M. Chirac n'est pas de préserver la cohérence de sa pensée. La thèse de la cohabitation lui permet de choisir le bon adversaire, afin de l'envoyer, révérence parler, au casse-pipes, c'est-à-dire à Matignon. M. Giscard d'Estaing est celui-là, dont il n'est pas interdit d'espérer que, revenu au pouvoir, il se laisse aller à ses manies protocolaires qui ont tant exaspéré. Ne voit-on pas déjà, à mesure que son image se restaure, sous l'affabilité du candidat, suinter parfois le gourmé du président ? Il pourrait y avoir comme une alliance – tacite ! – entre le président du RPR et M. Mitterrand pour éliminer d'abord le plus vulnérable de la bande des trois.

S'il n'est pas avéré que la droite soit certainement majoritaire en 1986, réserve faite du Front national, il peut d'ores et déjà être tenu pour acquis que, à lui seul, divorcé du PC, le PS ne peut l'être. Il y aura une autre majorité que la majorité présente et c'est pourquoi le débat autour de la cohabitation est légitime. Mais pas au point d'y réduire l'enjeu du scrutin et de se livrer, sur le mode mineur pour l'instant, à une sorte de terrorisme électoral. L'entreprise de M. Barre a de ça.

∴

SANS le dire, mais en le trahissant, M. Barre se montre le disciple de M. Laignel qui lançait à la droite, en 1981, la superbe formule tout empreinte de l'esprit de 1789 : *« Vous avez juridiquement tort parce que vous êtes politiquement minoritaires. »* C'était fournir une issue au défi que se lancent depuis toujours le droit et la politique.

Il a été beaucoup fait grief à M. Laignel de son propos. Il était juste. Dans une démocratie, la loi nouvelle est nécessairement dite par une majorité parlementaire. Sous la double réserve des obligations internationales (les traités) et d'un éventuel contrôle constitutionnel. Ce dernier est forcément distant et précautionneux puisque il ne peut s'opposer à un choix politique sans risquer d'empiéter, au-delà de ses droits, sur le pouvoir législatif. Il ne le peut que si ce choix est radicalement contraire à ce que l'on pourrait appeler les lois fondamentales de la République, autrement dit les libertés.

A cette double réserve, il serait tentant d'en ajouter une troisième, la loyauté politique. Elle consiste à ne pas faire de l'abrogation des lois passées, notamment dans le domaine économique et social, l'*alpha* et l'*oméga* du nouveau gouvernement. La gauche l'a certes fait après 1981. Mais au chapitre des libertés. Il s'agissait, dans tous les cas, d'abroger des lois d'exception et votées comme telles en leur temps : loi anti-casseurs, tribunaux militaires ou Cour de sûreté de l'Etat.

Apostrophant comme il le fit ses adversaires, M. Laignel n'avait raison qu'au sein de l'institution où il s'exprimait : l'Assemblée nationale, et, plus largement, le Parlement. C'est au contraire se livrer à un détournement de pouvoir, à une lecture vicieuse sinon factieuse de la Constitution, d'affirmer que les changements survenus dans l'une des institutions de la République auront *ipso facto* pour effet d'en ruiner une autre. Le président de la République, contrairement à ce qui fut sous la IIIe et la IVe d'entre elles, ne procède en rien du Parlement. Il n'en est ni l'élu ni le mandataire, encore moins l'otage.

Avec la thèse qui est la sienne et qui aboutit à faire chasser M. Mitterrand par les députés, M. Barre se fait le plus rude assaillant du système constitutionnel de 1958-1962, après qu'eut été approuvée l'élection du chef de l'Etat au suffrage universel. A suivre M. Barre, le président ne serait plus qu'un sous-produit des députés. Un précédent serait créé, directement contraire à la Ve République. Savoir s'il faut s'en réjouir ou le déplorer est une autre affaire.

De Gaulle s'est démis en avril 1969 parce que le corps électoral qui l'avait réélu en 1965 et le corps électoral qui le désavouait étaient de même nature. Il était convoqué par lui, pour lui donner tort ou raison, à lui. Il y avait harmonie entre le vote et celui qui devait en être affecté.

Puisque *« le peuple s'est clairement prononcé contre lui »*, ainsi que le dit maintenant M. Barre, de Gaulle est parti. Le raisonnement ne vaut plus si le peuple envoie *« à l'Assemblée une majorité qui est hostile »* au président. Il n'y aurait ni continuité ni cohérence entre le vote et sa conséquence. Un vote sain est celui dont le résultat n'est pas hypothétique.

Or, à moins de prôner un assaut contre l'Elysée un soir de mars 1986, et qu'il soit victorieux, il n'y a guère de chance pour que M. Mitterrand s'en enfuie dès 20 heures pour cause de *« majorité hostile »*. Même s'il se trouvait qu'il y eût une majorité (claire) et *qu'elle lui fût (vraiment) hostile... Qui nous* dit que les Français ne veulent pas marier M. Mitterrand et les modérés et qui nous dit que leurs consentements ne pourraient être recueillis ?

∴

Les rangs des gaullistes grossissent. M. Léotard vient de les rejoindre. Car si Bastien-Thiry l'inspira, c'est de Gaulle qu'il copiait en disant qu'*« il n'est plus le chef de ce qui n'est plus un Etat »*, propos repris dans le dernier « Amateur » (« Etat », *le Monde* du 31 août). Comme le signalent MM. Olivier Andrieu, de Rennes, et Lucien Kieffer, du Mans, de Gaulle décrivait ainsi, dans *Mémoires de guerre*, Albert Lebrun, président de la République lors de la défaite de 1940 : *« Au fond, comme chef de l'Etat, deux choses lui avaient manqué : qu'il fût un chef, qu'il y eût un Etat. »* M. Andrieu indique aussi que, dans ses propres *Mémoires*, Vincent Auriol écrit, à propos de l'année 1948 : *« Je me sens le chef illusoire d'un Etat qui fout le camp ! »*

N'ironise pas qui veut... L'« Amateur » du 24 août (« Bribes ») ayant feint de croire à la mort prochaine du français, M. Contard, de Paris, envoie une « lettre ouverte », fort mécontente, à l'auteur pour lui répliquer notamment ceci : *« Lorsque j'étais étudiant et disciple d'Etiemble, il nous a demandé :* « Etes-vous prêts à mourir pour la grammaire française ? » *Nous sommes plusieurs à avoir répondu, je crois. Je suis de cœur avec ceux qui, au Ghana, en Uruguay, partout, assurent la diffusion de notre langue,* « qui n'est pas celle de l'autre impérialisme culturel » *(Philippe Greffet), je suis de ceux qui défendent leur morceau de rempart dans l'attente de jours meilleurs et qui pensent que le monde ne pourrait que s'appauvrir si le français, comme vous en rêvez, disparaissait, car je l'ai enseigné à l'étranger et j'aspire à le faire encore. »*

IELLE

*e Boucher*



# POLITIQUE

## CRISE CHEZ LES SOCIALISTES DES BOUCHES-DU-RHONE

# M. Defferre cherche à éliminer le premier secrétaire de la fédération

**Engendrée par l'« affaire des cartes » *(le Monde* du 10 juillet), une grave crise secoue depuis plusieurs semaines la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône. Pour éviter qu'elle ne dégénère davantage, M. Gaston Defferre a été amené à rendre son arbitrage en se prononçant pour une « épuration » des instances fédérales et surtout pour la stricte application des statuts du PS qui interdiraient à M. Michel Pezet de se maintenir dans ses fonctions de premier secrétaire, au cas où il serait élu député en mars prochain. Des décisions mal acceptées, semble-t-il, par M. Pezet et ses amis, comme l'a montré la dernière réunion du comité directeur de la fédération le 2 septembre.**

Marseille. — M. Defferre avait d'abord misé sur un apaisement des esprits et un règlement « à l'amiable » du conflit né du placement contesté des cartes du parti auprès des militants à la fin de 1984 et au début de 1985 (1). Or, loin de s'aplanir, l'affaire des cartes a, au contraire, dégénéré en un affrontement entre partisans et adversaires de M. Pezet. La contestation s'est transformée, en effet, en une mise en cause du fonctionnement de la fédération et des méthodes du premier secrétaire. Avec, en toile de fond, la préparation des élections législatives et la « guerre des dauphins » entre M. Pezet et le député de Marseille, M. Philippe Sanmarco.

M. Defferre ne pouvait pas plus longtemps laisser se développer des luttes d'influence qui menaçaient l'unité de la fédération à quelques mois d'une échéance électorale difficile. Le maire de Marseille a tout d'abord procédé à une série de consultations avec les parlementaires du département et les principaux responsables du parti. Puis il a organisé dans son bureau, le lundi 2 septembre, à quelques heures de la réunion du comité directeur fédéral, une confrontation entre les protagonistes de l'« affaire des cartes » et certains « sages », comme MM. Louis Philibert, député et président du conseil général, Bastien Leccia et Lucien Weygand.

### Diviseurs

Son verdict : M. Pezet une fois élu député devra abandonner ses fonctions de premier secrétaire statutairement incompatibles avec un mandat de parlementaire et, d'autre part, le futur secrétariat fédéral devra être largement remanié par l'élimination de certains proches de M. Pezet considérés comme des éléments de division. Un seul nom est prononcé par M. Defferre, celui de M. Yves Vidal, secrétaire fédéral au contentieux et aux élections, victime en l'occurrence de l'impopularité inhérente à son poste. Sans qu'ils soient cités, trois autre secrétaires fédéraux sont sur la sellette :

De notre correspondant régional

MM. Gérard Bismuth, François Noël Bernardi et l'ancien responsable du mouvement des jeunes socialistes, M. Patrick Menucci.

Les soir même, à Saint-Victoret, une petite commune des bords de l'étang de Berre, M. Defferre fait connaître ses décisions aux membres du comité directeur. Cependant, dès le début de la réunion, M. Pezet, effectue une mise au point inattendue. Après s'être plaint des attaques dont il est personnellement l'objet dans les colonnes du quotidien de droite marseillais, *le Méridional* et des rumeurs colportées sur son éventuelle démission, le premier secrétaire annonce qu'il ne se démettra de ses fonctions que si les militants le lui demandent.

### Affaiblissement

Une déclaration interprétée par certains comme un défit lancé à M. Defferre, mais par d'autres comme un simple appel à faire front à l'offensive déclenchée contre les dirigeants socialistes du département et le parti lui-même. Les interventions de deux militants « pezetistes » réclamant le vote d'une motion de confiance en faveur du premier secrétaire et du bureau fédéral placeront toutefois M. Defferre dans une situation délicate. Après avoir feint de les ignorer, le maire de Marseille sera contraint de les prendre en considération en proposant lui-même l'adoption à main-levée, sans vote contraire, d'une motion de soutien à M. Pezet mais aussi au trésorier fédéral, M. Frédéric Rosmini. Sans aucune référence à l'« affaire des cartes », qui sera débattue, le 16 septembre, devant la commission de contrôle fédérale.

Va-t-on, dans l'avenir, vers un conflit majeur entre M. Defferre et M. Pezet ? Cette éventualité est généralement considérée comme improbable. La réunion de Saint-Victoret a certes fait apparaître pour la première fos un affaiblissement de l'autorité du maire de Marseille au sein de la fédération. Mais l'actuel rapport de force demeure largement favorable à M.Defferre dont personne ne doute qu'il saura tactiquement redresser la situation en limitant les risques d'une désagrégation de l'appareil du parti.

Avant de partir pour un voyage d'une semaine aux Etats-Unis, il a demandé à M. Pezet de lui remettre des propositions concrètes pour la constitution du prochain secrétariat fédéral. Reste le problème important de la succession du premier secrétaire. Parmi les noms les plus souvent avancés figure celui de M. Rosmini. Agé de quarante-cinq ans, le trésorier du PS des Bouches-du-Rhône, par ailleurs secrétaire général de la fédération régionale des clubs Léo-Lagrange, est un militant de longue date (il a adhéré à la SFIO en 1965), connu pour sa droiture et qui n'a pas pris parti dans la crise traversée par la fédération. Son handicap est d'appartenir au courant mauroyiste, alors que la logique voudrait que le premier secrétaire fût un membre de la majorité mitterrandiste.

Tel est le cas de l'actuel premier adjoint au maire de Marseille, M. Jean Victor Cordonnier, un ancien universitaire de quarante-neuf ans, rapidement monté dans le parti mais qui n'a pas, comme M. Rosmini, l'expérience des rouages de la fédération. Membre lui aussi du courant A et homme de terrain, M. René Olmeta, député de la cinquième circonscription, pourrait également prétendre à la succession de M. Pezet. Ses chances sont toutefois hypothétiques par le rôle qu'il a joué à la tête des contestataires dans l'affaire des cartes. Un retour à la direction de la fédération de M. Charles Emile Loo est jugé, d'autre part, peu réaliste dans la mesure où il constituerait un camouflet pour M. Pezet. L'ex-bras droit de M. Defferre est d'ailleurs, lui aussi, mauroyiste et semble avoir d'autres objectifs.

GUY PORTE.

(1) Cinq mille cartes « de faveur » auraient été distribuées par la fédération. M. Pezet a récemment accepté une révision en baisse des effectifs de 15 000 à 13 700.

## APRÈS L'INTERVENTION TÉLÉVISÉE DE M. FABIUS

# Réactions sans surprise

Un téléspectateur sur cinq a regardé mercredi 4 septembre M. Laurent Fabius à la télévision, si l'on en croit le sondage Audimat. C'est un joli score, supérieur à la moyenne d'écoute de « L'heure de vérité », mais le premier ministre avait fait largement mieux il y a un an, quand, avec 25,9 % d'écoute, il avait pulvérisé le record de cette émission, devançant (dans l'ordre) MM. Rocard, Giscard d'Estaing et Mitterrand.

Les hommes politiques ont pris un temps de réflexion pour réagir aux propos de M. Fabius, par des prises de position sans surprise.

**M. Pierre Mauroy** a trouvé « *de qualité* » la prestation de son successeur, appréciant « *particulièrement le souci qu'il a eu de rappeler les convictions de la gauche* ».

**M. Léo Hamon**, au nom du regroupement des radicaux de gauche, de l'Alliance social-démocrate et de quelques gaullistes de gauche, est lui aussi satisfait, mais c'est parce que le premier ministre « *s'éloigne heureusement d'appels trop souvent entendus aux affrontements de blocs l'un contre l'autre* ».

**M. Jean-Marie Le Pen** qualifie M. Fabius de « *meilleur anesthésiste de France* » et trouve qu'il remplit cette tâche « *avec beaucoup de charme et de gentillesse* ».

**M. Pierre Méhaignerie**, président du CDS, n'a vu, lui, qu'un candidat qui « *cherche à se donner une image sécurisante pour ses ambitions présidentiel de 1988, qui le conduisent à esquiver les problèmes les difficiles* ».

**M. André Rossinot**, président du Parti radical, a eu la même vision, mais il a aussi trouvé M. Fabius « *inodore, incolore et sans saveur* ».

**M. Jacques Toubon**, secrétaire général du RPR : « *Beaucoup d'eau tiède, de comédie et d'électoralisme (...), beaucoup de mauvaise foi* », en un mot, « *le langage d'un vieux politicien cynique et désabusé* ». Et, comme tout slogan peut se retourner, M. Toubon réplique au « *SOS revenants* » par un « *SOS perdants* » pour résumer la prestation du premier ministre.

**M. Paul Marchelli**, enfin, président de la CGC, assure que « *l'expression ouatée essaie de faire oublier la légèreté du discours* », car « *l'analyse économique présentée par M. Fabius ne correspond pas à la réalité* ».

## A L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU FRONT NATIONAL

# M. Le Pen compte recueillir « plus de 15 % des voix »

De notre correspondant

Pau. — La ville de Pau, dont M. André Labbarère, ministre socialiste chargé des relations avec le Parlement, est le maire a accueilli, durant trois jours, les quelque deux cent cinquante-quatre militants du Front national réunis en université d'été et protégés par un service d'ordre imposant qui s'était encore renforcé, jeudi 5 septembre pour la venue de M. Le Pen.

M. Le Pen a fait preuve d'un bel optimisme en déclarant : « *La cote du Front national est en hausse ; nous ferons, lors des élections de 1986, plus de 15 % des voix et nous aurons en cinquante et quatre-vingts députés.* » Pronostiquant la défaite de la gauche, il a estimé que dans cette hypothèse « *il serait raisonnable que François Mitterrand quitte l'Elysée ; l'opposition*, a-t-il ajouté, *a un moyen tout à fait sérieux pour l'obliger à le faire : la mise en œuvre de l'article 68 de la Constitution, qui permet de le déférer devant la Haute Cour de justice. Je pose la question aux leaders de l'opposition. Sont-ils prêts à s'engager à le faire, dans le cadre de la campagne électorale ? (1)*. M. Le Pen a estimé d'autre part, que « *les divergences de MM. Barre, Chirac et Giscard d'Estaing sont liées à leurs ambitions présidentielles. M. Barre est plus courtois et plus réservé que les autres ; nous avons eu à son égard une attitude de courtoisie identique* ».

L'université du Front national doit s'achever samedi 7 septembre avec une intervention de M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du mouvement.

GÉRARD DUCAU.

(1) L'article 68 de la Constitution stipule notamment que « *le président de la République n'est responsable des actes accomplis dans l'exercice de ses fonctions qu'en cas de haute trahison* », et, *qu'il ne peut être mis en accusation que par les deux assemblées statuant par un vote identique au scrutin public et à la majorité absolue des membres les composant* ».

## NOUVELLES BRÈVES

● *Le PS met en place un « conseil politique de campagne »*. — Le bureau exécutif du PS a mis en place « *un conseil politique de campagne* » pour les élections législatives et régionales. Présidé par M. Lionel Jospin, ce conseil se compose de quinze membres issus des divers courants du parti, parmi lesquels MM. Louis Mermaz, Pierre Mauroy, André Billardon, Jean Poperen, Georges Sarre et Louis Le Pensec. M. Bertrand Delanoë, secrétaire national aux fédérations a été nommé « *directeur de campagne* ».

● *Alpes-Maritimes : M. Fiszbin veut mobiliser les « déçus du PC »*. — M. Henri Fiszbin, communiste critique, qui doit figurer en deuxième position sur la liste socialiste dans les Alpes-Maritimes, a expliqué au cours d'une conférence de presse les raisons de sa candidature : « *Je me présente sur la liste du PS parce qu'il faut mobiliser les très nombreux électeurs de sensibilité communiste qui ont retiré leur confiance au PC mais qui, troublés par les difficultés rencontrées pour gérer le pays à gauche en période de crise, se réfugient, souvent dans l'abstention.* » « *Ma candidature dans un département où les électeurs déçus du PC représentent 10 % du corps électoral*, a-t-il ajouté, *vise à gagner cet électorat authentiquement populaire à partir de motivations proprement communistes.* » — *(Corresp.)*

● *Le RPR prône une « politique de rupture »*. — Au cours d'une conférence de presse le jeudi 5 septembre, M. Jacques Toubon a affirmé que, pour mener une « *politique de rupture* » après les élections législatives, il fallait que la nouvelle majorité « *soit le plus homogène et le plus volontaire possible* » et que « *dans cette volonté de changement* » son parti est « *le plus homogène et le plus volontaire* » au sein de l'opposition. Le secrétaire général du RPR a ajouté que ce mouvement devait être « *l'artisan principal de la nouvelle politique après 1986* » même si, a-t-il affirmé, son mouvement préparait les élections « *sans aucun esprit d'hégémonie ni de suprématie* ». M. Toubon a aussi mis au défi M. André Rossinot de lui citer un département où l'éventualité d'une liste distincte conduirait à ce qu'il y ait un siège de moins pour l'opposition.

# L'AFFAIRE GREENPEACE

# L'épreuve des preuves

**Le gouvernement français s'apprête à affronter avec une apparente sérénité l'épreuve du 4 novembre, date à laquelle la justice néo-zélandaise commencera à examiner les charges rassemblées contre les « Turenge », ces deux agents de la DGSE impliqués, selon Wellington, dans l'attentat contre le *Rainbow-Warrior*, le « navire amiral » de Greenpeace.**

**Malgré ses déclarations des premiers jours, la police néo-zélandaise n'aurait pas accumulé de preuves impossibles à démonter sur la participation directe des « Turenge » à cet attentat. C'est l'impression et l'espoir qui prévalent aujourd'hui à Paris.**

**Malgré cet espoir, le gouvernement français risque de passer des moments difficiles lorsque ces preuves seront révélées, dans la mesure où les avocats des « Turenge » ont décidé de ne pas les critiquer sur- le-champ pour ne pas dévoiler la tactique qui sera la leur lors du procès proprement dit.**

**Paris est d'autant plus fondé à espérer, que les pièces du puzzle qui manquent aux Néo-Zélandais sont, en France, couvertes par la loi du silence qui lie gouvernement et DGSE. Or la vérité apparait moins rose que la version officielle, et on commence à en percevoir les contours au fil des révélations sur les méthodes en vigueur au sein des réseaux clandestins de la DGSE.**

## LES INTENTIONS DE LA DÉFENSE DES « TURENGE »

# Une stratégie d'attente

Détenus en Nouvelle-Zélande depuis le 23 juillet, Dominique Prieur et Alain Mafart, les faux époux « Turenge » connaîtront, à partir du 4 novembre, date fixée par M. Brian Blackwood, le juge du tribunal de district d'Auckland, les charges réunies par la police néo-zélandaise pour justifier les accusations de meurtre, d'incendie volontaire et d'usage de faux passeports invoquées contre eux.

Cette audience publique d'instruction, prévue par la procédure pénale néo-zélandaise, très proche du droit britannique, ne sera qu'un préambule dans leur affaire. Il ne s'agira pas là de les juger, mais de dire précisément si le dossier constitué par les enquêteurs depuis l'attentat est suffisamment fondé pour renvoyer les deux membres de la DGSE devant une juridiction de jugement.

Tout paraît indiquer qu'il n'y aura pas beaucoup de suspense. En effet, malgré la possibilité donnée par le code néo-zélandais aux personnes inculpées de discuter, à cette audience publique de présentation des preuves, les charges produites contre elles, d'interroger et de contre-interroger les témoins qui les mettraient en cause, de leur opposer leurs propres témoins, les défenseurs de Dominique Prieur et d'Alain Mafart, M^e Philippe Derouin, du barreau de Paris, et son confrère néo-zélandais, le *barrister* Gerald Curry ont décidé de ne point en user.

M^e Derouin nous a expliqué les raisons de cette attitude ou de cette stratégie : « *Nous avons, en effet, la possibilité, à cette audience de production des preuves, d'en contester la valeur, de faire même entendre nos propres témoins. Mais ce serait, là, prendre des risques, révéler à la police et à l'avocat de l'accusation les faiblesses comme les points forts de notre défense et leur permettre d'obtenir encore de nouveaux délais pour nous contrecarrer. Nous préférons donc découvrir les éléments que l'on assure détenir contre nous et réserver notre riposte pour le procès proprement dit.* »

Ainsi, la défense paraît accepter d'avance une décision du juge du tribunal de district qui renverrait les deux agents français devant le classique jury de douze membres du droit anglo-saxon.

### Figurants

Dans ces conditions, Dominique Prieur et Alain Mafart ne devraient être eux-mêmes que des figurants à cette audience d'instruction qui, du même coup, pourrait ne pas occuper le mois et demi qui lui a été initialement réservé. Les deux ressortissants français se borneraient à faire savoir qu'ils plaident *non coupables*. Ils n'useraient pas du droit qu'ils ont d'être eux-mêmes entendus sous serment en qualité de témoins dans leur affaire. Pour M^e Derouin, ce serait là prendre aussi un risque, car, si l'accusé désire être son propre témoin, sa déposition, comme celle de tout autre témoin, est soumise alors au contre-interrogatoire de la partie adverse, en l'occurrence l'avocat de la poursuite.

Ainsi, cette audience publique d'instruction ne sera pas utilisée par la défense pour tenter d'obtenir du magistrat qui l'arbitrera une constatation d'insuffisance de charges qui entraînerait une relaxe et une libération immédiate. C'est une manière comme une autre de signifier que, dans ce cas particulier du moins, on n'entend pas tirer parti de ce qui, dans cette procédure pénale néo-zélandaise, fait du juge d'un tribunal d'instruction un arbitre impartial entre, d'une part, la police et l'avocat de la poursuite et, de l'autre, la défense. C'est pourtant ce principe qu'ont célébré, en maintes occasions, les tenants du droit pénal britannique, pour qui ce dernier ne confond pas l'accusateur et le juge, ne charge pas, comme en France, le même bonnet de conduire les enquêtes et de statuer sur la liberté.

Dès lors, on peut considérer que les défenseurs de Dominique Prieur et d'Alain Mafart se résignent à l'idée que le juge du tribunal de district d'Auckland estimera suffisants les éléments de preuve réunis contre leurs clients. Ils réserveront donc leurs contre-feux en vue du procès proprement dit. Ce n'est qu'à ce moment — on parle de février ou de mars 1986 — qu'ils feront, eux aussi, citer des témoins, qu'ils interrogeront et contre-interrogeront ceux qui leur seront opposés.

Les avocats sauront alors, il est vrai, quelles accusations seront, en définitive, retenues, car il ne semble pas que les deux Français aux mains de la justice néo-zélandaise puissent être, en tout état de cause, tenus pour les auteurs principaux de l'attentat. Ils joueront aussi sur l'obligation faite aux douze jurés de la cour de jugement de se prononcer à l'unanimité pour une condamnation, mais c'est la même unanimité qu'il leur faudra réunir pour un acquittement.

Pour l'heure, M^e Philippe Derouin entend être « *le défenseur des « Turenge » et rien que des « Turenge »* ». Mais, dans son esprit, cela n'en signifie pas moins que le procès engagé est « *un procès politique fondé sur une base criminelle* », autrement dit que les accusations portées contre ses clients le sont en fait « *contre l'armée française et donc contre la France* ».

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

● RECTIFICATIF. — C'est par erreur que nous avons indiqué, dans *le Monde* du 31 août, que Greenpeace ne pourrait se constituer partie civile en France, où la justice déciderait d'ouvrir une information après l'attentat contre le *Rainbow-Warrior*. Certes, Greenpeace serait privée des droits reconnus à la partie civile s'il s'agissait d'une atteinte à l'environnement, mais ayant, dans cet attentat, subi des dommages directs, elle peut très bien envisager de se constituer partie civile si cette affaire avait en France des prolongements judiciaires.

# Les filières clandestines de la DGSE

*(Suite de la première page.)*

Le ministère de la défense accepte d'indemniser le propriétaire. Le chef d'état-major de la marine nationale à Paris et le commandemant de la Force océanique stratégique et des sous-marins d'attaque, à Houilles (Yvelines) ont démenti que le sous-marin nucléaire d'attaque *Rubis*, en plongée dans le Pacifique sud entre son départ de Toulon, le 25 mars dernier, et son retour au même port, le 4 septembre, ait participé à la récupération.

### Rendez-vous

A M. Tricot, il a été expliqué que la marine n'appréciait pas de se mettre au service de la DGSE, sauf si le gouvernement lui en intimait l'ordre. Un tel ordre ne lui a pas été donné, selon le chef d'état-major de la marine interrogé par l'enquêteur.

En réalité, les agents du Centre d'instruction navale d'Aspretto et, d'une manière générale, ceux de la division « Action » de la DGSE sont régulièrement entraînés à de tels rendez-vous en mer, avec des bâtiments de la marine nationale, en particulier des sous-marins. Ces rendez-vous sont des missions de guerre, comme il y en eut durant le dernier conflit mondial lorsque des sous-marins déposèrent des agents et des mines dans les eaux contrôlées par l'ennemi. En la circonstance, il n'est pas certain que la DGSE ait la possibilité et la garantie d'imposer silence à l'équipage du *Rubis* (soixante-cinq hommes) qui ne dépend pas d'elle. Le risque est grand d'engager un tel sous-marin dans une affaire contre Greenpeace, surtout sans l'ordre gouvernemental.

En aucune manière, donc, la DGSE ne lèvera, d'elle-même, le mystère qu'elle s'efforce de préserver sur la façon dont ses trois agents se sont volatilisés en plein océan Pacifique.

Pourquoi ce secret absolu ? Il y va du respect de la clandestinité des prochaines « exfiltrations » de la DGSE, dans l'intérêt même de ses opérations conduites pour le compte de l'Etat.

Comme leurs homologues étrangers, les services secrets français sont conçus pour passer, sans hiatus, de leur organisation du temps de paix à celle du temps de guerre. Avec armes et bagages. D'un jour à l'autre, la DGSE doit être en mesure de continuer à fonctionner même si le territoire national venait à être envahi. C'est une règle élémentaire de ce genre d'institution. D'où son cloisonnement et son compartimentage interne. En particulier, la DGSE doit être capable de faire disparaître, de Paris, les plus importants responsables de l'Etat pour les faire réapparaître, quelques heures plus tard, en un endroit protégé d'où ils continueraient le combat contre un éventuel occupant.

L'« exfiltration » ne concerne pas le seul recueil et rapatriement d'un agent en difficulté loin des frontières nationales. Elle permet, aussi, en sens inverse, de faire incarner la légitimité nationale par des hauts personnages de l'Etat qui auraient été « exfiltrés » par la DGSE et installés à l'étranger.

### Voyage

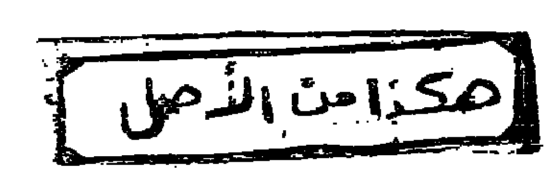
Certaines personnalités, invitées par la DGSE à simuler une « exfiltration » pour mettre à l'épreuve les mécanismes mêmes d'une telle opération, se souviennent d'avoir été, ainsi, emballées, les yeux bandés, dans la malle d'une voiture à Paris et, après un périple de plusieurs heures en automobile, en hélicoptère, en train de nuit et en bateau de pêche, s'être retrouvées en pleine Méditerranée. Le « voyage » en question avait été organisé par le chef de la division « Action » de la DGSE et les personnalités, soumises à la démonstration, ignorent toujours, à l'heure actuelle, l'identité des exécutants de l'« exfiltration ».

En clair, la division « Action » de la DGSE, environ deux cents hommes basés à Cercottes (Loiret), au fort de Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis) et à Aspretto, dispose d'un réseau clandestin autonome, qui lui prête main forte, à la façon de ce que faisaient, de manière artisanale, les réseaux de la Résistance du temps de l'occupation.

Ce réseau est composé d'anciens de la division « Action », de cadres de réserve des armées françaises en qui cette division a confiance, et de civils, installés dans leur profession et choisis pour les services qu'ils peuvent rendre sur le terrain (cheminots, marins, transporteurs en tous genres, frontaliers, médecins, etc.). En temps normal, ce réseau occulte est en sommeil. Il peut être réactivé, d'un instant à l'autre, pour les besoins d'une « exfiltration » sur l'ordre du seul chef de la division « Action ». Il lui rend compte et il lui est strictement discipliné. La mission terminée, le réseau rentre dans l'ombre.

La DGSE n'avouera jamais si une telle « chaîne » des bonnes volontés a fonctionné, ou non, pour la récupération de l'équipage de l'*Ouvéa*. Le mystère persiste. Reste que sa division « Action » a ses propres moyens d'une « exfiltration » en douceur et, pour la réaliser, des hommes dévoués dont même le directeur général de la DGSE ignore, dit-on, jusqu'à l'existence précise.

JACQUES ISNARD.



PEACE

reuves

E DES « TURENG

attente

de la DGSE

# société

## JUSTICE

### LE PROJET DE RÉFORME DE M. BADINTER

# Les « petits juges » iront par trois

**Les deux principales organisations de magistrats réagissent avec un attentisme plutôt approbateur au projet du garde des sceaux de créer des chambres d'instruction où les juges siégeraient à trois.**

**Ce triumvirat déciderait collégialement d'incarcérer l'inculpé.**

**Un magistrat unique continuerait de mener l'instruction, mais il pourrait aussi se faire assister par ses deux collègues dans les affaires complexes.**

**Ainsi un « petit juge » ne pourrait plus décider de la liberté, donc de la réputation d'un individu comme dans l'affaire Grégory.**

**Il ne porterait plus le poids de trop lourds secrets, comme le juge Pierre Michel assassiné il y a quatre ans.**

**Dans l'esprit du garde des sceaux, cette réforme n'entrerait en vigueur que le 1er janvier 1988, le temps d'y préparer les magistrats et d'en recruter un nombre suffisant.**

L'image du « petit juge » pourrait très vite appartenir au passé. Pour les décisions difficiles et dans les situations épineuses, les magistrats iront désormais par trois, souhaite le ministre de la justice. Les auteurs de « polars » et de scénarios devront s'y faire, comme les intéressés, dont la réforme exposée dans *le Monde* du 6 septembre par le garde des sceaux va bouleverser les habitudes.

Cela fait quarante ans au moins que l'on parle sérieusement de rogner les ailes des juges d'instruction. Mais l'institution et les hommes ont leurs mérites et, l'immobilisme de la machine judiciaire aidant, ils avaient jusqu'à présent échappé au pire. Le pire cependant n'est pas pour demain. La fonction de juge d'instruction est sauvegardée contre ceux qui, avec des arguments sensés, militaient pour une réforme plus radicale. Cependant, l'« *homme le plus puissant de France* » verra son pouvoir bridé par la présence au sein d'une « chambre d'instruction » de deux collègues qui l'épauleront et aussi l'encadreront.

Comme on parle du code Napoléon ou de la loi Peyrefitte (« sécurité et liberté »), cette réforme risque de passer à la postérité comme la « réforme Lambert », du nom du juge d'instruction de l'affaire Grégory : n'en déplaise à M. Robert Badinter, la légèreté du magistrat d'Epinal aura davantage fait pour le mûrissement de ce projet que les savantes réflexions universitaires menées sur cette question depuis des décennies.

Comme un précipité des inconvénients actuels, l'affaire Grégory aura rendu insupportable l'idée d'un homme seul décidant de la liberté, donc de la réputation, d'un individu ; souvent incapable de résister à l'attraction des micros qui se tendent ; épousant successivement, sans recul suffisant, une thèse (celle des gendarmes) puis une autre (celle de la police judiciaire).

Certes, un tel pouvoir est borné par celui d'une instance d'appel, la chambre d'accusation, qui, à Nancy, a rendu à la liberté Mme Christine Villemin contre l'avis de M. Jean-Michel Lambert. Mais, une fois l'inculpation décidée et plus encore l'incarcération, le mal est fait : c'en est fini, très souvent, de la présomption d'innocence, qui doit, jusqu'à la condamnation, bénéficier au « coupable », comme on dit trop souvent. Certes, il existe un moyen de dessaisir les juges par trop irréfléchis. M. Henri Pascal en fit deux fois les frais, après le meurtre de Bruay-en-Artois et au lendemain de la catastrophe minière de Liévin. Mais cette procédure est lourde et n'a de chances d'aboutir que lorsque le scandale est patent.

### Indépendance

Le contrepoids imaginé par M. Badinter tend à limiter, aussi souplement que possible, l'immense liberté des juges. Il vise aussi à remédier aux inconvénients de l'isolement. Les juges n'ont personne sur qui s'appuyer ; à qui confier leurs doutes ? Ils travailleront à trois. Ils sont trop jeunes ? Ils seront sous l'autorité d'un magistrat plus âgé, « patron » des nouvelles chambres d'instruction. Ce sont, davantage qu'autrefois, des femmes ? Leur congé maternité ne désorganisera plus les cabinets d'instruction. Leurs deux collègues les suppléeront.

Avec cette réforme, le garde des sceaux pense avoir trouvé un juste milieu entre deux thèses qui s'affrontent depuis des années : maintenir ou non les juges d'instruction. En 1944, une commission de juristes présidée par Henri Donnedieu de Vabres avait proposé leur disparition sous leur forme actuelle. L'instruction aurait été menée par le parquet, selon une formule s'apparentant à la procédure pénale anglo-saxonne. Cette formule, qui a ses avantages, a un inconvénient majeur : ce n'est plus un juge du siège, dont l'indépendance est garantie par la Constitution, qui dirige l'instruction, mais le ministère public ou, selon une autre variante, la police elle-même, comme en Nouvelle-Zélande dans l'affaire « Turenge ». Inconvénient souvent dénoncé qui se résume à ceci : le pouvoir politique n'a-t-il pas davantage barre, dans ce cas-là, sur ceux qui mènent l'enquête ?

Ayant évité cet écueil, M. Badinter se félicite d'avoir trouvé un astucieux compromis entre la procédure judiciaire à la française, un juge d'instruction unique, et l'anglo-saxonne qui ignore cette fonction.

Fort de ce compromis, il s'apprête à affronter, sans grand risque, une poussée de fièvre corporatiste, de certains juges d'instruction plus que de la magistrature profonde. L'opinion, secouée par l'affaire Grégory, verra, elle, d'un œil plutôt favorable cette réforme dont l'inconvénient le plus sérieux est le coût. Une centaine de greffiers et cent cinquante magistrats devront être recrutés pour la mettre en œuvre. C'est une des raisons pour lesquelles son entrée en application n'est prévue que pour le 1er janvier 1988.

La majorité actuelle la votera (au cours de la session d'automne, espère M. Badinter). Le président de la République la promulguera (avec un article prévoyant un délai d'application de deux ans). Et c'est la prochaine majorité qui devra trouver les crédits.

BERTRAND LE GENDRE.

## LES RÉACTIONS

● **Le Syndicat de la magistrature (gauche)** *« partage la philosophie du projet en ce qu'elle réaffirme que toute décision judiciaire mettant en cause la liberté d'une personne doit émaner d'une juridiction collégiale. La complexité de certaines affaires, la sécurité des juges d'instruction, le justifient aussi ».*

Toutefois, le syndicat se déclare *« résolument hostile à certaines dispositions du projet :*

*» La « sélection » des magistrats composant la chambre d'instruction par le président du tribunal, alors qu'actuellement les juges d'instruction sont nommés par décret.*

*» Le fonctionnement hiérarchique de la chambre d'instruction, notamment pour l'attribution des dossiers, qui traduit une défiance envers les jeunes juges d'instruction ».*

D'autre part, le syndicat *« s'inquiète des modalités du recrutement des cent cinquante magistrats supplémentaires imposées par cette réforme. Ainsi, le SM s'opposerait à tout recrutement de magistrats destiné au fonctionnement de l'instruction. En outre, le SM s'interroge sur l'effectivité de la traduction budgétaire de ces choix, alors que la création du tribunal de l'application des peines, la réforme des tribunaux de commerce n'ont pas vu le jour faute de crédits ».*

● **L'Union syndicale des magistrats (USM, modérée)** déclare : *« Aux termes du projet de M. Badinter (...), le juge d'instruction du Code Napoléon cesserait d'exister. C'est le tribunal lui-même, dans une formation spécialisée, qui le remplacerait. Ce projet, dont le texte technique n'a pas encore été rendu public, bouleverse profondément notre système judiciaire.*

*» L'Union syndicale des magistrats demande en conséquence au garde des sceaux de provoquer une large consultation avant toute prise de décision précipitée ; elle lui demande également de fournir la preuve de l'obtention des moyens nécessaires à la mise en œuvre de cette éventuelle réforme. Pour sa part, l'USM rappelle que son prochain congrès du 12 octobre 1985 au Palais de justice de Paris, en présence de M. Badinter, sera consacré en partie à une réflexion sur l'évolution inéluctable de cette institution de l'instruction. »*

## MÉDECINE

### LA PROCRÉATION DES HOMMES AGÉS ET SES RISQUES

# *Déclin de la puissance paternelle*

**Un homme peut-il, sans risque pour sa descendance, engendrer au soir de sa vie ? La question apparaît aujourd'hui moins insolite qu'il y a quelques années. De nouveaux éléments de réponse viennent bouleverser bien des certitudes et détruire un peu plus le mythe de la toute-puissance masculine.**

La question semblait, il y a peu encore, entendue : la femme — et elle seule — prenait un risque en décidant d'enfanter aux environs de la quarantaine. L'homme, à l'inverse, semblait pouvoir engendrer sans risque jusqu'aux âges les plus avancés.

*« Même si les spermatozoïdes se raréfient en vieillissant,* disait-on, *le fait que l'un d'entre eux puisse féconder un ovule prouve qu'il a conservé son intégrité et ses qualités. »* La physiologie venait sans difficulté soutenir cette vision — quelque peu sexiste — des choses : les ovocytes (cellules sexuelles) de la femme vieillissent en même temps qu'elle alors que les spermatozoïdes sont continuellement fabriqués par l'organisme masculin au cours de son existence. Cette différence fondamentale semblait n'avoir de conséquences négatives que pour la femme. Des conséquences bien connues d'ailleurs, puisqu'on sait, par exemple, que le risque d'apparition des trisomies 21 (mongolisme) augmente nettement avec l'âge de la mère. Un parallélisme avec l'âge du père semblait, jusqu'à ces derniers temps, totalement exclu.

Peut-être faudra-t-il revoir rapidement cette notion : un faisceau d'arguments médicaux et expérimentaux apparaissent aujourd'hui suffisants pour l'envisager.

Derniers résultats en date : ceux d'une équipe française dirigée par le professeur Maurice Auroux (directeur adjoint du service d'embryologie et de cytogénétique du centre hospitalier de Bicêtre), publiés dans plusieurs revues américaines et repris par le mensuel *Science et Vie* (numéro de septembre). *« Mes travaux,* nous a expliqué le professeur Auroux, *sont menés sur le rat. Leur originalité tient à ce qu'ils portent sur l'étude de la relation entre l'âge du père et les anomalies fonctionnelles décelées dans sa descendance. »*

Il en ressort schématiquement que les facultés d'apprentissage des jeunes animaux sont nettement moins grandes lorsque leur géniteur est plus âgé. Peut-être n'y aurait-il eu là qu'une curiosité de laboratoire si ces résultats ne venaient en conforter d'autres, qui établissent, apparemment sans équivoque, un lien identique concernant certaines malformations anatomiques. Plusieurs publications ont en effet ces dernières années permis de conclure à une corrélation chez l'homme entre l'âge du père et, par exemple, l'achondroplasie (un type de nanisme) et le syndrome d'Apert (malformation du crâne et des doigts).

Ces observations statistiques demeurent toutefois en attente d'explications physiologiques. S'agit-il de la traduction clinique d'une altération du bagage génétique du spermatozoïde ? D'une incapacité, croissant avec l'âge, à réparer ces altérations ? D'une diminution de la vascularisation des testicules (qui apparaît dès la trentaine) ? Elles doivent toutefois être rapprochées des observations faites par les spécialistes de la stérilité que sont les médecins des CECOS (Centres d'étude et de conservation du sperme). *« Nous notons fréquemment, passé un certain âge,* explique le professeur Jacques Lansac, *une baisse de la qualité des spermogrammes. Une observation qui a conduit la fédération des CECOS à fixer à cinquante ans la limite d'âge pour les dons de sperme. »*

### Définir un seuil de risques

De la même manière, une récente analyse statistique de la fréquence des anomalies chromosomiques conclut à un risque significativement plus important si le père est âgé de cinquante-cinq ans ou plus au moment de la fécondation.

Compte tenu de l'importance sociale — et éthique — de cette question (que la fréquence des divorces accompagnés d'un désir tardif de paternité rend plus actuelle encore), ces travaux devraient à l'évidence être poursuivis, complétés, et un seuil de risque défini. Les conclusions devraient alors être largement diffusées dans le public et auprès des médecins qui pourraient ainsi, en cas de besoin, affiner leur surveillance échographique obstétricale.

Le professeur Auroux commence pour sa part une enquête épidémiologique qui lui permettra de confirmer — ou d'infirmer — ses résultats de laboratoire. Une épidémiologie qui pourrait aussi aboutir à d'autres relations plus inquiétantes, concernant par exemple certaines maladies héréditaires de l'homme comme un type d'hémophilie ou la myopathie de Duchenne transmises par la mère à certains de ses enfants mâles, la « tare génétique » pouvant avoir, suppose-t-on, pour origine l'âge du grand-père maternel.

JEAN-YVES NAU.

## ÉCHECS

### Le championnat du monde

### UNE CHANCE DE 2-0 POUR KASPAROV

Pas de repos pour Kasparov. Pas de répit pour Karpov. Menant 1-0 après la première partie, on attendait du challenger, avec les noirs, la recherche d'une nullité. Les premiers coups de la deuxième partie du championnat du monde, jouée le jeudi 5 septembre à Moscou, le laissèrent un moment croire, qui étaient identiques à ceux de la cinquième, quarante-troisième et quarante-cinquième parties du premier match de Moscou, toutes conclues pacifiquement.

Mais le changement d'orientation préparé par Karpov (14.Df2) fit entrevoir à Kasparov une longue et spectaculaire combinaison (gain de la qualité contre sacrifice d'une pièce mineure) qui l'a amené à l'ajournement, avec deux pions passés et une position supérieure.

Durant la partie, à Moscou, les grands maîtres soviétiques, rassemblés dans la salle d'analyse, se lançaient dans d'interminables spéculations au sujet de chaque coup, tellement la situation était compliquée.

Ce vendredi, avant la reprise, les avis divergeaient encore. Goufeld jugeait la position de Karpov « désespérée », l'agence Tass estimait qu'elle était *« quelque peu meilleure pour les noirs »*, d'autres pensaient que le champion du monde pouvait encore annuler, mais personne en tout cas n'envisageait une défaite de Kasparov.

**Blancs : KARPOV**
**Noirs : KASPAROV**
*Deuxième partie*
**Défense sicilienne**
**Système de Scheveningue**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1. | é4 | ç5 | 22. | bxç4 | Fxç1 |
| 2. | Cf3 | d6 | 23. | Cxç1 | Dxç4 |
| 3. | d4 | çxd4 | 24. | éxd5 | é4 |
| 4. | Cxd4 | Cf6 | 25. | Fé2 | Dxç2 |
| 5. | Cç3 | a6 | 26. | Dd4 | Tbç8 |
| 6. | Fé2 | é6 | 27. | h3 | é3 |
| 7. | 0-0 | Fé7 | 28. | d6 | Dd2 |
| 8. | f4 | 0-0 | 29. | Cd3 | Dxé2 |
| 9. | Rh1 | Dç7 | 30. | d7 | Cxd7 |
| 10. | a4 | Cç6 | 31. | Dxd7 | Dd2 |
| 11. | Fé3 | Té8 | 32. | Té1 | é2 |
| 12. | Ff3 | Tb8 | 33. | Rg1 | a5 |
| 13. | Dd2 | Fd7 | 34. | g3 | Dh6 |
| 14. | Df2 | Cxd4 | 35. | Ff2 | Dç6 |
| 15. | Fxd4 | é5 | 36. | Dxç6 | Txç6 |
| 16. | Fé3 | Fé6 | 37. | Tb1 | Tç4 |
| 17. | f5 | Fç4 | 38. | Txb7 | Txa4 |
| 18. | Fb6 | Dç8 | 39. | Fé1 | Ta3 |
| 19. | Tfç1 | d5 | 40. | Td7 | a4 |
| 20. | b3 | Fb4 | 41. | Rf2 | Ajour. |
| 21. | Ca2 | Fa3 | | | |

## CONDAMNÉ DANS L'AFFAIRE BEN BARKA

# M. Antoine Lopez demande la révision de son procès

M. Antoine Lopez qui avait été condamné, le 5 juin 1967, par la cour d'assises de Paris, à huit ans de réclusion criminelle pour sa participation à l'enlèvement de Medhi Ben Barka, a annoncé, le 4 septembre, qu'il déposait une requête en révision de son procès. Selon son avocat, Me Gilbert Collard, du barreau de Marseille, cette requête est fondée sur des *« éléments nouveaux »*, des documents et des déclarations d'un témoin nouveau.

Au moment de l'enlèvement de Medhi Ben Barka, le chef de l'opposition marocaine, le 29 octobre 1965, vers midi, boulevard Saint-Germain, à Paris, M. Lopez, chef d'escale d'Air France, à Orly, et « honorable correspondant » du SDECE, était présent sur les lieux et avait observé l'opération réalisée par deux policiers parisiens à qui il avait dit, préalablement, qu'ils étaient couverts et que M. Jacques Foccart, alors secrétaire général à la présidence de la République pour la communauté et les affaires africaines et malgaches, était au « parfum ».

M. Lopez avait pour supérieur, au SDECE, M. Leroy-Finville qui était son « officier traitant ». Ce dernier fut inculpé mais acquitté à l'issue du procès.

Il fut établi aussi que vers la même époque, deux militaires marocains, le général Oufkir, ministre de l'intérieur à Rabat, et le commandant Dlimi, chef de la sûreté marocaine, se trouvaient à Paris, et que le premier avait été hébergé chez M. Lopez. Quant à Medhi Ben Barka, personne ne le revit jamais. On sut qu'il avait été conduit par ses ravisseurs dans la villa d'un truand de l'époque, Georges Bousecheiche, à Fontenay-le-Vicomte (Essonne), où d'autres truands le gardèrent et où vraisemblablement il fut tué. M. Lopez avait lui-même accompagné la victime et ses ravisseurs.

L'affaire, pendant près de deux ans, prit les proportions d'une affaire d'État, mais ni la longue instruction à laquelle elle donna lieu ni les deux procès qu'elle entraîna ne permirent de l'éclaircir totalement. Libéré en 1972, M. Antoine Lopez devait, par la suite, annoncer à plusieurs reprises qu'il avait des révélations à faire. Il fut même entendu en 1976 par un juge d'instruction à qui il avait promis de citer des noms. En 1981, on le vit encore à la télévision lors d'une émission de M. Alain Decaux consacrée à l'affaire. Là encore, il parla d'une demande en révision et déclara qu'il était en mesure de *« dire tout ce qui s'était passé »*. Cette promesse resta sans suite immédiate.

Le dépôt de requête annoncé aujourd'hui, vingt ans après les faits, semble vouloir tirer parti d'une actualité qui, avec l'affaire Greenpeace, remet sur la sellette les services secrets français.

J.-M. Th.

● *Une mission militaire pour la navette spatiale américaine.* — Un officier de l'armée de l'air américaine participera, avec quatre astronautes de la NASA, au prochain vol de la navette spatiale qui devrait débuter le 3 octobre. Etant donné le caractère essentiellement militaire de cette mission, la NASA n'a communiqué ni l'heure exacte du lancement, ni la durée du vol, ni ses objectifs précis. A cette occasion, la dernière-née des navettes spatiales américaines, Atlantis, recevra son baptême de l'espace. Un responsable de l'armée de l'air américaine a par ailleurs révélé qu'en mars prochain la navette Discovery emportera un satellite militaire expérimental de surveillance. Ce satellite sera muni d'un télescope capable de détecter les avions à partir de l'espace. — *(AFP, AP.)*

## LES GUADELOUPÉENS DE PARIS

# Une lettre de Me Pau-Langevin

*Dans notre article consacré aux « Guadeloupéens de Paris » (le* Monde *daté 11-12 août), nous avons parlé de cette «* émigration qui danse », *selon l'expression de Me George Pau-Langevin, avocate guadeloupéenne à Paris et présidente du MRAP. Estimant que cette seule citation tirée d'un long entretien avec elle puisse inciter le lecteur à la* « juger bien désinvolte », *Me Pau-Langevin nous écrit :*

J'ai parlé sans doute des bals, moments privilégiés de la vie sociale antillaise, mais aussi et surtout de cette émigration que je suis amenée, par mes fonctions et ma profession, à conseiller quotidiennement, celle qui travaille, crée, lutte et souffre. J'ai évoqué certes le foot, mais aussi la détresse, la discrimination, la violence, l'aliénation, voire les suicides.

L'Antillais figé dans son insouciance rejoint dans le stéréotype l'Arabe qui tue le mouton. Rapprocher de surcroît ce comportement de l'affaire Faisans apparaît insolite, car peut-on déduire des loisirs d'un peuples ses conceptions ou aspirations politiques ?

N'est-elle pas perceptible l'aspiration des Guadeloupéens émigrés à se voir mieux reconnus dans leur dignité, leur personnalité propre, à se voir mieux garantir l'égalité des droits dans la société civile et politique d'accueil ?

N'y avait-il pas lieu de réfléchir sur la place charnière occupée par notre communauté au moment où la société française s'interroge sur son caractère pluri-ethnique, sur ses rapports avec l'immigration étrangère, avec le tiers-monde ?

## POLICE

### L'UNIVERSITÉ DE LA FÉDÉRATION AUTONOME

# Le regain du syndicalisme policier

**Rassemblement de mille trois cents policiers de base, l'université d'été de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), qui s'est conclue à Poitiers, jeudi soir 5 novembre, est le premier acte de la campagne pour les élections professionnelles dans la police en tenue. Fixées au 28 novembre, celles-ci seront un test de l'adhésion des policiers aux mesures gouvernementales en leur faveur depuis 1982 — augmentation des effectifs, loi de modernisation, — la FASP, organisation majoritaire, ayant été leur plus ferme soutien.**

Poitiers. — Foin des préjugés ! Ils sont « flics », vraiment flics, CRS et fiers de l'être, gardiens de la paix à Paris ou en province, fonctionnaires à la police de l'air et des frontières, officiers de paix ou membres du personnel administratif, et cependant ils discutent, réfléchissent et se remettent en cause. Douze ateliers où l'on débat aussi bien de la déontologie, des qualifications judiciaires, des salaires, de la prévention de la délinquance, des techniques de la communication, etc.

De notre envoyé spécial

Curieuse ambiance en ces temps où la crise du syndicalisme est avérée, dans la fonction publique comme dans le secteur privé. Son incarnation policière y échapperait-elle ? Démonstration réussie en tout cas, si tel était le but de ces deux jours où, selon le mot de M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, *« Il n'y aura jamais eu autant de policiers en même temps dans une université »...*

Le décor avait été soigné : une radio libre pour l'occasion, des badges et des ballons colorés comme pour une campagne à l'américaine, des slogans « branchés » — *« Pour des jours fastes, bougez FASP »* —, des stands d'initiation à l'informatique, une photo de l'ensemble des délégués prises d'hélicoptères... Dans le même moment, des policiers de grades et d'affectations divers oubliaient les cloisonnements catégoriels et rencontraient sans réticences des magistrats et des enseignants syndicalistes.

Les raisons de ce dynamisme, qui surprend de l'extérieur, tiennent tout à la fois du passé et du présent. Héritière des premiers regroupements professionnels dans la police, la FASP a, depuis toujours, une place particulière dans le monde syndical policier. Si ses dirigeants sont proches de la gauche, la FASP ne peut cependant être réduite à une étiquette politique tant elle est, à la base, sans concurrence. Elle reste, en effet, la seule machinerie syndicale appuyée sur un fort appareil et capable de brasser les revendications catégorielles et les grandes ambitions réformatrices, les « avantages acquis » et les valeurs déontologiques, la défense corporatiste des gardiens de la paix et la diffusion d'un idéal de police *« républicaine et démocratique »*.

Cette tradition a été toutefois fortement aidée dans la période récente. *« Le consensus national sur la sécurité, l'état de délabrement de la police, ont joué en notre faveur, nos revendications ont rencontré une exigence sociale »*, reconnaît M. Bernard Deleplace, secrétaire général, qui, du coup, estime que *« la FASP ne doit pas se reposer sur ses lauriers »*. Aussi, cette université d'été prélude-t-elle à une évolution profonde du syndicalisme policier : composée de cinq syndicats, selon les corps qu'elle regroupe, la FASP veut accélérer sa transformation en syndicat unique de la police nationale, abaissant en son sein les barrières corporatistes.

L'heure de vérité pour cette orientation tombera le 28 novembre, lors des élections professionnelles dont l'enjeu est aussi politique : ceux qui ont soutenu la politique gouvernementale dans la police l'emporteront-ils cette fois ? Dans cette attente, M. Deleplace a pu offrir de nouveaux atouts à ses militants : sur les 107 millions de francs dégagés dans le plan de modernisation en faveur du personnel, 90 millions de francs seront affectés aux policiers en tenue...

EDWY PLENEL.

# culture

## LE FESTIVAL DE VENISE

### « L'HONNEUR DE PRIZZI », de John Huston

## La Mafia au pas de charge

De notre envoyé spécial

Venise. – *L'Honneur de Prizzi*, de John Huston, renoue avec la veine du film de gangsters tel que l'illustra le cinéaste dès 1941 avec *le Faucon maltais* et, douze ans plus tard, *Plus fort que le diable*. La cible, cette fois, est plus aisément reconnaissable, comme marquée au crayon rouge, rouge du sang versé par la Mafia. Charley Partanna (Jack Nicholson), qui, comme son père, travaille au service de don Corrado, le parrain (William Hickey), assiste à une grande cérémonie du clan, le mariage d'une petite-fille de don Corrado. Il aperçoit dans la foule une blonde sculpturale. Coup de foudre réciproque. Irène (Kathleen Turner), la blonde, habite la Californie, où elle est conseiller juridique. Mais Charley lui découvrira un peu plus tard une seconde activité, infiniment plus rémunérée : tueur à gages. Adapté d'un roman de Richard Condon, *l'Honneur de Prizzi* se veut tableau de mœurs plus que grande fresque historique, comme *le Parrain* de Francis Coppola. John Huston choisit le pastiche, la charge, donne carte blanche à Jack Nicholson, en brute épaisse, et à William Hickey, le parrain un peu gaga mais encore lucide, pour cabotiner à plaisir. Ils ne s'en privent pas. Anjelica Huston, la fille du metteur en scène, dans le rôle de Maerose, la première femme et le grand amour de Charley, elle aussi petite-fille de don Corrado, apporte la note indispensable d'humour désenchanté et de tendresse rentrée sans lesquels un film noir ne serait plus un film noir.

LOUIS MARCORELLES.

## *Autoportrait d'Anjelica Huston, la fille des Prizzi*

De notre envoyée spéciale

Venise. – « Je suis née en Californie, après *African Queen*. Nous avons quitté l'Amérique ; mon père tournait *Moulin rouge*. Quelques années plus tard, mon père a trouvé en Irlande une maison splendide. Mes frères et moi, nous allions avec lui à la chasse au renard, nous vivions au milieu des chevaux, des chiens et des chats. Nous courrions à travers les forêts et les champs. Nous étions libres. C'était une enfance heureuse.

» Mon père nous a toujours fait des cadeaux fabuleux. A six ans j'ai eu la rougeole et des boutons partout, et il m'a offert un rubis parfait de la taille de l'un d'eux. Lorsque j'ai perdu une dent, il m'a donné une perle. Du Japon, il nous a rapporté des kimonos et des poupées ; d'Afrique, il est revenu avec un perroquet gris à tête rouge ; du Mexique, avec des paniers de pique-nique. Pleins de trésors.

» Dans cette atmosphère, nous organisions de petits spectacles. J'adorais me déguiser. Je mettais les robes de sa mère, qui était ballerine à New-York chez Balanchine. Ma mère était belle, inventive, elle avait le sens du théâtre et nous emmenait voir des pièces à Londres. Son humour et son œil étaient particuliers. Elle nous inspirait.

» Puis, mes parents se séparent et je vais habiter l'Angleterre avec ma mère. Je déteste le lycée français où on m'oblige à redoubler. Je fais figure d'enfant retardée car je ne peux pas m'exprimer comme les fils et les filles des diplomates français. Je change d'école, je suis triste à Londres. Je regrette l'Irlande.

### La doublure d'Ophélie

» J'ai bientôt quinze ans et mon père me fait un nouveau cadeau : un rôle dans son film *Promenade avec l'amour et la mort*. J'ai rêvé d'être une actrice, mais je n'en suis pas encore une et je n'aime pas mon rôle. Je n'arrive pas à injecter dans le personnage de la couleur et du sang.

» Je retourne à Londres et Tony Richardson – qui monte *Hamlet* – me confie la doublure d'Ophélie. Au cours des répétitions, ma mère meurt dans un accident de voiture. Je joue *Hamlet* en Angleterre et en Amérique. Je remplace l'actrice principale, souvent malade, jusqu'au moment où Richard Avedon me propose de faire des photos pour *Vogue* en Irlande. Ainsi débute ma carrière de mannequin.

» Je suis contente d'être mannequin. Je travaille avec les plus grands photographes. Je voyage en Europe. J'échappe à ce qui me rappelle la mort de ma mère, qui m'avait rendue folle. Je tâche d'oublier cette période où je me sentais perdue, où il m'était difficile de me regarder sur l'écran, sachant que la critique américaine m'avait trouvée en bois.

» Quatre ou cinq ans passent et je viens en Californie vers mon père. J'ai aussitôt beaucoup de propositions de photographes à cause de mes succès en Europe. Ce n'est plus gênant d'avoir un grand nez, ni un physique hors des canons américains. je reste donc à Los Angeles. C'est la ville, mais aussi la campagne avec beaucoup de verdure.

» Quelques mois plus tard, je rencontre Jack Nicholson à une fête. Nous tombons amoureux l'un et l'autre et nous décidons de vivre ensemble. J'abandonne mon métier de mannequin. Au bout de deux ou trois ans, je suis nerveuse, frustrée, je ne peux tout de même pas consacrer mon énergie à la cuisine.

» Comment recommencer ? Comment devenir une actrice ? Quelqu'un alors me conseille tout simplement de suivre des cours dans une école de théâtre et de cinéma.

» Grâce à l'école, grâce surtout à l'un de mes professeurs, Peggy Furey, venue de l'Actor's Studio, je reconstruis en trois ans ma confiance. Je fais du théâtre, je tourne pour la télévision et, finalement, je me retrouve dans un film de John Foreman qui sera le producteur de *l'Honneur des Prizzi*.

### Une bonne pirate

» Ce film me plaît. J'interprète une bonne pirate de l'espace. J'ai des plumes noires et des crânes de singes sur la tête, style Mad Max. John Foreman connaît le roman qui a inspiré *l'Honneur des Prizzi*. Mon père le lui a fait lire. Un jour, sur le plateau, Foreman me dit : « *Pensez au rôle de Maerose Prizzi.* » Il n'avait parlé de rien à personne. J'ai trouvé très élégant qu'il s'adresse à moi la première.

« *Bien sûr*, lui ai-je dis, peu après. *Jouer Maerose, ça me passionne* ». Et quand il m'interroge sur le choix de Jack Nicholson, je lui répond : « *Formidable* ».

Et sur celui de mon père : « *Pourquoi pas ?* »

C'est comme ça que nous avons commencé le film.

» J'ai une petite maison en Californie. J'avais besoin d'être seule après avoir vécu sept ans avec Jack Nicholson. Je devais réajuster ma vie. Il me fallait redécouvrir le goût du café noir.

» Au calme, je me ressource ; je me sens plus solide, plus confiante. Je n'ai plus cette obsession de faire plaisir à tout le monde. J'ai de nombreux amis et de meilleures relations avec les femmes. Je lis des romans, des pièces, de la poésie, je ne regarde pas souvent la télévision. J'aime l'eau, la mer, mon jardin et aller dans la montagne d'Aspen avec Jack Nicholson pour skier. J'aime bien ma vie aujourd'hui. »

Propos recueillis par YVONNE BABY.

## *Le plus heureux des directeurs*

De notre envoyé spécial

Venise. – Voilà bien le charme subtil et dangereux de la Mostra : son pessimisme contagieux, l'intuition d'une imminence funeste, un style mélancolique qui imprègne les esprits de l'idée vague qu'on ne peut plus être après avoir été.

Les symboles viscontiens de *Mort à Venise*, qui hantent le Lido jusqu'à la nausée n'ont rien de clichés. La manifestation italienne, malgré ses tuburlences passées, une interruption de 1974 à 1979 et son manque de moyens financiers, pourrait s'enorgueillir d'être toujours le deuxième festival mondial du cinéma, derrière Cannes mais loin devant Berlin, Moscou, Locarno ou Montréal.

Elle ne peut s'empêcher pourtant d'exagérer sa précarité, de mettre un soin particulier à montrer d'elle-même une image défaitiste quand les autres surestiment souvent leur vitalité. Dépression légère, aux contours flous, qui emprunte sans doute beaucoup au caractère passéiste de Venise si proche, mais dont il est difficile de cerner les causes. Ici en tout cas, le concept de crise du cinéma italien, du cinéma tout court ou de la Mostra, ici les idées noires sur le sort du septième art sont portées comme des décorations. Si quelque chose meurt ou se perd, ce n'est pas au Lido qu'on dissimulera la gravité de la lèpre.

Que de commentaires moroses, de propos désenchantés parmi les professionnels, les critiques ou les habitués de la Mostra ! Pour son élégance, distinguons de cette litanie déprimée l'avis de Vittorio Gassman : « *Je crois que nous assistons à une sorte de crépuscule humaniste* », nous confiait-il l'autre jour. Le grand acteur avait l'air triste, fatigué par son marathon d'interviews après la présentation du *Pouvoir du mal* de Zanucci. « *Nous sommes très près du pire*, expliquait-il à propos du sort du septième art en Italie. *Et la Mostra, toutes les Mostras du monde ne sont que les révélations de l'état de santé du cinéma.* » Pour la survie de l'art qu'il sert, lui-même ne voyait que deux solutions : que la Mostra soit le lieu de réflexion, le moteur d'un redressement, ou qu'au contraire la chute soit précipitée. « *Une fois à terre, un réveil sera bien obligé.* »

Dans le concert des plaintes le cas de la presse italienne mérite aussi qu'on s'y attarde. Les journalistes de la péninsule semblent témoigner de leur fidélité au festival par une permanente volonté de querelles, par une insatisfaction chronique, dont Cannes a toujours été à l'abri. Rumeurs de transfert de la Mostra à l'Arsenal de Venise, ou d'un contre-festival à Mestre, choix de la sélection italienne... Nos confrères tirent sur tout ce qui bouge, traquant jusqu'aux détails les soupçons de « manœuvres diplomatiques » visant leur hôte, le très distingué Gian-Luigi Rondi. En 1984, ils avaient fait grief au directeur de la Mostra d'avoir retenu plus de cinq films nationaux en compétition. Cette année, la sélection revenue à deux films, c'est le choix de la dernière œuvre de Carlo Lizzani (*Mamma Ebbe*), son prédécesseur à la tête du festival, qui lui est reproché. « *Renvoi d'ascenseur* », « *obligeance obligée* ».

La presse italienne veut voir souvent derrière la moindre décision la fameuse notion d'équilibre politique national entre la Démocratie chrétienne, le Parti communiste et le Parti socialiste, à laquelle la Mostra n'échappe pas. L'absence de *Macaroni*, le film d'Ettore Scola ? Le refus de ce cinéaste de gauche d'une Mostra aujourd'hui dirigée par un homme proche de la Démocratie chrétienne. Celle de Fellini, dont le prochain film était annoncé ? La crainte du grand réalisateur de venir au Lido se soumettre au verdict de la critique, sa promesse d'exclusivité au Festival de New-York, etc. Vérifications faites, les deux films n'étaient pas prêts à temps, et Gian-Luigi Rondi tient à la disposition de ses détracteurs le télégramme d'excuses de Scola.

### Le vague à l'âme médiatique

A en croire les plus sérieux de nos confrères, ce divorce permanent entre Mostra et critique, – très inflationniste dans la péninsule – ne serait en fait que l'effet concentré en une sorte de quinzaine thérapeutique du vague à l'âme médiatique face à la crise du cinéma italien. Lorsque nos confrères se plaignent par exemple des prix prohibitifs pratiqués au Lido, des conférences de presse expédiées, des fort médiocres conditions techniques de certaines projections, ce n'est toutefois pas sans quelques bonnes raisons.

La légendaire décontraction de la Mostra – « *Ce n'est pas une église* », dit Adriano Donaggio, responsable du service de presse – frise parfois le laxisme et, si l'on a beaucoup commenté les mésaventures du jury, c'est, cette fois, avec le concours unanime de la critique internationale. Frank Capra, le Japonais Kon Ichikawa, l'Italien Guido Aristarco empêchés par la maladie, l'écrivain Jean d'Ormesson arrivé avec près d'une semaine de retard – retard rattrapé « *en cours du soir* », nous a-t-il assuré, – Eugène Ionesco très fatigué et ne pouvant pas supporter d'aussi nombreuses projections...

Le fonctionnement du jury a présenté cette année certaines ambiguïtés qui ont été relevées, et nombreux sont les fidèles de la Mostra qui réclament l'abandon d'une politique de prestige, grands écrivains et personnalités étrangères, au profit de professionnels plus jeunes, cinéastes, producteurs ou acteurs. Pauvre Ionesco, qui a eu le malheur de confier n'être pas vraiment un familier du septième art.

S'il en est un que ces rumeurs de grogne, que ces critiques n'atteignent pas, c'est bien Gian-Luigi Rondi. Son art de la diplomatie et de la bonne foi sont tels qu'à lui seul il peut faire contrepoids au pessimisme ambiant. Son jugement sur les points en litige, la crise, le fonctionnement de la Mostra, ne souffre pas la moindre hésitation. Rondi répond à toutes les questions avec un angélisme sans égal au Lido.

Les problèmes du cinéma italien ? « *Je ne les vois pas*, nous répond-il avec un aplomb auquel il faut bien rendre hommage ; *je les crois très surestimés.* » La sélection des films engagés ? « *La meilleure de ma carrière.* » L'équilibre politique de la Mostra ? « *Personne, consciemment, ne peut me reprocher d'avoir fait une politique différente de celle de mon prédécesseur et ami, le communiste Lizzani.* » La qualité des films italiens en compétition ? « *Sur les sept possibilités qui m'étaient offertes, ces deux-là m'ont paru dignes.* » Non, décidément, impossible pour Gian-Luigi Rondi de trouver, même en cherchant bien, la moindre erreur de parcours. Cette Mostra-là est égale à toutes les autres, c'est-à-dire excellente, et lui-même est le plus heureux des directeurs de festivals.

Laissons la presse italienne et Gian-Luigi Rondi à des comptes auxquels, décidément, de mémoire de Mostra, les étrangers n'ont jamais rien entendu. Plus sérieusement, ce festival souffre sans doute d'un mal plus profond. A la différence de Cannes, par exemple, il n'est en fait, réglementairement, que la section cinématographique de la fameuse Biennale de Venise, elle-même organisme parapublic dont la mission, donc aussi celle du Festival, consiste d'abord à donner à voir les plus larges courants artistiques possibles.

### L'intime et le spectaculaire

Comme pour les expositions de peinture ou le théâtre, le cinéma à Venise se doit d'abord à l'éclectisme. Toutes les innombrables sections, les projections en tous sens de cette quarante-deuxième Mostra, un hommage à Walt Disney, une rétrospective du quarantième anniversaire de la chute du nazisme, l'ethnologie, la section de la critique, les vidéo-clips, la section audiovisuelle, la section des premières œuvres, font parfois perdre de vue la compétition noyées sous le nombre.

Surtout, pour expliquer. le pessimisme ambiant du Lido nos confrères italiens font remarquer que toutes ces sections, beaucoup plus qu'à Cannes « *cohabitent sans se préoccuper les unes des autres* », donnant ainsi à la Mostra l'allure d'un serpent de mer, d'un monstre sans unité, ne produisant aucune tension. La Mostra n'est certainement pas le lieu idéal où télé et ciné en Italie peuvent se réconcilier. Chacun ignore l'autre, occupé à justifier ses propres choix.

Autre surprise de taille : les problèmes du cinéma italien, la crise cinématographique mondiale, ne comptent pas vraiment parmi les enjeux du festival.

Gian-Luigi Rondi se dit particulièrement fier d'offrir aux jeunes, chaque soir à 24 heures, pour des séances souvent mouvementées, un panorama de films à grand spectacle, *Mad Max* et les westerns galaxies qui feront fureur cet hiver à Rome ou à Milan. Cette présence-là, ce cinéma-là, renvoient un peu plus à leur ghetto les œuvres d'auteurs encore en lice dans la compétition officielle. Aucune tentative pédagogique d'association de l'intime et du spectaculaire. « *Ce n'est que de la simple juxtaposition* », nous dit Oracio Gavioli, rédacteur en chef des pages culturellles de *Repubblica*. « *On se contente de multiplier les écrans, sans confrontation* ». Peu de chance donc que les jeunes spectateurs des séances nocturnes aient au Lido la curiosité de voir *Sans toit ni loi* d'Agnès Varda.

« *C'est à Venise, savez-vous, que pour la première fois le cinéma a été considéré comme un art, à Venise qu'a été projeté le premier film en couleurs* », nous dit encore Oracio Gavioli. Lui-même et beaucoup des habitués de la Mostra éprouvent aussi la sensation de ce « crépuscule », dont parle Vittorio Gassman. La Mostra, à l'évidence, ne croit pas assez en sa bonne étoile pour sauver ce qui peut l'être du classicisme cinématographique qui, avant Cannes, avait trouvé au Lido ses premières lettres de noblesse. Vittorio Gassman et Giulietta Massina peuvent bien déplorer de ne plus tourner la plupart du temps qu'avec des cinéastes étrangers. La Mostra regrette, verse parfois une larme et, face à l'Adriatique, resserre un peu plus frileusement sa couverture sur ses épaules.

Adriano Donaggio et Gian Luigi Rondi, eux, veulent croire en un autre avenir. Ils rêvent pour la Biennale d'électronique, de satellites et de vidéo. Mais leurs fidèles ne cachent pas leur scepticisme : « *Le monde est moins gai qu'autrefois* », nous disait encore Gassman dans une improvisation très viscontienne.

PHILIPPE BOGGIO.

## PATRIMOINE

### GRANDS PROJETS ET GRANDES EAUX A VERSAILLES

## Pompes sans protocole

Après Le Louvre, et avant Fontainebleau, Versailles est l'objet de tous les soins du ministère de la culture. On savait déjà que les trois musées-palais allaient disposer de deux cents gardiens supplémentaires (*le Monde* du 5 septembre). Mais les Grandes Eaux que M. Jack Lang, titulaire de la rue de Valois, a dispensé à quelques centaines d'invités jeudi 5 septembre, ont été l'occasion de plus amples révélations.

Les Grandes Eaux de Versailles, c'est une longue, une formidable promenade à travers les bassins et fontaines du jardin royal. Il faut les aborder dans l'ordre car les jeux d'eaux ne peuvent être actionnés tous ensemble. Cela demanderait trop de pression aux installations qui ont succédé aux machines de Marly. Les Grandes Eaux dans toute leur gloire, c'est bien sûr au crépuscule, surtout lorsque la pluie a coloré la pierre, donné un coup de fouet à la végétation et vigoureusement purifié l'air de ses pollutions. On ne pouvait rêver mieux jeudi puisqu'on avait dû craindre jusqu'au dernier instant que les eaux du ciel ne noient les eaux royales.

Dessiné comme le château, pour donner toute sa majesté aux cortèges, le jardin, où sinuait la foule derrière le ministre, aurait frisé les pompes monarchiques sans l'irrespect assez constant que M. Lang témoigne au protocole. Cela nous a permis d'apprendre deux heureuses nouvelles : la réouverture du musée d'histoire en février 86 et, sans doute, une grande opération échelonnée sur toute l'année, avec un mois fort en été, afin de donner plus de vie au parc : « *Ce sera*, selon les mots de M. Maurice Fleuret, directeur de la musique, *Versailles saisi par la musique et les spectacles.* » Bien peu de gens savent en effet que la fermeture du château aux visiteurs n'entraîne pas celle des jardins.

Dans l'après-midi, une visite, organisée en hâte profitant de la présence et des bonnes dispositions des journalistes, a montré la dimension considérable du projet versaillais. On a oublié ce qu'est le musée d'histoire avec douze cents toiles, notamment la plus grande galerie de portraits du monde. Un échantillon, disposé pour l'occasion, nous montrait combien les manuels scolaires lui sont redevable, de *Marat dans sa baignoire* par David, à *Hugo* par Bonnat, en passant bien sûr par tous les âges et les visages de Louis XIV.

Surtout, il faut s'étonner devant la restauration du palais, entreprise depuis des années avec un activisme plus ou moins fiévreux selon les époques et les crédits, mais qui touche à sa fin pour le plus dur, le plus lourd. Une dernière étape a été la remise en état de la salle voûtée, l'ancienne *sala terena* sur laquelle a été installée la Galerie des places et qu'encadrent, sous Louis XV, les appartements du dauphin, de la dauphine et de Mesdames, filles de Louis XV. On a retrouvé les niveaux d'origine, restitué les ouvertures, rétabli les volumes perdus par les aménagements successifs.

Le château reprend ainsi de sa transparence d'origine. Et partout, au rez-de-chaussée comme à l'étage, les boiseries remises en place, repeintes ou redorées, les parquets refaits, la statuaire de marbre et de bronze rajeunie, le mobilier, les cheminées, les dessus-de-porte réapparaissant, attestent le travail des restaurateurs. Ces derniers sont désormais tout près puisque les ateliers du Louvre, l'école des Gobelins et tout ce qui touche étatiquement au métier est en train d'être regroupé dans les Petites Ecuries, elles aussi restaurées.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

■ **NATHALIE SARRAUTE A BRUXELLES. – En avant-première au Festival d'Avignon 1986, les Bruxellois pourront assister mercredi 11 septembre à une lecture de *Pour un oui ou pour un non*, de Nathalie Sarraute, dans une réalisation de Michel Dumoulin (avec Miloud Khetib, Didier Sandre, Sazel Goffre). A cette occasion Nathalie Sarraute dédicacera ses œuvres à la librairie Tropismes dans la galerie des Princes.**

■ **LE PRIX CLARA HASKIL. – Le prix de piano Clara Haskil a été décerné le 3 septembre à Vevey (Suisse) à la pianiste yougoslave Natasha Velkovic. Agée de dix-sept ans, elle est la plus jeune lauréate du concours, dont la prochaine édition aura lieu au même endroit en 1987.**

■ **ROMANTISME ET MUSIQUE SACREE. – Le septième Festival Hector Berlioz de Lyon et de La Côte-Saint-André propose, du 14 au 22 septembre, les grandes pièces d'inspiration religieuse du musicien.**

***Le Te Deum* et le *Requiem* seront joués sous la direction respective de Serge Baudo et de John Nelson par l'Orchestre national de Lyon, avec, pour soliste, Nicolaï Gedda. D'importantes chorales participeront : mille chanteurs exécuteront le *Requiem*. C'est Emmanuel Krivine qui dirigera l'oratorio *l'Enfance du Christ*. Renseignements : 127, rue Serviant, 69003 Lyon. Tél. : (7) 860-85-40.**

# SPECTACLES

## théâtre

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

SIMONE WEIL : Lucernaire (544-57-34), 18 h.

LE DERNIER VOYAGE : A Déjazet (887-97-34), 21 h.

OMBRES TANG SHAN : Théâtre de Paris (280-09-30), 20 h 30.

BALISE DE TOI : Comédie de Paris (281-00-11), 20 h 30.

### Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 21 h : le Dernier Voyage.

ATELIER (606-49-24), 21 h : l'Arbre de Mai.

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24), 21 h : Tailleur pour dames.

BOURVIL (373-47-84), 21 h : Pas deux comme elle ; 22 h 30 : Y'en à marr... ez vous ?

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et Colombine.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : Balise de toi.

DIX HEURES (606-07-48), 22 h : Scènes de ménage.

EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30 : Chapitre II.

FONTAINE (874-74-40), 21 h : Du rififi dans les labours.

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : Vingt-Huit moments de la vie d'une femme.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : Love.

GALERIE 55 (326-63-51), 19 h : Sexual Perversity in Chicago.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon.

LUCERNAIRE (544-57-34), I. 18 h : Simone Weil 1909-1943 ;20 h. : Orgasme adulte échappé du zoo ; II. 18 h : Diabolo's 1929-1939 ; 20 h : Chôme qui peut. Petite salle, 21 h 30 : Coït parade.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h 30 : Rêvez, peut-être.

MARIE STUART (508-17-80), 20 h 15 : Savage Love.

MATHURINS (265-90-00), 21 h : les Mystères du confessionnal.

MICHEL (265-90-00), 21 h 15 : On dînera au lit.

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le Bluffeur.

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : Gigi.

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : le Testament du jour.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le Dindon.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-87), 20 h 30 : Ma femme.

POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : Double Foyer.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : On m'appelle Emilie.



THÉÂTRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉÂTRE DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : Théâtre d'ombres de Tang Shan.

TINTAMARRE (887-33-82), 21 h 30 : Lime crève l'écran.

TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Agatha ; 22 h 30 : Tango pile et face.

VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 : N'écoutez pas mesdames.

### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Chant d'elles.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I. 20 h 15 : Areuh = MC2 ; 22 h 30 : les Sacrés Monstres. — II. 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 22 h 30 : Deux pour le prix d'un.

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), I. 20 h 15 : Tiens voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. II. 20 h 15 : Ça balance pas mal ; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 20 h 15 : Seaside rendez-vous ; 22 h : les Méthodes de Camille Bourreau.

L'ÉCUME (542-71-16), 20 h 30 : Entrez sans me frapper ; 22 h : Fluctuat nec mergitur.

NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE (354-53-79), I. 20 h 30 : le Transsexuel — l'Exhibitionniste.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Non je n'ai pas disparu ; 22 h 15 : Tant pis si je vous fais rire.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 18 h 30 : Eclairs d'un sorcier ; 20 h 30 : Moi je craque, mes parents raquent ; 21 h 30 : Courteline et Labiche en vacances.

THÉATRE 33 (858-19-63), 20 h 30 : J'ai cassé ma tirelire.

### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : la Gauche mal à droite.

### Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises.

DIX-HUIT THÉATRE (226-47-47), 20 h 30 : Après l'orage, danse.

ESPACE GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 : Ph. Val.

ESPLANADE DE LA DÉFENSE, 22 h : Broadway Hollywood (spectacle gratuit).

MARIGNY, petite salle (225-20-74), 21 h : M. Lagueyrie.



## Vendredi 6 septembre

### La danse

MAIRIE DU IVe (278-60-56), 21 h : Ballets historiques du Marais.

### Les concerts

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Antiqua de Paris.

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h : R. Parrot, Th. Fèvre (Vivaldi, Albinoni, Corelli...).

### Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALÉ (233-37-71), 21 h : Georghino, J.-L. Dionnet, M. Valois, P. Séry.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Ch. Rameil Swing Combo.

MEMPHIS MÉLODY (329-60-73), 22 h : L. Perce ; 0 h 30 : C. McPherson ; Raquel.

MÉRIDIEN (758-12-30), 22 h : M. Saury.

MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Urtreger.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : Monty Alexander Trio.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : S. Asmussen, G. Arvanitas, P. Caratini, Ch. Saudrais.

PHIL'ONE (776-44-26), 22 h : Monstre et ponpon ; Junbo's.

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : R. Franc.

SUNSET (261-46-60), 23 h : D. Malaga.

STAND BY (633-90-23), 22 h 30 : T. Nighter.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h 30 : E. Rondo, L. Rizzo, S. et J. Rey.

### XXe Festival estival de Paris

(354-84-96)

STATION AUBER/RER, 16 h 30 : Quintette Nielsen (Danzi, Haydn, Onslow).

## cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

### La Cinémathèque

**CHAILLOT (704-24-24)**

Carte blanche à P. Vecchiali : 16 h, les Réprouvés, de J. Severac ; Cinéma japonais contemporain : 19 h, le Temps de la mémoire, de T. Narushima ; 21 h, Tempête sur un volcan, de H. Inagaki.

**BEAUBOURG (278-35-57)**

**VENDREDI 6 SEPTEMBRE**

15 h, Sylvia Scarlett, de G. Cukor ; 17 h, Je retourne chez maman, de G. Cukor ; 19 h, Dix ans de cinéma français : Du côté des tennis, de M. Hartmann-Clausset.

### Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Fr.) : Cluny Palace, 5e (354-07-76).

AMADEUS (A., v.o.) : Vendôme, 2e (742-97-52) ; Lucernaire, 6e (544-57-34) ; George-V, 8e (562-41-46) ; Parnassiens, 14e (320-30-19). — V.f. : Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43).

AMAZONIA, LA JUNGLE BLANCHE (It., v.f.) (*) : Maxéville, 9e (770-72-86) ; UGC Gobelins, 13e (336-23-44).

L'AMOUR PROPRE (Fr.) (*) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Impérial, 2e (742-72-52) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; George-V, 8e (562-41-46) ; Nations, 12e (343-00-67) ; UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Pathé Clichy, 18e (522-46-01) ; Gambetta, 20e (636-10-96).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.o.) : Quintette, 5e (633-79-38) ; Marignan, 8e (359-92-82). — V.f. : Impérial Pathé, 2e (742-72-52) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06).

L'AVENTURE DES EWOKS (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11e (700-89-16).

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17e (267-63-42).

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE (Brés., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36) ; Studio Cujas, 5e (359-89-22) ; UGC Marbeuf, 8e (561-94-95).

LA BASTON (Fr.) : Hollywood Boulevard, 9e (770-10-41).

BIRDY (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1er (233-42-26) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Parnassiens, 14e (320-30-19). — V.f. : Capri, 2e (508-11-69).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Elysées Lincoln, 8e (359-36-14) ; Parnassiens, 14e (320-30-19).

CARNÉ, L'HOMME A LA CAMÉRA (Fr.) : Reflet Logos, 5e (354-42-34).

CHOOSE ME (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5e (354-42-34) ; Rialto, 19e (607-87-61).

COMMENT CLAQUER UN MILLION DE DOLLARS PAR JOUR (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8e (563-16-16). — V.f. : UGC Montparnasse, 6e (574-94-94).

CONTES CLANDESTINS (Fr.) : République, 11e (805-51-33)) ; Denfert, 14e (321-41-01).

COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5e (325-78-37).

LES DÉBILES DE L'ESPACE (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1er (233-42-26) ; George-V, 8e (562-41-46). — V.f. : Paramount Opéra, 9e (742-56-31).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Cinoches, 6e (633-10-82). — V.f. : Opéra Night, 2e (296-62-56).

DEUX HOMMES A LA CAMÉRA (Sov., v.o.) : Cosmos, 6e (544-28-80).

DREAMSCAPE (A., v.f.) (*) : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Montparnos, 14e (327-52-37).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : Géode, 19e (245-66-00).

EMMANUELLE IV (Fr.) (**) : George V, 8e (562-41-46).

LES ENFANTS (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18).

ESCALIER C (Fr.) : Forum 1er (297-53-74) ; Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount Montparnasse, 14e (335-30-40) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A., v.o.) : Marignan, 8e (359-92-82). — V.f. : Paramount Mariveaux, 2e (296-80-40).

LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (233-42-26) ; UGC Danton, 6e (225-10-30) ; Mariguan, 8e (359-92-82). — V.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Français, 9e (770-33-88) ; Montparnos, 14e (327-52-37) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; Pathé Clichy, 18e (522-46-01).

GOULAG (A., v.o.) : UCG Danton, 6e (225-10-30) ; Paramount City, 8e (562-45-76) ; Biarritz, 8e (562-20-40). — V.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; UGC Boulevard, 9e (343-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (336-23-44) ; Paramount Orléans, 14e (540-45-91) ; Paramount Montparnasse, 14e (335-30-40) ; UGC Convention, 15e (574-93-40) ; Pathé Clichy, 18e (522-46-01).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.o.) : Parnassiens, 14e (335-21-21). — V.f. : Opéra Night, 2e (296-62-56).

HORROR (A., v.o.) (*) : Normandie, 8e (563-16-16). — V.f. : Rex, 2e (236-83-93).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (**) : UGC Odéon, 6e (225-10-30) ; UGC Marbeuf, 8e (561-94-95) ; Parnassiens, 14e (335-21-21).

KAOS, CONTES SICILIENS (It., v.o.) : Epée de Bois, 5e (337-57-47).

LEGEND (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Saint-Germain Huchette, 5e (633-63-20) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; Athéna, 12e (343-00-65) ; Parnassiens, 14e (335-21-21) ; Kinopanorama, 15e (306-50-50) ; Mayfair, 16e (525-27-06). — V.f. : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Français, 9e (770-33-88) ; Bastille, 11e (307-54-40) ; Nations, 12e (343-04-67) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Images, 18e (522-47-94) ; Secrétan, 19e (241-77-99).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Arcades, 2e (233-54-58) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Templiers, 3e (272-94-56) ; Calypso, 17e (380-30-11).

MASK (A., v.f.) : Impérial, 2e (742-72-52).

MISHIMA (A.) : Cinoches, 6e (633-10-82).

NO MAN'S LAND (Fr.-Suisse) : Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36) ; 14-Juillet Parnasse, 6e (326-58-00) ; 14-Juillet Racine, 6e (326-19-68) ; Pagode, 7e (705-12-15) ; Reflet-Balzac, 8e (561-10-60) ; Biarritz, 8e (562-20-40) ; UGC Boulevard, 9e (574-95-40) ; 14-Juillet Bastille, 11e (357-90-81) ; UGC Gobelins, 13e (336-23-44) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Studio de la Harpe, 5e (634-25-52) ; Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (359-04-67) ; Escurial, 13e (707-28-04) ; Bienvenue Montparnasse, 15e (544-25-02). — V.f. : Capri, 2e (508-11-69) ; Paramount Marivaux, 2e (296-80-40) ; Gaumont Sud, 14e (327-84-50).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.) : Cluny Palace, 5e (354-07-76) ; Gaumont Ambassade, 8e (359-19-08). — V.f. : Berlitz, 2e (742-60-33).

RUNAWAY, L'ÉVADÉ DU FUTUR (A., v.o) : UGC Normandie, 8e (563-16-16). — V.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; UGC Boulevard, 9e (574-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (336-23-44).

SANG POUR SANG (A., v.o.) (*) : Quintette, 5e (633-79-38) ; Monte-Carlo, 8e (225-09-83). — V.f. : Paramount Montparnasse, 14e (335-30-40).

SHOAH (Fr.) : Olympic Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Olympic, 14e (544-43-14).

LES SPÉCIALISTES (Fr.) : Publicis Matignon, 8e (359-31-97).

SPÉCIAL POLICE (Fr.) : UGC Biarritz, 8e (562-20-40).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Ermitage, 8e (563-16-16) ; Escurial, 13e (707-28-04).

STRANGERS KISS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36) ; UGC Odéon, 6e (225-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (574-94-94) ; UGC Biarritz, 8e (562-20-40).

### LES FILMS NOUVEAUX

DANCE WITH A STRANGER, film britannique de Mike Newell (v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3e (271-52-36) ; UGC Odéon, 6e (225-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (574-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8e (562-20-40) ; Murat, 16e (651-99-75). — V.f. : UGC Boulevard, 9e (574-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (336-23-44) ; UGC Convention, 15e (574-33-40).

LE GAFFEUR, film français de Serge Pénard : Forum Orient-Express, 1er (233-42-26) ; Paramount-Marivaux, 2e (296-80-40) ; George-V, 8e (562-41-46) ; Paramount-City, 8e (562-45-76) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Bastille, 11e (307-54-40) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Paramount Galaxie, 13e (580-18-03) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Paramount Montparnasse, 14e (335-30-40) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Images, 18e (522-47-94) ; Secrétan, 19e (241-77-99).

LES GUERRIERS DE LA JUNGLE (*), film américain de Ernst R.V. Theumer (v.f.) : Paramount City, 8e (562-45-76) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; La Bastille, 11e (307-54-40) ; Paramount Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount Montparnasse, 14e (335-30-40) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Images, 18e (522-47-94).

NINJA III, film américain de Sam Firstenberg (v.f.) : Rex, 2e (236-83-93) ; Ermitage, 8e (563-16-16) ; Lumière, 9e (246-49-07) ; UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (336-23-44) ; Paramount Orléans, 14e (540-45-91) ; Images, 18e (522-47-94).

POLICE, film français de Maurice Pialat : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Publicis Saint-Germain, 6e (222-72-80) ; La Pagode, 7e (705-12-15) ; George-V, 8e (562-41-46) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Français, 9e (770-33-88) ; 14-Juillet Bastille, 11e (357-90-81) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Paramount Galaxie, 13e (580-18-03) ; Gaumont Sud, 14e (327-84-50) ; Montparnos, 14e (327-52-37) ; Parnassiens, 14e (335-21-21) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Victor Hugo, 16e (727-49-75) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24) ; Pathé Wepler, 18e (522-46-01) ; Gaumont Gambetta, 20e (636-10-96).

LA PROMISE, film américain de Franc Roddam (v.o.) : Forum, 1er (297-53-74) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; George-V, 8e (562-41-46) ; Parnassiens, 14e (320-30-19). — V.f. : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Gaumont Sud, 14e (327-84-50) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Pathé Clichy, 18e (522-46-01).

NOSTALGHIA (It., v.o.) : Bonaparte, 6e (326-12-12).

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*) : Denfert, 14e (321-41-01) ; République, 11e (805-51-33).

PALE RIDER (A., v.o.) : Forum, 1er (297-53-74) ; Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Paramount Mercury, 8e (562-75-90) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; (v.f.) Maxeville, 9e (770-72-86) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Paramount Montparnasse, 14e (335-30-40) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24) ; Pathé Wepler, 18e (522-46-01) ; Tourelles, 20e (364-51-98).

PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Marbeuf (561-94-95).

PAROLE DE FLIC (Fr.) (*) : Forum Orient Express, 1er (233-42-26) ; Grand Rex, 2e (236-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (574-94-94) ; Gaumont Ambassade, 8e (359-19-08) ; UGC Normandie, 8e (563-16-16) ; UGC Boulevard, 9e (574-95-40) ; Athéna, 12e (343-00-65) ; UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Nation, 12e (343-04-67) ; Paramount Galaxie, 13e (580-18-03) ; UGC Gobelins, 13e (336-23-44) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; UGC Convention, 15e (574-93-40) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24) ; Pathé Clichy, 18e (522-46-01) ; Secrétan, 19e (241-77-99) ; Gambetta, 20e (636-10-96).

POLICE ACADEMY 2 : AU BOULOT (A., v.o.) : George-V, 8e (562-41-46) ; (v.f.) : Lumière, 9e (246-49-07) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06).

PRISON DE FEMMES EN FURIE (It., v.f.) (**) : Maxeville, 9e (770-72-86).

RENDEZ-VOUS (Fr.) : UGC Danton, 6e (225-10-30).

LES RIPOUX (Fr.) : Rex, 2e (236-83-93) ; UGC Danton, 6e (225-10-30) ; UGC Biarritz, 8e (562-20-40) ; PLM St-Jacques, 14e (589-68-42) ; Montparnos, 14e (327-52-37).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) : Epée de Bois, 5e (337-57-47) ; Républic Cinéma, 11e (805-51-33) (H. sp.).

STRICTEMENT PERSONNEL (Fr.) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; St-Germain Village, 5e (633-63-20) ; Olympic Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; Lumière, 9e (246-49-07) ; Montparnos, 14e (327-52-37) ; UGC Convention, 15e (574-93-40).

SUBWAY (Fr.) : Ambassade, 8e (359-19-08) ; Miramar, 14e (320-89-52).

TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2e (233-54-58).

LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE (Fr.) : Quintette, 5e (633-79-38).

TRISTESSE ET BEAUTÉ (Fr.) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Paramount Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; 14-Juillet Bastille, 11e (357-90-81) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24) ; Pathé Clichy, 18e (522-46-01).

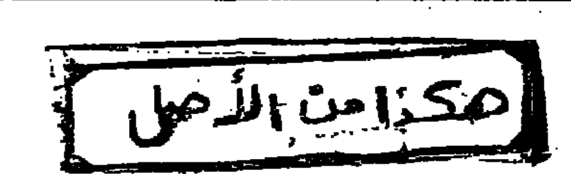
UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.) : Lucernaire, 6e (544-57-34).

UN ÉTÉ POURRI (A., v.o.) : Marignan, 8e (359-92-82). — V.f. : Français, 9e (770-33-88).

VISAGES DE FEMMES (Ivoirien, v.o.) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18).

WITNESS (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (233-42-26) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; George-V, 8e (562-41-46). — V.f. : Français, 9e (770-33-88).





# SPECTACLES

## Les grandes reprises

L'AMI AMÉRICAIN (All., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3e (271-52-36) ; UGC Marbeuf, 8e (561-94-95).
APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*) : Espace Gaîté, 14e (327-95-94).
LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : George-V, 8e (562-41-46) ; Parnassiens, 14e (335-21-21).
BARRY LYNDON (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15e (554-46-85) ; Calypso, 17e (380-30-11).
LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.) : Napoléon, 17e (267-63-42).
BYE BYE BRASIL (Bré., v.o.) : Latina, 4e (278-47-86).
LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Boîte à films, 17e (622-44-21) ; Rialto, 19e (607-87-61).
LA CAGE AUX FOLLES (Fr.) : UGC Rotonde, 6e (574-94-94) ; UGC Biarritz, 8e (562-20-40).
LE CHATEAU DU DRAGON (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6e (329-11-30)
LES CHEFS D'ŒUVRES DE WALT DISNEY (A., v.f.) : Forum Orient-Express, 1er (233-42-26) ; Rex, 2e (236-83-93).
COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A., v.o.) : Champo, 5e (354-07-76).
DÉLIVRANCE (A., v.o.) (*) : Saint-Michel, 5e (326-79-17).
LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-it., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e (634-25-52) ; Elysées-Lincoln, 8e (354-36-14).
LE DERNIER TANGO A PARIS (It., v.o.) (**) : Saint-Ambroise (h. sp.), 11e (700-89-16).
2001 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.o.) : St-Michel, 5e (326-79-17).
LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT (Fr.) : Rialto, 19e (607-87-61).
DOUX OISEAUX DE JEUNESSE (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5e (633-25-97) ; Reflet Balzac, 8e (561-10-60).
EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers, 3e (272-94-56).
L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : Calypso, 17e (380-30-11).
EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17e (380-30-11).
LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.) : Action Christine, 6e (329-11-30).
LA FILLE DE RYAN (A., v.o.) : Ranelagh, 16e (288-64-44).
LE FILS DE FRANKENSTEIN (A., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5e (633-63-20).
GEORGIA (A., v.o.) : Rialto, 19e (607-87-61).
HAIR (A., v.o.) : Boîte à films, 17e (622-44-21).
HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epée de Bois, 5e (337-57-47).
L'HOMME AU PISTOLET D'OR (A., v.o.) : Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; Paramount City, 8e (562-45-76). — V.f. : Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount Montparnasse, 14e (335-30-40).
IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTION (A., v.o.) : Panthéon, 5e (354-15-04).
JÉSUS DE NAZARETH (It.) : Grand Pavois, 15e (554-46-85).
LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.) : Rialto, 19e (607-87-61).
MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : Napoléon, 17e (267-63-42).
MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.) : Studio Galande (h. sp.), 5e (354-72-71) ; 14 Juillet Bastille, 11e (357-90-81).
METROPOLIS (All.) : Cinoches, 6e (633-10-82) ; Grand Pavois, 15e (554-46-85).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2e (508-11-69).
OPÉRATION JUPONS (A., v.o.) : Champo, 5e (354-51-60).
ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15e (554-46-85).
PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (It., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18).
PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15e (532-91-68).
PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : UGC Marbeuf, 8e (561-94-95) ; Bienvenue Montparnasse, 15e (544-25-02).
QU'EST-IL ARRIVÉ A BABY JANE ? (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36) ; Olympic Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Elysées Lincoln, 8e (359-36-14) ; Olympic Entrepôt, 14e (544-43-14).
ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17e (267-63-42).
SOLEIL VERT (A., v.f.) (*) : Arcades, 2e (233-54-58).
THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) : Boîte à films, 17e (622-44-21) ; Rialto, 19e (607-87-61).
THÉORÈME (It., v.o.) : Denfert, 14e (321-41-01).
LA TRAVIATA (It., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6e (633-10-82) ; Publicis Champs Elysées, 8e (770-76-23) ; Parnassiens, 14e (335-21-21).
UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.) : George-V, 8e (562-41-46) ; Espace Gaîté, 14e (327-95-94).
LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOGH (A., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6e (222-87-23) ; Balzac, 8e (561-10-60).

## Les séances spéciales

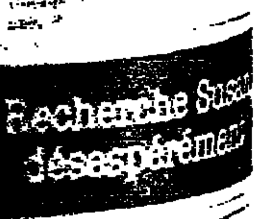
ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6e (633-97-77), 24 h.
AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Templiers, 3e (272-94-56), 20 h.
BOY MEETS GIRL (Fr.) : Saint-Ambroise, 11e (700-89-16), 18 h.
LE DERNIER MÉTRO (Fr., v.o.) : Studio Galande, 5e (354-72-71), 18 h.
LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6e (633-97-77), 24 h.
FURYO (Jap, v.o.) : Boîte à films, 17e (622-44-21), 17 h 30.
HUIT ET DEMI (It., v.o.), Châtelet Victoria, 1er (508-94-14) : 0 h 10.
LOLITA (A., v.o.) : Denfert, 14e (321-41-01), 21 h 45.
MACAO, LE PARADIS DES MAUVAIS GARÇONS (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6e (633-97-77), 24 h.
LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.) : Denfert, 14e (321-41-01), 19 h 40.
ORDET (Dan., v.o.) : Châtelet Victoria, 1er (508-94-14), 17 h 30.
POSSESSION (**) (Brit., v.o.) : Templiers, 3e (272-94-56), 22 h.
ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5e (354-72-71), 22 h 25, 0 h 15.
SALO, OU LES 120 JOURS DE SODOME (**) (It., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36), 0 h 15.
LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Châtelet Victoria, 1er (508-94-14), 18 h 50.

## Les festivals

CINÉMA BRÉSILIEN (v.o.), Le Latina, 4e (278-47-86) : Cabra Marcada para morrer.
CARNÉ-PRÉVERT, Ranelagh, 16e (288-64-44), en alternance : les Visiteurs du soir, les Portes de la nuit, les Enfants du paradis.
CARNÉ, Reflet-Logos, 5e (354-42-34), t.l.j. 16 h 10 : Drôle de drame ; à 22 h 10 : Hôtel du Nord.
CHARLOT, Péniche des Arts, 5e (527-77-55), 21 h : Charlot papa ; Charlot à l'hôtel ; Charlot et Mabel en promenade.
CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.o.), Studio Bertrand, 7e (783-64-66), 15 h 45 : Tex Avery Follies ; 17 h 15 : la Femme à abattre ; 19 h : la Vie criminelle d'Archibald de la Cruz ; 20 h 30 : Morocco ; 22 h 15 : You and Me.
LES COMÉDIES MUSICALES DE L'ÉTÉ 85 (v.o.), Mac-Mahon, 17e (380-24-81) : Holliday Inn.
L'ÉTÉ D'EASTWOOD (v.o.), Action Rive gauche, 5e (329-44-40) : Josey Wales hors la loi. — Salle 2 : Sudden impact.
FASSBINDER (v.o.), 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00) : Effi Briest.
HUMOUR ANGLAIS (v.o.), Action-Ecoles, 5e (325-72-07) : Whisky à gogo.
A. KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert, 15e (532-91-68), en alternance : Dersou Ouzala, Barberousse, Dodes Caden ; — Denfert, 14e (321-41-01), en alternance : les Sept Samouraïs (version intégrale), Chiens enragés ; les Sept Samouraïs.
PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Studio 28, 18e (606-36-07) : David Thomas et les autres.
S. RAY (v.o.), Olympic-Entrepôt, 14e (544-43-14) : Pather Panchali.
M. PIALAT, Olympic, 14e (544-43-14) : Loulou.
CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00) : Charles mort ou vif.
A. TÉCHINÉ, Olympic, 14e (544-43-14) : la Matiouette, Paulina s'en va.
GENE TIERNEY (v.o.), Action Christine, 6e (329-11-30) : Péché mortel.







## A ÉCOUTER

### Informer...

*Qu'est-ce qu'une information ? Porter à la connaissance d'autrui des événements ? Pas si simple. Et si l'on part « du premier cri et du besoin de répéter ce cri », pour arriver au développement actuel de la technologie de l'audiovisuel, de l'informatique, des nouveaux médias, on voit que le concept est riche, inépuisable.*

*Emmanuel Hirsch a tenté, pour les auditeurs de France-Culture, de débroussailler dans cette forêt. Besoin d'informer, psychologie de ce besoin, son fondement, sa forme. Quelle différence y a-t-il entre une information brute, commentée et élaborée ? Y a-t-il une hiérarchie ? Quel écart, ou quels glissements entre le droit à l'analyse et le choix de parti pris, entre la vérité et le bavardage (ou la propagande). Il a fait parler des responsables politiques, des spécialistes, des journalistes.*

*Beaucoup de choses sont dites sur le rôle et la responsabilité du journaliste, sur les tentatives de manipulation des pouvoirs, sur la démocratie, beaucoup de choses intéressantes. Mais les témoignages sont un peu plaqués les uns derrière les autres. Les intervenants ne débattent pas ensemble, ils ont été sollicités séparément, leur commentaire arrivent sans la vivacité d'une critique, d'une contradiction. Le fond est trahi par la forme.*

C.H.

★ Grand angle : information, objectivité et sens critique, France-Culture, samedi 7 septembre, de 10 h 30 à 12 heures, et mercredi 11, de 14 h 30 à 15 h 30.

### SOCIÉTÉ LES EMPLOYÉS DU « MONDE »

Une assemblée générale de la société Les employés du *Monde* se tiendra

**MARDI 17 SEPTEMBRE 1985**

à 15 heures
5, rue des Italiens, 75009 Paris.
à la cantine

**ORDRE DU JOUR**

— Résolutions proposées au vote de la SARL *le Monde*.
1. — Approbation des modalités et conditions de vente des immeubles du journal.
2. — Approbation de la convention d'accord avec Régie-Presse sur la filialisation de la branche d'activité publicitaire du *Monde*.
— Questions diverses.



# COMMUNICATION

## LE CONFLIT DU « PROGRÈS-DIMANCHE »

# Les déçus du « lignélisme »

**Lyon. — La situation est bloquée au *Progrès* de Lyon, dont les titres du dimanche ne paraissent plus depuis le 18 août et dont la parution est devenue aléatoire en semaine. *Le Progrès* a été, partiellement ou totalement, cinq fois absent des kiosques depuis le 26 août.**

**Estimant que la perte du *Progrès-Dimanche* — à la suite d'une décision de justice — au bénéfice de la Société d'éditions régionales et de publications de journaux (SERP) contrôlée par *le Dauphiné libéré* de M. Robert Hersant le privait d'un septième de ses recettes, *le Progrès* a transféré, avec l'aval de la direction départementale du travail, deux cent quinze personnes (soit un septième de ses effectifs) à la SERP. Prête à *« garantir l'emploi »* le 22 août, la SERP tergiverse depuis et les deux cent quinze « transférés » rayés d'un trait de plume des effectifs du *Progrès* à compter du 16 août se retrouvent sans employeur.**

**Les syndicats tentent, en désordre, de faire pression sur la direction du *Progrès* pour qu'elle revienne sur la « liste d'otages ». Dans le même temps ils s'efforcent, en vain, de convaincre leurs homologues du *Dauphiné libéré* d'avoir une attitude similaire *« pour forcer les deux directions à négocier sur le problème du* Progrès-Dimanche ». Tandis que la CGT propose une solution provisoire, sous la forme d'une association éditrice, les syndicats de journalistes ont été reçus, jeudi 5 septembre, au secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication.**

De notre correspondant

*« Li-cen-ciez-Li-gnel ! »* L'apostrophe fuse, anonyme, de la masse des manifestants qui, mardi soir 3 septembre, entourent M. Guy Lescœur, directeur général du *Progrès*. Descendu devant les grilles de l'entreprise sur la zone industrielle de Chassieu, celui-ci cherche à convaincre les salariés du bien-fondé juridique de la position du *Progrès* dans son conflit avec *le Dauphiné libéré*.

Reconnaissant que la fameuse liste est *« forcément arbitraire »*, il estime que *« les deux cent quinze se trompent d'interlocuteur. C'est à la SERP, leur nouvel employeur aux termes de l'article L. 122-12 du code du travail, qu'ils doivent réclamer leurs droits en saisissant les tribunaux »*. Pour lui, si la SERP respecte la situation de droit ou mieux, si elle accepte la proposition du *Progrès* de revenir — en attendant un nouvel arbitrage judiciaire le 15 décembre — au système de la location-gérance par le *le Progrè* des titres du dimanche, le problème de l'emploi ne se posera plus. *Le Progrès Dimanche* paraîtra à nouveau. La démonstration est bien huilée, mais elle fait grincer des dents. Difficile d'avaler *« la liste de honte sur laquelle figurent des femmes enceintes et des malades »*.

Sur la barricade qui, ce soir-là, barre la route devant l'imprimerie du journal, un buffet campagnard a été improvisé : le côtes-du-Rhône coule dans les gobelets en plastique et des bouffées de nostalgie embuent les esprits. *« Licenciez Lignel ! »*. Cette revendication à l'égard d'un homme qui, depuis plusieurs mois, se tient pourtant en retrait, ravive les certitudes de M. Lescœur : *« Hersant a porté le conflit à l'intérieur du* Progrès *et les déçus du « lignélisme » en profitent pour régler leurs comptes. »*

Les socialistes du Rhône ne sont — en apparence du moins — pas déçus par le parcours de ce patron de presse naguère le cœur à gauche et aujourd'hui rallié à l'opposition. M. Yvon Deschamps, secrétaire fédéral du PS, prend fait et cause pour le journal de l'éphémère président du Parti radical-valoisien du Rhône. Et il se demande *« si derrière ce problème du* Progrès-Dimanche *et de son contrôle par M. Hersant n'est pas posé, en fait, le problème du contrôle par celui-ci de la totalité de la presse régionale »*.

Cette menace est-elle perçue différemment par les pouvoirs publics ? Le médiateur réclamé par la CFDT au ministère du travail tarde à être désigné. La préfecture du Rhône, pressée par la CGT d'organiser à nouveau une réunion tripartite, attend *« le mûrissement de la situation »*.

### L'ultime rempart

Or le temps joue en faveur du *Dauphiné libéré*, qui se montre inflexible face à la direction du *Progrès* : *« Nous n'avons pas fait cinq ans de procès pour rendre le* Progrès-Dimanche *à Lignel »*, affirme un responsable lyonnais du groupe Hersant. *« Chaque non-parution nous coûte 1 million de francs »*, estime M. Lescœur. Les conséquences indirectes sont moins calculables, mais tout autant redoutées : les lecteurs du *Progrès* découvrent les vertus des journaux concurrents et les annonceurs (récupérés avec difficulté depuis le conflit entre le *Progrès* et Havas) s'inquiètent de la situation.

Pour une entreprise dont le budget 1985 prévoyait une impasse de 30 millions de francs, tout accroc peut être fatal. Aux rumeurs de dépôt de bilan qui circulent, M. Lescœur répond : *« C'est pour demain si le Crédit lyonnais n'assure pas la paie des salaires, cela ne se produira jamais s'il se comporte comme les banques nationalisées le font à l'égard du groupe Hersant. »* Pour les salaires du mois d'août, le Crédit lyonnais s'est fait tirer l'oreille pendant cinq jours...

A la « une » de son journal comme en privé, M. Jean-Charles Lignel estime être l'ultime rempart à la toute-puissance de l'empire Hersant. Victime de cette bataille, l'un des journalistes figurant sur la liste des deux cent quinze se souvient : *« Je me suis battu physiquement avec un responsable du* Dauphiné libéré, *il y a cinq ans, pour défendre les intérêts du* Progrès. *Ce personnage, qui, à l'époque crachait sur Lignel, est devenu l'un de ses plus proches collaborateurs, et c'est lui qui me force aujourd'hui à aller travailler au* Dauphiné libéré. » Vécu ainsi, l'antagonisme Lignel-Hersant a un goût étrange. Connu pour ses sympathies à droite, le journaliste conclut : *« J'ai pris des contacts avec le journal que prépare Mermaz dans l'Isère. »*

JEAN-JACQUES BOZONNET.

● *Le groupe* AGEFI-Vie française *veut renforcer son capital.* — M. Bruno Bertez, PDG du groupe AGEFI-Vie française, a décidé de doubler le capital de ses sociétés afin de donner du poids à son projet de reprise de *l'Union* de Reims. Cet apport, de 36 millions de francs d'argent frais, selon la direction du groupe, vise à en souligner sa crédibilité, mise en cause au sein du quotidien rémois. Ces critiques, émises notamment par la CGT, concernent le plan de redressement présenté par M. Bertez. M. Alain Thirion, industriel d'Epinal, et M. Philippe Hersant, directeur de *France Antilles*, sont aussi sur les rangs.

## Vendredi 6 septembre

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

**20 h 35 Gala de la presse.**
Présentation Yves Lecoq.
*Retransmission du Gala de la presse du 22 janvier 1985. Cavalerie, spectacle de chiens, acrobaties, etc.*

**21 h 35 La nuit des potes.**
Réal. J.-L. Cap.
*Le 15 juin dernier, SOS-Racisme organisait une nuit de spectacles place de la Concorde. 300 000 « potes » devant une immense scène. TF 1 rediffuse en deux parties ce spectacle. Avec Carte de séjour, Indochine, Charlélie Couture, Murray Head...*

**23 h 5 Histoires naturelles.**
Emission d'E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Fleury.
*Le comédien Daniel Duval pêche dans le Blavet, rivière bretonne, l'une des plus poissonneuses de France.*

**22 h 25 Journal.**

**23 h 50 Choses vues : Hugo lu par Michel Piccoli.**

### DEUXIÈME CHAINE : A 2



**20 h 35 Feuilleton : Marcheloup.**
D'après M. Genevoix, réal. R. Pigaut. Avec P. Gérard, P. Valota, A. Le Fol... (Rediff.)
*Cinquième épisode d'une série qui retrace les relations difficiles entre une famille et un village à la fin du dix-neuvième siècle. En toile de fond, les grands problèmes de l'époque : chômage, crise économique. Fresque campagnarde typique, hélas ! peu convaincante.*

**21 h 35 Apostrophes.**
Magazine littéraire de B. Pivot.
*Sur le thème : l'Académicienne Goncourt et les goncourables, sont invités : Françoise Mallet-Joris* (le Rire de Laura) ; *Alain Absire* (Lazare ou le Grand Sommeil) ; *Guy Hocquenghem* (la Colère de l'agneau) ; *Raphaël Pividal* (la Montagne fêlée) ; Hector Bianciotti (l'Art de vivre sans la miséricorde du Christ). *François Taillandier* (Tott).

**22 h 50 Journal.**

**23 h Ciné-été : l'Acrobate.**
Film français de Jean-Daniel Pollet (1975), avec C. Melki, L. Bru, G. Marchand, M. Game, M. Dax, E. Scob, Y. Semeria.
*Un garçon de bains-douches-sauna, timide, maladroit, solitaire, va se réaliser en faisant des concours de tango avec, pour partenaire, une jeune tapineuse qu'il aime. Pollet et le nouveau réalisme poétique. Claude Melki, son étonnant interprète et personnage.*

### TROISIÈME CHAINE : FR 3

**20 h 35 Série : Brigade verte.**
De G. Nery. Réal. M. Caiano.
*Amourdedieu est appelé par une amie, le docteur Léa Martineau, chercheur au Centre national scientifique à Rome. Un mystérieux produit chimique efface l'écriture des livres anciens. Enquête à suivre...*

**21 h 30 Vendredi : Face à la trois.**
Magazine de A. Campana et de I. Barrère.
*Avec M. Jean-Claude Gayssot : en sept ans, cet ancien dirigeant des anciens cheminots de Béziers a été élu membre du comité central en 1979. Il entre au bureau politique en 1982 pour devenir en 1985 secrétaire du comité central, il serait virtuellement, avec Charles Fiterman, un des dauphins possibles à la succession de Georges Marchais. Jean-Claude Gayssot est interrogé par l'équipe du magazine « Vendredi » et par notre collaborateur Patrick Jarreau.*

**22 h 45 Journal.**

**23 h 5 Jazz : Festival d'Angoulême 1984.**
Réal. G. Barrier.
*Le sextette d'Eddy Louis organiste, chanteur, pianiste, l'un des plus grands...*

**0 h 5 Rencontres de l'été.**
*Avec Michel Hidalgo, ancien entraîneur de l'équipe de France.*

**0 h 10 Prélude à la nuit.**
*« Thème et variation sur un air de la petite Russie, opus no 7, pour piano et flûte », de Beethoven, par K. Redel et N. Lee.*

### CANAL PLUS

**20 h 5**, Jeu : les affaires sont les affaires ; **21 h**, **la Reine des rebelles**, film de I. Cummings ; **23 h 25**, **les Yeux de la terreur**, film de K. Hugues ; **0 h 20**, **Terreur à l'hôpital central**, film de C. Lord ; **1 h 40**, **le Frère le plus futé de Sherlock Holmes**, film de G. Wilder ; **3 h 5**, Boxe ; **4 h 5**, **Exhibition**, film de J.-F. Davy ; **5 h 40**, Série Rock ; **6 h 10**, Hill street blues.

### FRANCE-CULTURE

**20 h 30 Vous avez dit demain ?** par J. de Beer. Résistance du français au Liban.
**21 h 30 Black and blue** : ici New-York.
**22 h 30 Nuits magnétiques** : quatre saisons napolitaines.

### FRANCE-MUSIQUE

**20 h 04 Les pêcheurs de perles** : œuvres de Schumann, Franck.
**21 h 15 Concert** (cycle d'échanges franco-allemands, en direct de la Philharmonie de Berlin) : extraits du « Roi Lear », d'A. Reimann, par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, dir. R. Chailly, sol. D. Fischer-Dieskau ; à l'entracte : les sonates de Scarlatti, par Scott Ross ; en deuxième partie : « Le Sacre du printemps », de Stravinski.
**23 h 15 Les soirées de France-Musique** : les Pêcheurs de perles (Saint-Saëns, Sauguet) ; à 0 h, Musique traditionnelle : cante flamenco.

## TRIBUNES ET DÉBATS

**VENDREDI 6 SEPTEMBRE**

— *M. Jacques Attali*, conseiller spécial auprès du président de la République, participe à l'émission « Découvertes » sur Europe 1, à 18 heures.

Les programmes du samedi 7 et du dimanche 8 septembre se trouvent dans « le Monde Loisirs »

# COMMUNICATION

APRÈS UN MOIS D'EXISTENCE

## La « réunion-téléphone » a la faveur des entreprises

Six cents réunions et quatre mille participants par mois : après un an d'existence, la « réunion-téléphone », un système de télécommunication qui permet à plusieurs interlocuteurs de converser sur une même ligne, se porte bien. Les représentants de l'administration des PTT se sont montrés optimistes au cours de la conférence de presse organisée jeudi 5 septembre. Ils espèrent en effet parvenir à mille « réunions-téléphone » par mois d'ici à la fin de l'année et se sont fixés pour objectif d'atteindre les deux mille en 1986.

Le succès que connaît ce service auprès des entreprises doit être attribué, selon eux, à sa souplesse d'utilisation. Pour organiser une réunion-téléphone, il suffit en effet d'appeler le centre de réservation au moins deux heures à l'avance (la communication est gratuite). L'utilisateur doit alors transmettre le numéro de téléphone confidentiel, qui lui a été affecté, à tous les participants (au maximum vingt personnes), qui rappelleront ensuite de n'importe quel poste téléphonique en France et à l'étranger.

### Gain de temps

Bénéfices immédiats pour les entreprises : un gain de temps appréciable, une circulation plus rapide de l'information et une réduction des frais de déplacements (il faut compter, pour une réunion, 155 francs par heure et par participant). C'est pourquoi les principaux utilisateurs se recrutent parmi les sociétés éclatées en plusieurs établissements ou qui s'appuient sur un personnel itinérant.

Un dispositif d'interview par réunion-téléphone sera aussi mis en place les 18 et 19 septembre prochain dans le cadre du SICOB : les journalistes des journaux régionaux auront ainsi la possibilité d'interviewer des sociétés exposantes sans se déplacer.

Pourtant certaines contraintes freinent ces perspectives d'évolution. Problèmes de confort, liés à la qualité souvent inégale des communications téléphoniques ; problèmes d'organisation : une certaine préparation de la réunion et une véritable auto-discipline sont indispensables sous peine de rendre le dialogue impossible. Certains réfractaires évoquent enfin la difficulté psychologique de converser avec des participants absents. Dès 1987, cependant, une nouvelle génération de matériel sera mise en place qui devrait permettre, selon les responsables des PTT, de perfectionner le système existant, en améliorant le confort d'écoute et en facilitant la réservation.

# SPORTS

LES INTERNATIONAUX DE TENNIS DES ETATS-UNIS

## L'échec et l'aveu de Noah

**Comme à Roland-Garros en juin dernier, les demi-finales des Internationaux des Etats-Unis mettront aux prises les quatre premiers au classement mondial : McEnroe (1) et Wilander (3), d'une part ; Connors (4) et Lendl (2) d'autre part.**

**Cinq fois champion de l'open sur trois surfaces différentes, Connors a gagné son soixante-dix-septième match à New-York aux dépens du Suisse Heinz Gunthardt, éliminé en trois manches (6-2, 6-2, 6-4).**

**Finaliste ces trois dernières années, Lendl a surclassé le Français Noah, qui, en simple n'est jamais allé plus loin que les quarts de finale à Flushing-Meadow.**

**Cet échec n'a pas empêché le numéro un français, associé à Henri Leconte, de se qualifier pour la finale du double, en éliminant la paire suédoise Wilander-Nyström, demi-finaliste à Roland-Garros. Ils rencontreront les spécialistes américains Flach et Seguso, actuellement premiers joueurs mondiaux.**

De notre envoyé spécial

New-York. — Yannick Noah a perdu un match jeudi à Flushing Meadow. Et il a perdu un peu plus qu'un match. Le numéro un français a sérieusement entamé son capital de popularité auprès du public new-yorkais, Les vingt mille spectateurs du Central n'ont pas en effet retrouvé sa fureur de jouer, qui les avait tant séduits naguère. On avait le souvenir d'un tigre, on a vu un tigre de papier. Avec des semelles de plomb et bourré de sommifères, le Noah de 1983, tout bandé comme une momie qu'il était, aurait eu plus d'énergie sur le court. Il n'aurait pas en tout cas offert à Ivan Lendl une résistance aussi molle.

Le somnambule qui faisait face, jeudi 5 septembre, au Tchécoslovaque était totalement dépourvu de défenses. Etait-ce un champion au service foudroyant qui passait une première balle d'engagement sur deux et qui offrait à son adversaire cinq occasions de break sur des doubles fautes ? Etait-ce un jongleur du filet qui se laissait passer une fois sur deux à la volée ? Etait-ce le smasheur incomparable qui laissait piteusement retomber un « lob » dans son dos ? Etait-ce, enfin, le terrible battant qui mettait comme un vulgaire « traqueur », la balle dans le filet à la première occasion de break lors du sixième jeu du troisième set ? Auparavant, dans cette manche, Lendl avait réussi une impeccable volée de revers concluant un long échange et Noah avait fait un geste de désespoir, comme s'il était étranglé.

*« Il a mieux joué que moi depuis le début et je n'ai vraiment pas pu revenir. C'était comme s'il m'avait tenu à la gorge pendant tout le match »*, a-t-il dit, reconnaissant aussi : *« J'ai perdu et je ne suis pas fatigué. »* Terrible aveu. Le numéro un Français a estimé que son résultat était *« décevant mais pas catastrophique pour la suite »*.

### Tactique ?

Yannick Noah, qui est maintenant âgé de vingt-cinq ans, « tourne » depuis sept ans sur le circuit professionnel. C'est un magnifique athlète dont le jeu en puissance demande un engagement physique total. Cette dépense d'énergie a été à l'origine des blessures qui ont perturbé sa saison l'an dernier. A tel point qu'il était au bord du découragement : *« Si, au début de l'année, on m'avait dit que je serais en quarts de finale à New-York et que je serais sixième mondiale, j'aurais signé des deux mains »*, disait alors Noah, qui, incapable de jouer, était retombé à la vingtième place. Retrouver son ancien rang n'était pas seulement une affaire d'orgueil. Quelques-uns de ses gros commanditaires, notamment les jeans « C 17 », se faisaient tirer l'oreille pour renouveler leur contrat. Mais les dix premières places étaient de plus en plus chères : la concurrence des jeunes était de plus en plus vive, alors que lui-même avait été dominé par tous les meilleurs mondiaux, qu'il avait rencontrés depuis le début de l'année.

Certes, Ivan Lendl a fait d'énormes progrès depuis qu'il avait battu Noah en cinq manches à Paris lors d'un match étouffant de Coupe Davis en 1982 et en quatre manches lors des quarts de finale de Roland Garros en 1983. Mais la manière dont le Tchécoslovaque l'a surclassé à Flushing-Meadow pourrait indiquer que le Français a atteint la cote d'alerte. Noah disputera-t-il encore une finale d'un tournoi du grand chelem? *« Avant le match contre Lendl, que je croyais pouvoir gagner, j'avais commencé à penser à la demi-finale et même à la finale »* a-t-il avoué avec une certaine candeur. Mais comment pourrait-on prêter crédit à ses propos? Lors des quatre premiers tours, Noah avait été lent comme un escargot. *« Tactique »*, avait-il rétorqué à ceux qui s'en inquiétaient.

Trop souvent blessé, Noah ne redoute-t-il pas de souffrir de nouvelles, douleurs et cette crainte ne l'empêcherait-elle pas de se « défoncer » sur le court comme il le faisait autrefois ?

ALAIN GIRAUDO.

**LES RÉSULTATS**

**Simple messieurs**
*(Demi-finales)*

Lendl (Tch.) b. Noah (Fra.), 6-2, 6-2, 6-4 ; Connors (E-U) b. Gunthardt (Sui.), 6-2, 6-2, 6-4.

**Double messieurs**
*(Demi-finales)*

*Leconte-Noah (Fra.) b. Wilander-Nyström (Suè), 6-3, 7-6 (9-7), 6-4 ; Flach-Seéguso (E-U) b. Denton-Fleming (E-U), 6-1, 6-7, 7-5, 6-7, 7-6.*

### HUIT « HOOLIGANS DU PSG » SONT INCULPÉS DE COUPS ET BLESSURES

Huit jeunes spectateurs, âgés de quinze à dix-huit ans, du match Paris-Saint-Germain-Nancy, qui a eu lieu le 3 septembre au Parc des Princes, ont été interpellés par la police à l'issue de la rencontre et inculpés, jeudi 5 septembre, de coups et blessures volontaires par M. Michel Salzmann, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Paris, cinq d'entre eux ont été écroués.

Ils sont soupçonnés d'avoir, après la match, frappé à plusieurs reprises un employé de bureau de vingt-quatre ans, le blessant sérieusement dans les jardins du Trocadéro. Ils ont déclaré avoir agi sur un mot d'ordre lancé par des adultes qui n'ont pas été interpellés.

**[Vêtus d'une sorte d'uniforme militaire, le crâne rasé, ces jeunes gens se présentent, parfois, comme les *« hooligans du PSG »* ou se font passer pour tels. Se déclarant proches des partis d'extrême droite et de l'idéologie nazie, ils se sont livrés, ces derniers jours, à des actes de vandalisme à Laval, Auxerre et Nice lors de matches de football opposant le PSG aux équipes de ces villes (*le Monde* du 29 août).]**

● *Ski nautique : championnats du monde.* — L'Américain Cory Pickos a battu le record du monde de figures avec 10 180 points, jeudi 5 septembre, à l'occasion des épreuves éliminatoires des championnats du monde, organisées à Toulouse. L'ancien record du monde était détenu, avec 10 130 points, par le Français Patrice Martin, qui occupe la deuxième place avec 9 650 points. Chez les dames, la Canadienne Judy McClintock devance, avec 6 720 points, l'Australienne Karen Neville (6 580) et la Française Marie-Pierre Seigneur (6 240).

# SCIENCES

LE PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL : « ÉDUCATION ET CARTOGRAPHIE »

## Lire le monde

La cartographie est méconnue. Pourtant, elle est un outil essentiel de la recherche et de la décision. Elle permet, en effet, de visualiser, de comparer et de superposer des données économiques, démographiques, géographiques, historiques, etc., qui, sans elle, ne seraient que des informations isolées ou des statistiques abstraites.

Cette méconnaissance générale trouve son origine dans le fait que, en dépit des programmes, la cartographie est bien souvent absente de l'enseignement depuis les classes primaires jusqu'à l'université. L'enfant puis l'adulte sont ainsi peu familiers des possibilités ouvertes par la représentation cartographique. Cette situation est d'autant plus regrettable que l'informatique permet maintenant de faire très rapidement de multiples essais grâce auxquels la représentation optimale peut être obtenue dans un délai très bref, et que le développement des photos aériennes et des images prises par les satellites a révolutionné la vision du monde et ouvert l'ère de la télédétection.

### Cher IGN

Pour remédier à cette méconnaissance, qui n'est pas réservée à la France, près de deux cents spécialistes de seize nationalités de la cartographie et de l'enseignement viennent de se réunir à Saint-Mandé pour le premier colloque « Education et cartographie ».

Organisée, avec l'aide de l'Institut géographique national et de l'UNESCO, par le Comité français de cartographie, que préside M. Pierre Legris, cette rencontre a été l'occasion, pour M. Serge Bonin, du laboratoire de graphique de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, de donner les résultats d'une enquête, réalisée en 1985, dans les enseignements primaire et secondaire français sur l'utilisation de la cartographie.

La pratique de la cartographie — en particulier la réalisation de cartes — varie avec les niveaux d'enseignement. Elle est très faible dans les deux premières classes primaires. Dans le secondaire, 21 % des enseignants n'utilisent guère que des cartes murales ou des planisphères, et même 7 % d'entre eux n'utilisent aucun document cartographique que ce soit. Il est vrai que sur 100 enseignants, 63 avouent n'avoir aucune formation cartographique. Il est vrai aussi que le prix des cartes constitue souvent un obstacle rédhibitoire : 20 exemplaires d'une carte au 1/50 000e de l'Institut géographique national coûtent 430 F.

Sur l'intérêt des élèves pour la réalisation de cartes, les avis sont divers et même contradictoires.

Des expériences sont faites, notamment à Strasbourg dans des classes de seconde, pour familiariser les lycéens avec l'informatique au service de la cartographie (1). Elles impliquent la participation de plusieurs disciplines : mathématiques, géographie, histoire et même éducation physique (repérage et kilométrage d'itinéraires de marche, par exemple).

A la fin du colloque, les participants ont formulé plusieurs recommandations demandant, notamment, que les enseignants des différents niveaux bénéficient d'une formation cartographique et continue.

YVONNE REBEYROL.

(1) Il existe des logiciels français « cartographiques » accessibles aux élèves de seconde. Et il en existe aussi un, « Logo », qu'un très jeune enfant peut utiliser pour réaliser lui-même des cartes simples.

# RELIGION

## Jean-Paul II fera dimanche une visite au Liechtenstein

**Jean-Paul II effectuera, dimanche 8 septembre, une visite d'une journée au Liechtenstein. Il sera reçu par le prince Franz-Josef II. Le pape renouvellera la consécration de ce pays à la Vierge Marie, rappelant ainsi que le prince Franz-Josef II, fervent catholique, avait fait ce même geste le 25 mars 1940, alors que les troupes nazies étaient massées aux frontières de la principauté.**

**Jean-Paul II regagnera Rome dimanche soir, après avoir célébré une messe où l'on attend cinquante mille personnes, un grand nombre d'entre elles venant de Suisse et d'Autriche.**

### Un paradis... fiscal

*« Ai-je l'air d'un archaïsme historique ? »* Si le Liechtenstein envisageait de faire une campagne de promotion de son image, il pourrait s'inspirer de la publicité récente pour la natalité vue sur les murs de Paris. Au lieu du bébé joufflu, on verrait de vertes vallées et des courbes de produit national brut par tête d'habitant, qui n'ont rien à envier aux sommets qui dominent ce minuscule pays alpin. Une seule journée, bien remplie certes, suffira, dimanche 8 septembre, au pape Jean-Paul II pour faire connaissance avec cette principauté, vestige du Saint-Empire romain-germanique qui niche ses 160 kilomètres carrés et ses vingt-six mille habitants entre les cantons de Saint-Gall et des Grisons (Suisse), d'une part, et le Vorarlberg (Autriche), d'autre part.

Lié monétairement et économiquement à la Suisse, le Liechtenstein est culturellement proche de l'Autriche. L'allemand y est langue officielle. Jusqu'à l'orée des années 60, les ressources du pays étaient essentiellement l'élevage et les cultures de la vallée du Rhin. Aujourd'hui, le Liechtenstein fonde sa richesse sur une industrie prospère : c'est le premier producteur du monde de dents artificielles et de... peaux de saucisse synthétiques (10 millions de mètres par an).

#### Les clans, plus que la politique

Mais la principauté s'est fait une réputation de paradis fiscal. On estime à près de cinquante mille le nombre des sociétés qui ont établi leur siège social à Vaduz, la capitale, la plupart du temps sous forme d'une simple boîte aux lettres. Les sujets du prince bénéficient, dans ce domaine, de la loi qui exige la présence sur place d'*« un administrateur qualifié »*, décision prise en 1981, à la suite de plusieurs scandales financiers.

Politiquement, le pays est régi par une monarchie constitutionnelle, le pouvoir législatif appartenant à une Diète de quinze membres partagée entre deux partis principaux : les Noirs (Parti progressiste conservateur) et les Rouges (Union patriotique), qui reflètent plutôt des rivalités de clans familiaux que des options politiques radicalement différentes. Tout le monde vénère la famille princière, qui a régné sans interruption sur le pays depuis 1719, solide au poste, même si elle est moins expansive que la famille monégasque, Question de climat, peut-être...

En 1984, le prince Franz-Josef II (soixante-dix-neuf ans) a confié le pouvoir à son fils Hans-Adam, quarante ans, sans toutefois abdiquer. C'est donc à lui qu'il reviendra protocolairement d'accueillir le souverain pontife. A l'occasion de cette visite, le pape apportera en cadeau l'établissement de relations diplomatiques entre le Saint-Siège et Vaduz.

Le Liechstenstein est un pays catholique à 85 %, les protestants représentant 10 % de la population. Malgré l'urbanisation (relative), la foi des Liechtensteinois est restée simple, du type de celle qui domine dans les régions alpines : profonde, enracinée dans les mentalités, elle n'hésite pas à passer quelques compromis avec le vieux fonds païen qui sommeille chez les montagnards. Les esprits et le Malin hantent encore les alpages, et il vaut mieux recourir à des images simples pour éduquer religieusement le peuple : celle de la fourche (trois dents et un seul manche), par exemple, pour expliquer le mystère de la Sainte Trinité. Cela ne devrait pas trop dépayser Jean-Paul II, familier de ce catholicisme populaire qui s'exprime aussi dans les campagnes autour de Cracovie...

L.R.

● *Des bourses de la vocation scientifique pour les femmes.* — Un arrêté du ministère des droits de la femme crée des bourses de 40 000 francs versés en quatre annuités pour permettre à cinquante jeunes filles de suivre une formation scientifique ou technique dans un établissement d'enseignement supérieur. Choisies parmi les élèves de premières scientifiques ou techniques, les candidates seront désignées par un jury après la rédaction d'un essai sur leur projet de carrière et leurs motivations. Les dossiers de candidatures sont à retirer avant le 30 novembre auprès des délégations régionales aux droits de la femme.

● *L'épizootie de rage en région parisienne.* — Un brigadier de police a abattu un renard, le 5 septembre, sur le palier d'un appartement de Villetaneuse (Seine-Saint-Denis), à une dizaine de kilomètres au nord de la capitale. La semaine dernière, un cultivateur de Seine-et-Marne avait surpris un renard enragé dans la cour de sa ferme.

# CARNET DU Monde

## Naissances

– Marie-José et Alain GILLE, Pascale, Sophie, Antoine et Jérôme
ont la joie d'annoncer la naissance de

**Marc,**

le 27 août 1985.

6, rue du Bac,
78600 Maisons-Laffitte.

## Fiançailles

– M. et Mme Marc PARDESSUS
sont heureux de faire part des fiançailles de leur fille

**Adeline**
avec M. Yannick JEANJEAN.

7 septembre 1985.

23, rue Jean-Ackerman,
St-Hilaire-St-Florent, 49400 Saumur.

## Mariages

– Le Conseil national du Mouvement des jeunes radicaux de gauche,
Les fédérations
Et les militants du MJRG
ont la joie de faire part du mariage de leur président

**Daniel GUERIN,**
maire-adjoint de Villeneuve-le-Roi,
avec
**Catherine TURELLO.**

La cérémonie aura lieu le samedi 7 septembre à 16 h 30 en l'hôtel de ville de Villeneuve-le-Roi.

## Décès

– Les familles Amram et Arfi
ont la tristesse de faire part du décès de

**M. Sassy AMRAM,**

survenu le 1er septembre 1985 à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.
Constantine,
Marines (95).

– Les familles Guitton et Maynard
ont la profonde douleur de faire part du décès de

**Mme Charlotte GUITTON,**

survenu le 4 septembre 1985.

« La Source »,
06450 Lantosque.

– Le directeur du Département de recherches physiques,
Le personnel du Département de recherches physiques,
Ses nombreux amis et collègues,
ont le regret de faire part du décès de

**Marcelle LE POSTOLLEC,**
ingénieur au CNRS,

décédée le 3 septembre 1985 dans sa soixante et unième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Paul, 93, rue Anselme-Rondenay, Vitry-sur-Seine, le mardi 10 septembre, à 14 h 15.
Université Pierre-et-Marie-Curie,
4, place Jussieu,
75005 Paris.

– Mme Danièle Silvestre,
son épouse,
Emmanuel et Rémi,
ses enfants,
M. et Mme Charles Silvestre,
ses parents,
M. Robert Silvestre,
son frère,
M. et Mme Henri Mayade,
ses beaux-parents et leurs enfants,
Les familles Silvestre, Mayade,
Et tous ses amis,
ont la douleur de faire part du décès du

**docteur Michel Silvestre,**
psychanalyste,
ancien interne
des hôpitaux psychiatriques,
directeur adjoint
de l'Ecole de la cause freudienne,
président de la Rencontre internationale du champ freudien,

survenu le 27 août 1985, à Tucuman (Argentine), au cours d'un séjour de travail, à l'âge de quarante-cinq ans.

Les obsèques ont eu lieu au cimetière de Bagneux-Parisien, le 5 septembre 1985.

20, rue Rambuteau,
75003 Paris.

(*Le Monde* des 3 et 4 septembre.)

– Le conseil et le directoire de l'Ecole de la cause freudienne,
Ainsi que la Fondation du champ freudien,
ont la douleur de faire part du décès du

**docteur Michel SILVESTRE,**
psychanalyste,
ancien interne
des hôpitaux psychiatriques,
directeur adjoint
de l'Ecole de la cause freudienne,
président de la Rencontre internationale du champ freudien,

survenu le 27 août 1985 à Tucuman (Argentine), au cours d'un séjour de travail.

Les obsèques ont eu lieu au cimetière de Bagneux le 5 septembre 1985.

ECF, 1, rue Huysmans,
75006 Paris.
FCF, 31, rue de Navarin,
75009 Paris.

– M. et Mme Pierre Henry,
M. et Mme Michel Woimant,
en union avec
Yvonne et Bernard Faure (†)
M. et Mme Jean Woimant,
Mme Georges Woimant,
Le docteur et Mme Bernard Woimant,
Le docteur et Mme Henri Lestradet,
Tous ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,
Mme René Linais,
M. et Mme Pierre Descharmes,
ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

**Mme Henri WOIMANT,**
née Marthe Cauvin,

pieusement décédée le 31 août 1985 dans sa quatre-vingt-dix-huitième année, à Neuilly.

La cérémonie religieuse a été célébrée dans l'intimité familiale, le 3 septembre 1985, en la chapelle de Notre-Dame-de-Bonne-Délivrance, boulevard d'Argenson, à Neuilly, suivie de l'inhumation au cimetière de Soissons.
Cet avis tient lieu de faire-part.

68, rue Chauveau,
92200 Neuilly-sur-Seine.
5, rue Paul-Louis-Courier,
75007 Paris.

– Nice. Marseille. Paris.

Mme Sam Zerhat,
M. Joseph Hini et Mme, née Muguette Zerhat,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Jean Zerhat,
leurs enfants et petits-enfants,
Les docteurs Guy et Andrée Zerhat, née Ghanem,
et leurs enfants,
Les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décès de

**M. Sam ZERHAT,**
avocat,

survenu à Nice le 30 août 1985, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

Les obsèques ont eu lieu le lundi 2 septembre.

25, avenue Jean-Médecin.
06000 Nice.

## Anniversaires

– Il y a un an, notre fille

**Hélène COLLIN,**

nous quittait.
Pensez à elle.
Charleville-Mézières.

## Messes anniversaires

– M. Georges Chambon, ancien agriculteur à Taher (Algérie),
Scarlett, Sadek Guellal
et leur fils Jamilu de Constantine,
Les familles, parents et alliés,
demandent, à tous ceux qui l'ont connue et aimée, de s'unir d'intention à l'occasion de la messe qui sera dite le 8 septembre 1985 à la cathédrale d'Alger et en l'église Jeanne-d'Arc de Nîmes, à la mémoire de

**Laurence CHAMBON,**

née à Constantine en 1901 et décédée le 8 septembre 1984.



# INFORMATIONS « SERVICES »

## WEEK-END D'UN CHINEUR

### FOIRES ET SALONS

**Chelles (77) ; Contrexéville (88) ; Montlhéry (91) ; Parly II (vendredi et samedi) ; Saint-Tropez, Senlis (Bourse de l'arme ancienne) ; Vélizy II et Villeneuve-lès-Avignon.**

### CURIOSITÉS A SAINT-TROPEZ

C'est le dernier week-end du Salon de Saint-Tropez, qui a réuni pendant dix jours quatre-vingt-huit exposants dans un hall élégamment décoré. Cette manifestation attire tous les ans de nombreuses personnalités de la Côte d'Azur, éminemment fortunées, et c'est pourquoi les antiquaires y présentent des pièces sélectionnées. L'accent est mis sur les spécialités (Moustiers, meubles provençaux, bijoux et argenterie anciens) et en particulier sur les curiosités et objets insolites de grande qualité : bronzes et ivoires d'Extrême-Orient, instruments scientifiques et de marine, etc.

★ Saint-Tropez, place des Lices, jusqu'au 8 septembre, de 10 heures à 13 heures et de 16 h 30 à 21 h 30. 20 F pour deux entrées.

## JOURNAL OFFICIEL

Sont parus au *Journal officiel* du vendredi 6 septembre :

UNE CIRCULAIRE

● Relative à la mise en œuvre du transfert de compétences en matière d'enseignement public. Appel de responsabilité exercé par la collectivité locale propriétaire ou le groupement compétent pour les établissements scolaires existant à la date du transfert de compétences et par la commune siège ou le groupement compétent pour les établissements scolaires réalisés postérieurement à la date du transfert de compétences.

UN ARRÊTÉ

● Relatif à la mise à niveau linguistique et scientifique des étudiants étrangers boursiers du gouvernement français.

DES DÉCISIONS

● Portant autorisation à des associations d'assurer un service local de radiodiffusion sonore en modulation de fréquence.

Les mots croisés se trouvent dans « le Monde Loisirs » page X

## MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 06.9.85 A 0 h G.M.T.




PRÉVISIONS POUR LE 07.9.85 DÉBUT DE MATINÉE

Météorologie Nationale
1025
1020
≡ Brouillard ~ Verglas dans la région

**Evolution probable du temps en France, entre vendredi 6 septembre à 0 heure et samedi 7 septembre à 24 heures.**

Des conditions anticycloniques prédomineront sur la France, mais une perturbation océanique atteindra sous forme atténuée les régions du Nord-Ouest.

**Samedi matin**, un temps frais, parfois brumeux et peu nuageux, prédominera sur toutes les régions. Les températures minimales seront voisines de 5 à 8 degrés dans le Nord-Est, de 13 à 16 degrés près de la Méditerranée et de 8 à 13 degrés ailleurs.

Au cours de la journée, les nuages vont devenir plus abondants du nord de la Bretagne à la Normandie et au Nord. Ils pourront même être accompagnés de faibles pluies très temporaires.

D'autre part, le temps deviendra lourd sur le sud de l'Aquitaine, où des nuages élevés apparaîtront. Partout ailleurs, le temps sera bien ensoleillé.

Le vent de nord soufflera encore assez fort dans la vallée du Rhône, ailleurs il sera faible.

Les températures maximales, en hausse, atteindront 19 à 24 degrés sur la moitié nord et de 25 à 30 degrés plus au sud.

*Evolution pour dimanche*

Les pressions élevées se maintiendront sur la France, mais le front froid peu actif d'une perturbation traversera les régions du Nord et du Nord-Est.

Dimanche, après la dissipation rapide de quelques brouillards locaux ou de nuages bas, un temps ensoleillé et sec sera observé.

Toutefois, les passages nuageux seront plus marqués sur les régions du Nord et du Nord-Est, où un passage pluvieux rapide se produira au cours de la journée.

Un temps lourd s'établira sur l'Aquitaine et quelques foyers orageux pourront apparaître sur les Pyrénées en fin d'après-midi.

Le vent sera faible en général, modéré d'ouest à nord-ouest sur les régions du quart nord-est.

Les températures minimales seront en hausse, les maximales stationnaires.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 5 septembre, le second, le minimum de la nuit du 5 au 6 septembre) : Ajaccio, 27 et 13 degrés ; Biarritz, 22 et 17 ; Bordeaux, 24 et 17 ; Bréhat, 17 et 14 ; Brest, 16 et 7 ; Cannes, 24 et 15 ; Cherbourg, 17 et 5 ; Clermont-Ferrand, 28 et 12 ; Dijon, 24 et 11 ; Dinard, 17 et 9 ; Embrun, 26 et 9 ; Grenoble-St-M.-H., 26 et 15 ; Grenoble-St-Geoirs, 26 et 14 ; La Rochelle, 21 et 13 ; Lille, 20 et 8 ; Limoges, 21 et 13 ; Lorient, 20 et 8 ; Lyon, 26 et 14 ; Marseille-Marignane, 29 et 16 ; Menton, 24 et 15 ; Nancy, 19 et 10 ; Nantes, 19 et 9 ; Nice-Côte d'Azur, 25 et 17 ; Nice-Ville, 25 (max.) ; Paris-Montsouris, 21 et 8 ; Paris-Orly, 21 et 10 ; Pau, 26 et 13 ; Perpignan, 32 et 20 ; Rennes, 20 et 7 ; Rouen, 17 et 6 ; Saint-Etienne, 26 et 14 ; Strasbourg, 19 et 11 ; Toulouse, 28 et 14 ; Tours, 21 et 8.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 17 degrés ; Genève, 25 et 16 ; Lisbonne, 32 et 19 ; Londres, 19 et 6 ; Madrid, 36 et 18 ; Rome, 29 et 15 ; Stockholm, 17 et 11.

*(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)*

## MODE

### Le vêtement fait l'homme

Réalisée pour l'Office de promotion de l'habillement masculin et la Fédération française des industries du vêtement masculin par le Centre de communication avancée, l'étude et son vêtement » permet de cerner les structures sociales orientées autour de deux axes et de cinq attitudes vis-à-vis des tentations de la mode.

Sont définis sur les lignes « conservatisme-personnalisation », « sensualisme-ascétisme » : les « ambassadeurs » (25 %), conventionnels et classiques – de quarante-cinq ans à soixante-cinq ans et plus ; les « shérifs » en pantoufles (34 %), les plus conformistes – de trente-cinq ans à cinquante ans ; les « brummels » (17 %), les plus élégants, dont les dépenses s'orientent en fonction de la valorisation sociale, de trente ans à quarante-cinq ans ; les « arlequins » (10 %), qui courent après la mode – de quinze ans à trente ans ; enfin les « hommes des bois » (14 %), les plus marginaux, épris de naturel et d'individualisme – de vingt-cinq ans à trente-cinq ans.

Leur notion d'habillement concorde avec leur activité professionnelle. Les trois derniers jouent sur un registre plus large, notamment pour les tenues de loisirs et les jeans. Ils se retrouvent sur les belles étoffes et les finitions soignées à longue vie, les deux premiers en harmonie monochrome, les autres ne dédaignant pas le plumage du coq faisan.

Aussi les fabricants s'ingénient-ils à allier le confort à la tenue en coupes souples, laine dans les tons grisés de tweed irlandais très « Connemara ». Tons sombres : bleu nuit, vert houx, châtaigne, mûre, ponctués de notes claires comme les girolles dans les bois.

Les formes sont classiques, les pardessus rivalisant avec les nouvelles survestes aux carrures confortables. La plupart du temps, elles ne sont pas doublées, s'ouvrent sur les costumes et les ensembles de veste et pantalon en semaine, les tricots jacquard et les jeans en week-end.

Les jeunes se voient proposer une confirmation du style rétro 60, à la fois foncée et fluo, délibérément hétéroclite.

La cravate de soie lavable en machine de Ratti marque l'entrée de ce soyeux italien, l'un des plus importants du monde dans le secteur de la mode masculine populaire. Son procédé SW 80 s'étend désormais aux doublures (150 F chez Gérard Sools, 22, avenue Victor-Hugo, 75016 Paris).

Le dynamisme de l'environnement masculin se reflète à travers l'*Exemplaire*, un catalogue édité par les 3 Suisses en association avec l'*Expansion, qui utilise le fichier de la revue de 250 000 responsables français dans les domaines économique et financier. Celle-ci pratique la vente directe depuis ses débuts par le biais de ses 100 000 agendas livrés chaque fin d'année. Œuvres d'art, rééditions exclusives d'objets des grands noms du Comité Colbert, mais aussi charentaises de flanelle, T-shirts et caleçons de soie, vins fins et spiritueux, articles de bureaux et cadeaux figurant dans ce luxueux « chariot du consommateur averti ».*

*Armand Thiery* ajoute au rustique irlandais et au rétro 60 une série inspirée des tenues de protection des expéditions polaires. Quatre dessins se marient dans une panoplie gris et marron à manteau raglan souple et ceinturé (1 290 F), veste en chevrons (790 F), pantalon à mini-chevrons (350 F) et chemise de coton gris (290 F).

Au Bon Marché offre la veste de *Harris Tweed* Woolmark (895 F), le pantalon de velours (295 F) ou le Pantawool (60 % laine, 40 % polyester) lavable en machine (425 F). Le super trench de *Daniel Hechter* est à 1 450 F. Parmi les marques, on trouvera les nouveaux ensembles Christian *Dior* réalisés par *Dormeuil*, entre 1 250 F la veste et 3 000 F le costume, à côté d'*Yves Saint-Laurent, Pierre Cardin, Ted Lapidus* et *M. de Fursac*.

*Brummell* au Printemps joue les landes en tons foncés, 875 F la veste épaulée couvrant les fesses, 330 F le pantalon à pinces et revers. Dans les marques, *Michel Faret* rejoint *Jacques Fath, Kenzo, Vestiaire* et *Issey Myake*, dont le groupe a l'exclusivité.

*Galfa Club* des Galeries Lafayette cote ses imperméables de saison 795 F, la veste de tweed Woolmark 895 F, le pantalon de flanelle 350 F et la chemise de coton rayé de *Rousseau*, 295 F. Les survestes confortables et matelassées, entre la canadienne et le blouson trapèze, commencent à 895 F. Les griffes se multiplient : *Michel Faret, Henry Cotton* (golf) complétant *Kenzo, Lucien Foncel, Thierry Mugler* sans oublier les *Girbaud*.

*Madelios*, c'est le domaine du costume deux-pièces en draperie Woolmark, marron à carreaux (2 900 F). La veste de sport en prince de Galles (1 950 F) se porte avec un pantalon de flanelle de laine gris, 615 F, et des mocassins à glands *Church*, 1 150 F. La chemise de coton rose de *Façonnable* (350 F) met en valeur la cravate de soie cachemire (195 F), la panoplie se couvrant du Burberrys d'ambassadeur en polyester et coton beige (1 775 F).

NATHALIE MONT-SERVAN.

### LES SALONS

**Le début de septembre voit converger sur Paris tous les spécialistes de la mode, circulant par navettes entre les parcs d'exposition de la porte de Versailles à Villepinte.**

***A la porte de Versailles*, du 6 au 11 septembre, Bijorhca : Salon international de la bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, horlogerie, cadeaux. Du 7 au 10 septembre : Salon international de la mode enfantine ; Salon international de l'habillement masculin ; Semaine internationale du cuir.**

***Au Bourget*, Sisel : Salon professionnel international des articles de sport et de loisirs.**

***A la porte de Versailles*, du 20 au 24 septembre, Salon de la pêche de loisir (les deux derniers jours réservés aux professionnels). Du 28 septembre au 2 octobre, Salon international du prêt-à-porter féminin.**

***Aux Tuileries*, du 10 au 23 octobre : Journées des couturiers et créateurs de mode.**

***A Villepinte*, du 12 au 15 octobre, Première vision de tissus de création.**

***A la porte de Versailles*, du 18 au 21 octobre : Silmo, Salon international de la lunetterie, de l'optique oculaire et du matériel pour opticiens.**

## PARIS EN VISITES

### DIMANCHE 8 SEPTEMBRE

« Un manoir au bord de la Seine, un drame, un musée Victor-Hugo, c'est Villequier : Rouen insolite », inscriptions (1) 526-26-77 (Paris et son histoire).

« De l'ex-couvent des capucines à l'ex-couvent des Jacobins, du marché aux chevaux à la rue du Clos-Gorgeau, des orties et des moineaux, ferronneries », 15 h 15, 4, rue de la Paix (S. Barbier).

« Exposition portraits d'Ingres », Louvre, porte Jaujard, 10 h 30 (D. Bouchard).

« Petit aperçu de la civilisation pharaonique à travers les richesses du Louvre », 15 h, porte Saint-Germain-l'Auxerrois (C. Merle).

« La galerie dorée de la Banque de France », 10 h 30, angle de la rue des Petits-Champs et de la rue de Radziwill (S. Rojon).

« Le ministère des finances », 14 h 30, 93, rue de Rivoli (La France et son passé).

« Une heure au Père-Lachaise », 10 h et 11 h 30, entrée principale.

« Le Père-Lachaise méconnu », 14 h 45, sortie escalator Mº Père-Lachaise (V. de Langlade).

« Le palais du Luxembourg, siège du Sénat », 10 h 30, 20, rue de Tournon (P.-Y Jaslet).

« Les hôtels du faubourg Saint-Germain, les salons de l'hôtel de Rothelin-Charolais », 15 h, Mº Solférino.

« Saint-Denis, nécropole des rois de France », 14 h 30, portail central basilique (Lutèce-Visites).

« Saint-Quentin », et « Amiens », inscriptions (1) 887-24-14 (Caisse nationale des monuments historiques et sites).

# ANNONCES CLASSEES

| | La ligne* | La Ligne TTC |
|---|---|---|
| OFFRES D'EMPLOIS | 114,00 | 135,20 |
| DEMANDES D'EMPLOI | 34,00 | 40,32 |
| IMMOBILIER | 76,00 | 90,13 |
| AUTOMOBILES | 76,00 | 90,13 |
| AGENDA | 76,00 | 90,13 |
| PROP. COMM. CAPITAUX | 224,00 | 265,66 |

| ANNONCES ENCADRÉES | Le mm/col* | Le mm/TC |
|---|---|---|
| OFFRES D'EMPLOIS | 65,00 | 77,09 |
| DEMANDES D'EMPLOI | 19,00 | 22,53 |
| IMMOBILIER | 50,00 | 59,30 |
| AUTOMOBILES | 50,00 | 59,30 |
| AGENDA | 50,00 | 59,30 |

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.

## OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette semaine.

X, ENST, ESE, ENSTA, débutants ou confirmés
**CONCEVEZ AVEC NOUS AUJOURD'HUI LES RESEAUX ET SYSTEMES DE TELECOMMUNICATION AVANCES DE DEMAIN** Réf : VM 32/1386 E

• **RESPONSABLE DES ACHATS ELECTRONIQUES** Réf : VM 30/1192 B
«composants discrets - circuits intégrés classiques»

Vente à l'industrie
• **INGENIEUR COMMERCIAL** Réf : VM 19/1432 F
de Haut Niveau - France et Export

Compagnie Européenne d'Accumulateurs — Marketing industriel
• **CHEF DE PRODUITS** Réf : VM 19/431 K

Paris 8ème
• **CHEF COMPTABLE** Réf : VA 11/682 D

Crédit Bail Immobilier
• **JEUNE CADRE FINANCIER** Réf : VM 7/577 E

Paris
• **RESPONSABLE EMPLOI - FORMATION H/F** Réf : VM 29/1270 N

si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de vous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie.

**GROUPE EGOR**
8, rue de Berri 75008 Paris.




PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DÜSSELDORF LONDON MADRID TOKYO MONTREAL

### Direction

Important magasin d'articles de sports région Midi-Pyrénées (C.A. annuel 18.000.000 F) recherche **DIRECTEUR** responsable de la gestion intégrale et de l'animation d'une équipe de 12 personnes.
– Expérience de 3 ans minimum dans le poste avec une connaissance parfaite des articles de sports (sinon s'abstenir).
– Rémunération en rapport avec les responsabilités : 150.000 annuel (1re année) dont intéressement à débattre.
Position cadre.
Ecrire avec C.V. manuscrit, photo récente et références à HAVAS, Palais des Pyrénées, 64000 PAU, n° 8.871.

### propositions diverses

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à tous les Français avec ou sans diplôme. Demandez une documentation (gratuite) sur la revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 16) B.P. 402 — 09 PARIS.

Club tennis cherche couple pour assurer accueil joueurs et tenue bar. Urgent.
Ecrire Mme Bonnet, 77, bd Lannes, 75116 Paris avec C.V. et prétentions.

**REVUE LOISIRS** recherche son **CHEF DE PUB.** Tél. : 233-88-97.

Grande Sté japonaise Import-Export général cherche **CADRE COMMERCIAL** pour un départ. opérationnel. Environ 28 a., bil. anglais, Sup. de Co, qques années exp. du commerce international.
Ecrire avec prétentions SUMITOMO FRANCE 15, rue de Berri, 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES recherche **ATTACHÉS COMMERCIAUX** dynamiques et sérieux, bonne expérience, goût du contact haut niveau. Rémunération très motivante, avantages sociaux, fêtes juives chômées.
Ecr. à UNIVERSAL PUBLICITÉ, 3, r. de Choiseul, 75002 PARIS. Réf./1048, qui transm.

URGENT temps partiel : physique, EMT, musique. Tél. : 763-46-35.

## DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 24 ans, agrégative espagnol, rech. pour la rentrée 85 poste enseignante français ou espagnol Paris ou région parisienne. Téléph. : 637-27-42 (domicile) 758-12-11 (heures de bureau) Mme LAGRANGE.

J.F., 29 a., DEA de droit public ch. emploi Paris, dans cabinet avocat, assurances, immobilier, rémunéré au SMIC, forte motivation. Tél. : (23) 39-58-63.

J.H. 26 ans, dipl. I.E.P. (Lyon), maîtrise Sc-Po, lic. hist., expérience prof. dans l'enseignement. Très motivé, ch. emploi immédiat, dans tout domaine, à Paris. Tél. : (6) 351-00-91. Peux me rendre à tout r.-vs.

JEUNE FEMME 25 ANS **SECRÉTAIRE DACTYLO** 3 ans expérience service ventes grand quotidien parisien et 4 ans service ventes hebdo parisien (secrétariat, relations clients, etc.), cherche place stable. Libre rapidement.
Ecr. s/n° 8785 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.F. 40 ans, excellente présent., longue expér., parle anglais, espagnol, hollandais, cherche poste responsable commerciale. Tél. : 530-20-30.



## emplois internationaux
(et départements d'Outre Mer)

# INVESTMENT OFFICERS

The International Finance Corporation offers you a career in international development. An affiliate of the World Bank, IFC needs investment officers for important work promoting the private sectors of developing countries. The job involves identifying and appraising proposed investments, negotiating and presenting proposals to the board, and supervising IFC investments.

Although based in Washington, officers work within a multinational and multi-disciplinary team, and frequently need to travel overseas to assigned countries.

Applicants should possess a relevant degree and have at least five years financial or industrial experience in lending, funding or managing equity investments, preferably in a developing country. Fluency in English, or English and French is essential.

We will meet all the expenses incurred in your relocation, and make full provisions to enable you to keep in close contact with your home and country.

Please write, in English and enclosing a résumé, to:
*Miss Katherine Louthood, Recruitment Officer,*
*International Finance Corporation,*
*1818 H Street, N.W., Washington D.C. 20433.*

**IFC** International Finance Corporation

## emplois internationaux

*Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.*

Service de conférence suisse cherche excellents **TRADUCTEURS** des langues européennes et autres. Ecrire à T 18-115322, PUBLICITAS, CH-8021 Zurich.

AGENCE DE PRESSE basée à Rome cherche **SECRÉTAIRE DE RÉDACTION** bilingue, FRANÇAIS-ARABE.
Ecr. s/n° 7 678 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

# L'immobilier

## appartements ventes

### 1er arrdt

LES HALLES ST-HONORÉ Luxueuse rénovation Appt 140 m², liv. 3 chbres, 3 bains, calme, soleil. GARBI, 567-22-88

### 4e arrdt

**BEAUBOURG STUDIO** tt cft, caractère, 250 000 F. IMMO MARCADET 252-01-82.

### 5e arrdt

CENSIER 50 m² Très beau 2 p., cuisine, bains, imm. pierre de t. 680.000 F. GARSI - 567-22-88.

### 6e arrdt

JUSSIEU, gd studio, cuis., s. de bns, w.-c., rangts, moquette, cave, fbles ch., imm. ancien, vue s/jard. 380.000 F. Tél. vendredi, samedi de 18 à 20 h : 535-69-30.

### 9e arrdt

STUDIO 33 m² Séjour 19 m² Cuisine, bain, w.-c. Refait neuf. 4e étage. 235.000 F. Tél. : 266-20-88.

### 13e arrdt

13e. Vends 2 p., cuis., s. de bns, w.-c., débarras, cave, chauff. et eau chaude individuels, 40 m² surface habitable, vue dégagée, très bon état, imm. ancien, rue du Chevaleret, station Masséna (ligne RER direct Orly), 5 mn autor. du Sud. 368.000 F. Tél. : 321-69-25.

### 14e arrdt

**Mo PLAISANCE** Imm. récent, tt cft, dble box, liv. dble, 2 ch., entrée, cuis., bains, dche, dressing, w.-c. PRIX INTÉRESSANT. 191, rue d'Alésia, esc. 4. Sam., dim., lundi, 11 h 30-14 h.

### 15e arrdt

CONVENTION REFAIT Petit 2 p., cuis., s. eau, soleil. 340.000. 322-61-35.

**Mo PLAISANCE** Imm. récent, tt cft, 7e étage, séjour, 1 chbre, entrée, cuis., bains, balcon, box. Résidence PARNASSIUM, 28, rue Labrouste. Sam., dim., lundi, 15-18 h.

**Mo PORTE VERSAILLES** Imm. récent, tt cft, balcon, séj., 1 chbre, entrée, cuis., bains. PRIX INTÉRESSANT. Sur rue. 4, rue Léon-de-la-Grange. Samedi, dimanche, 15-18 h.

**CHARLES MICHELS** Imm. récent, tt cft sur rue séj., 2 chbres, entrée, cuis., bains. 92, rue de Lourmel. Samedi, dimanche, lundi, 15 à 18 h.

### 16e arrdt

**Mo ÉGLISE AUTEUIL** Bon imm. pierre de t., liv., s. à manger, 3 chbres, entrée, cuis., cab. toilette, bains, chff. centr. individ. 66, av. de Versailles. Samedi, dimanche, lundi. 15-18 h.

### 18e arrdt

MONTMARTRE 2-3 pces, tt cft, impecc., calme, clair, s/jardin privé. 630.000 F. 255-61-27 le soir.

**5 PIÈCES LAMARCK** 1 200 000 F. IMMO MARCADET 252-01-82.

### 20e arrdt

**3 PCES 495.000 F** Mo Télégraphe, récent, stand., tt confort. Tél. : 252-01-82.

### 91 - Essonne

MAISSY-PALAISEAU 91 3 mn à pied RER B, C, grand F2 59 m², balcon 6 m², grand séj., clarté et vue remarquables, ascenseur, cave, standing, hall, interphone, tennis, verdure, gardien, 370 000 F + 30 000 F parking, sous-sol. Tél. 16 (6) 011-24-13 ou 920-96-28.

### 94 Val-de-Marne

**FACE AU BOIS** Mo CHATEAU-DE-VINCENNES Imm. récent, tout confort, parking, living double en marbre, 2 chambres, entrée, cuisine, bains, salle d'eau, 2 w.-c., balcon. Tél. : pptaire 873-37-80.

**FACE BOIS** Mo CHATEAU DE VINCENNES Imm. récent, tt cft, parking living double en marbre. 2 chbres, entrée, cuis, bains, s. d'eau, 2 w-c, balcon. Tél. pptaire : 873-37-80.

### Etranger

SUISSE - LUGANO Côte d'Azur suisse. Calme, sécurité, rentabilité. Studios en multipropriété dès 1500 FF payables en francs français. E.F.I.I. anstalt, P.O. Box 83, 9490 Vaduz. Liechtenstein.

## appartements achats

**AGENCE LITTRÉ** Rech. pour clientèle française et étrangère appts et hôtels part. dans quartiers résidentiels. PAIEMENT COMPTANT chez notaire. Tél. : 544-44-45.

**RECHERCHE URGENT** Logts ttes surfaces même à rénover Paris ou portes. Immo Marcadet. Tél. : 252-01-82.

## locations non meublées offres

### Région parisienne

**BAILLY, GFF LOUE** Proximité de PARLY II dans château du XVIe rénové 4 APPTS DE PRESTIGE de 150 à 190 m². Cadre exceptionnel, parc arbres classés. S/pl. TS LES JOURS, sauf lundi, mardi de 15 à 19 h. « les HAUTS DE BAILLY ».

### Province

CHATEAU-THIERRY 45' de Paris vers l'Est dans immeuble 17e entièrement restauré, 3 p. duplex, pouvant être local professionnel, 2 300 F + 200 F charges. Tél. (3) : 956-08-63.

## locations non meublées demandes

### Paris

HAUT FONCTIONNAIRE cherche à louer appartement 6 ou 7 pièces Paris 7e, 8e, ou 17e, ou Neuilly-sur-Seine. Téléph. 637-27-42 (domicile) ou 256-42-05 (heures de bureau).

Pour Employés et Cadres sup. IMPORTANTE SOCIÉTÉ PÉTROLES EUROPÉENNE rech. appts, studios, villas ttes catégories. Prix indifférent Paris-banl. Tél. : 503-30-33.

### Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas ttes banl., loyer garanti. T. (1) 889-89-66, 283-57-02.

## maisons de campagne

Maison stand., 5 ans, cuis. équip., 2 séj. été-hiver, 4 ch., 2 s. de bns, salle de jeu, billard, s. de gym., piscine chauffée, 700 m² arb. Px : 1.400.000 F. Ts comm., bus, métro, 5 mn de Paris. Tél. : 832-22-27. T. bur. : 830-05-93.

BÉTAILLE, 30 km Rocamadour, à vendre maison. Séjour 36 m², 1 chambre, grande cuisine aménagée, combles aménageables, w.-c., s. de bains, garage, cellier. 2 910 m² terrain, façade pierre de pays, 400 000 F à débattre. Tél. : 861-00-29, 91, bd CHARLES-VAILLANT, 93290 Tremblay-lès-Gonesse.

Fermette rénovée à terminer, 4.000 m² de terrain. Rég. Touraine, Ste-Maure, 2 mn du péage. Prix : 350.000 F.

## pavillons

Vds centre Bretagne, Loudéac, maison rénovée, 5 p + cuis. amén., pelouse 2 500 m². Libre de suite. Px 600 000 F. S'adr. Me ORENANT (96) 28-00-26.

A VENDRE 5 pièces, tout confort, garage, jardin 300 m² environ, tous commerces, école, CES à 800 m gare de Louviers, Paris 30 mn gare du Nord. Tél. : 472-76-08 après 17 h. Prix : 380.000 F.

ST-MAUR RER, bords Marne, mais. sympa avec jard. 450 m² sur ss-sol, 4 chbres, tr. jolie cuis., garage, salle de jeux. 1 200 000 F. Tél. 577-96-85.

## villas

BRIGNOLES (83) A vendre VILLA F6 (127 m²), tout confort, sur 1.225 m², année 1983. Prix 850.000 F (à débattre), M. FONTANA. Téléphone : 874-84-43 h.b. et 306-57-65 après 20 heures.

**RER, BRY-SUR-MARNE** 10' à pied résident., villa 1970, refait entièrement à neuf + qualité, 250 m² habitables, s.-sol total, gar. 2 voitures, cuis. d'été, s.-de-jeu, bureau, entrée, séjour dble 50 m² + salon 25 m², terrasse cuis. équipée, 5 chbres, 2 s. de bains + s. d'eau sur 800 m² clos. 1.730.000 F. BOURASSEAU, 30, av. du Gal de Gaulle. 94 Champigny, 885-76-38.

## propriétés

LOIRET A 1 heure de Paris (A 6) région de Courtenay, proximité commerces, belle propriété sur 2 ha, maison de caractère avec étang, bois, rivière et source. De préférence à part. Libre à la vente. Tél. (86) 53-21-76, apr. 16 h.

Vd DRAGUIGNAN - VAR Maison de maître de caractère sur 3 niveaux, 620 m² + dépendances + 3 ha, piscine, EDF, eau, tél. 4.000 000 F. Tél. : (94) 68-50-67.

**ENGHIEN SUR LAC** SUPERBE PROPRIÉTÉ. 2 700 m² parc. Parfait état. 500 m² habitables. Px élevé justifié. Embarcadère 50 m. **JACLAIR 764-65-38.**

## domaines

Achète VASTE DOMAINE. Majorité bois préférence région centre. Discrétion assurée. Ecr. HAVAS, n° 203797, B.P. 1519, 45005 ORLÉANS Cedex.

## châteaux

Achète château historique région indiff. Ecrire : URBA CONSULT. 137, avenue Victor-Hugo. 75116 Paris. Tél. : 704-64-70.

Flandres Maritimes, région Dunkerque, à 2 heures 1/2 de Paris, château XVIe classé, entouré de douves, entier. restauré, tt confort. R.-C. : hall, 2 s. à manger, superbe cuis. agencée, salon, bar. étages, 12 chbres dont 8 avec s. de bains, complète et w.-c., ch. centr., maison de concierge, parc de 4 ha. Px : 2.800.000 F. Tél. : (16-28) 62-11-92.

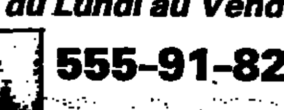
## immobilier information

POUR VENDRE OU ACHETER maison, appartement, château, propriété, terrain, commerce, sur toute la France. INDICATEUR LAGRANGE Fondé en 1876. 5, rue Greffulhe, 75008 PARIS. Tél. : 16 (1) 266-48-40.

## viagers

**LAPOUS 554-28-66** SPÉCIALISTE VIAGER 354, rue Lecourbe, PARIS-15e.

**L'IMMOBILIER** *dans*




*du Lundi au Vendredi*



**555-91-82**



## bureaux

### Locations

Pas besoin de téléphone TEL APPEL répond pour vous. Domiciliation courrier. Tél. : 260-18-95.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétés et tous services. 355-17-50.

## boutiques

### Ventes

A concéder une boutique de 55 m² (non utilisable en commerce d'alimentation) en gare de Paris-Saint-Lazare (côté salle des pas-perdus). Renseignements : S.N.C.F., service du Domaine, concession dans les bâtiments voyageurs, 5, rue de Florence, 75008 Paris. Tél. : 285-63-54.

## locaux commerciaux

### Ventes

Vds murs local ccial sur cour, Mo Goncourt, 12 m². 55.000 F. Tél. : 633-01-93 le soir.

## échanges

Beau 5 pièces, loi 48-82, 4 500 F mensuels c.c., 16' métro, calme contre 3 pièces mêmes avantages, 16e, 7e, 8e, 15e arrondissement ou Neuilly.
Ecr. s/n° 2873 le Monde pub., service annonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

## immeubles

Part. vend pr imm. Grenoble, quart. tranq., 2 étag., sur 3 comm. entièrem. rénové, ext. int., revenus imp. prouvés. Vendu 1.700.000 F.
Agence s'abst. Photo poss. Ecr. s/n° 7609 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

# l'agenda du Monde

## Particuliers (demandes)

PARTICULIER ACHÈTE **MEUBLES ANCIENS** même en mauvais état **BIBELOTS, TABLEAUX.** Tél. RÉPONDEUR : 577-81-00.

### Bijoux

BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choisissent chez GILLET, 19, r. d'Arcole, 4e, 354-00-83. ACHAT BIJOUX OR-ARGENT. Métro : Cité ou Hôtel-de-Ville. Vente : la médaille N.-D. de Paris.

### Instruments de musique

TRÈS BONNE OCCASION piano 1/2 queue EUTERPE noir poli, valeur, neuf, 82, 100.000 F, vendu 75 000 F. Me DENOUEL. Tél. 330-47-05.

### Moquettes

A saisir **MOQUETTE 100 % PURE LAINE WOOLMARK** Prix posée : 99 F/M2. Tél. : 658-81-12.

### Troisième âge

LES CÈDRES Hôtellerie 3e âge, service personnalisé, cuisine soignée, pension complète à partir de 300 F par jour, 33, av. Louis-Aragon, 94800 Villejuif, métro Louis-Aragon. Téléphone 638-34-14/726-89-63.

## Vacances Tourisme Loisirs

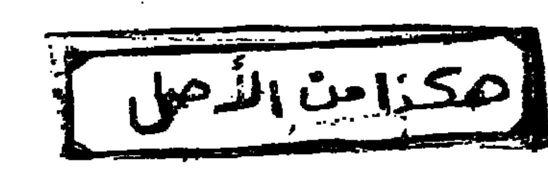
A louer en Haute-Savoie, près de SAMOENS « Esstres » studio tout équipé, 4 personnes, balcon, très grand domaine skiable, école de ski, jardin d'enfants. Au pied des pistes. Pour tous renseignements téléphoner au 064-41-66.

VENDS CARAVANE NOTIN Goélette 4,80 m, 4 places, frigo, chauf., four, chauffe eau, w.c., douche instal. propane avec invers., pompe élect., batterie, volets bois, auvent. Roue de secours. Prix : 30.000 F. Tél. h. repas (23) 96-04-99.

**BALL-TRAP** PRESLES-EN-BRIE (77) 3 km Gretz-Armainvilliers Sam. 7 sept. à 14 h 30-19 h 30 Dim. 8 sept. à 9 h 30-19 h 30 Nombreux lots.

Hôtel 1 HEURE DE PARIS dans un cadre agréable sa terrasse sur le bords du Loing HOTELLERIE*** LA VANNE ROUGE hôtel sélectionné de tourisme international***A. Restaurant de tourisme 77690 MONTIGNY-S/LOING. Tél. : 445-82-10.

LE CIBACHROME COPY pour **26 fr.** au 294 09 65 PIXEL FILM



# économie

## REPÈRES

### Dollar : le « boom » de l'auto aux Etats-Unis entraîne le « billet vert » à 8,85 F

Les cours du dollar ont bondi, jeudi soir 5 septembre, à New-York, et vendredi 6 septembre en Europe, passant, brutalement, de 8,67 F à 8,85 F sur la place de Paris et de 2,8350 DM à près de 2,90 DM sur celle de Francfort, retrouvant ainsi leurs niveaux de la fin de la première quinzaine de juillet dernier. Cette hausse a été déclenchée par le véritable « boom » enregistré par les ventes d'automobiles aux Etats-Unis pendant les dix derniers jours du mois d'août, qui ont atteint les chiffres les plus élevés depuis dix ans, et dont l'augmentation instantanée (71 % en moyenne) a battu tous les records historiques. Certes, ce « boom » est dû à une guerre des rabais sur crédits, déclenchée entre les principaux constructeurs, à l'initiative de General Motors, qui, pour lutter contre l'accumulation des stocks, réduisait à 7,7 % le taux de ses prêts sur l'achat de véhicules à tempérament. Certains opérateurs sont donc sceptiques sur l'effet réel de ce « boom », qui pourrait n'être qu'un feu de paille. En attendant, il a dopé le dollar dans la mesure où il pouvait favoriser la reprise de l'économie américaine. A la veille du week-end, tous les marchés attendaient les chiffres du chômage des Etats-Unis pour le mois d'août, véritable juge de paix en ce qui concerne l'état de l'économie.

## ÉNERGIE

### Première réaction nucléaire pour le surgénérateur Superphénix

Le réacteur surgénérateur Superphénix, installé à Creys-Malville à 50 kilomètres de Lyon, devrait « diverger » le samedi 7 septembre. Les pouvoirs publics ont en effet autorisé cette opération qui fait passer ce réacteur d'un état inerte à un état nucléaire. C'est le moment le plus important avant le rattachement au réseau électrique qui se produira vraisemblablement avant la fin de l'année. Et le contraste est frappant entre le silence qui entoure cette première réaction nucléaire et les grandes manifestations organisées par la gauche et les écologistes contre le site dans les années 70.

Avec ce premier prototype industriel d'une puissance inégalée dans le monde (1 200 MW), la France et avec elle plusieurs pays européens – Superphénix est le résultat de la coopération entre Français, Allemands, Italiens et Belges – entrent dans l'ère du plutonium avec une avance technique indéniable.

Cependant les raisons pour lesquelles a été décidée en 1974 la construction de ce surgénérateur ne se sont pas confirmées. Les analyses du marché de l'énergie concluaient alors à une pénurie rapide d'uranium. Or un surgénérateur a la particularité, en fonctionnement, de fabriquer plus de combustible qu'il n'en consomme. En l'occurrence, il permet d'utiliser, en le transformant en plutonium, l'uranium 238 peu mis en valeur dans les réacteurs nucléaires classiques, plus abondant que l'uranium 235.

Le ralentissement des programmes nucléaires et la détente sur les marchés de l'énergie ont reporté loin dans le temps les risques de pénurie et le prix spot de l'uranium n'a jamais été aussi bas.

Voilà qui affecte la compétitivité d'un projet qui a coûté 16 milliards de francs de 1984 – hors intérêts intercalaires – soit en fait près de 25 milliards de francs en argent courant. Car le kilowatt-heure de Superphénix a un prix de revient double de celui des réacteurs à eau pressurisée actuellement exploités par EDF.

De là à conclure que Superphénix est un nouveau Concorde, il y a un pas que certains franchiront. Le gouvernement, prudent, a annoncé qu'il attendrait de voir fonctionner Superphénix pendant un an avant de prendre une décision sur une nouvelle commande. Voilà qui reporte à 1987.

Tout laisse à penser que, pour préserver l'avenir, si commande il y a, elle sera européenne, voire internationale. Les participants à Superphénix, auxquels se sont adjoints les Britanniques, ont en effet conclu le 10 janvier 1984 un accord marquant *« leur volonté de mettre en œuvre une coopération à long terme dans cette technologie avancée »*, prévoyant notamment la réalisation d'une « petite série » d'ici à la fin du siècle. Français et Allemands se battent déjà pour construire le prochain et les Américains manifestent depuis quelques années leur intérêt pour une telle coopération. Il est vrai que le plus important projet américain, Clinch River (380 MW), a été abandonné.

● **Conférence extraordinaire de l'OPEP le 3 octobre à Vienne.** – L'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) tiendra, le 3 octobre, à Vienne, une conférence extraordinaire, a annoncé, jeudi 5 septembre, l'agence de presse de l'OPEP. La conférence devrait être consacrée à la révision des quotas de production des pays membres. L'Irak, le Gabon, l'Equateur et le Qatar ont notamment demandé un relèvement de leurs quotas (*le Monde* du 27 juillet).

## ÉTRANGER

### FORTE DÉVALUATION ENVISAGÉE DU NAIRA

### Le nouveau régime nigérian va reprendre les conversations avec le FMI

Le gouverneur de la Banque centrale du Nigéria, M. Alhaji Abdulkadir Ahmed, a déclaré dans une interview au *Financial Times* que le nouveau régime militaire du général Babangida est bien décidé à parvenir rapidement à un accord avec le FMI pour obtenir un prêt de 2,5 milliards de dollars. Le gouverneur a ajouté qu'un ajustement du taux de change du naira ferait partie de l'accord avec le FMI dévaluation qui avait toujours été refusée par les précédents régimes (le taux pourrait approcher de 80 %).

Les conversations avec le FMI commenceront aussitôt que possible, précise M. Alhaji Abdulkadir Ahmed, qui a minimisé les divergences existant depuis des années entre son pays et le Fonds. Un prêt de 1 à 1,5 milliard de dollar est également attendu de la Banque mondiale, en même temps que la réouverture des lignes de crédits garantis que les banques occidentales avaient suspendus du fait du non-paiement de 2 milliards de dollars d'arriérés de dettes commerciales.

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS DU JOUR | | UN MOIS | | DEUX MOIS | | SIX MOIS | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | + bas | + haut | Rep. + ou dép. – | | Rep. + ou dép. – | | Rep. + ou dép. – | |
| $ E.-U. | 8,8275 | 8,8325 | + 105 | + 120 | + 225 | + 255 | + 580 | + 680 |
| $ can. | 6,4317 | 6,4400 | + 20 | + 41 | + 47 | + 82 | + 29 | + 124 |
| Yen (100) | 3,6538 | 3,6581 | + 92 | + 103 | + 204 | + 221 | + 595 | + 642 |
| DM | 3,0529 | 3,0562 | + 123 | + 132 | + 260 | + 276 | + 746 | + 792 |
| Florin | 2,7141 | 2,7164 | + 81 | + 89 | + 172 | + 186 | + 508 | + 548 |
| F.B. (100) | 15,1140 | 15,1267 | + 50 | + 102 | + 75 | + 177 | – 119 | + 179 |
| F.S. | 3,7067 | 3,7111 | + 150 | + 166 | + 321 | + 343 | + 897 | + 966 |
| L (1 000) | 4,5721 | 4,5770 | – 117 | – 74 | – 240 | – 187 | – 759 | – 653 |
| £ | 12,1246 | 12,1403 | – 236 | – 198 | – 434 | – 367 | – 936 | – 756 |

## TAUX DES EUROMONNAIES

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $ E.-U. | 7 3/4 | 8 | 8 | 8 1/8 | 8 1/16 | 8 3/16 | 8 1/4 | 8 3/8 |
| DM | 4 3/8 | 4 5/8 | 4 1/2 | 4 5/8 | 4 1/2 | 4 5/8 | 4 11/16 | 4 13/16 |
| Florin | 5 3/4 | 6 | 5 3/4 | 5 7/8 | 5 3/4 | 5 7/8 | 5 3/4 | 5 7/8 |
| F.B. (100) | 8 | 9 | 9 1/8 | 9 3/8 | 9 5/16 | 9 9/16 | 9 13/16 | 10 1/16 |
| F.S. | 2 | 3 | 4 7/16 | 4 9/16 | 4 7/16 | 4 9/16 | 4 11/16 | 4 13/16 |
| L (1 000) | 9 1/2 | 10 1/2 | 11 1/2 | 12 1/2 | 12 1/4 | 13 | 12 3/4 | 13 1/4 |
| £ | 11 5/8 | 11 7/8 | 11 11/16 | 11 13/16 | 11 9/16 | 11 11/16 | 11 1/4 | 11 3/8 |
| F. franç. | 9 1/4 | 9 3/4 | 9 5/8 | 10 1/8 | 10 | 10 1/2 | 11 1/2 | 11 5/8 |

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

## SOCIAL

### LE DISCOURS DE « RENTRÉE » DE M. KRASUCKI

# « Les actes du gouvernement sont une composante essentielle du déclin actuel »

**La CGT a donné le ton de sa « rentrée » en tenant jeudi 5 septembre, à Paris et en province, treize réunions publiques. Une rentrée en demi-teinte. A Renault-Billancourt, un meeting a réuni plus d'un millier de salariés (1 300 ayant débrayé le matin selon la direction), mais M. Jean-Louis Fournier, délégué central CGT de la Régie, n'a pas lancé explicitement d'appel à l'action, se contentant de souligner que son organisation *« serait aux côtés des travailleurs s'ils décidaient de cesser le travail »*.**

**De toute évidence, la mobilisation escomptée par la CGT tarde à venir, malgré les incantations de M. Henri Krasucki, qui, à la Mutualité, a vu dans les conflits actuels les *« prémices »* d'une action de *« masse »*. Le secrétaire général de la CGT a été très applaudi quand il a appelé, avec insistance, à l'action et justifié les opérations-commandos de l'été de « Renault ». Il a « fait un tabac » quand il a condamné l'apartheid en Afrique du Sud. Mais il n'a pas suscité d'applaudissements quand il a répliqué à M. Jospin ou dénoncé les responsabilités du gouvernement.**

**Au demeurant, M. Krasucki est resté relativement mesuré, ne franchissant pas de nouveau palier dans ses attaques contre un pouvoir dont la politique s'apparente de plus en plus, pour lui, à celle du patronat. Il s'est gardé de toute attaque politique contre M. Fabius et a réagi avec modération aux critiques du PS. Au même moment, les deux socialistes du bureau confédéral – MM. Gaumé et Deluchat, qui parlaient respectivement à Toulouse et à Chatellerault – évitaient d'exprimer trop nettement leurs désaccords avec la ligne confédérale.**

Devant environ deux mille militants parisiens réunis au palais de la Mutualité à Paris, le 5 septembre, M. Henri Krasucki a prononcé, pendant une heure, un discours de « rentrée », fréquemment applaudi. Dénonçant *« le mur du silence »* et la *« consigne de l'étouffoir »* autour des luttes qui sont nombreuses, il a d'emblée justifié les initiatives d'action des militants de Renault en août (le train de Douai et la manifestation des Champs-Elysées). *« Ils ont bien fait »*, a-t-il affirmé. *On a voulu*, a-t-il dit, *« les traiter comme s'ils avaient tué père et mère ou volé les perles de la couronne »*, mais *« il s'agissait de méthodes d'action parfaitement syndicales et bien adaptées. »* Pour M. Krasucki, *« l'action syndicale de masse comporte un vaste éventail de formes et d'initiatives, y compris celles qui permettent d'informer, d'éclairer et de sensibiliser l'opinion »*.

M. Krasucki s'en est pris au gouvernement, qui *« envoie les forces de répression massivement contre les travailleurs »* et qui *« parle, comme le premier ministre, de violence pour caractériser l'action des travailleurs : il donne un certain éclairage aux orientations dans lesquelles il est engagé »*. Il a également répliqué à M. Jospin : *« J'aurais bien à dire sur les conseils de bonne conduite. Je m'en tiendrai à l'essentiel. Il s'agit bel et bien d'une attaque dans l'espoir de gêner le développement des actions syndicales pour aider le gouvernement à faire passer ses décisions de casse, de chômage et de réduction du niveau de vie. Nous ne l'admettrons de personne et rien ne nous détournera de notre rôle d'organisation syndicale, pleinement indépendante, défendant en toute circonstance et quel que soit le pouvoir en place les intérêts des salariés »*.

### « Tout ce que réclame le CNPF »

Pour le secrétaire général de la CGT, *« ce qui gêne ce n'est pas la forme mais l'action elle-même, l'action efficace. Protestez mais pas trop fort, toussotez mais laissez faire (...). Ne vous laissez pas impressionner par le tapage. S'il est bruyant c'est que vous êtes bien plus forts que beaucoup ne le pensent et que rien n'inquiète plus les semeurs de résignation que votre action résolue »*. Or l'action est *« indispensable, urgente et possible »* face aux dégâts qui *« deviennent plus graves, plus étendus, plus difficilement réparables »*, face au CNPF *« plus arrogant que jamais »* et face au gouvernement. M. Krasucki estime ainsi que la modernisation sociale évoquée par M. Fabius, *« c'est tout ce que réclame le CNPF en matière de déréglementation, de liquidation des garanties élémentaires des travailleurs. C'est la fameuse flexibilité poussée à l'extrême. (...) C'est une véritable agression contre les travailleurs »*.

Les travailleurs, *« n'ont aucune autre chance que de se dresser pour de bon, de telle sorte que leur « ça suffit » devienne infranchissable »*, affirme-t-il. Faisant allusion à des initiatives coordonnées que la CGT pourrait prendre *« aussi au plan général national »*, M. Krasucki a renouvelé ses appels à l'action : *« Nous sommes convaincus qu'il est possible de progresser, de vaincre les difficultés et de créer une situation nouvelle dont on ne voit pour le moment que les prémices »*.

M. Krasucki a ensuite dressé un tableau très sombre de la situation économique et sociale et de ce qu'il a appelé, visant aussi le gouvernement, *« l'engrenage de la répression »*. Si *« le patronat porte une responsabilité écrasante dans la situation actuelle »*, *« les actes, les décisions du gouvernement, la démarche, la logique qu'il a adoptées sont une composante essentielle de la dégradation, du déclin actuel »*, a-t-il affirmé en dénonçant la *« casse »* industrielle où le secteur public est *« parfois en avant-garde »* et *« l'insistance gouvernementale »* sur la flexibilité. S'inquiétant de la *« gravité du recul social »* – où le gouvernement *« emboîte le pas »* au patronat, – il a présenté le budget 1986 comme *« la traduction d'une politique »* aggravant l'orientation actuelle et résumant *« tous les dangers sur lesquels nous appelons l'attention des travailleurs »*.

Pour M. Krasucki *« il faut faire autrement avec un véritable contenu de classe »*. Il s'agit notamment de *« viser une croissance de type nouveau, mettant en jeu tous les atouts du pays dans un esprit de justice sociale »*. Indiquant que la campagne *« urgence CGT »* avait permis de recueillir deux milliards de centimes, il a conclu sur le prochain quarante-deuxième congrès de la CGT, estimant que celle-ci *« se doit d'être ouverte à tous, d'avoir une vie syndicale profondément démocratique, de s'adapter pleinement aux réalités mouvantes du monde du travail »*.

### D'ICI A LA FIN DE 1986

## Le gouvernement s'engage à favoriser la création de 450 emplois dans la région de Pompey

**Lors d'une assemblée, vendredi 6 septembre au matin, les syndicats CGT et CFDT ont appelé les sidérurgistes de Pompey à voter à bulletin secret toute la journée sur les suites à donner à leur action. Pour la CGT la réponse est claire. Toutes les mesures annoncées par le ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur sont des *« gadgets »*. Le syndicat *« appelle à la mobilisation générale »* de toute la Lorraine. Sa position est d'autant plus claire qu'il rappelle que la direction a finalement payé les deux semaines de grève. Les travailleurs n'ont donc *« rien à perdre »*.**

**La CFDT est beaucoup plus nuancée. Les dirigeants du syndicat hésitent entre la grève illimitée et la reprise du travail avec poursuite de l'action *« sous d'autres formes »*. Une chose est sûre, Pompey est condamné. Mais ils ont apprécié la promesse de Mme Cresson de remettre l'usine en état de fonctionner jusqu'à la fin, prévue en décembre 1986. Cependant, ils attendent encore une confirmation de cette remise en état de la part de M. Dollé, PDG de Sacilor, qu'ils doivent rencontrer la semaine prochaine. La CFDT a également apprécié la promesse de contrôle et de suivi des mesures annoncées, notamment les réunions trimestrielles qui réuniront représentants des pouvoirs publics, patronat, syndicats et le représentant de Pompey. Développement, l'antenne locale de la Solodev (Société lorraine de développement).**

De notre envoyée spéciale

Pompey. – Si la condamnation des activités sidérurgiques de Pompey semble sans appel - elle est seulement repoussée de juillet à décembre 1986, – en revanche, le gouvernement à précisé ses intentions quant à la reconversion industrielle du site. Tel est le bilan de la rencontre, le jeudi 5 septembre, entre le ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur, Mme Édith Cresson, et les principaux syndicats de la SNAP (Société nouvelle des aciéries de Pompey) : CGT, CFDT et CGC.

L'attribution spécifique de 50 millions de francs à un bureau décentralisé de la Solodev baptisé Pompey-Développement a retenu l'attention. Jusqu'alors, la Solodev, une filiale à 100 % de Sacilor créée pour favoriser la conversion des zones sidérurgiques, favorisait toute nouvelle implantation dans la région. Désormais, l'antenne Pompey-Développement, installée sur le site même de la ville, y concentrera ses aides financières. Déjà, à Pompey, comme dans les autres zones sidérurgiques touchées par la crise, les entreprises procédant à de nouvelles embauches sont exonérées de charges sociales. Et la Solodev les aide de 50 000 francs supplémentaires pour tout sidérurgiste embauché.

La conjonction de ces mesures devrait favoriser la réalisation de la promesse de création de 450 emplois dans la région avant la fin 1986. A la préfecture de Nancy, on reste optimiste. Les projets ne manquent pas. Cependant, il y a loin du projet à la réalisation. Malgré les efforts déployés, on estime à environ cent cinquante seulement le nombre d'emplois aujourd'hui concrétisés dans la zone de Pompey et de Neuves-Maisons (une usine voisine dont les effectifs sont également réduits). Car il faut plusieurs mois sinon plusieurs années avant que les entreprises n'embauchent au plein de leur capacité prévue.

Enfin, des mesures de reclassement prioritaire doivent être prises en faveur de quatre cents salariés *« fragilisés »* : les salariés âgés de quarante-cinq à cinquante ans et les salariés handicapés. Ces mesures renforcent le dispositif mis en place par la convention générale de protection sociale de la sidérurgie signée en juillet 1984 entre le patronat et les organisations syndicales (à l'exception de la CGT), sous le contrôle des pouvoirs publics. Sont ainsi prévues des modalités extrêmement favorables aux sidérurgistes en matière de formation et de reclassement.

DOMINIK BAROUCH.

● *Incident à Pompey entre une équipe de FR 3 et des sidérurgistes.* – Une équipe de FR 3 s'est fait confisquer son matériel et sa voiture par des sidérurgistes de Pompey pendant quelques heures, jeudi 5 septembre après-midi. Cette opération a été organisée pour protester contre le compte rendu de la manifestation de la veille sur FR 3. Ils ont obtenu de la chaîne régionale une rectification.

### SÉCURITÉ SOCIALE

## Toujours mieux

Combien de temps encore la Sécurité sociale apportera-t-elle d'heureuses surprises ? Le ministère des affaires sociales a précisé, le jeudi 5 septembre, les raisons de la satisfaction affichée la veille par le premier ministre au cours de « L'heure de vérité » sur *Antenne 2*.

Le régime général devrait en effet terminer l'exercice 1985 avec un léger excédent de gestion, de l'ordre de 1,5 milliards de francs à 3 milliards de francs. Cette différence, représentant un très faible pourcentage par rapport à la masse du régime (660 milliards de francs), est due d'abord à des rentrées de cotisations supérieures aux prévisions. L'emploi tient mieux, les effectifs diminuent moins qu'on ne l'attendait (de 0,3 % au lieu de 1 %), les salaires augmentent un peu plus, le tout apportant 2,5 milliards de francs de plus. D'autre part, les dépenses hospitalières se ralentissent ; le décalage de versement des allocations familiales fera le reste (*le Monde* des 29 août et 5 septembre).

Ralentissement des dépenses et meilleures rentrées – auxquelles s'ajoutent 500 millions supplémentaires apportés par des placements – doivent aussi donner au régime général un *« matelas »* de trésorerie de 20 milliards de francs à la fin de l'année au lieu des 16 milliards prévus (l'en-cours journalier moyen a atteint 44 milliards de francs en août, *« chiffre historique »*). Bref, *« le régime général ne s'est jamais mieux porté »*, ce qui permet d'envisager *« avec sang-froid »*, avec *« sérénité »* 1986. Même si *« personne ne peut encore dire que l'équilibre financier est assuré l'an prochain... »*

## La grève des contrôleurs a paralysé le trafic aérien

Les personnels de la navigation aérienne ont réussi leur grève du jeudi 5 septembre : les compagnies ont eu le plus grand mal à faire décoller leurs avions au cours de cette journée, et les perturbations se faisaient sentir jusque dans la matinée de vendredi, au cours de laquelle Air Inter a été obligée d'annuler une quinzaine de ses vols. La totalité des vols intérieurs ont été bloqués par l'arrêt de travail des contrôleurs aériens, à l'exception de vols entre Marseille et la Corse. Air France n'a pu assurer que le tiers de ses vols moyen-courriers. Les relations aériennes ont été suspendues avec la République fédérale d'Allemagne. Les vols long-courriers réguliers sont partis avec des retards importants. Les vingt-deux vols charter, programmés au départ de l'aéroport d'Orly, où la détermination des grévistes s'est révélée très forte, ont dû être annulés à une exception près.

Les sept syndicats représentés au sein des personnels de la navigation aérienne avaient appelé à la grève pour obtenir l'intégration des primes (de 40 à 50 % des rémunérations) dans le calcul de leurs retraites. L'efficacité du mouvement a été assurée par la participation massive des « aiguilleurs du ciel », dont les arrêts de travail perturbent toujours le trafic.

Longtemps privés du droit de grève, ceux-ci se sont vus reconnaître par une loi du 31 décembre 1984 ce droit tout en assurant un service minimum. Le décret d'application de cette loi n'étant pas publié, les contrôleurs aériens en ont profité pour n'en faire qu'à leur tête en n'acheminant pas normalement les vols internationaux qui transitent dans l'espace aérien français.

# SOCIAL

## Formation : le consensus obligé

*(Suite de la première page.)*

Le premier ministre pense, vraisemblablement, que les socialistes répondent ainsi à une attente de l'opinion. S'il est exact qu'il y a attente, d'une part, et tentative de réponse, d'autre part, rien n'assure que la connotation se fera dans des délais assez rapides pour que le pouvoir puisse tirer un profit immédiat de son action : il lui faudrait trouver des relais auprès d'une base sociale élargie, et il ne semble pas les avoir, même dans sa mouvance politique et syndicale : il lui faudrait disposer de résultats positifs dans ce domaine pour convaincre de son efficacité, et l'implantation d'ordinateurs dans les petites classes, si prometteuse quelle soit, ne suffit pas. Ce grand projet arrive un peu tard pour la prochaine échéance politique : il aurait dû être l'une des premières réformes du nouveau septennat.

Il conserve toute sa valeur à plus long terme, pour peu qu'il soit poursuivi, *par les mêmes* ou par d'autres, son grand mérite restant de n'être ni de gauche ni de droite. Cette ambiguïté sert, dans l'immédiat, à façonner l'image d'un socialisme réduit à quelques principes d'action et imprégné de pragmatisme, que revendique M. Fabius.

Ce n'est pas la première fois qu'elle se dessine sous nos yeux. Le grand thème de l'égalité des chances, qui n'est pas si vain dans la société française, fleurissait déjà dans les années 60 : la tentative socialo-centriste de M. Gaston Defferre, connue sous le nom de grande fédération, puis sous l'appellation Horizon 80, la relance du Parti radical avec le tandem Maurice Faure-Jean-Jacques Servan-Schreiber et un manifeste moderniste, cherchaient à rassembler une majorité réformiste, associant la gauche social-démocrate, le centre-gauche républicain et une partie du courant démocrate-chrétien.

### L'apport du gaullisme

La faiblesse de ces essais manqués fut d'avoir sous-estimé l'enracinement du gaullisme et la popularité de ses apports dans plusieurs domaines essentiels (institutions, défense, politique étrangère), d'avoir tenu le Parti communiste à l'écart, alors qu'il était encore puissant, que son appui était nécessaire et qu'il cherchait à sortir de son ghetto, et d'avoir négligé le poids de la culture traditionnelle de la gauche socialiste. Il suffit d'énumérer ces obstacles pour voir que la plupart d'entre eux sont tombés. Dieu sait que les aspects les plus populaires du gaullisme ont été récupérés ! Quant à la pression du PCF, elle n'est plus ce qu'elle était.

La famille socialiste s'est considérablement renouvelée, mais peut-être pas au point d'oublier ses querelles idéologiques, et de se détourner de la séduction des programmes de congrès pour verser dans le pragmatisme de l'action gestionnaire. On le saura bientôt. Après tout, ceux qui, en son sein, vont se disputer la succession de M. Mitterrand auront tous connus l'expérience du pouvoir et partagé la vision des besoins de la société française que l'on peut avoit de ce point d'observation privilégié.

ANDRÉ LAURENS.

LA POLITIQUE DE L'EMPLOI

## Les limites sont atteintes

Annoncer des nouveautés en faveur de l'emploi relève de la gageure. M. Fabius lors de l'émission « L'heure de vérité » sur Antenne 2, le mercredi 4 septembre, n'a guère pu s'éloigner des professions de foi et des déclarations d'intention. Ainsi, et par trois fois, a-t-il évoqué la formation, sans plus de précision. De même, il n'a fait que citer des thèmes comme *« la modernisation sociale »*, complément indispensable de la modernisation économique, ou des sujets (la création d'entreprises, les travaux d'utilité collective, l'UNEDIC, la protection sociale) sans s'attarder sur des détails jugés par ailleurs trop techniques.

Sur ce qui devait constituer le point fort de sa déclaration, il a certes développé un argumentaire très soigné, recommandant de lier la croissance et l'aménagement du temps de travail, mais s'achevant sur des exhortations à l'adresse des partenaires sociaux, reconnus maîtres du jeu.

*« Je ne veux pas légiférer. » « L'erreur à ne pas commettre est de dire : je vais décider. »* Ces phrases donnent la mesure des difficultés rencontrées par le gouvernement et montrent la limite de ses possibilités d'action. Le premier ministre a insisté sur ce point : la politique de l'emploi dépend maintenant *« du dialogue social »*. Elle sera fonction de la capacité du patronat et des syndicats à signer des accords dans les entreprises et dans les branches. La dynamique même échappe aux pouvoirs publics, L'Etat ne pouvant que *« donner l'exemple »* et accompagner le mouvement en accordant des aides *« en priorité aux entreprises qui ont commencé à négocier »*.

M. Fabius s'est cependant refusé à abattre les quelques cartes encore en sa possession. Ceux qui avaient plaidé pour des incitations financières et fiscales, ou pour quelques circulaires permettant d'assouplir la réglementation du travail, seront déçus par le caractère timoré de ses propositions. L'abus du mot *« flexibilité »* a pollué le débat, et la méfiance des partenaires sociaux, à commencer par celle de Force ouvrière, semble avoir annihilé toutes velléité de parler clair.

C'est pourtant en ayant recours à toutes les possibilités d'aménagement du temps de travail qu'une nouvelle impulsion pourrait être donnée à la politique de l'emploi.

ALAIN LEBAUBE.

### CENT CINQUANTE SUPPRESSIONS D'EMPLOIS CHEZ MICMO-GITANE

Le comité d'entreprise de Micmo-Gitane (cycles) devait se réunir, ce vendredi 6 septembre, pour examiner le plan social présenté par le nouveau PDG, M. Goetzmann, d'Yvars (vente de cycles), qui a repris l'affaire en août.

Pour diminuer les effectifs de 150 personnes (sur 327), celui-ci propose toute une panoplie. D'abord des départs en préretraite FNE (7 au total) ; des propositions de mutations (70 dans le groupe Renault, 5 chez Yvars) : une aide aux départs volontaires décidés avant le 15 octobre (35 000 F s'ajoutant aux indemnités diverses, avec un minimum garanti de 55 000 F) ; le versement d'une prime de 20 000 F aux entreprises qui embaucheront un salarié (ou le paiement à celui qui se trouvera un emploi de la différence de salaire pendant douze mois) ; une assistance technique pour ceux qui se mettraient à leur compte, avec une garantie de réembauche au bout de deux ans ; pour les femmes (50 % des salariés), une suspension du contrat de travail pendant deux ans, avec versement d'une rémunération de 1 000 F par mois et promesse de réembauche. Enfin, l'entreprise compte sur une convention de congé de conversion avec les pouvoirs publics.

La CFDT a *« refusé catégoriquement »* ce plan, que la CGT juge *« scandaleux »*.



# AFFAIRES

## ENTREPRISES

### Lloyd's de Londres : la plus forte perte de son histoire

Le Lloyd's de Londres, le plus important marché d'assurances du monde, a enregistré les plus importantes pertes sur sinistres depuis trois cents ans pour 1982, dernier exercice dont les résultats soient complets, puisqu'un délai de trois ans est nécessaire pour solder les comptes. Du coup, les bénéfices du Lloyd's, qui tiennent compte des revenus des placements constitués en garantie des contrats, sont tombés à leur plus bas niveau depuis quinze ans, tombant à 57 millions de livres sterling, contre 152 millions de livres en 1981.

Les pertes sur sinistres, de l'ordre de 188 millions de livres, contre 43 millions en 1981 (et en excédent les années précédentes), s'appliquent à des recettes brutes (primes) de 2 900 millions de livres. Une grande partie d'entre elles ont été enregistrées aux Etats-Unis, où certains risques, comme les risques médicaux, de plus en plus onéreux, pourraient ne plus être couverts par le Lloyd's, a déclaré son président, M. Peter Miller.

### Framatome : EDF aimerait un siège au conseil

Le conseil d'administration qui devrait résulter du nouveau tour de table de Framatome (4 sièges au personnel, 3 à la CGE, 3 au CEA, 1 à Dumez et 1 pour le président de Framatome, M. Leny) ne satisfait pas EDF. Avec 10 % des parts, l'entreprise publique réclame un siège comme Dumez (12 % des parts). Quant à l'évaluation du capital, elle fait problème. Framatome était évaluée à près de 2 milliards de francs — notamment dans la transaction avec Bouygues, — mais les syndics de faillite de Creusot-Loire l'ayant estimée à 1,5 milliard de francs, ils mettraient sans doute en cause une évaluation supérieure.

### Regroupement dans les brasseries du Nord

M. Jacques Bonduel, ancien président de Pelforth, vient de prendre le contrôle (66 %) des Brasseries de la Semeuse, à Lille, vieille entreprise familiale qui produit 250 000 hectolitres par an, emploie cent quatre-vingt salariés et réalise un chiffre d'affaires de l'ordre de 100 millions de francs. M. Bonduel avait quitté Pelforth à la veille de son rachat par Heineken, à l'automne 1983. En octobre dernier, il avait repris deux petites brasseries de Solesmes et Denain, qui produisent, au total, 100 000 hectolitres. Début 1985, il acquérait le tiers du capital de Facon, une dynamique PME de Boulogne-sur-Mer. L'arrivée de la Semeuse commence à donner plus d'ampleur à ce nouveau groupe.

### SCOA : entrée de Dumez

La SCOA, une des premières sociétés françaises de négoce international, a accueilli dans son capital, passé de 182 millions de francs à 279 millions de francs, le groupe de génie civil et travaux publics Dumez, ainsi que des « intérêts saoudiens » émanant de plusieurs groupes, qui ont demandé à garder un « profil discret ». Paribas, qui détenait auparavant 46 % du capital de la SCOA, en conserve 36 % (au travers de trois de ses filiales, OPFI, Compagnie financière et Cobepa). La participation de Dumez, dont le montant n'a pas été révélé, se situerait entre 8 % et 10 %, et celle des saoudiens, qualifiée de « substantielle », serait du même ordre. Outre l'augmentation de capital, la SCOA a procédé à une émission d'obligations à bons de souscription (172 294 obligations de 1 000 F, portant intérêt de 9,25 % sur huit ans). Les capitaux permanents de la SCOA ont ainsi progressé en tout de 404 millions de francs. Ce qui permet d'assurer le développement de la société.

### Tentative d'OPA sur le groupe britannique Allied Lyons

Le groupe australien Elders IXL a l'intention d'acheter le groupe agro-alimentaire britannique Allied Lyons. Le projet d'offre publique d'achat s'élève à 1,68 milliard de livres (19,9 milliards de francs). Ce serait la plus importante OPA sur une firme britannique après le rachat par BAT de la compagnie Eagle Star, en 1983 (pour 968 millions de livres). Elders IXL est une société financière, agricole et le premier brasseur australien. Son chiffre d'affaires est aussi le plus élevé des sociétés de ce pays : 5,6 milliards de dollars australiens (34 milliards de francs).

Allied Lyons emploie quarante-cinq mille personnes. Présent dans l'industrie alimentaire et la brasserie, le groupe réalise un chiffre d'affaires de 3,175 milliards de livres. Ses principales marques sont le thé Tetley, la bière Double Diamond, le whisky Teachers. Des pertes enregistrées dans les dernières années l'ont rendu vulnérable. D'où cette tentative de rachat. Mais le montant de l'OPA envisagée a été qualifié par le président d'Allied Lyons, Sir Derrick Holden-Brown, de *« ridiculement insuffisant »*. La *cote d'Allied à la Bourse a* monté en flèche, atteignant 295 pence par titre (+ 10 % environ), soit 45 pence de plus que l'offre faite par Elders.

### BASF veut racheter une usine britannique du groupe chimique américain Monsanto

Le groupe ouest-allemand BASF envisage de racheter une usine britannique appartenant au groupe américain Monsanto, située dans le nord-est de l'Angleterre, sur la Tyne, afin de renforcer son secteur des matières plastiques, a annoncé l'entreprise le 5 septembre. L'achat, pour lequel aucun prix n'a été indiqué, doit auparavant recevoir l'agrément des conseils d'administration des deux groupes, ainsi que l'Office ouest-allemand des cartels. L'usine, qui fabrique des matières plastiques spéciales, a réalisé, l'an dernier, un chiffre d'affaires d'environ 150 millions de livres. — *(AFP.)*

## CONJONCTURE

### Le Trésor a soumis aux banques ses propositions sur le papier commercial et l'ouverture du marché des bons

Comme il avait été annoncé (*le Monde* du 31 août 1985), le Trésor a remis à l'Association française des établissements de crédit (AFEC), sa *Note d'orientation sur l'ouverture du marché monétaire* qui porte sur deux mesures. La première est la création d'un nouvel instrument de financement et de trésorerie, le papier commercial, qui pourra être émis par toutes autres personnes morales que l'Etat et les banques : ce seront, en fait, les grandes entreprises. La seconde est l'extension à l'ensemble des investisseurs de l'accès aux bons du Trésor en compte courant, réservé jusqu'à maintenant aux banques, aux établissements financiers et aux compagnies d'assurances.

En ce qui concerne le papier commercial, instrument de financement très répandu à l'étranger, notamment aux Etats-Unis, avec près de 300 milliards de dollars et mille quatre cents grandes sociétés émettrices, il s'agira de billets à ordre d'un montant minimal proche de celui des certificats de dépôts (10 millions de francs), émis pour une durée inférieure à six mois par les entreprises.

Pour assurer la sécurité, précise la note, *« l'existence d'une ligne de crédit de substitution intégrale et spécifique serait exigée des émetteurs »*, tandis qu'une domiciliation bancaire des souscriptions, du paiement des intérêts et des amortissements serait obligatoire. En fait, à l'imitation de ce qui se passe à l'étranger, il s'agirait de garantir l'émission d'un tel papier commercial, créance sur les entreprises, par une possibilité de tirage sur une ligne de crédit ouverte par les banques, qui seraient juges de l'opération et percevraient une commission à ce titre.

Quant à l'accès aux bons du Trésor en compte courant, il serait aisément élargi par une simple décision du gouverneur de la Banque de France, qui étendrait cet accès à tous les investisseurs.

## Nominations

● A la Compagnie Boussac-Saint Frères, Mme CONCETTA LANCIAUX, quarante et un ans, a été nommée directrice des ressources humaines. Mme Lanciaux a été professeur associé à l'université américaine de Carnegie-Mellon, à Pittsburgh. D'autre part, M. Jean-Louis Leignel, quarante ans, a été nommé directeur du contrôle de gestion.

● A la société Cap Gemini Sogeti, M. MICHEL BERTY, quarante-six ans, entré dans le groupe Sogeti en 1972, président depuis 1981 de Cap Gemini DASD, a été nommé, à compter du 1er septembre, secrétaire général de l'ensemble du groupe. Ce poste, nouvellement créé dans la société, est directement rattaché à M. Serge Kampf, président-directeur général de Cap Gemini Sogeti.

● Chez Unilever, M. FRANÇOIS-XAVIER ORTOLI, soixante ans, président de la Compagnie française des pétroles (Total), a été nommé conseiller de la direction. Unilever, grande firme multinationale, joue un rôle de leader sur le marché des produits alimentaires et des produits d'entretien.

# AGRICULTURE

## Nomination d'un « médiateur vert »

Rapprocher l'administration des administrés, c'est une intention souvent exprimée par les responsables gouvernementaux. Le ministre de l'agriculture, M. Henri Nallet, vient de mettre en place une mesure pratique, en créant au sein de son ministère un « correspondant des agriculteurs ». Cette fonction sera assurée par M. Bernard Gauthier, chef du service de l'inspection générale de l'agriculture. Il s'agit en fait d'une extension des prérogatives de ce service chargé de vérifier le bon fonctionnement de l'administration.

*« Souvent*, a expliqué, M. Nallet, *les agriculteurs insatisfaits d'une décision individuelle s'adressent directement au ministre, voire au premier ministre ou au chef de l'Etat qui répercutent les dossiers sur leur administration. »* Ces dossiers, dans la plupart des cas, arrivent alors sur le bureau du fonctionnaire responsable de la décision controversée. Et le plus souvent encore, celui-ci ne peut que confirmer sa décision première, prise en conformité avec les textes. Le rôle de ce médiateur entre les agriculteurs et le ministre sera de suivre ces dossiers litigieux, de demander des explications, voire des rectifications car, a encore précisé M. Nallet, *« la législation ne peut répondre toujours aux cas particuliers »*. M. Gauthier remettra un rapport trimestriel au ministre.

Ce texte servira de base pour modifier ou aménager certaines dispositions. C'est faute d'une meilleure idée que le terme de « correspondant des agriculteurs » est utilisé mais M. Nallet a encore précisé que ce médiateur serait bien sûr à la disposition de l'ensemble des catégories en rapport avec le ministère, c'est-à-dire les forestiers, les industriels de l'agro-alimentaire, les salariés. Le service de M. Gauthier n'a pas encore de téléphone direct... mais cela ne saurait tarder.

## Plus de 14 000 éleveurs souhaitent cesser leur production de lait

Le nouveau programme de cessation d'activité a rencontré un succès certain auprès des producteurs de lait, a indiqué, le jeudi 5 septembre, M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture. A cette date, on a enregistré 14 555 demandes, qui correspondraient à une subvention de l'Etat de 285 millions de francs et à un volume de lait « libérable » de 450 000 tonnes, soit nettement plus de 1 % de la collecte.

Comme les crédits déjà décidés pour satisfaire ces demandes ne s'élèvent qu'à 200 millions de francs, les producteurs et les industriels du lait ont demandé une rallonge. Trop tôt, a répondu en substance le ministre, qui demande plus de temps pour étudier les dossiers, et pense qu'à l'instar de l'initiative prise par la région Nord-Pas-de-Calais, d'autres sources de financement pourraient compléter les crédits d'Etat.

Le ministre a mis en garde les éleveurs contre un éventuel dérapage de la production de lait : en août, celle-ci s'est accrue de 4 % par rapport à août 1984. Responsables : l'abondance de l'herbe dans les régions de l'Ouest et peut-être aussi un certain relâchement de l'attention des éleveurs pour la maîtrise de la production. Le ministre a prévenu que s'il y avait dépassement, il y aurait, conformément aux règles européennes, des pénalités.

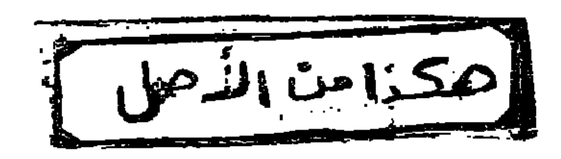
Par ailleurs, à la demande pressante de la France et des producteurs de viande, la Commission de Bruxelles a adopté des mesures de stockage susceptibles de faire remonter les cours, en dépit des stocks déjà importants dans la CEE. Ainsi les mécanismes d'interventions sont-il maintenus, pour les quartiers avant de viande, jusqu'au 30 septembre. Puis, pendant trois semaines, ce sont des carcasses entières de jeunes bovins et de bœufs (de certaines qualités) qui pourront être mises à l'intervention. Ensuite, seuls les quartiers arrière bénéficieront de ce régime.

### RÉAPPARITION DU PHYLLOXERA DANS LE VIGNOBLE BRITANNIQUE

**Le ministère britannique de l'agriculture a confirmé que deux petits vignobles du comté de Somerset, dans le sud-ouest de l'Angleterre, étaient atteints par le phylloxera, un puceron microscopique qui, à partir de 1860, a détruit une grande partie du vignoble européen. La destruction immédiate par le feu des vignes affectées a été ordonnée.**

**La culture de la vigne se développe depuis quelques années en Grande-Bretagne, qui a produit en 1984, année record, 3 millions de bouteilles. — *(AFP.)***





# MARCHÉS FINANCIERS

## PARIS

5 septembre

### Léger repli : – 0,5 %

*Coup double à la Bourse de Paris, où les valeurs françaises, qui avaient déjà perdu 0,37 %, ont de nouveau régressé de – 0,5 % jeudi sous le poids des dégagements. Les actions ne sont pas seules en cause, et une certaine perplexité – sinon morosité – est perceptible également sur le marché obligataire, en attendant l'arrivée d'une série d'emprunts – et d'augmentations de capital – à paraître au BALO du 9 septembre prochain.*

*« Entre les émissions obligataires, les différents appels au peuple en « cash » (Michelin, Sanofi...) et l'arrivée, dès la mi-septembre, d'une nouvelle vague d'introductions au second marché, c'est une masse de papier imposante qu'il faudra absorber », fait valoir un professionnel.*

*La cote s'en ressent, et parmi les plus fortes baisses de la séance (2 % à 6 %), on relève Raffinage, Penarroya, Générale de fonderie, Imétal, Bongrain, Routière Colas, Chargeurs réunis, Compagnie du Midi (une valeur plutôt en cours ces derniers jours), et Via-Banque. Michelin, qui va procéder à une importante augmentation de capital (le Monde du 5 septembre) a regagné 0,8 %, à 1 185 F après avoir cédé quelques fractions mercredi.*

*A l'inverse, Saint Louis gagne 4 % tandis que Screg, Schneider, Dassault, CFAO, BIS, BSN, Europe 1 et Moët-Hennessy mettent quelques points à leur actif (+ 1 % à + 4 %).*

*Olida, qui figurait en tête des plus vifs replis mercredi (– 8,88 %), a regagné 4,8 %, à 172 F, le lendemain.*

*Sur le marché de l'or, le métal fin s'est établi à 326 dollars l'once contre 325 dollars mercredi midi, à Londres. Sur notre place, le lingot a perdu autant que la veille (1 200 F), pour retomber à 91 000 F, le napoléon cédant 2 F à 550 F.*

*Suivant le repli de la devise américaine revenue à 8,6700 F en séance officielle, le dollar-titre est en retrait à 8,85/87 F.*

## NEW-YORK

### Irrégulier

L'hésitation prévaut au « Big Board » de New-York, où les valeurs de transport – notamment aérien – ont à nouveau été empreintes de faiblesse jeudi. Parmi les plus affectées figuraient UAL et Panam. Au total, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles s'est cependant contenté de céder 0,89 point, à 1 325,83 points, alors que les baisses l'emportaient sur les gains dans la proportion de 780, contre 650 environ. Le volume des échanges, lui, s'est établi à 94,48 millions de titres, contre 85,51 millions la veille.

Parmi les actions les plus actives figuraient Pacific Gas and Electric, Avon Products, ITT et Oak Industries, avec des volumes supérieurs au million d'actions. IBM faisait également preuve d'un intérêt certain de la part des opérateurs. Dans un autre domaine, ceux-ci prenaient connaissance, en fin de séance, des derniers chiffres de la masse monétaire américaine, laquelle s'est gonflée de 2,4 milliards de dollars au cours de la semaine bancaire s'achevant le 28 août dernier. Cette progression importante, certes, est cependant inférieure aux prévisions établies par l'ensemble des analystes (2,8 à 3 milliards). Mais l'annonce de la forte augmentation des ventes d'automobiles enregistrée par les trois grands constructeurs américains à la fin août a suscité de nouvelles interrogations sur l'évolution future de la demande de crédit aux Etats-Unis.

| VALEURS | Cours du 4 sept. | Cours du 5 sept. |
|---|---|---|
| Alcoa | 34 3/4 | 34 5/8 |
| A.T.T. | 21 1/4 | 21 1/8 |
| Boeing | 48 1/2 | 48 1/8 |
| Chase Manhattan Bank | 54 1/2 | 54 5/8 |
| Du Pont de Nemours | 57 5/8 | 57 1/2 |
| Eastman Kodak | 43 7/8 | 44 1/8 |
| Exxon | 51 7/8 | 52 1/8 |
| Ford | 43 3/4 | 44 |
| General Electric | 60 1/4 | 60 1/4 |
| General Foods | 80 1/8 | 80 |
| General Motors | 66 5/8 | 67 1/8 |
| Goodyear | 28 1/4 | 27 7/8 |
| I.B.M. | 127 1/4 | 128 3/8 |
| I.T.T. | 34 | 32 3/4 |
| Mobil Oil | 29 1/4 | 29 3/8 |
| Pfizer | 47 7/8 | 47 7/8 |
| Schlumberger | 35 7/8 | 36 1/8 |
| Texaco | 36 7/8 | 37 |
| U.A.L. Inc. | 53 1/4 | 52 |
| Union Carbide | 55 1/4 | 53 7/8 |
| U.S. Steel | 30 | 29 7/8 |
| Westinghouse | 38 1/4 | 37 7/8 |
| Xerox Corp. | 52 1/4 | 52 5/8 |

## AUTOUR DE LA CORBEILLE

**SANOFI : PLUS DE 17 % DE BÉNÉFICE AU PREMIER SEMESTRE.** – Le bénéfice par action de la SANOFI, filiale à 60 % d'ELF-Aquitaine, a augmenté de 17 % au premier semestre 1985, a annoncé le PDG de la société, M. René Sautier, en présentant l'augmentation de capital qui va être lancée : une action nouvelle pour sept anciennes au prix de 520 F, ce qui porte le capital de 1 089,9 millions de francs à 1 245,7 millions de francs, apporte 800 millions de francs d'argent frais, dont 320 millions de francs demandés au marché financier et 480 millions de francs à l'actionnaire principal (ELF-Aquitaine).

Cet appel de fonds est destiné, surtout, à développer les activités à l'étranger, où la crise est presque terminée et où les possibilités d'expansion sont plus importantes.

**RELANCE DE LA BATAILLE BOURSIÈRE POUR LE CONTROLE DE LA FIRME AMÉRICAINE SCM.** – Le financier new-yorkais M. Ivan Boesky s'est porté acquéreur dernièrement, en Bourse, de 8,7 % du capital de la société chimique SCM Corp., qui fait actuellement l'objet d'une double tentative de prise de contrôle de la part des dirigeants de la société et d'un groupe britannique.

Une société créée par les dirigeants SCM Corp. avec le concours de la firme financière Merril Lynch a offert de racheter 85,7 % des actions de SCM Corp. au prix unitaire de 70 dollars. Cette offre, acceptée formellement le 3 septembre par le conseil d'administration de la société, a toutefois suscité aussitôt une surenchère du groupe britannique Hanson Trust Plc., intéressé depuis quelque temps au rachat de SCM Corp. Hanson Trust Plc. a fait savoir, en effet, qu'il avait décidé de relever de 60 dollars à 72 dollars par action le prix de son OPA projetée sur le capital de SCM Corp., la portant ainsi à quelque 882 millions de dollars.

Jeudi, l'action SCM Corp. s'est inscrite à Wall Street à 72 3/8, traduisant ainsi le sentiment des opérateurs en Bourse selon lequel la bataille pour SCM Corp. n'est pas terminée.

### INDICES QUOTIDIENS

(INSEE, base 100 : 28 déc. 1984)

| | 4 sept. | 5 sept. |
|---|---|---|
| Valeurs françaises | 118,9 | 118,5 |
| Valeurs étrangères | 94,5 | 93,9 |

### Cie DES AGENTS DE CHANGE

(Base 100 : 31 déc. 1981)

| | 4 sept. | 5 sept. |
|---|---|---|
| Indice général | 223 1 | 222,5 |

### TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Effets privés du 6 septembre ...... 9 3/4 %

### COURS DU DOLLAR A TOKYO

| | 5 sept. | 6 sept. |
|---|---|---|
| 1 dollar (en yens) | 239,45 | 241,05 |

# BOURSE DE PARIS Comptant 5 SEPTEMBRE

| VALEURS | % du nom. | % du coupon |
|---|---|---|
| 3 % | 29 90 | 2 795 |
| 5 % | 47 80 | 2 973 |
| 3 % amort. 45-54 | .... | 0 296 |
| Emp. 7 % 1973 | 8448 | .. |
| Emp. 8,80 % 77 | 122 | 2 556 |
| 9,80 % 78/93 | 96 80 | 1 504 |
| 8,80 % 78/86 | 98 40 | 6 451 |
| 10,80 % 79/94 | 99 83 | 0 059 |
| 13,25 % 80/90 | 106 20 | 3 449 |
| 13,80 % 80/87 | 105 70 | 12 288 |
| 13,80 % 81/89 | 108 10 | 8 847 |
| 16,75 % 81/87 | 110 39 | 16 566 |
| 16,20 % 82/90 | 117 20 | 10 475 |
| 16 % juin 82 | 118 | 3 901 |
| E.D.F. 7,8 % 61 | 147 40 | 9 512 |
| E.D.F. 14,5 % 80-92 | 106 60 | 3 575 |
| Ch. France 3 % | 164 60 | .. |
| CNB Bques janv. 82 | 102 11 | 2 032 |
| CNB Paribas | 103 20 | 2 032 |
| CNB Suez | 103 15 | 2 032 |
| CNI janv. 82 | 102 15 | 2 032 |

### Actions au comptant

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Aciers Peugeot | 141 | 141 |
| A.G.F. (St Cent.) | 2300 | 2350 |
| Amrep | 43 20 | 43 20 |
| André Roudière | 270 | 275 |
| Applic. Hydraul. | 372 | 374 90 |
| Arbel | 79 | 81 |
| Artois | 1440 | 1455 |
| Avenir Publicité | 1055 | 1087 |
| Bain C. Monaco | 359 | 360 10 |
| Banque Hypoth. Eur. | 370 | 370 |
| B.G.I. | 284 | 284 |
| Blanzy-Ouest | 480 | 485 |
| B.N.P. Intercontin. | 161 10 | 160 90 |
| Bénédictine | 3180 | 3200 |
| Bon-Marché | 311 20 | 323 70 |
| Calf | 571 | 573 |
| Cambodge | 336 | 336 |
| C.A.M.E. | 149 | 147 50 |
| Campenon Bern. | 189 50 | 185 |
| Caout. Padang | 450 | 460 |
| Carbone-Lorraine | 272 | 272 |
| Caves Roquefort | 1560 | 1540 |
| C.E.G.Frig. | 545 | 540 |
| C.E.M. | 53 | 52 |
| Cenan. Blanzy | 880 | 893 |
| Centrest (Ny) | 118 | .... |
| Cerabati | 40 | .... |
| C.F.C. | 250 50 | 249 |
| C.F.S. | 532 | .... |
| C.G.V. | 310 | 319 |
| Chambon (M.) | 420 | 415 |
| Chambourcy (M.) | 1196 | 1196 |
| Champex (Ny) | 125 50 | 128 |
| C.I. Maritime | 573 | 550 |
| Citram (B) | 172 | 172 |
| Clause | 708 | 710 |
| Cofradel (Ly) | 526 | .... |
| Cogifi | 380 | .... |
| Comiphos | 211 | 210 80 |
| Comp. Lyon-Alem. | 322 | 320 10 |
| Concorde (La) | 689 | 700 |
| C.M.P. | 9 50 | 9 50 |
| Crédit (C.F.B.) | 305 | 292 80 |
| Créd. Gén. Ind. | 557 | 558 |
| Cr. Universel (Cie) | 615 | 606 |
| Créditel | 141 50 | 142 90 |
| Darblay S.A. | 400 | 400 |
| Darty Act. d. p. | 1220 | 1222 |
| De Dietrich | 561 | 600 |
| Degremont | 3 12 | 3 25 d |
| Delalande S.A. | 905 | 887 |
| Delmas-Vielj. (Fin.) | 827 | 830 |
| Didot-Bottin | 560 | 560 |
| Dist. Indochine | 1505 | 1550 |
| Drag. Trav. Pub. | 105 | 106 |
| Duc-Lamothe | 159 60 | 158 |
| Eaux Bass. Vichy | 1610 | 1610 |
| Eaux Vittel | 1160 | 1170 |
| Economats Centre | 511 | 501 |
| Electro-Banque | 340 | 340 |
| Electro-Financ. | 570 | 585 |
| Elf-Antargaz | 290 | 295 |
| E.L.M. Leblanc | 330 | 331 |
| Enafi-Bretagne | 156 50 | 160 |
| Entrepôts Paris | 480 | 472 |
| Epargne (B) | 1116 | 1140 d |
| Escaut-Meuse | 730 | 730 |
| Europ. Accumul. | 50 | 48 10 |
| Eternit | 1385 | 1372 |
| Exor | 1889 | 1887 |
| Ferm. Vichy (Ly) | 170 | 175 d |
| Finalens | 180 | 187 20 |
| FIPP | 123 | 121 |
| Fnac | 489 | 489 50 |
| Foncière (Cie) | 386 | 385 |
| Fonc. Agache-W. | 271 | .... |
| Fonc. Lyonnaise | 2550 | 2730 |
| Foncina | 313 10 | 325 60 d |
| Forges Strasbourg | 280 | 280 |
| Forinter | 1075 | 1070 |
| Fougerolle | 82 10 | 81 |
| France I.A.R.D. | 193 | 185 |
| France (La) | 2780 | 2891 |
| From. Paul Renard | 690 | 689 |
| GAN | 3700 | 3850 |
| Gaumont | 615 | 616 |
| Gaz et Eaux | 1620 | 1652 |
| Gerny S.A. | 430 | 425 |
| Gér. Arm. Hold. | 76 | 77 40 |
| Gévelot | 320 | 328 |
| Gr. Fin. Constr. | 315 20 | 315 |
| Gds Moul. Corbeil | 156 | 162 30 d |
| Gds Moul. Paris | 489 | 491 50 |
| Groupe Victoire | 1740 | 1750 |
| G. Transp. Ind. | 183 50 | 183 50 |
| H.G.P. | 135 10 | 132 15 |
| Hydroc. St-Denis | 147 | 144 |
| Immindo S.A. | 329 | 329 |
| Immoinvest | 238 | 236 |
| Immobail | 455 | 455 |
| Immobanque | 858 | 885 |
| Immob. Marseille | 4338 | 4360 |
| Immofice | 440 | 440 |
| Industrielle Cie | 1550 | 1650 |
| Invest. (Sté Cent.) | 1075 | 1088 |
| Jaeger | 196 60 | 190 |
| Lafitte-Bail | 423 | 424 |
| Lambert Frères | 55 30 | 53 |
| La Brosse-Dupont | 396 | 390 |
| Lille-Bonnières | 400 | 384 o |
| Locabail Immob. | 700 | 700 |
| Loca-Expansion | 295 | 290 |
| Locafinancière | 381 | 389 |
| Locatel | 289 | 281 |
| Lordex (Ny) | 136 50 | 140 d |
| Louvre | 1575 | 1597 |
| Machines Bull | 54 | 53 80 |
| Magasins Uniprix | 169 | 157 |
| Magnant S.A. | 100 | 96 o |
| Maritimes Part. | 204 | 204 |
| M. H. | 135 | 140 40 |
| Métal Déployé | 362 | 360 |
| Mors | 171 | 171 10 |
| Naval Worms | 169 70 | 169 90 |
| Navig. (Nat. de) | 111 90 | 107 40 |
| Nicolas | 462 | 451 |
| Nutrial S.A. | 508 | 504 |
| OPB Paribas | 204 50 | 204 50 |
| Optorg | 138 30 | 143 80 |
| Origny-Desvroise | 167 10 | 171 60 |
| Palais Nouveauté | 500 | 500 |
| Paris France | 179 | 187 80 |
| Paris-Orléans | 206 | 208 |
| Part. Fin. Gest. Im. | 880 | 880 |
| Pathé-Cinéma | .... | .... |
| Piles Wonder | 820 | 810 |
| Piper-Heidsieck | 595 | 595 |
| P.L.M. | 181 | 173 70 |
| Porcher | 174 | 174 |
| Providence S.A. | 560 | 555 |
| Publicis | 1907 | 1906 |
| Raff. Souf. R. | 179 | 171 80 o |
| Révillon | 485 | 446 50 o |
| Ricqlès-Zan | 140 | 140 |
| Rochefortaise S.A. | 230 | 230 |
| Rochette-Cenpa | 43 | .... |
| Rosario (Fin.) | 192 50 | 211 d |
| Rougier et Fils | 79 70 | 74 40 o |
| Sacer | 55 | 55 |
| Saciler | 28 10 | 25 10 |
| SAFAA | 286 | .... |
| Safic-Alcan | 345 | 344 50 |
| SAFT | 1200 | 1200 |
| Saunier-Duval | 28 | 27 80 |
| Salins du Midi | 345 | 345 |
| Santa-Fé | 153 | 151 |
| Sasam | 167 | 167 |
| Savoisienne (M) | 122 | .... |
| SCAC | 211 | 212 |
| Senelle Maubeuge | 401 20 | 400 |
| S.E.P. (M) | 182 | 182 |
| Serv. Equip. Véh. | 32 50 | 34 d |
| Sicli | 53 | 53 |
| Siconel | 384 | 388 |
| Sintra-Alcatel | 575 | 628 d |
| Slavim | 162 | 162 |
| Siph (Plant. Hévéas) | 280 | 280 |
| SMAC Acieroid | 118 50 | 113 80 |
| Sté Générale (c. inv.) | 596 | 595 |
| Sofal financière | 655 | 660 |
| Sofio | 247 | 241 60 |
| Soficomi | 628 | 635 |
| S.O.F.I.P. (M) | 104 | 103 |
| Sofrag | 850 | 849 |
| Soudure Autog. | 216 | 220 |
| Sovabail | 730 | 730 |
| Speichim | 115 10 | .... |
| S.P.I. | 540 | 551 |
| Spie Batignolles | 250 | 250 |
| Suez (Fin. de)-C.I.P. | 645 | 648 |
| Stern | 433 | 416 |
| Taittinger | 1557 | 1601 |
| Testut-Aequitas | 805 | 599 |
| Ufinex S.M.D. | 421 | 430 |
| Ugimo | 325 | .... |
| Unibail | 760 | 760 |
| Unidel | 132 | 137 60 |
| U.A.P. | 4000 | 4000 |
| Un. Imm. France | 399 50 | 415 |
| Un. Ind. Crédit | 725 | 765 d |
| Usinor | 5 70 | 5 70 |
| U.T.A. | 1088 | 1085 |
| Vicat | 366 70 | 380 |
| Virax | 112 | 113 |
| Waterman S.A. | 435 10 | 436 |
| Brass. du Maroc | 139 50 | 140 |

### Étrangères

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| A.E.G. | 430 | .... |
| Akzo | 340 | .... |
| Alcan Alum | 254 | 233 |
| Algemeine Bank | 1449 | 1440 |
| Allied Corp. | 383 | 377 20 |
| American Brands | 530 | 529 |
| Am. Petrofina | 475 | .... |
| Arbed | 225 | .... |
| Asturienne Mines | 115 | .... |
| Bco Pop Español | 93 | 95 |
| Banque Ottomane | 930 | .... |
| B. Régl. Internat. | 29000 | 30000 |
| Br. Lambert | 289 | 299 |
| Canadian-Pacific | 115 10 | 115 |
| Commerzbank | 660 | 622 |
| Dart. and Kraft | 329 50 | 315 50 |
| De Beers (port.) | 40 75 | .... |
| Dow Chemical | 311 | 307 50 |
| Dresdner Bank | 830 | 821 |
| Finoutremer | 230 | .... |
| Gén. Belgique | 271 10 | 273 |
| Gevaert | 585 | 570 |
| Glaxo | 161 | 158 10 |
| Goodyear | 249 80 | 250 |
| Grace and Co | 375 | 376 |
| Gulf Oil Canada | 129 | 129 |
| Honeywell Inc. | 559 | 550 |
| Hoogovens | 171 | .... |
| I. C. Industries | 289 10 | 289 10 |
| I.H.C. Caland N.V. | 89 | 90 o |
| Int. Min. Chem. | 370 | 370 |
| Johannesburg | 615 | 670 |
| Kubota | 14 10 | 14 |
| Latonia | 252 | 249 |
| Mannesmann | 610 | 625 |
| Midland Bank Plc | 50 | 48 |
| Mineral-Ressourc. | 65 | 65 |
| Noranda | 108 60 | 111 80 |
| Olivetti | 25 50 | 25 30 |
| Pakhoed Holding | 176 | 177 50 |
| Pfizer Inc. | 437 90 | 431 |
| Procter Gamble | 500 | 436 10 |
| Ricoh Cy Ltd | 30 | .... |
| Rolinco | 189 40 | 188 |
| Robeco | 208 80 | 210 |
| Rodamco | 381 | 370 |
| Shell fr. (port.) | 85 50 | .... |
| S.K.F. Aktiebolag | 231 | .... |
| Sperry Rand | 450 | 450 50 |
| Steel Cy of Can. | 134 | 134 |
| Stilfontein | 62 | 59 20 |
| Sud. Allumettes | 198 | .... |
| Tenneco | 350 50 | .... |
| Thorn EMI | 49 50 | 49 |
| Thyssen c. 1 000 | 370 | 407 d |
| Toray indust. inc | 19 20 | 18 95 |
| Vieille Montagne | 1100 | 1200 |
| Wagons-Lits | 520 | 550 |
| West Rand | 32 | 31 60 |

### SECOND MARCHÉ

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| A.G.P.-R.D. | 2305 | 2305 |
| BAFIP | 721 | 711 |
| Calberson | 324 | 325 |
| Cap Gemini Sogeti | 1060 | 1060 |
| C. Equip. Elect. | 285 | 287 |
| C. Occid. Forestière | 140 90 | 140 90 |
| Dafsa | 214 | 214 |
| Dauphin O.T.A. | 1800 | 1790 |
| Elect. S. Dassault | 785 | 780 |
| Filipacchi | 510 | 510 |
| Guy Degrenne | 677 | 677 |
| Marlin Immobilier | 362 | 364 |
| Métallurg. Minière | 258 | 258 |
| M.M.B | 350 | 350 |
| Navale-Delmas | 445 | 440 |
| Om. Gest. Fin. | 330 | 330 |
| Petit Bateau | 365 | 350 |
| Petrofigaz | 602 | 625 |
| Pochet | 1700 | 1700 |
| Poron | 300 | 310 |
| St-Gobain Emballage | 820 | 817 |
| S.C.G.P.M. | 290 | 290 |
| S.E.P. | 800 | 781 |
| Sofibus | 246 | .... |
| Sovac | 920 | 920 |

### Hors-cote

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Borie | 295 | .... |
| Cochery | 50 50 | 54 50 d |
| Coparex | 467 | 470 |
| Hydro-Energie | 228 | 227 |
| Rorento N.V. | 127 50 | 127 10 |
| S.P.R. | 138 | .... |
| Thann et Mulhouse | 111 30 | 151 d |
| Ufinex | 340 | .... |
| Union Brasseries | 155 | 167 |

### SICAV 5/9

| VALEURS | Émission Frais incl. | Rachat net |
|---|---|---|
| A. A. A. | 520 77 | 508 07 |
| Actions France | 297 55 | 284 06 |
| Actions-Investiss. | 274 15 | 261 72 |
| Actions sélectives | 419 90 | 400 86 |
| Aedificandi | 460 48 | 439 60 |
| A.G.F. 5000 | 317 26 | 302 87 |
| Agfimo | 471 38 | 450 |
| A.G.F. Interfonds | 367 91 | 351 23 |
| Alafi | 212 22 | 202 60 |
| A.L.T.O. | 185 84 | 177 41 |
| Amérique Gestion | 417 48 | 398 55 |
| Argonautes | 275 23 | 262 75 |
| Assoc. St-Honoré | 12841 59 | 12777 70 |
| Associc | 23513 10 | 23513 10 |
| Bourse-Investiss. | 340 59 | 325 15 |
| Bred Associations | 2398 23 | 2391 06 |
| Capital Plus | 1465 95 | 1465 95 |
| Columbia (ex W.I.) | 702 65 | 670 79 |
| Convertimmo | 290 79 | 279 61 |
| Cortal court terme | 10857 14 | 10857 14 |
| Cortexa | 899 13 | 858 36 |
| Credinter | 367 61 | 350 94 |
| Croiss. Immobil. | 455 05 | 434 42 |
| Démeter | 12518 72 | 12518 72 |
| Drouot-France | 413 96 | 395 19 |
| Drouot-Investiss. | 772 79 | 737 75 |
| Drouot-Sécurité | 200 07 | 191 |
| Drouot-Sélection | 115 29 | 110 06 |
| Ecur | 1027 29 | 1012 11 |
| Elcoop Sicav | 10172 68 | 10172 68 |
| Energie | 231 15 | 220 67 |
| Eparcic | 59241 67 | 59123 42 |
| Eparcourt Sicav | 7132 34 | 7114 56 |
| Epargne Associations | 23541 67 | 23471 28 |
| Epargne-Capital | 6645 26 | 6580 46 |
| Epargne-Croiss. | 1351 16 | 1289 89 |
| Epargne-Industr. | 497 36 | 474 81 |
| Epargne-Inter | 583 99 | 557 51 |
| Epargne-Long-Terme | 1243 96 | 1187 55 |
| Epargne-Oblig. | 185 71 | 177 29 |
| Epargne-Unie | 928 27 | 886 18 |
| Epargne-Valeur | 346 43 | 330 72 |
| Eparoblig | 1207 61 | 1205 20 |
| Eurocic | 8376 66 | 7996 81 |
| Euro-Croissance | 430 71 | 411 18 ◆ |
| Europe Investiss. | 1302 29 | 1243 24 |
| Financière Plus | 21865 19 | 21821 55 |
| Foncier Investiss. | 818 88 | 781 75 |
| Fonsival | 200 10 | 191 03 |
| France-Garantie | 284 31 | 283 74 |
| France-Investiss. | 446 78 | 426 52 |
| France-Net | 114 70 | 112 12 |
| France-Obligations | 395 81 | 389 96 |
| Francic | 272 14 | 259 80 |
| Fructidor | 220 95 | 217 68 |
| Fructifrance | 512 65 | 489 40 |
| Fructivar | 70382 99 | 70207 47 |
| Fructi-Première | 11198 81 | 11033 31 |
| Gestilion | 56834 26 | 56692 53 |
| Gestion Associations | 117 98 | 115 10 |
| Gestion Mobilière | 568 64 | 542 85 |
| Gest. Rendement | 467 46 | 446 26 |
| Gest. Sél. France | 485 08 | 463 08 |
| Haussmann-Epargne | 1134 40 | 1134 40 |
| Haussmann Oblig. | 1325 21 | 1285 12 |
| Horizon | 895 53 | 869 45 |
| I.M.S.I. | 459 17 | 438 35 |
| Indo-Suez Valeurs | 621 64 | 593 45 |
| Ind. française | 12857 21 | 12605 11 |
| Interoblig. | 9902 46 | 9521 60 |
| Intersélect France | 330 59 | 315 60 |
| Intervaleurs Indust. | 438 11 | 418 24 |
| Invest. net | 12634 92 | 12609 70 |
| Invest. Obligataire | 14947 03 | 14917 20 |
| Invest. Placements | 829 62 | 792 |
| Japacic | 114 89 | 109 68 ◆ |
| Laffitte-crt-terme | 117424 30 | 117424 30 |
| Laffitte-Expansion | 648 85 | 619 43 |
| Laffitte-France | 239 68 | 228 79 |
| Laffitte-Japon | 218 41 | 208 51 |
| Laffitte-Oblig. | 145 41 | 138 82 |
| Laffitte-Placements | 114871 78 | 114757 02 |
| Laffitte-Rend. | 193 16 | 184 40 |
| Laffitte-Tokyo | 875 37 | 835 68 |
| Lion-Associations | 11609 33 | 11609 33 |
| Lion-Institutionnels | 23035 65 | 22978 20 |
| Lionplus | 61532 52 | 60923 29 |
| Livret portefeuille | 487 54 | 473 34 |
| Mondiale Investissem. | 359 47 | 343 17 |
| Monacic | 53754 27 | 53754 27 |
| Multi-Obligations | 438 46 | 418 58 |
| Mutuelle Unie Sél. | 115 82 | 110 57 |
| Natio.-Assoc. | 6458 14 | 6445 25 |
| Natio.-Epargne | 13017 83 | 12888 94 |
| Natio.-Inter. | 927 19 | 885 15 |
| Natio.-Obligations | 470 08 | 448 76 |
| Natio.-Patrimoine | 1056 58 | 1028 30 |
| Natio.-Placements | 63278 45 | 63278 45 |
| Natio.-Valeurs | 546 55 | 521 77 |
| Nord-Sud Développ. | 1059 77 | 1057 65 |
| Oblicoop Sicav | 1206 16 | 1182 51 |
| Oblifion | 1149 15 | 1097 04 |
| Ouest-Gestion | 108 27 | 103 36 |
| Pareurope | 627 64 | 599 19 |
| Paribas Epargne | 13595 94 | 13541 77 |
| Paribas Gestion | 521 50 | 497 85 |
| Parnasse-Valor | 1030 90 | 1029 87 |
| Patrimoine-Retraite | 1388 89 | 1361 66 |
| Phenix Placements | 244 04 | 242 83 |
| Pierre Investiss. | 518 56 | 495 05 |
| Placement crt-terme | 61133 88 | 61133 88 |
| P.M.E. St-Honoré | 309 16 | 295 14 |
| Priv'Association | 20787 95 | 20787 95 |
| Province Investiss. | 356 99 | 340 80 |
| Renacic | 152 89 | 150 63 |
| Revenus Trimestriels | 5433 39 | 5379 59 |
| Revenu Vert | 1071 30 | 1060 68 |
| St-Honoré Bio-aliment. | 523 68 | 499 93 |
| St-Honoré Pacifique | 384 29 | 366 85 |
| St-Honoré Réal | 10500 99 | 10448 75 |
| St-Honoré Rendement | 11678 97 | 11620 87 |
| St-Honoré Technol. | 624 53 | 596 21 |
| Sécuricic | 10258 11 | 10247 86 |
| Sécur. Mobilière | 410 17 | 391 57 |
| Sél. court terme | 11737 57 | 11650 19 |
| Sélec. Mobil. Div. | 345 84 | 330 16 |
| Sélection-Rendem. | 175 87 | 171 58 |
| Sélect. Val. Franç. | 234 25 | 223 63 |
| Séquanaise Associat. | 58242 63 | 58242 63 |
| Séquan. court terme | 58441 17 | 58441 17 |
| Séquan. Obligations | 55044 62 | 55044 62 |
| Sicaden (Casden BP) | 676 91 | 666 91 |
| Sicav-Associations | 1248 23 | 1243 74 |
| S.F.I. fr. et étr. | 468 44 | 447 20 |
| Sicavimmo | 590 89 | 563 90 |
| Sicav 5000 | 245 96 | 234 81 |
| Silvafrance | 397 96 | 379 91 |
| Sivam | 329 07 | 314 15 |
| Sivarente | 199 34 | 190 30 |
| Sivinter | 338 46 | 323 11 |
| S.I. – Est | 1073 92 | 1025 22 |
| S.I.G. | 772 59 | 737 22 |
| S.N.I. | 1043 34 | 996 03 |
| Sofinvest | 441 49 | 421 47 |
| Sogeparгne | 363 28 | 350 15 |
| Sogevar | 853 20 | 814 51 |
| Sogiinter | 1068 36 | 1019 91 |
| Soleil Investiss. | 411 13 | 392 48 |
| Technocic | 989 95 | 945 06 |
| U.A.P. Investiss. | 343 54 | 327 96 |
| Uni-Associations | 113 36 | 113 36 |
| Unifrance | 310 82 | 296 73 |
| Unifoncier | 901 75 | 860 86 |
| Uni-Garantie | 1280 67 | 1254 33 |
| Unigestion | 671 93 | 641 46 |
| Uni-Japon | 983 72 | 939 11 |
| Uni-Régions | 1936 27 | 1848 47 |
| Unirente | 1885 25 | 1823 26 |
| Univar | 157 81 | 157 81 |
| Univers-Obligations | 1147 92 | 1110 17 |
| Valorem | 391 94 | 374 17 |
| Valorg | 1316 59 | 1315 27 |
| Valrea | 70506 33 | 70436 88 |

# Règlement mensuel

Dans la quatrième colonne, figurent les variations en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.

c : coupon détaché; * : droit détaché; o : offert; d : demandé; ◆ : prix précédent.

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + – |
|---|---|---|---|---|---|
| 1615 | 4,5 % 1973 | 1591 50 | 1586 | 1591 | – 0 03 |
| 946 | B.N.P. | 946 | 946 | 946 | .... |
| 985 | C.C.F. | 984 | 984 | 984 | .... |
| 4135 | C.N.E. 3 % | 4120 | 4135 | 4135 | + 0 36 |
| 1474 | Electricité T.P. | 1477 | 1478 | 1478 | + 0 06 |
| 1038 | Renault T.P. | 1039 | 1036 | 1036 | – 0 28 |
| 1676 | Rhône-Poul. T.P. | 1689 | 1688 | 1688 | – 0 05 |
| 1115 | St-Gobain T.P. | 1130 | 1125 | 1125 | – 0 44 |
| 1165 | Thomson T.P. | 1158 | 1163 | 1163 | + 0 43 |
| 260 | Accor | 261 | 262 | 262 | + 0 38 |
| 745 | Agence Havas | 774 | 775 | 770 | – 0 51 |
| 585 | Air Liquide | 587 | 588 | 588 | + 0 17 |
| 760 | Als. Superm. | 779 | 770 | 770 | – 1 16 |
| 138 | A.L.S.P.I. | 140 | 138 | 138 10 | – 1 36 |
| 300 | Alsthom-Atl. | 305 20 | 301 50 | 301 | – 1 37 |
| 920 | Arjom. Prioux | 945 | 950 | 949 | + 0 42 |
| 60 | Ausedat-Rey | 66 30 | 65 10 | 65 40 | – 1 35 |
| 1040 | Aux. Entrepr. | 1058 | 1050 | 1050 | – 0 75 |
| 1120 | Av. Dass.-Br. | 1135 | 1155 | 1151 | + 1 40 |
| 345 | Bail-Equipem. | 356 40 | 350 | 350 | – 1 79 |
| 825 | Bail-Investiss. | 816 | 828 | 828 | + 1 47 |
| 625 | Cie Bancaire | 636 | 635 | 634 | – 0 31 |
| 280 | Bazar H.-V. | 311 | 313 | 313 | + 0 64 |
| 265 | Béghin-Say | 275 | 275 | 273 | – 0 72 |
| 320 | Berger | 326 | 327 | 327 | + 0 30 |
| 480 | Bic | 515 | 515 | 518 | + 0 58 |
| 620 | B.I.S. | 610 | 615 | 619 | + 1 47 |
| 1290 | Biscuit (Géné.) | 1405 | 1399 | 1399 | – 0 42 |
| 1770 | Bongrain S.A. | 1700 | 1590 | 1595 | – 6 17 |
| 800 | Bouygues | 775 | 761 | 755 | – 2 58 |
| 2080 | B.S.N. | 2202 | 2225 | 2225 | + 1 04 |
| 2300 | Carrefour | 2295 | 2275 | 2270 | – 1 08 |
| 900 | Casino | 865 | 868 | 868 | + 0 34 |
| 690 | Cedis | 688 | 688 | 688 | .... |
| 650 | Cetelem | 650 | 649 | 645 | – 0 76 |
| 1020 | C.F.A.O. | 1020 | 1035 | 1040 | + 1 86 |
| 198 | C.F.D.E. | 194 | 195 | 195 | + 0 51 |
| 740 | C.G.I.P. | 745 | 741 | 741 | – 0 53 |
| 710 | Carnaud | 763 | 736 | 736 | – 3 53 |
| 660 | Chargeurs S.A. | 704 | 690 | 699 | – 0 71 |
| 48 | Chiers-Châtill. | 52 30 | 51 60 | 51 60 | – 1 33 |
| 310 | Ciments franç. | 324 | 323 | 324 | .... |
| 1180 | C.I.T. Alcatel | 1165 | 1158 | 1155 | – 0 85 |
| 515 | Club Méditerr. | 510 | 507 | 506 | – 0 78 |
| 140 | Codetel | 139 10 | 139 80 | 139 80 | + 0 60 |
| 285 | Cofimeg | 288 60 | 288 60 | 288 60 | .... |
| 270 | Colas | 312 | 301 | 304 | – 2 56 |
| 172 | Compt. Entrepr. | 170 10 | 170 | 170 | – 0 05 |
| 315 | Compt. Mod. | 320 | 317 | 317 | – 0 93 |
| 830 | Créd. Foncier | 830 | 830 | 830 | .... |
| 290 | Crédit F. Imm. | 293 | 290 | 290 | – 1 02 |
| 715 | Crédit Nat. | 719 | 715 | 715 | – 0 55 |
| 205 | Crouzet | 237 | 230 50 | 232 | – 2 10 |
| 1910 | Damart-Servip | 1950 | 1958 | 1958 | + 0 41 |
| 1430 | Darty | 1440 | 1435 | 1435 | – 0 34 |
| 220 | Dév. Rég. P.d.C | 218 | 218 | 218 | .... |
| 1120 | Docks France | 1175 | 1163 | 1163 | – 1 02 |
| 230 | D.M.C. | 240 90 | 238 | 238 | – 1 20 |
| 825 | Dumez | 826 | 820 | 819 | – 0 84 |
| 610 | Eaux (Gén.) | 647 | 648 | 648 | + 0 15 |
| 1560 | Ecco | 1525 | 1510 | 1530 | + 0 32 |
| 200 | Elf-Aquitaine | 201 | 202 | 201 | .... |
| 193 | – (certific.) | 193 | 193 | 193 | .... |
| 1210 | Epeda-B-Faure | 1290 | 1280 | 1280 | – 0 77 |
| 2230 | Essilor | 2280 | 2290 | 2295 | + 0 65 |
| 440 | Esso S.A.F. | 510 | 497 | 496 | – 2 74 |
| 1580 | Eurafrance | 1628 | 1600 | 1605 | – 1 41 |
| 850 | Eurocom | 846 | 845 | 845 | – 0 11 |
| 1150 | Euromarché | 1125 | 1110 | 1110 | – 1 33 |
| 775 | Europe n° 1 | 763 | 770 | 774 | + 1 44 |
| 1180 | Facom | 1160 | 1151 | 1152 | – 0 68 |
| 720 | Fichet-Bauche | 702 | 699 | 699 | – 0 42 |
| 180 | Finextel | 192 | 194 | 194 | + 1 04 |
| 360 | Fives-Lille | 364 10 | 360 | 359 | – 1 40 |
| 84 | Fonderie (Gén.) | 64 80 | 63 05 | 63 05 | – 2 70 |
| 81 | Fraissinet | 78 | 78 | 78 | .... |
| 300 | Francarep | 328 | 328 | 328 | .... |
| 1050 | Fromageries Bel | 1048 | 1048 | 1048 | .... |
| 770 | Gal. Lafayette | 743 | 732 | 740 | – 0 40 |
| 585 | Gén. Géophys. | 665 | 636 | 636 | – 4 36 |
| 580 | Gerland | 595 | 590 | 590 | – 0 84 |
| 285 | GTM-Entrepose | 298 | 295 20 | 295 20 | – 0 93 |
| 390 | Guyenne-Gasc. | 378 | 378 | 379 | + 0 26 |
| 1470 | Hachette | 1445 | 1445 | 1445 | .... |
| 490 | Hénin (La) | 490 | 481 | 481 | – 1 83 |
| 88 | Imétal | 88 80 | 87 | 87 | – 2 02 |
| 445 | Imm. Plaine-M. | 459 80 | 450 | 450 | – 2 13 |
| 1920 | Inst. Mérieux | 1880 | 1870 | 1870 | – 0 53 |
| 520 | Interbail | 512 | 508 | 508 | – 0 78 |
| 2270 | Intertechnique | 2140 | 2150 | 2150 | + 0 46 |
| 310 | J. Lefebvre | 328 80 | 335 | 335 | + 1 88 |
| 1310 | Lab. Bellon | 1250 | 1250 | 1260 | + 0 80 |
| 540 | Lafarge-Coppée | 528 | 523 | 523 | – 0 94 |
| 1030 | Lebon | 1073 | 1060 | 1067 | – 0 55 |
| 2170 | Legrand | 2142 | 2142 | 2150 | + 0 37 |
| 600 | Lesieur | 611 | 625 | 623 | + 1 96 |
| 420 | Locafrance | 438 80 | 427 | 427 | – 2 68 |
| 835 | Locindus | 830 | 830 | 830 | .... |
| 740 | L. Vuitton S.A. | 793 | 788 | 787 | – 0 75 |
| 515 | Luchaire | 528 | 528 | 528 | + 0 38 |
| 840 | Lyonn. Eaux | 831 | 826 | 826 | – 0 60 |
| 177 | Mais. Phénix | 148 | 148 | 147 | – 0 67 |
| 715 | Majorette (Ly) | 701 | 705 | 705 | + 0 57 |
| 120 | Manurhin | 124 10 | 122 50 | 121 | – 2 49 |
| 255 | Mar. Wendel | 287 90 | 287 50 | 287 | – 0 31 |
| 1570 | Martell | 1649 | 1630 | 1630 | – 1 15 |
| 2140 | Merlin-Gerin | 2160 | 2170 | 2170 | + 0 46 |
| 1680 | Metra | 1650 | 1660 | 1660 | + 0 60 |
| 1110 | Michelin | 1184 | 1185 | 1189 | + 0 42 |
| 2960 | Midi (Cie) | 3125 | 3059 | 3059 | – 2 11 |
| 270 | Midland Bk S.A. | 295 40 | 305 | 303 | + 2 57 |
| 78 | M.M. Penarroya | 79 10 | 76 | 76 50 | – 3 28 |
| 1820 | Moët-Hennessy | 1950 | 1960 | 1960 | + 0 51 |
| 680 | Mot. Leroy-S. | 651 | 659 | 661 | + 1 53 |
| 79 | Moulinex | 78 05 | 77 50 | 77 20 | – 1 09 |
| 385 | Navig. Mixtes | 422 | 420 | 419 | – 0 71 |
| 93 | Nord-Est | 97 50 | 97 | 96 80 | – 0 71 |
| 500 | Nordon (Ny) | 485 | 480 | 480 | – 1 03 |
| 154 | Nouvelles Gal. | 172 50 | 173 | 172 | – 0 28 |
| 700 | Occident. (Gén.) | 736 | 740 | 740 | + 0 54 |
| 165 | Olida-Caby | 164 | 169 | 170 | + 3 65 |
| 1090 | Omn. F. Paris | 1075 | 1040 | 1040 | – 3 25 |
| 240 | Opfi-Paribas | 245 10 | 245 | 245 10 | .... |
| 2290 | Oréal (L') | 2412 | 2397 | 2397 | – 0 62 |
| 128 | Paper. Gascogne | 128 | 129 | 129 | + 0 78 |
| 960 | Paris-Réescomp | 1115 | 1099 | 1099 | – 1 43 |
| 410 | Pechelbronn | 429 80 | 426 40 | 426 40 | – 0 79 |
| 855 | Penhoet | 907 | 912 | 912 | + 0 56 |
| 695 | Pernod-Ricard | 718 | 714 | 713 | – 0 69 |
| 99 | Pétroles B.P. | 100 60 | 100 10 | 100 | – 0 59 |
| 380 | Peugeot S.A. | 412 | 409 | 406 | – 1 45 |
| 69 | Poclain | 73 | 73 | 72 50 | – 0 68 |
| 585 | Poliet | 602 | 600 | 599 | – 0 49 |
| 183 | Pompey | 187 90 | 189 | 189 | + 0 58 |
| 480 | P.M. Labinal | 484 | 481 | 481 | – 0 61 |
| 1920 | Presses Cité | 1903 | 1890 | 1888 | – 0 78 |
| 1110 | Prétabail Sic. | 1165 | 1160 | 1161 | – 0 34 |
| 310 | Primagaz | 343 | 340 20 | 340 | – 0 87 |
| 275 | Printemps | 291 | 292 | 292 | + 0 34 |
| 1190 | Promodès | 1159 | 1160 | 1160 | + 0 08 |
| 215 | Prouvost S.A. | 233 | 233 | 232 | – 0 42 |
| 305 | Radiotechn. | 313 | 310 | 308 | – 1 59 |
| 75 | Raffin. (Fse) | 84 | 79 80 | 80 90 | – 3 69 |
| 1550 | Redoute (La) | 1530 | 1525 | 1526 | – 0 26 |
| 1410 | Roussel-Uclaf | 1510 | 1510 | 1510 | .... |
| 1110 | Roussel-C.N.I. | 1235 | 1235 | 1240 | + 0 40 |
| 2560 | Rue Impériale | 2766 | 2755 | 2755 | – 0 39 |
| 210 | Sade | 220 | 224 90 | 224 90 | + 2 22 |
| 1650 | Sagem | 1832 | 1832 | 1832 | .... |
| 720 | Salvepar | 726 | 725 | 725 | – 0 13 |
| 265 | St-Louis B. | 281 | 290 | 298 | + 6 04 |
| 2480 | Salomon | 2530 | 2515 | 2515 | – 0 59 |
| 895 | Sanofi | 677 | 671 | 671 | – 0 88 |
| 300 | S.A.T. | 310 | 319 | 319 | + 2 90 |
| 510 | Saupiquet Cie | 539 | 535 | 535 | – 0 74 |
| 210 | Schneider | 217 | 217 50 | 221 | + 1 84 |
| 101 | S.C.O.A. | 112 | 112 50 | 112 50 | + 0 44 |
| 113 | S.C.R.E.G. | 116 80 | 119 | 118 | + 1 89 |
| 360 | Seb | 404 | 402 | 400 | – 0 99 |
| 350 | Sefimeg | 350 30 | 350 10 | 350 10 | – 0 05 |
| 1330 | S.F.I.M. | 1328 | 1321 | 1321 | – 0 52 |
| 51 | S.G.E.-S.B. | 51 40 | 51 | 51 10 | – 0 58 |
| 580 | Sign. Ent. El. | 581 | 580 | 580 | – 0 17 |
| 665 | Silic | 678 | 680 | 682 | + 0 58 |
| 430 | Simco-U.P.H. | 431 | 435 | 439 | + 1 85 |
| 245 | Simnor | 259 | 256 | 258 | – 1 15 |
| 1350 | Skis Rossignol | 1465 | 1460 | 1460 | – 0 34 |
| 645 | Slimnco | 651 | 651 | 651 | .... |
| 171 | Sodero | 170 | 179 | 179 | + 5 29 |
| 2140 | Sodexho | 2250 | 2250 | 2250 | .... |
| 415 | Sogerap | 489 90 | 489 90 | 489 50 | – 0 08 |
| 595 | Sommer-Allib. | 619 | 615 | 615 | – 0 64 |
| 485 | Source Perrier | 482 | 479 90 | 478 50 | – 0 72 |
| 240 | Synthélabo | 249 50 | 240 10 | 241 | – 3 40 |
| 540 | Talcs Luzenac | 518 | 523 | 523 | + 0 96 |
| 2800 | Tél. Elect. | 2640 | 2625 | 2625 | – 0 56 |
| 560 | Thomson-C.S.F. | 566 | 564 | 561 | – 0 88 |
| 230 | Total (CFP) | 236 50 | 235 50 | 235 | – 0 63 |
| 56 | – (certific.) | 58 50 | 56 60 | 56 60 | – 3 24 |
| 1880 | T.R.T. | 1949 | 1940 | 1940 | – 0 46 |
| 545 | U.F.B. | 561 | 578 | 574 | + 2 31 |
| 790 | U.I.S. | 788 | 788 | 788 | .... |
| 320 | U.C.B. | 318 | 315 | 315 | – 0 94 |
| 220 | Valéo | 251 | 250 | 249 | – 0 79 |
| 116 | Vallourec | 124 | 122 10 | 122 | – 1 61 |
| 2620 | V. Clicquot-P. | 2740 | 2765 | 2765 | + 0 91 |
| 325 | Via Banque | 364 50 | 360 | 360 | – 1 23 |
| 930 | Elf-Gabon | 964 | 964 | 964 | .... |
| 135 | Amax Inc. | 134 50 | 132 | 132 | – 1 85 |
| 375 | Amer. Express | 368 50 | 368 | 368 | – 0 13 |
| 188 | Amer. Teleph. | 191 80 | 189 | 189 | – 1 45 |
| 105 | Anglo Amer. C. | 100 90 | 101 70 | 101 70 | + 0 79 |
| 640 | Amgold | 631 | 632 | 632 | + 0 15 |
| 695 | BASF (Akt) | 673 | 673 | 675 | + 0 29 |
| 705 | Bayer | 681 | 681 | 680 | – 0 14 |
| 265 | Buffelsfont. | 250 | 253 | 253 | + 1 20 |
| 23 | Charter | 22 90 | 22 90 | 22 90 | .... |
| 495 | Chase Manh. | 488 | 482 | 482 | – 1 22 |
| 325 | Cie Pétr. Imp. | 348 50 | 350 | 350 | + 0 43 |
| 42 | De Beers | 39 40 | 39 50 | 39 50 | + 0 25 |
| 1780 | Deutsche Bank | 1825 | 1810 | 1815 | – 0 54 |
| 84 | Dome Mines | 84 10 | 84 60 | 84 50 | + 0 47 |
| 173 | Driefontein Cśd | 169 90 | 173 50 | 173 50 | + 2 11 |
| 505 | Du Pont-Nem. | 514 | 512 | 512 | – 0 38 |
| 390 | Eastman Kodak | 400 50 | 393 | 393 | – 1 87 |
| 54 | East Rand | 53 90 | 54 80 | 54 50 | + 1 11 |
| 290 | Electrolux | 295 | 304 | 304 | + 3 05 |
| 235 | Ericsson | 265 | 253 80 | 253 80 | – 4 22 |
| 445 | Exxon Corp. | 468 | 463 30 | 463 30 | – 1 |
| 385 | Ford Motors | 395 | 389 | 389 | – 1 51 |
| 167 | Free State | 175 | 177 | 176 | + 0 57 |
| 99 | Gencor | 96 | 94 80 | 94 60 | – 1 45 |
| 275 | Gén. Belgique | 271 10 | 273 | 273 | + 0 70 |
| 540 | Gén. Electr. | 545 | 531 | 532 | – 2 38 |
| 600 | Gen. Motors | 606 | 597 | 597 | – 1 48 |
| 52 | Goldfields | 51 | 50 | 49 95 | – 2 05 |
| 39 | GdMetropolitain | 40 10 | 40 30 | 40 30 | + 0 49 |
| 98 | Harmony | 95 10 | 96 | 96 80 | + 1 78 |
| 25 | Hitachi | 24 10 | 23 80 | 23 90 | – 0 82 |
| 680 | Hoechst Akt. | 670 | 670 | 670 | .... |
| 80 | Imp. Chemical | 83 40 | 82 65 | 82 30 | – 1 31 |
| 123 | Inco. Limited | 124 80 | 123 80 | 123 80 | – 0 80 |
| 1110 | IBM | 1136 | 1130 | 1135 | – 0 08 |
| 101 | Ito-Yokado | 101 40 | 101 80 | 101 80 | + 0 39 |
| 280 | ITT | 306 50 | 301 | 301 | – 1 79 |
| 47 | Matsushita | 44 | 43 30 | 43 20 | – 1 81 |
| 1010 | Merck | 1017 | 1014 | 1014 | – 0 29 |
| 675 | Minnesota M. | 689 | 695 | 690 | + 0 14 |
| 260 | Mobil Corp. | 267 | 260 60 | 260 60 | – 2 39 |
| 27640 | Nestlé | 27790 | 27700 | 27700 | – 0 32 |
| 115 | Norsk Hydro | 117 70 | 114 80 | 114 80 | – 2 46 |
| 895 | Petrofina | 935 | 925 | 925 | – 1 06 |
| 710 | Philip Morris | 725 | 719 | 728 | + 0 41 |
| 130 | Philips | 139 50 | 139 50 | 139 50 | .... |
| 167 | Prés. Brand | 167 30 | 171 | 168 | + 0 41 |
| 183 | Président Steyn | 183 | 189 50 | 187 | + 2 18 |
| 335 | Quilmès | 334 | 339 | 339 | + 1 49 |
| 725 | Randfontein | 709 | 700 | 702 | – 0 98 |
| 630 | Royal Dutch | 548 | 545 | 545 | – 0 54 |
| 69 | Rio Tinto Zinc | 72 30 | 71 50 | 71 75 | – 0 76 |
| 114 | St Helena Co | 115 | 115 20 | 115 90 | + 0 78 |
| 320 | Schlumberger | 325 10 | 320 40 | 320 40 | – 1 44 |
| 82 | Shell transp. | 86 60 | 87 | 87 | + 0 46 |
| 1730 | Siemens A.G. | 1729 | 1724 | 1730 | + 0 05 |
| 137 | Sony | 133 | 129 80 | 129 90 | – 2 33 |
| 154 | T.D.K. | 145 50 | 141 | 141 50 | – 2 74 |
| 12 50 | Toshiba Corp. | 12 20 | 12 05 | 12 05 | – 1 22 |
| 920 | Unilever | 955 | 946 | 946 | – 0 94 |
| 355 | Unit. Techn. | 357 90 | 355 | 355 | – 0 81 |
| 685 | Vaal Reefs | 668 | 677 | 680 | + 1 79 |
| 250 | Volvo | 254 | 252 | 251 | – 1 18 |
| 315 | West Deep | 296 | 302 | 309 50 | + 4 56 |
| 215 | West Hold. | 215 | 219 | 224 | + 4 18 |
| 450 | Xerox Corp. | 465 20 | 465 | 465 | – 0 04 |
| 1 61 | Zambia Corp. | 1 64 | 1 66 | 1 67 | + 1 82 |

## COTE DES CHANGES

| MARCHÉ OFFICIEL | COURS préc. | COURS 5/9 | COURS DES BILLETS AUX GUICHETS Achat | Vente |
|---|---|---|---|---|
| Etats-Unis ($ 1) | 8 677 | 8 670 | 8 350 | 8 950 |
| ECU | 6 808 | 6 808 | .... | .... |
| Allemagne (100 DM) | 305 350 | 306 400 | 295 | 310 |
| Belgique (100 F) | 15 086 | 15 100 | 14 450 | 15 300 |
| Pays Bas (100 fl.) | 271 370 | 271 420 | 262 | 277 |
| Danemark (100 krd) | 84 200 | 84 170 | 79 | 87 |
| Norvège (100 k) | 104 190 | 104 190 | 100 | 106 |
| Grande-Bretagne (£ 1) | 11 954 | 11 925 | 11 500 | 12 200 |
| Grèce (100 drachmes) | 6 413 | 6 407 | 6 | 7 500 |
| Italie (1 000 lires) | 4 567 | 4 567 | 4 300 | 4 800 |
| Suisse (100 fr.) | 370 750 | 370 700 | 3 600 | 3 770 |
| Suède (100 krs) | 103 350 | 103 340 | 99 | 105 |
| Autriche (100 sch) | 43 480 | 43 470 | 42 450 | 44 400 |
| Espagne (100 pes.) | 5 212 | 5 206 | 4 950 | 5 500 |
| Portugal (100 esc.) | 5 120 | 5 110 | 4 600 | 5 400 |
| Canada ($ can 1) | 6 339 | 6 345 | 6 100 | 6 500 |
| Japon (100 yens) | 3 626 | 3 625 | 3 510 | 3 660 |

## MARCHÉ LIBRE DE L'OR

| MONNAIES ET DEVISES | COURS préc. | COURS 5/9 |
|---|---|---|
| Or fin (kilo en barre) | 91800 | 91000 |
| Or fin (en lingot) | 92200 | 91000 |
| Pièce française (20 fr) | 553 | 550 |
| Pièce française (10 fr) | 430 | 430 |
| Pièce suisse (20 fr) | 555 | 560 |
| Pièce latine (20 fr) | 535 | 533 |
| Souverain | 680 | 675 |
| Pièce de 20 dollars | 3820 | 3805 |
| Pièce de 10 dollars | 1970 | 1950 |
| Pièce de 5 dollars | 1300 | 1300 |
| Pièce de 50 pesos | 3445 | 3435 |
| Pièce de 10 florins | 558 | 557 |

Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE



La crise de la batellerie

## DES ARTISANS-MARINIERS ENDOMMAGENT DES MATÉRIELS FERROVIAIRES ET AGRICOLES.

Les représentants des artisans-mariniers devaient être reçus, vendredi 6 septembre, par M. Jean Auroux, secrétaire d'Etat chargé des transports, pour lui expliquer leurs revendications nées du marasme de la batellerie française. M. Achille Delesalle, vice-président de la chambre nationale de la batellerie artisanale, estime qu'en cas d'absence de réponse ministérielle des *« actions désespérées »* viseraient la SNCF.

L'entreprise nationale est, en effet, la bête noire des mariniers qui l'accusent de leur prendre du fret, notamment dans le domaine du transport des céréales, en pratiquant des prix de dumping. Ainsi, dans l'Yonne, des bateliers ont-ils tenté de mettre le feu à une locomotive et endommagé des silos à grains.

De son côté, la SNCF, rejette ces accusations en faisant valoir qu'elle ne transporte qu'un quart du fret céréalier et qu'elle subit, elle aussi, le marasme actuel des exportations agricoles.

**Sur CFM**
**de 19 heures à 19 h 30**
à Paris (89 MHz)
à Lyon (100,3 MHz)
à Bordeaux (101,2 MHz)
à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

**VENDREDI 6 SEPTEMBRE**
**FACE AU « MONDE »**
**ANDRÉ BERGERON**
secrétaire général de Force ouvrière
avec CHRISTIAN VILLAIN et MICHEL NOBLECOURT

**LUNDI 9 SEPTEMBRE**
**ALLO « LE MONDE »**
(720-52-97)
« LES ENSEIGNANTS ET LA RÉFORME CHEVÈNEMENT »
avec SERGE BOLLOCH et FRÉDÉRIC GAUSSEN

# Net regain de tension en Nouvelle-Calédonie

**Le regain de tension que connaît la Nouvelle-Calédonie pourrait obliger *M. Pisani à conserver ses responsabilités ministérielles* plus longtemps que prévu, alors qu'il avait été initialement décidé que le poste de ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie serait supprimé après les élections régionales et la mise en place du nouveau système institutionnel territorial, c'est-à-dire avant la fin de l'année.**

**Pour essayer d'éviter la « pagaille » que redoutait, mercredi soir sur Antenne 2, le premier ministre, M. Pisani devra peut-être prolonger sa mission.**

Sur la côte est de la Grande Terre, les militants indépendantistes de Ponérihouen menacent de boycotter les élections régionales du 29 septembre si la famille de M. Yann Devillers, le jeune métis qui a grièvement blessé par balle, mercredi, une jeune mélanésienne (*le Monde* du 6 septembre) ne quitte pas le village. Cette prise de position est approuvée par le maire de la commune, qui est membre du FLNKS.

Alors que les forces de l'ordre avaient annoncé, jeudi après-midi, la levée de tous les barrages mis en place un peu partout par les indépendantistes dès l'annonce de cet incident, les membres du « comité de lutte FLNKS » de Ponérihouen ont érigé, jeudi soir, un nouveau barrage sur le pont à voie unique de la rivière Nimbaye, près de la localité. Ce barrage coupe la principale voie de communication de la côte est.

Dans une déclaration à l'AFP, M. Dick Ukeiwé, dirigeant mélanésien du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), a estimé, jeudi, que l'auteur du coup de feu contre la jeune Canaque de la tribu de Mou, à Ponérihouen, avait agi *« en position de légitime défense ». « Dès lors que les Calédoniens se sont rendu compte que les forces qui sont appelées à maintenir l'ordre n'agissent pas, laissent faire, ils sont vingt-quatre heures sur vingt-quatre en position de légitime défense »*, a-t-il déclaré.

D'autre part, l'assemblée territoriale a émis jeudi, par 26 voix sur 27 votants, un avis défavorable au projet d'ordonnance relatif à l'organisation administrative du territoire qui lui avait été transmis par le ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie mais dont le texte ne sera officiellement arrêté et rendu public, en principe, que le 19 septembre, après que le Conseil d'Etat aura donné son avis.

Vingt-cinq conseillers territoriaux du RPCR ont refusé ce projet en dénonçant le risque d'un *« véritable chambardement »* des institutions locales que représente, à leurs yeux, le train d'ordonnances en préparation au cabinet de M. Pisani. Le conseiller du Front national a exprimé le même sentiment tandis que seul M. Gabriel Païta, indépendantiste modéré, soutenait le projet gouvernemental. Quinze conseillers territoriaux, parmi lesquels les élus du mouvement indépendantiste Libération kanake socialiste (LKS) étaient absents au cours de cette séance.

Dans un tel climat, la préparation des élections régionales suscite de nombreuses incertitudes. Les autorités locales craignent que le FLNKS ne multiplie les opérations de harcèlement contre les forces de l'ordre pour faire pression sur les électeurs canaques qui pourraient être tentés de ne pas suivre ses directives tout en montrant aux caldoches que même en cas de victoire de l'opposition aux législatives de mars 1986 le mouvement indépendantiste ne renoncera pas à contrôler le terrain ailleurs qu'à Nouméa.

## M. FABIUS FAVORABLE A UNE RÉVISION DU RÉGIME ÉLECTORAL DE LA POLYNÉSIE

Le président du gouvernement de la Polynésie française, M. Gaston Flosse, a été reçu, le jeudi 5 septembre, à l'Hôtel Matignon, où il s'est entretenu pendant près d'une heure avec le premier ministre, auquel il a présenté huit dossiers, relatifs, pour quatre d'entre eux, au développement économique du territoire, et, pour les quatre autres, aux affaires politiques locales.

Au terme de ces échanges de vues, l'ancien député RPR s'est déclaré « satisfait ». M. Laurent Fabius a, en effet, *« pris en compte »*, a-t-il affirmé, le vœu formulé par l'Assemblée territoriale polynésienne en vue d'une modification du régime électoral local qui date de 1957. Contrairement à ce qui fut décidé l'année dernière pour la Nouvelle-Calédonie, la mise en œuvre du nouveau statut de la Polynésie française, en septembre 1984, n'a pas été accompagnée d'une réforme des règles fixant l'élection et la composition de l'Assemblée territoriale.

Cela sera donc fait mais aucun calendrier n'est fixé bien que M. Flosse souhaite que le gouvernement dépose un projet de loi en ce sens le plus tôt possible. L'adoption de ce projet entraînerait la dissolution de l'Assemblée territoriale élue en 1982.

Le chef du gouvernement s'est également déclaré favorable à une révision du statut du territoire afin de rectifier les insuffisances constatées après un an de pratique. Pour M. Flosse, il s'agit essentiellement d'« améliorer » la répartition des compétences respectives de l'État et du territoire sans remettre en question le régime d'autonomie interne : *« M. Fabius s'est montré ouvert à cette demande et va demander à M. Georges Lemoine, secrétaire d'État aux DOM-TOM, de réunir dans les plus brefs délais le comité État-territoire prévu dans le statut pour examiner les projets du territoire »*, a indiqué M. Flosse.

Sur les dossiers économiques présentés par le président du gouvernement polynésien, le premier ministre répondra aux demandes de M. Flosse dans un délai de trois semaines.

## M. EDGARD PISANI invité du « Grand Jury RTL-*le Monde* »

**L'émission dominicale, « Le grand jury RTL-*le Monde* » reprend son rythme hebdomadaire.**

**M. Edgard Pisani, ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie, sera l'invité du « Grand Jury », dimanche 8 septembre, de 18 h 15 à 19 h 30.**

**L'ancien haut commissaire de la République à Nouméa, membre du « courant Rocard » au Parti socialiste, répondra aux questions d'André Passeron et d'Alain Rollat, du *Monde*, et de Paul-Jacques Truffaut et de Dominique Pennequin, de RTL, le débat étant dirigé par Alexandre Baloud.**

● *Trois musiciens de RDA passent à l'Ouest.* – Trois musiciens est-allemands, qui donnaient le mercredi 4 septembre un concert à Lucerne, ont disparu dans la nuit de mercredi à jeudi et seraient passés en Allemagne de l'Ouest. Il s'agit de deux contrebassistes et d'un violoncelliste du Staats Kapelle de Dresde, MM. Heinz Herrmann, soixante-quatre ans, et ses fils Heiko, trente-huit ans, et Holger, vingt-cinq ans. Ils se trouvaient en Suisse dans le cadre des Semaines internationales musicales de Lucerne. – (*AFP*).

La guerre du Golfe

## L'IRAK ANNONCE UN NOUVEAU BOMBARDEMENT DE L'ILE DE KHARG

L'Irak a annoncé, le jeudi 5 septembre, que son aviation avait bombardé pour la cinquième fois en trois semaines le principal terminal pétrolier iranien, situé sur l'île de Kharg. Selon un porte-parole militaire, les bombardiers irakiens ont largué, jeudi matin, 4 tonnes d'explosifs sur les installations, déjà en flammes après les quatre raids précédents, menés les 15, 25 et 30 août, et 2 septembre derniers.

Selon les milieux maritimes du Golfe, les bombardements ont, jusqu'à présent, endommagé certaines installations mais n'ont pas paralysé l'activité du terminal par où *transite* 90 % des exportations iraniennes de brut.

Selon le *Washington Post*, qui cite des rapports des services de renseignement et de responsables américains non identifiés, les bombardiers irakiens ont apparemment manqué toutes leurs cibles lors de leurs attaques du 30 août et du 2 septembre derniers. – *(AFP.)*

● *Un cargo koweïtien arraisonné.* – La marine iranienne a arraisonné, mercredi soir, un cargo battant pavillon koweïtien, *Al Wattyeh*, à l'entrée du détroit d'Ormuz, et l'a escorté jusqu'à un port iranien pour en inspecter la cargaison, a annoncé, jeudi, l'agence iranienne IRNA. Des conteneurs destinés à l'Irak ont été confisqués, et l'équipage japonais a été consigné à bord. Téhéran, rappelle IRNA, avait prévenu que tout chargement susceptible d'aider *« l'effort de guerre irakien »* serait saisi. – *(AFP.)*

## LE PRINCE SIHANOUK SOUHAITE L'ORGANISATION, A PARIS, D'UN « COCKTAIL DIPLOMATIQUE » SUR LA QUESTION CAMBODGIENNE

Reçu le jeudi 5 septembre au Quai d'Orsay par le ministre des relations extérieures, M. Roland Dumas, le prince Norodom Sihanouk, chef de la coalition cambodgienne anti-vietnamienne, a suggéré l'organisation, à Paris d'*« une rencontre informelle », « un moderne congrès de Vienne »*, voire une sorte de *« cocktail diplomatique »* réunissant toutes les parties intéressées par le conflit du Cambodge.

Parlant avec quelques journalistes à l'issue de l'entretien, l'ancien souverain a précisé que M. Dumas *s'était montré « prudent » et qu'il* n'avait *« pas accepté d'emblée cette proposition »*. Il a encore indiqué qu'il souhaitait que la France use de son influence auprès de toutes les parties en vue d'inciter ces dernières à faire preuve de *« plus de flexibilité, de façon à parvenir à un compromis honorable »*. S'il parle, dit-il, d'*« une réunion informelle »*, c'est parce que *« les uns et les autres ont encore peur du mot conférence »*.

Le prince estime pourtant que seules des négociations directes incluant non seulement les membres de sa coalition et les autorités de Phnom-Penh, mais aussi la Chine, l'URSS et le Vietnam permettraient d'aboutir à un règlement de la crise.

**Le numéro du « Monde » daté 6 septembre 1985 a été tiré à 460 447 exemplaires.**

# Les sommaires de septembre

## • LE MONDE DIPLOMATIQUE :
### Feux croisés contre l'apartheid

Une description des conditions de travail dans les mines d'Afrique du Sud explique largement la portée politique du combat que mènent les syndicats noirs. Bokwe Mafuna apporte sur cette lutte des informations inédites, pendant qu'Olivier Desouches analyse les pressions exercées sur le pouvoir blanc par les milieux d'affaires.

Les profondes différences qui existent entre la culture noire et une foi importée d'Europe sont au cœur des tensions entre les Églises africaines et le Vatican ; Achille Mbembe apporte ici un éclairage qui tranche sur les commentaires ayant marqué le récent voyage de Jean-Paul II. D'autre part, Paul de Dekker analyse l'ouvrage capital de Catherine Coquery-Vidrovitch, *Afrique noire : permanences et ruptures.*

Dans un grand reportage, Ignacio Ramonet révèle le sens des changements importants qui viennent d'être introduits à Cuba, pendant que Jean-Pierre Boris analyse la tentation populiste de M. Alan Garcia au Pérou.

Le même numéro contient un article de Paul-Marie de La Gorce sur les difficultés qui ont surgi entre dissuasion nucléaire française et défense européenne, des extraits du livre de Richard W. Lombardi, *le Piège bancaire*, qui ébranlera bien des certitudes, des articles sur l'« intelligence artificielle », la situation économique de Taiwan, les ventes d'armes au tiers-monde, l'éducation à l'heure des nouvelles mutations technologiques.

★ Le numéro 11,50 F.

## • LE MONDE DE L'ÉDUCATION :
### La culture des profs

Lisent-ils ? Vont-ils au cinéma ? Sont-ils cultivés ? Que font-ils de leurs loisirs ? Aiment-ils toujours autant les voyages ? Repérer les intérêts et les élans culturels des enseignants, tel est l'objet de l'enquête de septembre du *Monde de l'éducation*. Le constat : l'enseignant érudit, nourri des humanités classiques et fou de littérature, existe toujours. Mais, dans leur ensemble, les autres, tous les autres, ont changé. Leurs pratiques culturelles *se sont rapprochées de* celles des autres catégories sociales. Place à l'individualisme. Vive le corps, le yoga, les nouvelles technologies. Fini le modèle classique, en somme. Mais, au fait, ce modèle a-t-il jamais existé ? *Une fois de plus*, l'opinion publique et la réalité sont en décalage...

Les sujets du baccalauréat 1985, en français et en philosophie, complétés de biographies et de classements thématiques, sont aussi au rendez-vous du numéro de rentrée du *Monde de l'éducation.*

Ainsi qu'un dossier sur les réactions des *lycées d'enseignement professionnel* devant la grande réforme que préparent MM. Carraz et Chevènement. Et une enquête sur *l'enseignement catholique face à son succès.* De plus en plus de candidats se pressent vers le privé, la hache de guerre avec l'Etat étant désormais enterrée. Mais ce flux est difficile à maîtriser dans le cadre des *« mesures simples et pratiques »* gouvernementales, qui instaurent des crédits limitatifs pour les établissements.

Deux informations utiles aux parents, enfin, dans le *Monde de l'éducation*. D'une part, la liste, arrondissement par arrondissement, des secteurs scolaires à Paris qui définissent les collèges pour l'entrée en sixième et les lycées pour l'accès en seconde en fonction du domicile des parents. Ainsi que des conseils sur la manière d'accueillir chez soi une étudiante au pair.

★ Le numéro : 11,50 F.

## • DOSSIERS ET DOCUMENTS :
### Le service national – L'Inde

Le service national est ressenti par beaucoup de jeunes appelés comme une contrainte, voire une corvée. Il illustre bien pour eux les injustices de notre société.

La déception est grande aussi chez ceux qui auraient voulu voir le candidat Mitterrand tenir sa *promesse d'un service réduit* à six mois. Mais si le service national ne fait pas l'unanimité, force est de constater que de nombreuses améliorations ont été apportées à son fonctionnement : possibilité de choisir sa date d'appel sous les drapeaux ; affectation plus proche du domicile, revalorisation des soldes. Un dossier préparé par Alain Binet et Guy Lochard et présenté par Jacques Isnard.

Le 31 octobre 1984, Indira Gandhi est assassinée par un de ses gardes du corps sikhs. Son fils aîné Rajiv, qu'elle avait préparé à prendre sa succession, saurait-il faire surmonter à « la plus grande démocratie du monde » cette secousse ? Les élections générales, véritable plébiscite, ont confirmé sa légitimité. Avec Rajiv, c'est aussi « la génération des quarante ans », née avec l'indépendance, qui accède au pouvoir. Si l'Inde est un des pays les plus industrialisés du tiers-monde, sa nouvelle équipe dirigeante doit, comme ses prédécesseurs, tout d'abord lutter contre la pauvreté et maîtriser la croissance démographique. Un dossier réalisé par Hugues Tertrais et présenté par Gérard Viratelle.

★ Le numéro, 5,80 F.

## • LE MONDE DE LA MUSIQUE :
### Le Festival Musica 85 de Strasbourg

Au sommaire du numéro de septembre, vous trouverez un entretien avec le jeune pianiste hongrois Zoltan Kocsis. Nous l'avons rencontré à Budapest : il nous a parlé de sa passion pour Richter et pour Gould, de son goût des transcriptions et de l'art du piano.

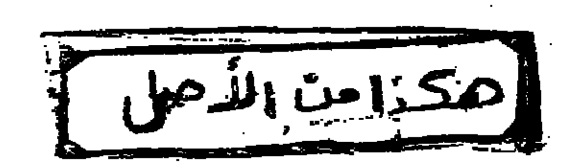
Vous aurez également l'occasion de découvrir Heinrich Schütz, qui, un siècle avant Bach, a posé les jalons de ce qui allait devenir la grande école *musicale allemande.*

La musique d'aujourd'hui est aussi à l'honneur dans ce numéro à travers un entretien avec Luciano Berio, auteur de la *Vera Storia*, qui sera donnée en création française, pour l'ouverture de la saison de l'Opéra de Paris. Un suppléemnt de seize pages est par ailleurs consacré au Festival Musica 85 de Strasbourg : Berio, Boulez, Kagel, Manoury, Stockhausen, Xenakis y sont à l'honneur avec Ernest Bour et Hélène Delavault.

Et, comme tous les mois, une vaste sélection des dernières parutions discographiques, les *programmes des concerts à Paris* et en province, et une sélection des programmes radio-télévision.

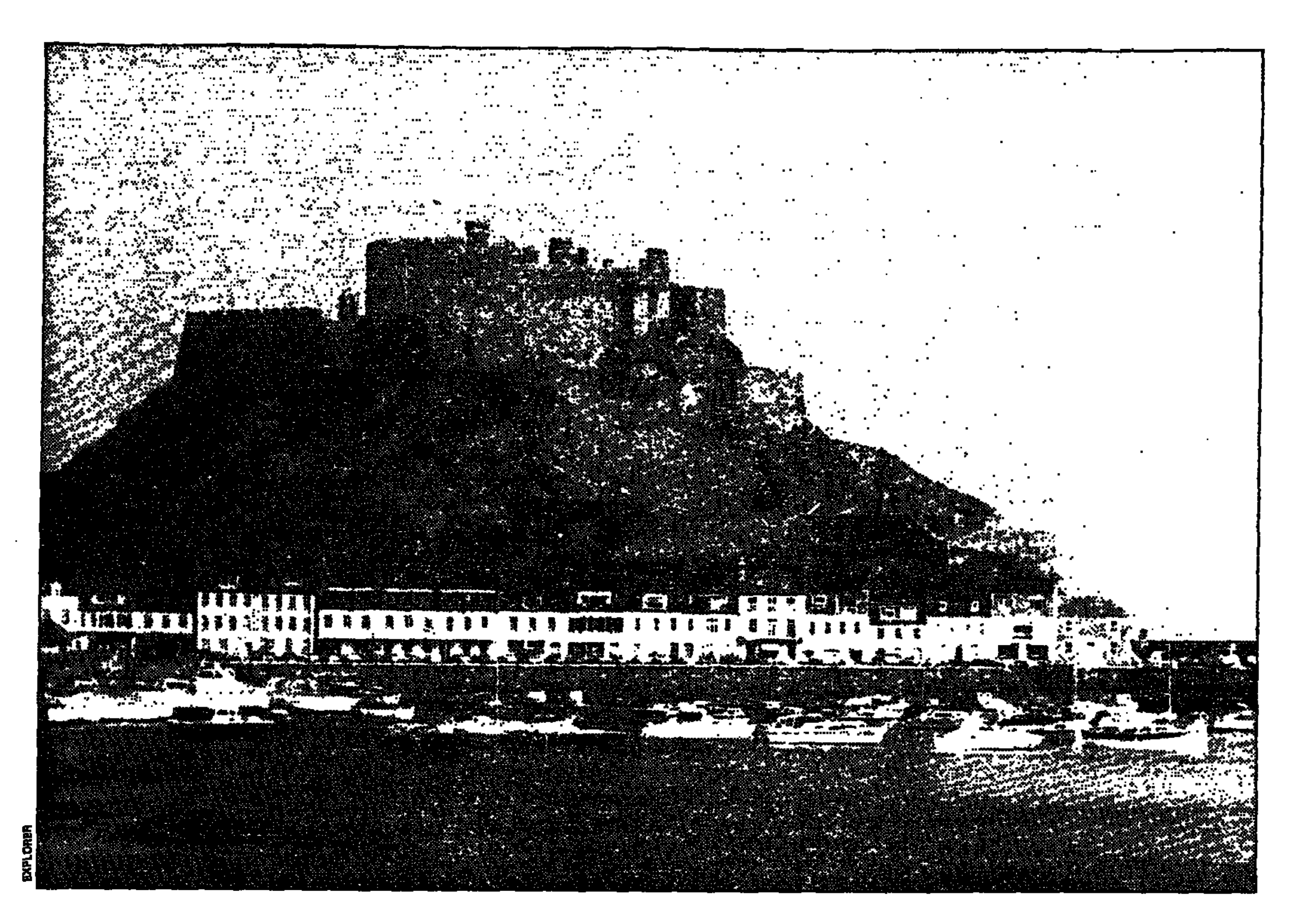
★ Le numéro, 22 F.





Le Monde
LOISIRS

# Les îles sous le souffle


EXPLORER

**Jersey et Guernesey seraient un peu fades et surannées sans la maison hantée par Victor Hugo l'exilé.**

BLOTTIES côte à côte dans le golfe de Saint-Malo, Jersey et Guernesey. Située à moins de 20 kilomètres de la France, Jersey est la plus grande des îles anglo-normandes : 116 kilomètres carrés, soit la surface de Paris. 18 kilomètres de long et 10 de large. Quelque 800 kilomètres de routes et chemins et 76 kilomètres de côtes. Près de 76 000 habitants dont une petite moitié à Saint-Hélier, chef-lieu du bailliage. Au nord-ouest, Guernesey, triangle de 65 kilomètres carrés ancré à 50 kilomètres du Cotentin. Des côtes en pagaille (72 kilomètres) et 55 000 habitants dont plus de 16 000 à Saint-Peter-Port, la capitale. Sans oublier 2 400 vaches, qui, en 1984, ont produit près de 9 millions de litres de lait.

181 kilomètres carrés de petites criques, d'impressionnantes falaises, de baies sablonneuses, de caps rocheux, de belles plages, de riants et verdoyants intérieurs, d'arbres normands et de roches bretonnes ; 181 kilomètres carrés de « jardins de la mer » comme les appellera Victor Hugo, qui, après avoir quitté la France à la suite du coup d'Etat du prince Louis-Napoléon, y vécut, à compter d'août 1852, les dix-huit années de son exil volontaire ; 181 kilomètres carrés de dépaysement pour les bataillons pacifiques qui y débarquent aujourd'hui afin d'y goûter les décors et atmosphères curieusement mêlés de mini-Londres insulaires, de villages du Devon, de stations balnéaires du sud de l'Angleterre, de ports bretons, de bourgs normands voire de cités méditerranéennes à l'image de Saint-Peter-Port qui, au-dessus d'un port d'opérette, étage, à flanc de colline, ses ruelles étroites et tortueuses.

Il faut, en ces lieux, savoir faire la part des choses et croire, même si votre séjour se déroule sous la pluie et dans le brouillard, que souvent *« Jersey se drape d'un beau ciel pur et prend des airs de Sicile »*. Hugo *dixit*. Après tout, ces îles, baignées par le Gulf Stream, n'en revendiquent pas moins de 2 000 heures de soleil en moyenne par an. Le temps, assurément, de prendre les photos qui illustrent les luxueuses brochures vantant les charmes de l'archipel. Dégoulinantes de ciel bleu à la *Figaro Magazine*, de palmiers, lauriers et mimosas à faire pâlir de jalousie la Riviera, de voiliers blancs dignes des marinas de la Côte d'Azur, de corso fleuri en rupture de promenade des Anglais et de homards à faire rougir leurs homologues bretons, elles donnent de ces lieux modestement décrits comme « uniques en leur genre », une vision de petit paradis.

Un paradis aujourd'hui plus mercantile que poétique et qui, jouant sans vergogne de son statut de zone franche au *shopping* détaxé, se feuillette comme un catalogue de La Redoute débordant de bijoux, montres, parfums, cosmétiques, cachemires, shetlands, alcools et tabac. Ou comme une brochure d'un Club Méditerranée qui aurait fait un seul village de ces deux îles, quintessence de la société de consommation, archétype de la civilisation des loisirs. Avec, dans l'atmosphère ambiante, à la fois quelque chose de californien (un site édenique voué au culte de la mer et du soleil), de floridien (un univers de loisirs standardisés), de Suisse (un luxe aseptisé) et, dans la manière de se comporter, quelque chose de très *british* : un lieu privilégié pour un farniente « cool » et raffiné.

Paradis d'une sorte de concupiscence, Jersey et Guernesey le sont en effet, à leur manière : surannée et pleine de charme, convenable et pudiquement victorienne. Une concupiscence qui se traduirait, par exemple, par une orgie de fraises, de *scones* et de *crumpets* nappés de cette crème aussi suave que le regard de ces délicieuses vaches jersiaises aux yeux de biches. Ou par un circuit gourmand des établissements qui, chaque anné à Jersey, à l'occasion d'un festival gastronomique, sont primés par un jury international *(voir chronique de La Reynière)*.

Deux îles hors du temps qui font parfois penser à un immense Disneyworld parcouru par des envahisseurs bons enfants, touristes en culottes courtes qui dégustent ces deux bailliages anachroniques comme deux pièces montées posées sur l'océan. Avec l'air pâmé des gens qui constatent que, ici, tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil. A commencer par Saint-Peter-Port connue sous le nom de *« la gentille ville sur la colline »*.

## Havres de paix

Quoi de plus naturel, dans ces conditions, que Saint-Hélier, capitale d'une île surnommée quant à elle l'*« île merveilleuse »*, ait installé dans la forteresse qui la domine un immense centre sportif et récréatif, Fort Regent, où la fête foraine bat son plein à l'année et où les enfants sont invités à découvrir *« le royaume des requins »* ou *« le royaume de l'aventure »*, dans une ambiance qu'on leur promet *« pleine de surprises et de suspense »*.

Une façon comme une autre de combattre ce que peuvent avoir d'un peu fade ces havres de paix trop heureux, où les visteurs déambulent en digérant achats et festins. Significative est, à cet égard, la mise en valeur des divers vestiges de l'occupation, par les Allemands, d'un archipel qui fut, il est vrai, la seule partie du territoire britannique à avoir subi ce sort lors de la dernière guerre. A chacun ses frissons... Historiques ou naturels, comme ceux provoqués par l'évocation de ces grandes marées qui voient les eaux monter de 5 centimètres par minute, ce qui, vous met-on en garde, est très rapide et donc dangereux.

Pas de problème en revanche pour le visiteur français qui craindrait de se laisser engluer dans l'atmosphère sirupeuse de ces sanctuaires émollients. La parade, l'antidote ont nom Victor Hugo. Quel meilleur guide, en effet, que ce magicien qui, notait Théophile Gautier, *« mettait le fantastique derrière la réalité comme l'ombre derrière le corps »*. Le fantastique ? Peut-être est-ce beaucoup demander. Un souffle suffira, histoire de mettre un peu de lyrisme dans cet univers où triomphe le loisir prosaïque.

On partira donc avec Hugo en bandoulière pour retrouver, tout en haut de Candie Gardens, la statue du poète, posée sur une pelouse moquette, au milieu des bougainvilliers, sous le regard sérieux de la reine Victoria et à deux pas d'un délicieux kiosque à musique où l'on célèbre l'immuable cérémonie du *« five o'clock tea »*. Perdu dans ses pensées, il s'avance à grandes enjambées, dans les chemins creux bordés de haies vives, ample manteau, chapeau à larges bords, canne à la main, cheveux blancs caressés par la brise du large. Visage buté et, dans le geste d'ensemble, comme une révolte. Navire de haute mer condamné au cabotage. Levez-vous vite, orages désirés !

On lui avait dit que Jersey, c'était le paradis ; il y aspirait donc. Pour y découvrir un ravissant pays où tout est beau et dont il avouait tout aimer. A commencer, peut-être, le fait que, de sa fenêtre, il pouvait, parfois, voir la France. Disons qu'il avait la reconnaissance de l'exilé. Disons aussi que s'il existait de beaux exils, Jersey en serait un charmant. En attendant, il y faisait tourner et parler les tables. Passe-temps contagieux qui voit aujourd'hui le visiteur français vouloir à tout prix que ces îles lui parlent du poète.

De Jersey, le touriste-pèlerin s'apercevra vite qu'il n'a pas grand-chose à attendre. Sur la grève d'Azette, la maison du poète, « Marine-Terrace » – et son air de tombeau – a disparu. Et le rocher des Proscrits, magnifié dans nos mémoires, fait plutôt piètre figure en dépit de la plaque qui y a été scellée pour immortaliser les silhouettes méditatives qui s'y détachèrent jadis. *« Et maintenant, expulsez-nous ! »* avait défié le poète après s'être déclaré solidaire d'un violent libelle contre la reine Victoria. Les Jersiais, qui avaient trouvé ce geste *« shocking »*, le prirent au mot, lui faisant notifier par un connétable *« l'ordre d'aller ailleurs »*.

Hugo enjambera donc le bras de mer qui sépare Jersey de Guernesey. Succédera ainsi à une *« idylle en pleine mer »* de plus de trois ans, l'*« éblouissement »* de l'arrivée à Saint-Peter-Port, *« un vrai vieux port normand à peine anglaisé »*. Séduction et charme opèrent toujours aujourd'hui, notamment lorsque l'on flâne autour de la Grande Place, lors du marché hebdomadaire, au milieu des Guernesiaises en costume et coiffe traditionnels, ou dans la superbe halle couverte aux étals de marbre croulant sous les produits de la mer.

Scènes paisibles qui n'empêchaient pas Hugo de leur préférer l'évocation de temps plus féroces, ceux où les premiers insulaires vivaient une moitié de l'année de poissons et coquillages, l'autre... d'épaves. Deux saisons donc : celle de la pêche et celle des naufrages. A présent, on y pêche toujours et on y sombre malheureusement encore, de temps à autre. Mais on y prospère surtout de l'exploitation de deux nouveaux filons : le tourisme et les retombées économiques de la séduction exercée sur les sociétés, banques et milliardaires étrangers en quête de paradis fiscaux.

De quoi regretter la vision du poète, qui aimait, par exemple, fantasmer sur le *« dernier brûlement de sorciers »*. C'était en 1747, au carrefour du Bordage, un lieu qui, de 1565 à 1700, devait accueillir onze de ces sinistres bûchers. Respectueux des usages, le vieux *gentleman* républicain acquittait à la reine d'Angleterre le droit de poulage : deux poules par an. Dame des îles de la Manche, duchesse de Normandie, elle était sa suzeraine féodale. Question d'habitude. D'autant qu'il était entouré de messire et de bailli, de connétable et de sénéchal, de prévôt et de sergent, sans oublier les centeniers, vingteniers et douzeniers. Ce qui ne l'empêchera pas, tous les mardis, d'offrir à dîner à quinze petits enfants pauvres et de les servir, lui et sa famille, *« histoire de faire comprendre à ce pays féodal l'égalité et la fraternité »*.

## Une maison-autographe

Reste que la grande affaire de son exil, outre la rédaction de quelques-unes de ses œuvres majeures (*les Châtiments, les Contemplations, les Travailleurs de la mer, la Légende des siècles, les Misérables*), semble bien avoir été l'aménagement de la maison qu'il habita à Guernesey. Bâtie par un corsaire anglais, on disait Hauteville House hantée, lorsqu'il l'acheta – pour cette raison ? – un prix avantageux. Hantée, elle l'est assurément pour qui la visite aujourd'hui : par lui ! Rien d'étonnant, puisque Hugo y est présent des caves à la toiture. Il s'y occupera en effet de tout, à raison d'un clou par jour. Résultat : *« Un autographe de trois étages, un poème en plusieurs chambres »*, ainsi que la décrira son fils.

Au sommet de la demeure, un belvédère vitré, ouvert à tous les horizons. On l'imagine travaillant, debout, face à la mer, penché sur une petite tablette, *« avec le ciel et l'océan pour assaisonnement »*.

*(Lire la suite page II.)*



LIRE



Supplément au numéro 12 630
Ne peut être vendu séparément. Samedi 7 septembre 1985.

# Les îles sous le souffle

*(Suite de la page I.)*

Complice, on surprend le regard qu'il jetait chaque matin vers « La Fallue », la maison dans laquelle Juliette Drouet s'était blottie près de son « *doux adoré* », celui qu'elle appelait « *Toto* ». Lequel, tout grand homme qu'il était, n'en avait pas moins ses petites faiblesses. Ainsi sa chambre côtoyait-elle, sous les combles, celles des servantes. Et on vous montre un renfoncement qu'il avait joliment baptisé « *Embrasse-moi vite* »...

De *Hauteville House*, on a tant et tout dit. Raison de plus de s'en tenir à l'essentiel : cette « œuvre » vaut le voyage. Le reste, elle vous le dira elle-même. A chacun, alors, d'y voir « son » Hugo. Comment, cependant, ne pas être sensible, au-delà du caractère théâtral, extravagant, baroque et fantasmagorique des lieux, au-delà de la mégalomanie qui s'en dégage, à la volonté d'un homme isolé de se réfugier dans un univers bien à lui, face à un contexte finalement plus hostile qu'on ne l'a dit. Alors, il s'enterre dans cette maison-monastère où résonne comme un appel de détresse. Temps très fort d'un voyage si doux.

Déciderait-on de rompre avec le souvenir obsédant du poète que l'archipel normand nous y ramènerait inéluctablement. Pour nous inviter, au-delà des tentations de ce souk très *british*, à venir y goûter ce qui l'y avait séduit. D'abord, une dimension humaine qui permet d'en faire le tour en un jour et de s'y sentir très vite chez soi. Ensuite, « *ce climat où l'hiver et l'été s'amortissent* », « *ce bouquet trempé par l'océan* », « *le souffle de la mer et le souffle des fleurs mêlés* », « *l'air à la fois salé et embaumé* », « *cet endroit où il y a tant de mer et tant de ciel que c'est à peine si l'on y a besoin d'un peu de terre* ».

Enfin, cette chose précieuse entre toutes : la paix et le repos. Sans nous soucier de savoir si le soleil se lève du côté de la France. Mais en bénissant, au contraire, ce coup de mer qui, il y a quelque dix siècles, aurait, dit-on, détaché ces îles du continent. Et si, par malheur, un enfant pouvait un jour, comme jadis, simplement enjamber le détroit qui les sépare de la France, il ne nous resterait plus qu'à élever, à notre tour, la clameur de Haro afin que justice soit rendue : « *Haro ! Haro ! Haro ! A l'aide, mon prince, on me fait tort !* »

PATRICK FRANCÈS.

**RECTIFICATIFS**

**A côté de la plaque...**

Le tableau des plaques minéralogiques publié en complément de l'article « L'alphabet des châssis » (*le Monde* du 10 août) contenait trois erreurs. Les couleurs des plaques minéralogiques sont en réalité : noir sur fond rouge à l'arrière (obligatoirement) et noir sur fond blanc à l'avant en République d'Irlande, noir sur fond jaune au Luxembourg (comme aux Pays-Bas) et blanc sur fond noir en Pologne.

D'autre part, un lecteur de Nice rappelle que chaque Etat des Etats-Unis est représenté par cinq « signes-symboles » : un surnom, une devise, un arbre, une fleur et un oiseau. Un de ces éléments figure sur la plaque d'immatriculation.

Dans l'article « Les noces de Poros » (*le Monde Loisirs* du 17 août), il fallait évidemment lire « *golfe de Saronique* » au lieu de « *golfe de Salonique* ». D'autre part, l'illustration se rapportait à l'île de Paros et non à l'île de Poros.

# Naviguer dans l'archipel

**ACCÈS**

**Par avion :**

— de Paris-Roissy, par Jersey European Airways (JEA). Réservations par Air France au (1) 535-61-61. Deux ou trois vols quotidiens (1 h 20), 1 470 F aller-retour ;

— de Dinard, deux à trois vols quotidiens (25 mn) (JEA), vers Jersey, 475 F, aller-retour, et une fois par semaine vers Guernesey, tél. : (99) 46-22-81, ou Air France ;

— de Cherbourg et Dinard, vols d'Aurigny Air Services pour Guernesey et Jersey. Tél. : (33) 22-91-32 à Cherbourg, et (99) 56-42-29 à Saint-Malo. Cette compagnie assure également, sur de petits appareils, des liaisons quotidiennes entre les différentes îles ;

— en saison, vols au départ de Lannion, Morlaix, Quimper, Nantes et Deauville.

**Par bateau :**

— de Saint-Malo, Granville, Carteret, Cherbourg et Port-Bail, nombreuses liaisons vers les îles ;

— entre les îles, avec les hydroglisseurs de la Condorline ; par Sealink, entre Jersey et Guernesey ; par la Sark Shipping Company, entre Guernesey et Sercq.

**POUR TOUT SAVOIR**

**Sur Jersey :**

— Maison du tourisme de l'île de Jersey, 19, boulevard Malesherbes, 75008 Paris. Tél. : (1) 742-93-68. Du lundi au vendredi, de 10 h à 18 h. On y trouve notamment la liste des voyagistes qui proposent cette destination, ainsi que celle des possibilités d'hébergement.

**Sur Guernesey :**

— Office du tourisme britannique, 6, place Vendôme, 75001 Paris. Du lundi au vendredi, de 10 h à 17 h 30. Réservations au Bureau de tourisme de Guernesey, PO Box 23, Port-Saint-Pierre, Guernesey. Tél. : (19) 44-481-23-552. Evelyne, Françoise et Annick y parlent français.

**FORMALITÉS**

Pour moins de trois mois, pas*seport valide ou carte d'identité.* A noter que l'entrée de tout animal est formellement interdite à Jersey (et à Guernesey), de même que celle des caravanes et camping-cars.

**MONNAIE**

Livre sterling et livre locale ont également cours à Jersey, mais la seconde n'est pas négociable en dehors de l'île. Les chèques français ne sont pas acceptés, mais les cartes de crédit le sont.

Guernesey frappe également sa propre monnaie, de même valeur que la monnaie anglaise.

**QUE VOIR ?**

**A Jersey :**

— Saint-Hélier, la capitale, qui, grâce à ses prix hors TVA, joue avec conviction les mini-Londres. Ne pas oublier le marché couvert et le marché aux poissons. Dominant la ville, Fort Regent, un vaste centre sportif et récréatif, le Disneyworld de Jersey.

— Le château Elisabeth dans la baie de Saint-Aubin, celui de Mont-Orgueil à Gorey, les souvenirs de l'occupation allemande, le musée de la bataille des fleurs et celui des automobiles anciennes.

— Dans un parc de plus de 8 hectares, la réserve zoologique de l'écrivain et naturaliste Gérald Durrell, où vivent et se reproduisent des espèces rares menacées de disparition. Du côté des gorilles, ça marche très fort : onze naissances en dix ans.

— Si vous aimez la marche, sachez que de la pointe de Grosnez à la baie de Bouley, au nord de l'île, on peut suivre, par un chemin de douanier, la côte sauvage bordée de falaises. Parmi les nombreux chemins de randonnée, signalons celui qui longe l'ancienne voie ferrée, au sud de l'île, du port de Saint-Aubin à la pointe de la Corbière.

**A Guernesey :**

— Dans la capitale, Port-Saint-Pierre, également zone détaxée, la maison de Victor Hugo, bien sûr, ouverte jusqu'au 30 septembre de 10 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30, sauf dimanche et jours fériés, et ensuite le matin seulement, à 10 h 30 pour une visite guidée. Mais aussi l'église paroissiale Saint-Peter's, les superbes halles (le matin et surtout le samedi), le marché du jeudi, Castle Cornet (le canon y tonne à midi), Candie Gardens, un paisible jardin public qui domine la ville et où se trouve, outre la statue d'Hugo, le très intelligent nouveau musée de l'île.

— Dans la campagne, on peut visiter les serres où poussent *tomates (on en fait aussi du vin... dur, dur)*, kiwis et fraises savoureuses, que l'on déguste accompagnées de crème. Et se rendre à la ferme des Papillons pour tout savoir des mœurs de ces lépidoptères dont les Britanniques voudraient repeupler les rues de Londres !

— Pour découvrir la côte et ses criques, parcourir le superbe sentier qui, de Saint-Pierre à la pointe de Pleinmont, permet aux randonneurs de prendre leur pied sur une vingtaine de kilomètres, en serpentant au sommet des falaises. Ne pas oublier de s'arrêter à l'auberge Divette, pour la vue et la salade de crabe arrosée de cidre.

— Les amateurs de balades en mer peuvent, à partir de Port-Saint-Pierre, s'embarquer pour les deux petites îles d'Herm et de Jethou, sans oublier celle de Sercq, « *le plus merveilleux poème de pierre surgi à la surface des eaux* », selon Victor Hugo.

**HÉBERGEMENT**

**A Jersey :**

L'île compte près de 600 hôtels et pensions de famille — dont un tiers restent ouverts *toute l'année*, — ainsi que deux villages de vacances. A signaler notamment les nouvelles chambres du *Lobster Pot* (l'Etacq, Saint-Ouen, tél. : (0534) 82-888, spacieuses et confortables, qui permettent d'apprécier encore davantage une table de qualité.

A Saint-Saviour, tout près de Saint-Hélier, un manoir du treizième siècle abrite dans ses murs un aristocratique Relais et châteaux, *The Longueville Manor*, avec restaurant lambrissé de chêne (encore une grande table), parc, piscine et écuries privées. Tél. : (0534) 25-501.

**A Guernesey :**

A Port-Saint-Pierre (Cambridge Park), sur les hauteurs, *The Duke of Richmond Hotel*, tél. : (0481) 26-221, surtout pour la délicieuse pelouse publique qui le borde ; il faut essayer d'obtenir une chambre avec vue sur le port.

Dans la banlieue de la capitale, le flambant neuf et luxueux *Saint-Pierre Park*, tél. : (0481) 28-282), qui, outre un restaurant baptisé Victor-Hugo, offre tennis, piscine couverte et surtout un parcours de golf privé de 9 trous (par 3) dessiné par Tony Jacklin. Un vrai bijou.

**PUBS**

Pour Jersey, signalons une petite brochure, *Jersey Pubs and Inns*, qui présente une sélection d'auberges, de pubs et de bars. Pour retrouver les vrais « Jerriais » et goûter la bière locale : la *Mary Ann*. A noter que la plupart de ces établissements servent, à l'heure du déjeuner, d'excellents *pub lunches*.

Parmi les salons de thé, citons le *Secret Garden* à Gorey, à l'est de l'île, et, sur la côte sud, le *Cobweb*, dans la baie de Saint-Brelade.

**HOMARDS**

Ceux des îles sont excellents, d'où la tentation d'en ramener avec soi, pour la famille ou les amis, surtout lorsqu'on rentre en avion. Deux bonnes adresses parmi d'autres : sur la jetée qui mène au Castle Cornet, à Guernesey, *Seafresh Ltd* (tél. : 22-707), prépare les emballages requis pour une bonne conservation. A Jersey, *les Viviers de Sainte-Catherine*, à Saint-Martin, à l'est de l'île (tél. : 53-149), offrent un service équivalent.

**GOLFS**

**A Jersey, deux excellents 18 trous :**

— La Moye Golf Club, à Saint-Brelade (tél. : 42-701). A proximité, un excellent hôtel, l'*Atlantic Hotel*, tél. : (0534) 44-101 ;

— Royal Jersey Golf Club, à *Grouville, tél. : 51-042)*.

Les visiteurs qui veulent jouer sur ces terrains doivent être membres d'un club français et en apporter la preuve. Il leur faudra ensuite beaucoup de patience, car ces parcours sont très fréquentés. Indispensable de réserver. Egalement deux 9 trous, plus accessibles.

**A Guernesey :**

— Le Royal Guernsey Golf Club, l'Ancresse, à Vale (18 trous). Tél. : (0481) 46-565.

**A LIRE**

— *Promenades dans l'archipel de la Manche, avec un guide nommé Victor Hugo*, de Gérard Pouchain. Editions Charles Corlet, 24, rue de Vire, 14110 Condé-sur-Noireau. 246 p., 98 F. Disponible notamment à la Maison de Jersey. Une « brique », certes, mais joliment illustrée et fort comestible. Indispensable, en tout cas, en cette année du centenaire de la mort du poète, pour les candidats au pèlerinage.

— Un poète dont on peut désormais revivre l'existence... en bandes dessinées. *Victor Hugo en BD*, album en couleurs (Larousse). 48 p., 24 F.

— Côté guides, signalons que les îles Anglo-Normandes sont incluses dans le *Guide bleu* consacré à la Grande-Bretagne (Hachette). Un petit guide très pratique pour l'ensemble de *l'archipel : Jersey, Aurigny*, Guernesey, Herm et Sercq. Par Pierre Smith-Castex (Solarama).

— Pour ceux qui veulent en savoir plus sur l'histoire et les traditions de Jersey, un livre de Guy Barthélemy aux Publications du Pélican. Cet ouvrage est en vente à la Maison de Jersey.

— Enfin, *Hauteville House, Maison de Victor Hugo*, de Robert Sabourin, Ouest-France, Rennes, 1983.



## PHILATÉLIE n° 1912

**Solutré-Pouilly...**

**... lieu préhistorique pour la série « touristique » 1985.** A propos de ce timbre, nos lecteurs se souviennent de l'interprétation déformée donnée dans la presse mal informée. Une France républicaine exclut un chef d'Etat, de son vivant, de figurer sur un timbre. Vente générale le 30 septembre (48e/85).

**3,90 F, brun, bleu, rouge.**
Format 36 × 22 mm. F. 50. Maquette de Gerardiaz, gravé par Pierre Albuisson. Tirage : 12 000 000. Taille-d. Périgueux.

**Mise en vente anticipée les :**

— **28 et 29 septembre, de 9 à 18 h,** *par le bureau de poste temporaire* ouvert à la mairie de **Solutré-Pouilly** (Saône-et-Loire). Oblitération « P.J. ».

— **28 septembre, de 8 à 12 h, au bureau de Mâcon R. P., et les 28 et 29 septembre, de 9 à 12 h et de 14 à 18 h, au bureau de Mâcon Perriero.** Boîtes aux lettres pour « P.J. ».

**Les chiffres des tirages...**

**... des timbres-poste du programme philatélique ne seront plus dévoilés.**

Mais, par contre, **les chiffres des ventes réelles**, correspondant mieux à la réalité, seront publiés après les retraits des timbres.

Cette décision de l'administration des PTT, bien qu'édictée par un « souci d'une meilleure information », nous paraît extrêmement complexe sur le plan comptable.

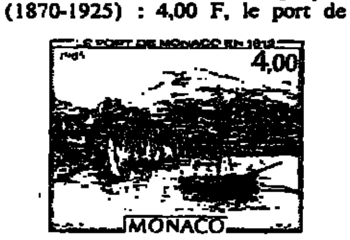
Enfin, attendons pour juger !

● **ENTIER** : une carte postale à 1,80 F, « Liberté » (vendue à 2,10 F), sera mise en vente prochainement.

**Les émissions monégasques...**

**... prévues pour le 7 novembre.** Date à laquelle elles seront servies aux abonnés inscrits à l'Office. Cet ensemble comprendra vingt-quatre timbres et un bloc-feuillet, pour la somme de 76,90 F. Signalons que certains timbres de ces émissions sont parus ou paraîtront avant la date fixée pour les abonnés.

**Monaco à la Belle Epoque** (1870-1925) : 4,00 F, le port de




Monaco ; 6,00 F, avenue de la Gare. Gravures de Czeslaw Slania,




d'après les œuvres de l'artiste monégasque H. Clerissi. T.-d. F. 10.

**Exposition mondiale « Italia 85 »** (Rome, du 25-10 au 5-11) : 4,00 F, mise en vente le 25-10. Maquette et gravure de C. Jumelet. T.-d. F. 30.



**Croix-Rouge monégasque** : « les Douze Travaux d'Hercule » (suite) : 3,00 + 0,70 F, Hercule et les bœufs de Géryon ; 4,00 + 0,80 F, Hercule et la ceinture d'Hippolyte. Maquettes de Pierrette Lambert, gravures par C. Haley. T.-d. F. 30.

*(A suivre.)*

ADALBERT VITALYOS.

# Sercq, le don d'Elisabeth

**Une petite île, dernier bastion féodal du monde, qui flotte non sur l'eau mais sur le temps.**



La calèche : un des moyens les plus agréables de faire le tour de l'île.

L'ILE ne serait reliée au monde par bateau qu'une fois par semaine, on y passerait le plus clair de son temps à jouer au cerf-volant ; elle serait habitée par de très chics Britanniques qui, de retour des Indes, s'y consacreraient à la culture des plantes exotiques. Autant d'affirmations démenties par les Serquiais en personne. Et pourtant...

Sercq (2,5 km sur 5,5 km) est le dernier bastion féodal du monde. Une île-nuage. Pas d'impôts, pas de divorce, pas de voitures. Hormis quelques apports essentiels de l'ère moderne (comme l'eau et l'électricité), rien n'y a vraiment changé depuis qu'en 1565 Hélier de Carteret, seigneur de Jersey, demanda à la grande Elisabeth Ire de lui céder l'île.

Il promit alors de la défendre (avec quarante laboureurs-soldats armés de mousquets) contre les pirates et les Français qui voulaient s'en emparer. En quatre siècles, la loi n'a pas changé : si Sercq était attaquée, elle devrait être défendue au mousquet. En 1940, si l'île ne s'est pas défendue, c'est qu'il n'y avait pas de mousquet.

Sercq est toujours divisée en quarante tenures pour lesquelles les fermiers payent une rente annuelle au seigneur, Michael Beaumont, petit-fils de Sybil Hathaway qui fut, jusqu'à sa mort en 1974, la fameuse Dame de Sercq. Un demi-millier d'habitants, dont certains parlent encore la serquiaise, dérivée du normand, semblent y mener une vie paisible entre les travaux des champs et ceux de la mer. Tracteurs et bateaux.

C'est d'ailleurs un tracteur qui viendra vous chercher au port pour peu que vous ayez prévenu de votre arrivée. La route en terre qui mène au sommet de l'île n'est éclairée par aucun bec de gaz. Sercq se veut à part, loin des « lumières de la ville », du bitume et des boîtes pop de Jersey et de Guernesey, ses voisines. Et elle y réussit. Le village évoque le Far-West. Une « avenue » bordée de maisons basses, en tôle ou en bois, on ne sait trop.

Sur les murs, des couleurs très anglaises (vanille, vert guimauve, rose pâle) et, dans les vitrines des bijoutiers, des pierres semi-précieuses montées sur argent. En cherchant bien, on peut encore trouver quelques précieux cristaux, au début du siècle, l'argent était extrait des mines creusées sur le Petit Sercq.

Les épiceries portent encore des noms français : « Bon appétit », « Le rendez-vous ». Et l'on peut lire sur la boîte aux lettres que la levée a lieu une heure avant le départ du bateau ! Peut-être croiserez-vous une ou deux calèches (un bon moyen de faire le tour de l'île) ou un enfant qui vous demandera si vous n'avez pas vu Jessie ou Matthew. Ici, tout le monde se connaît, vous êtes donc censé connaître tout le monde et chacun vous y saluera amicalement.

Mais c'est au vagabondage plus qu'à la vie villageoise que Sercq vous invite. Pour quelques pennies, vous pouvez louer une bicyclette. L'île est si petite qu'un jour suffit pour la traverser à pied. En haut – l'île culmine à 185 mètres, – c'est la paix des champs où les chevaux dorment au soleil, et où, mieux qu'ailleurs, on entend les cris variés des oiseaux qui nichent à Sercq. On traverse la Coupée, étroit passage qui donne à pic sur la mer et rejoint le Petit Sercq et ses piscines naturelles creusées à même le rocher : celle d'Adonis et celle de Vénus.

Des sentes herbues et ombragées, le long desquelles courent des ruisseaux et poussent des myriades de fleurs, conduisent à des baies de sable ou de cailloux. Entre les falaises et la mer, on oublie le temps, à ne plus savoir combien d'heures exactement on a passé à écouter le clapotement de la vague et le tintinnabulement des cloches de chèvres.

On remonte vers le Bel Air ou le Beau Regard afin d'y poursuivre son rêve, une chope de *draught* Guinness à la main. Vers 18 heures, il faut songer à rentrer. A la Moinerie, on sert le dîner à 18 h 30. Et à Sercq, un repas ne se rate pas. Un groupe de gastronomes y a passé une semaine, uniquement pour manger !

L'été et ses fêtes (carnaval sur l'eau, marchés de fruits, légumes, bétail et chevaux) voit le nombre d'habitants tripler. L'automne lui rend son vrai visage ; celui qui séduisit anachorètes et pirates. Certes, il y a d'autres petites îles de par le monde. Mais celle-là flotte : non pas sur l'eau mais sur le temps. Sercq n'est ni d'ici ni de maintenant, mais de toujours et d'autre part.

N'oubliez pas d'emporter un cerf-volant : le site se prête au jeu, et la légende, ainsi, deviendrait vraie.

ISABELLE CLERC.

## Pratique

● **ACCÈS** : De Guernesey, nombreuses liaisons en bateau (une heure de traversée), du 1er avril à la fin septembre, avec la compagnie *Isle of Sark Shipping Co.* la desserte se réduit ensuite pour s'interrompre le 18 septembre. De Jersey, liaison assurée par *Condor Hydrofoil Service*. De Saint-Malo, renseignements au (99) 56-42-29.

● **HÉBERGEMENT** : Quelques hôtels, guest-houses et bed and breakfast de capacités réduites. Renseignements auprès du *Sark Tourism Information Officer*, tél. : 19-44-48-183-2345. Deux adresses parmi d'autres :

– *La Moinerie Farm*, Mr and Mrs P.J. Dewe. Tél. : 2089 (demi-pension environ 120 F).

– *La Sablonnerie*, Little Sark, Famille Perrée. Tél. : 2061 (pension complète environ 200 F).

● **RENSEIGNEMENTS** : *Office britannique du tourisme, 6, place Vendôme, 75001 Paris.* Tél. : (1) 296-47-60.



# Proches et lointains

## Trois matchs pour une fête

Samedi 7 et dimanche 8 septembre aura lieu au golf du Racing-Club de France, sur le parcours de la Boulie, à Versailles, le Trophée XR3 by Ford. Parrainé pour la quatrième année consécutive par Ford France, ce challenge, organisé par la Fédération, se veut plus que jamais la grande fête du golf. D'abord, parce que l'ensemble des licenciés de la Fédération de golf y sont spécialement invités; ensuite, parce que, en offrant, cette année, un plateau où sont réunis des juniors et des seniors, les organisateurs entendent démontrer les capacités de séduction d'un sport que l'on peut (presque) pratiquer de sept à soixante-dix-sept ans !

Ainsi, en prélude au match principal, qui opposera l'Allemand Bernhard Langer, devenu après sa victoire dans le Masters 85 (un des tournois les plus prestigieux du circuit professionnel) l'une des stars mondiales du golf, au jeune Américain Mark O'Meara, récent troisième du British Open et deuxième de la Money List américaine (classement établi en fonction des gains), le public assistera à une rencontre entre deux vétérans européens (le Français Jean Garaialde et l'Italien Aldo Casera) et deux vétérans américains : Sam Snead (soixante-treize ans!) et Billy Casper. C'est dire que la légende sera au rendez-vous de Versailles. L'avenir n'en sera pas pour autant oublié, avec une troisième rencontre qui verra s'affronter deux espoirs du golf français, actuellement en tête des joueurs de moins de vingt-cinq ans : Marc-Antoine Farry et Emmanuel Dussart.

Ces trois matches se dérouleront sur trente-six trous, à raison de dix-huit trous par jour. A noter que l'on pourra également assister, samedi et dimanche matin, à 10 heures, à une démonstration au cours de laquelle les concurrents dévoileront au public quelques-uns des secrets de leur art.

● **Golf du RCF La Boulie, route du Pont-Colbert, 78000 Versailles. Tél : (3) 950-59-41. Entrée gratuite.**

**Accès : à 2 km de la gare de Versailles-Chantiers. En voiture : pont de Sèvres, autoroute de Chartres (F-18), direction Versailles-Vélizy. Sortie Vélizy-Ouest : parkings spéciaux obligatoires à Vélizy, navettes permanentes entre les parkings et le golf (2 km). Les parkings sont ouverts à partir de 9 heures.**

● **Fédération française de golf, 69, avenue Victor-Hugo, 75783 Paris Cedex 16. Tél. : (1) 500-62-20.**

## Week-ends « toiles »

Du nouveau dans les voyages à thèmes. Après les séjours sportifs, les week-ends lyriques, les croisières théâtre ou les stages d'artisanat, voici les week-ends « toiles ». Objectif : ne pas visiter « idiot » les grandes expositions de peinture, s'épargner les longues queues et ne plus se soucier des questions matérielles. Associés à cette fin, un voyagiste, Spot-Voyages, et une association culturelle, Hors Cadre, animée par deux jeunes femmes « fanas » de peinture. L'occasion : le festival Europalia 85, à Bruxelles, consacré cette année à l'Espagne. Résultat : des propositions d'aller-retour à Bruxelles, à « petits prix » pour découvrir, en compagnie des conférencières de Hors Cadre, les plus grands peintres espagnols et flamands : Vélasquez, le Greco, Murillo, Zurbaran, Ribera, Goya (avec une centaine d'œuvres rarement exposées), Rubens, Van Dick ou Bruegel.

Ceux qui peuvent s'absenter un week-end pourront assister le samedi soir à de superbes spectacles : « Espana Baila », le 28 septembre, avec les plus prestigieuses troupes de danse espagnoles ; « les Contes d'Hoffmann » d'Offenbach les 26 octobre, 1er et 9 novembre ou « la Chauve-Souris » de J. Strauss, mise en scène par Béjart, le 21 décembre.

● **Europalia 85 du 28 septembre au 21 décembre. Aller-retour dans la journée en car ou en train à partir de 515 F, incluant le déjeuner et les deux visites-conférences choisies. Week-ends en car ou en train à partir de 1 280 F avec soirée à l'Opéra, pension complète, hébergement et visites de trois expositions, dont une à Gand. Programme sur demande à Spot-Voyages, 8, rue de Rome, 75008 Paris. Tél. : (1) 387-22-18.**

## Septembre à Bagnoles

On ne s'ennuiera pas en septembre à Bagnoles-de-l'Orne, en Normandie. Après une fête folklorique, ce dimanche 8 septembre, le cinéma y sera à l'honneur, du vendredi 13 au dimanche 15, avec le Festival du film légendaire et merveilleux : *Peau d'âne, les Visiteurs du soir, Kaos, la Ballade de Narayama, Ivanhoé et Lancelot du lac.* Le dimanche 22 verra la station accueillir son 5e Grand Prix de karting, une classique à laquelle participent les meilleurs pilotes de la spécialité. Pour les amateurs d'équitation et de conduite d'attelage, des week-ends animés par un champion national : à partir de 480 F par personne, pour deux jours en pension complète. Côté dentelle et tapisserie, plusieurs formules de stages, du 17 au 20 septembre, conduits par les ateliers de l'Horloge, l'Ecole de dentelles et de tapisseries de Bayeux.

Quant aux chasseurs de champignons, ils se voient offrir, jusqu'à la fin de l'année, des week-ends de promenades et de cueillettes. Hébergement dans un 3-étoiles au cœur de la forêt des Andaines, le Manoir du Lys. Du vendredi soir au dimanche après-midi : 1 500 F en pension complète pour 2 personnes sans transport. Du samedi midi au dimanche après-midi : 750 F pour deux personnes.

● **Renseignements : Maison de Bagnoles, 58, rue Rambuteau, 75003 Paris. Tél. : (1) 887-74-96.**

## Pushkar bis

Chaque année en Inde, sur les rives d'un lac sacré, a lieu la Foire de Pushkar, à la fois pèlerinage religieux, immense marché, fête foraine et rendez-vous des paysans venus des quatre coins du Rajasthan vendre chameaux, bœufs et chevaux. Un spectacle haut en couleur devenu un « must » touristique : les demandes affluent, les possibilités d'accueil sont limitées. Ses deux premiers circuits étant complets, le voyagiste Tapis Rouge propose deux périples supplémentaires, du 15 novembre au 1er décembre ou du 22 novembre au 8 décembre (en sens inverse). Pour 21 920 F on découvre Delhi, Udaipur (un hôtel de rêve), le Mont Abu, Jodhpur, Jaisalmer (une perle), Bikaner, les villages du Shekavati, Pushkar, Jaipur, Bharatpur et la romantique Fathepur-Sikri. Un itinéraire qui frôle la perfection.

● **Tapis Rouge, 6, rue Quentin-Bauchart, 75008 Paris. Tél. : (1) 723-65-94.**

# La ruée vers l'os

**Le Périgord préhistorique doit être protégé avant de s'ouvrir plus largement au tourisme.**

LA Dordogne compte, depuis cet été, cinq nouvelles grottes que six mille curieux ont déjà visitées. Les archéologues en sont sortis choqués, rouges de colère. Les autres ont l'œil étonné et rieur. Ces cinq cavités ne sont autres que des salles d'exposition que leurs volets clos plongent dans une fraîche pénombre.

Elles sont situées au rez-de-chaussée du fantastique château de Campagne, qu'on dirait droit sorti d'une gravure de Gustave Doré. L'édifice crénelé, bardé de tours, creusé de souterrains et entouré de douves vertes a été légué à l'Etat par ses propriétaires à une condition : qu'il soit affecté à des activités en rapport avec la préhistoire. Depuis, on ne savait trop qu'en faire et des vagues d'occupants plus ou moins légitimes y avaient laissé des monceaux d'objets. Henri-Michel Borderie, jeune fonctionnaire du ministère de la culture, a fait nettoyer tout cela par des détenus d'une prison voisine et a installé dans les quelques pièces récupérables une exposition intitulée « Le musée imaginaire de l'archéologie » (1).


TUPAN/SIPA

### Des armes « néo-préhistoriques »

Il y a rassemblé les objets, sculptures et dessins inspirés par la préhistoire et la paléontologie à une dizaine d'artistes français et italiens. Le résultat est insolite, amusant et surprenant. René Riou, un jeune artiste habitant du côté de Lascaux, a façonné des armes et des outils qui évoquent les pièces trouvées dans les fouilles. Il utilise des marbres de pierre tombale, des plaques de verre et, comme au paléolithique, l'os et le bois. De l'imagination du styliste italien Pucci de Rossi ont surgi d'extravagantes « armes néo-préhistoriques » où se mêlent le silex éternel et les pièces détachées d'électronique.

Deux dessinateurs de BD, Georges Pichard et Mœbius, délirent l'un sur le gorille amoureux d'une archéologue, l'autre sur les civilisations imaginaires du passé. Quant à Claudio Costa, créateur italien, il s'amuse avec des morceaux d'anatomie ayant prétendument appartenu à nos ancêtres, australopithèques ou *Homo sapiens*. Tout cela est d'une gaieté un peu féroce et totalement iconoclaste. *« C'est un détournement honteux des données scientifiques »*, grommellent les spécialistes. *« C'est intéressant, parfois émouvant, toujours intrigant »*, disent les âmes naïves.

Cette manifestation si controversée prouve en tout cas que l'archéologie a peut-être atteint l'âge adulte. Celui où l'on peut enfin se contempler avec un brin d'humour. En Périgord, la préhistoire sort de ses poussiéreuses études pour prendre ses vraies dimensions, scientifiques certes, mais aussi artistiques, humaines, économiques. La science du passé crée la vie.

Cette émergence est partout sensible. Ainsi l'affaire de la grotte de Lascaux, fermée en 1963 par André Malraux pour cause de dégradation, a été comme un électrochoc. On s'est rendu compte que l'exploitation bon enfant mais anarchique des trésors de l'art rupestre conduisait à la catastrophe. La « chapelle Sixtine » de la préhistoire a été guérie de la lèpre verte et de la calcite qui mangeaient son bestiaire. Calfeutrée, surveillée, défendue par cinq portes successives, elle n'est aujourd'hui visitée que par cinq personnes par jour et pendant cinq jours par semaine. Ces privilégiés doivent désinfecter leurs chaussures et limiter l'émotion sacrée qui les étreint à deux douzaines de minutes.

Mais si ce temple est sauvé, dix autres sont à leur tour menacés (*le Monde Aujourd'hui* du 16 décembre 1984). Font-de-Gaume, les Combarelles, Pech-Merle, Pair-Non-Pair, Cougnac, préoccupent les experts. Niaux, dans l'Ariège, a subi, par humidité naturelle, des dégâts limités mais irrémédiables. Altamira, en Espagne, est fermée. Les figures ornant les abris du Levant espagnol et du Tassili s'effacent sous l'effet du vandalisme et de l'érosion naturelle. Comme dit Pierre Vidal, un spécialiste de la conservation des grottes, *« toute œuvre humaine est périssable. Nous ne pouvons que retarder sa disparition »*.

En Périgord plus qu'ailleurs, on s'y emploie avec ordre et méthode. Pour la première fois depuis leur découverte, on a systématiquement tenté de retrouver l'état zéro des cavités ornées : état des figurations, micro-climat, circulation d'air, etc. Puis on en déduit les modifications survenues depuis, et bien entendu on s'efforce de revenir à la situation initiale.

### Formol contre bactéries

Il s'agit d'abord de débarrasser les parois des algues, qui, se nourrissant des bactéries apportées par les visiteurs, ont tendance à proliférer. Des pulvérisations régulières de formol y mettent bon ordre. Il faut aussi faire tomber l'enduit de calcite qui, petit à petit, cache gravures et peintures. Minutieusement, à petits coups de brosse ou de maillet en plastique, on y parvient. Puis on lave le rocher pour enlever les coulées d'argile, les couches de noir de fumée déposées par les lampes d'autrefois, la poussière des visiteurs. A Font-de-Gaume, par exemple, on a réussi à faire apparaître des figurations que l'abbé Breuil lui-même n'avaient pas discernées.

Partout, on diminue la puissance des projecteurs, on éloigne les visiteurs des parois et on nettoie le sol après leur passage. Mais, surtout, pour prévenir le retour des altérations, on limite le nombre des entrées. A Font-de-Gaume : 400 par jour ; aux Combarelles, 350 ; à Pech-Merle, 700. Les propriétaires privés qui exploitent certaines de ces grottes ont finalement accepté la discipline des quotas. Celui de Rouffignac, aux célèbres mammouths, limite lui-même le nombre des visiteurs en les embarquant sur de petits trains équipés de projecteurs. Chaque jour circulent tant de convois et tant de wagons. Pas un de plus.

La surveillance des merveilles du sous-sol s'étend à leur environnement. On a classé la colline entière qui abrite Lascaux. Plus question d'y ouvrir une route, d'y bâtir et d'y couper des arbres. Le changement de la couverture forestière pourrait modifier les infiltrations d'eau et donc le climat intérieur de la cavité. Des photos aériennes systématiques ont été prises de tous les plateaux calcaires servant de toit aux grottes célèbres. Des périmètres de protection y ont été délimités comme on le fait autour d'un captage de source. Bref, le patrimoine préhistorique est enfin géré comme il aurait dû l'être depuis longtemps.

Reste à l'exploiter intelligemment. Instrument de culture pour tout le monde, il peut et doit être une source de revenus pour les populations locales. Le docteur Bernard Bioulac, président du conseil général de Dordogne, a demandé à ses services d'établir un projet « Vallée de la Vézère ». Plutôt qu'un parc régional, il souhaite créer un centre de culture scientifique et technique basé sur l'homme de la préhistoire. Daniel Debaye, directeur du tourisme, et Jean-Paul Dumas, chargé de mission, doivent le « mettre en musique ».

### Des grottes en fac-similé

L'itinéraire proposé aux visiteurs du Périgord partira de Terrasson, dans le nord du département, où s'ouvrira un musée de l'outil. Non loin de là, le château de Puyguilhem, propriété du conseil général, abrite déjà une exposition sur l'origine de l'homme. Elle recevra cet hiver toutes les écoles des cantons avoisinants et, plus tard, les itinérants de l'été. Dans la vallée de la Vézère elle-même, une série d'étapes conduiront à la découverte des civilisations disparues.

Sous le célèbre abri de La Madeleine, on fera connaissance avec les pêcheurs du paléolithique. Au Thot seront reconstituées en fac-similé les parois ornées d'une demi-douzaine de grottes en renom.

Grâce à un « atelier de recherche et d'étude », le département est désormais capable de faire reproduire, avec une fidélité totale, n'importe quelle cavité. Les Japonais ont déjà proposé des centaines de milliers de dollars pour faire venir chez eux un fac-similé de Lascaux. Les Américains et les Canadiens sont sur les rangs. Le conseil général étudie ces propositions avec circonspection car il ne s'agit pas, par des exportations imprudentes, de tuer la poule aux œufs d'or. Mais il y a là des perspectives assez étonnantes.

Les autres étapes du voyage à travers le temps passeraient par Lascaux II, bien entendu, qui reçoit déjà 300 000 visiteurs par an. L'abri Pataud, près des Eyzies, serait un musée de plein air montrant comment travaillent aujourd'hui les fouilleurs. L'Etat poserait lui-même ses jalons en agrandissant et en modernisant le musée national des Eyzies, dont les 400 mètres carrés sont piétinés chaque année par des centaines de milliers de curieux. Quant au château de Campagne, il deviendrait un centre de colloque et le PC de tout ce dispositif.

Le projet « Vallée de la Vézère » sera présenté au conseil général de Dordogne en octobre. Devis probable : 10 millions de francs d'investissement sur trois ans. Il s'inscrira dans le contrat déjà passé entre l'Etat, la région et le département, dont deux autres volets sont en cours d'exécution, l'un sur le développement des équipements d'accueil touristiques, l'autre sur l'aménagement des rivières.

Si le Périgord mise à fond sur l'*Homo sapiens* – celui d'antan et celui d'aujourd'hui, – c'est qu'il a enfin épousé son époque ; 60 % des touristes qui fréquentent la région y viennent pour des motifs culturels. La gastronomie et les charmes du paysage n'ont pas perdu leurs attraits, mais, désormais, le tourisme intelligent prime.

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Le musée imaginaire de l'archéologie, château de Campagne, Le Bugue. Exposition ouverte jusqu'au 28 septembre.

# Du Gris au Blanc

LES caps Gris-Nez et Blanc-Nez sont de vieux repères scolaires : dans le Boulonnais, entre Boulogne et Calais, lorgnant l'Angleterre et un trafic maritime des plus intenses.

Ils ont belle allure ces deux caps, malgré leur faible altitude sur une côte quelque peu désordonnée, pleine d'intérêt. Le bord de la falaise est entrecoupé de plusieurs « crans » occupés par des ruisseaux temporaires et le cresson sauvage ; à Audresselles, la mer lui livre des assauts si érodants que des brêches se creusent. A la pointe aux Oies, l'agitation des eaux a fait resurgir des troncs d'arbres fossilisés et de la tourbe, tandis qu'à Wissant on déblaie sans cesse les rues : en 1738, quarante-trois maisons disparurent sous le sable en une seule nuit ! Voilà qui explique pourquoi le site des deux caps a bénéficié, le premier en France, d'un programme de protection et d'aménagement.


EXPLORER

Est-ce un hasard aussi si le « sentier du littoral » est continu de Boulogne-sur-Mer à Gravelines ? Les balises rouge et blanc sont en place, le topo descriptif est prévu, mais on peut d'ores et déjà apprécier le charme des falaises vives et mortes, descendre vers les plages chercher quelques moules, revenir vers les monts, guetter les oiseaux. Le cap Gris-Nez est moins haut (49 mètres) que le Blanc-Nez (130 mètres), mais il s'aventure plus loin dans la mer. C'est une zone privilégiée pour observer les migrateurs qui changent ici de direction.

Les haies du littoral ont été détruites pendant la dernière guerre et les pierres des murettes gisent sous les blockhaus (il faut bien les signaler, car la région en est constellée). Au sommet des falaises, seules les pelouses résistent au vent, mais, vers l'intérieur des terres, des champs couvrent les molles ondulations dont les couleurs varient au fil des saisons : vert vif au printemps, jaune acide quand fleurissent les colzas, puis changeantes encore avec les betteraves.

Les villages et les ports sont réduits à de simples maisons blanches ; les artisans pêcheurs s'y activent à relever leurs casiers et trémails (filets) avec de modestes bateaux un peu ventrus appelés ici des « flobarts ». L'agitation, c'est pour Boulogne et Calais, leurs gares et leurs paquebots qui se disputent le trafic avec l'Angleterre. Ici, *« sur les hauteurs, on a des spectacles immenses. La route descend, tout change. On est dans le petit, le limité, le charmant »* : c'est Victor Hugo qui l'a écrit.

ANNICK MOURARET.

**Adresses utiles**

● Maison du tourisme de Boulogne-sur-Mer, Pont-Marguet. Tél. (21) 31-59-96 et 31-68-38.

● Maison du tourisme de Calais, 12, bd Clemenceau. Tél. (21) 96-62-40.

● Espace naturel régional, manoir de Huisbois, Le Wast, 62142 Colembert. Tél. (21) 33-38-79. Organise des week-ends de découverte et diffuse publications et itinéraires.

● Le GR 120 « tour du Boulonnais » côtoie la mer à Slack, Wissant et au cap Blanc-Nez.

Hébergement. – Hôtels ; auberge de jeunesse à Boulogne, tél. (21) 31-48-22 ; gîtes d'étape randonneurs à Peuplingues, tél. (21) 85-26-95, et à Ambleteuse au VV, tél. (21) 32-63-00.

Transports. – Trains (Boulogne et Calais) et cars.

# TELEVISION

## La faute de l'abbé Ralph

**Amours impossibles au pays des kangourous.**

TOUT commence par des moutons. Une forêt de toisons laineuses, plantée au milieu d'immenses terres désolées. Une herbe jaune, grillée par le soleil. Passe un kangourou. Puis deux... Le paysage australien envahit l'écran. Manière d'annoncer clairement la couleur : au-delà de l'intrigue romanesque, le thème principal des *Oiseaux se cachent pour mourir* n'est autre que la terre australe elle-même.

C'est au domaine de Drogheda, l'une des plus grandes exploitations de la Nouvelle-Galles du Sud, que se développe le feuilleton. De grandes fenêtres, de vastes vérandas pour la luxueuse maison de maître ; une machine à vapeur vieille de cent ans pour l'immense hangar à laine où les Australiens tondent leurs moutons ; des métairies, des logements de journaliers, des enclos, des écuries..., rien ne manque à ces décors minutieusement reconstitués, qui servent de toile de fond à l'une de ces immenses sagas familiales dont les Américains raffolent. Six épisodes où se nouent le destin tragique d'une famille et celui d'un amour impossible. *Autant en emporte le vent*, version australienne.


REPHOS/TF1
**Rachel Ward, Philip Anglin et le père Ralph (Richard Chamberlain).**

Dans les deux premiers épisodes – les seuls qu'il a été possible de visionner, – les passions s'allument. Lui, c'est Ralph de Bricassart, *alias* Richard Chamberlain (le samouraï de *Shogun*). Elle, c'est Meggie Cleary, jouée par Rachel Ward. Ils sont beaux, ils sont jeunes et ils s'aiment ! Mais il est prêtre... Destin peu banal que va s'appliquer à noircir la riche et vieille maîtresse de Drogheda, Mary Carson, interprétée par Barbara Stanwick, elle aussi amoureuse de son confesseur.

Petit frère de Julien Sorel, le Père Ralph porte en lui deux images obsédantes et impures : la robe pourpre de cardinal et le visage de madone de la petite Meggie. Tentations brûlantes à l'odeur de soufre. Saura-t-il choisir ? Autour d'eux gravitent les parents et frères de Meggie, dont chacun porte une histoire.

Adapté d'un roman de Colleen Mac Cullough, l'un des livres les mieux vendus dans le monde ces quinze dernières années – rien qu'en France, 2,5 millions d'exemplaires, – le feuilleton réalisé par Daryl Duke a connu un gros succès aux Etats-Unis. Il a été suivi par 34 millions de foyers américains, plus que pour le feuilleton *Racines*. D'un roman-événement, on a glissé vers un phénomène de télévision. Il s'est vu attribuer six « *Emmy Awards* », la plus haute récompense télévisuelle américaine, dont deux pour les interprétations de Jean Simmons, lumineuse dans le rôle intériorisé de la mère, et Barbara Stanwick, sauvage et passionnée.

Mais la pauvreté des dialogues entache cette production. On ne nous fait pas grâce des couplets moralisateurs chers aux Américains. Le réalisateur a parfois cédé à la facilité de situations trop stéréotypées pour être crédibles. Les dialogues et les clichés prêtent à rire au moment où il faudrait pleurer... Malgré ces défauts, on ne boude pas son plaisir. Saveur rétro garantie.

MURIELLE SZAC-JACQUELIN.

● **Série : *Les oiseaux se cachent pour mourir*, TF1, chaque jeudi à partir du 12 septembre, 20 h 35 (six épisodes de 80 mn).**

## Gaffe aux extra-terrestres !

Fallait s'y attendre. Ils ont débarqué et maintenant ils sont là, installés, sur la terre ferme. Les reconnaître ? Impossible, ils sont comme vous et moi, n'ont ni les oreilles en pointe ni le petit doigt secrètement marqué, ils sont arrivés comme ils arrivent habituellement, en énormes soucoupes volantes hautement sophistiquées. Quel toupet, sans se cacher le moins du monde, comme en territoire conquis ; les extra-terrestres se sont silencieusement posés sur nos grandes cités. Impressionnant. L'œil de Dieu guette le moindre de nos gestes. Vite, s'en débarrasser ! A vrai dire, ce n'est pas facile. Technologiquement mieux armés, ils sont de plus d'une courtoisie irréprochable et ils affichent clairement leurs intentions : exclusivement « humanitaires », ces extra-terrestres suivent à la lettre la charte des Nations unies. Face à l'envahisseur, trois stratégies : collaborer, négocier de pied ferme ou lutter franc. C'est le dilemme cornélien que nous propose cette série américaine de science-fiction intitulée « *V* » – signe de la victoire et symbole de la liberté.

Qui dit science-fiction, pense à simulation, prouesses techniques, trompe-l'œil... grand spectacle. Si ces hommes venus d'ailleurs sont incontestablement en avance de quelques années-lumières sur nous, les Américains, dans ce genre de fiction, le sont aussi ! « *V* », réalisé par Kenneth Johnson – pour les deux premiers numéros – et Richard T. Heffron – pour les trois autres, – est un petit événement. Scénarios bien ficelés, suspense efficace, trucages parfaits. Cinq véhicules intersidéraux couvrent la planète.

Surtout, ne vous fiez pas à leurs simagrées, téléspectateurs, restez lucides, le tocsin a sonné.

MARC GIANNÉSINI.

● **« V », A2, tous les lundis à partir du 9 septembre à 20 h 35 (90 minutes chaque épisode).**

## Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

■ A VOIR
■■ GRAND FILM

### DIMANCHE 8 SEPTEMBRE

**Dans la chaleur de la nuit ■**

Film américain de Norman Jewison (1967), avec S. Poitier, R Steiger.
TF 1, 20 h 35 (105 mn).

*Un policier noir de Philadelphie aide le shérif d'une petite ville du Mississippi à enquêter sur un meurtre. Dans l'atmosphère très juste du sud des Etats-Unis, l'intrigue criminelle permettait d'aborder le problème racial. Un film efficace selon les « bonnes intentions » de l'époque.*

**Le Drame de Shanghai ■**

Film français de Georg-Wilhelm Pabst (1938), avec C. Mardayne, R. Rouleau (N).
FR3, 22 h 30 (105 mn).

*Une émigrée russe, devenue chanteuse de boîte de nuit à Shanghai et liée malgré elle à une organisation secrète, cherche à se libérer pour refaire sa vie avec sa fille, élevée dans un pensionnat de Hongkong. Mélodrame d'aventures exotiques où l'on retrouve, par les éclairages et les décors, un peu de l'atmosphère des anciens films allemands de Pabst. Avec une très curieuse interprétation.*

### LUNDI 9 SEPTEMBRE

**La Patrouille perdue ■**

Film américain de John Ford (1934), avec V. McLaglen, B. Karloff (N).
TF 1, 16 h (75 mn).

*En 1917, une patrouille anglaise est cernée dans le désert d'Arabie, au sein d'une oasis. Les uns après les autres, les hommes sont victimes d'un ennemi invisible. Une situation tragique traitée avec simplicité et rigueur. Cette œuvre est rare.*

**Je sais rien mais je dirai tout ■**

Film français de Pierre Richard (1973), avec P. Richard, B. Blier.
TF 1, 20 h 35 (80 mn).

*Le fils d'un marchand de canons qui s'est fait éducateur social embauche trois vauriens dans l'usine de son père, pour se venger de celui-ci. Un essai de comédie satirique dont les gags sont corsés de vitriol.*

**Fantomas contre Scotland Yard ■**

Film français d'André Hunebelle (1967), avec J. Marais, L. de Funès.
FR3, 20 h 35 (100 mn).

*Le commissaire Juve et le journaliste Fandor viennent en Ecosse pour protéger de riches châtelains menacés par Fantomas. Malgré l'agitation de Louis de Funès, cette comédie policière est bien morne.*

### MARDI 10 SEPTEMBRE

**Circulez, y a rien à voir ■**

Film français de Patrice Leconte (1982), avec J. Birkin, M. Blanc.
A2, 20 h 35 (85 mn).

*A partir d'une banale affaire, un inspecteur de police surveille et harcèle une jeune bourgeoise qui, justement, n'a pas la conscience tranquille. Amusante comédie de caractère où le flic est amoureux de celle qu'il soupçonne. Mise en scène et interprétation dynamiques.*

**Léon Morin prêtre ■**

Film français de Jean-Pierre Melville (1961), avec J.-P. Belmondo, E. Riva.
FR 3, 20 h 35.

*Sous l'occupation, une jeune veuve, athée, ancienne militante communiste, repliée dans une petite ville des Alpes, éprouve le besoin de défier un prêtre, dont elle va s'éprendre. Adaptation d'un roman de Beatrice Beck, prix Goncourt 1952, où Belmondo en soutane se montre très étonnant, face à Emmanuelle Riva. Essentiellement une étude psychologique suivant de près le texte littéraire.*

### JEUDI 12 SEPTEMBRE

**Un matin rouge ■**

Film français de Jean-Jacques Aublanc (1981), avec C. Rich, M. Duchaussoy.
A2, 20 h 35 (80 mn).

*En 1943, six garçons d'un village du Limousin ont juré de venger leur instituteur, tué par les Allemands à la suite d'une dénonciation. Hommes mûrs, ils se trouvent réunis par la volonté de l'un d'eux, qui a appris l'identité du mouchard. Réflexion sur la responsabilité politique, la mémoire collective et l'évolution des mentalités avec le temps. Intéressant, bien joué.*

### VENDREDI 13 SEPTEMBRE

**Vampyr ou l'Etrange Aventure de David Gray ■ ■**

Film franco-allemand de Carl Dreyer (1931), avec J. West, S. Schmitz (N.)
A2, 23 h (60 mn).

*Un jeune homme appelé par un mystérieux vieillard vient au château de celui-ci, et se trouve aux prises avec des vampires. Adapté d'une nouvelle fantastique de Shéridan Le Fanu, ce premier film parlant de Dreyer fut tourné en France et synchronisé, ensuite, en trois langues. Sans effets d'épouvante, on sent passer dans les images le monde intermédiaire entre la réalité et le rêve, la hantise de la mort, la lutte du bien et du mal. Les effets sonores et la musique ajoutent à l'inquiétude causée par le climat de la mise en scène.*

## Samedi
### 7 septembre

**TÉLÉVISION FRANÇAISE 1**

7.45 Explica (Régie française des espaces).
8.00 Bonjour la France.
9.00 Mode d'emploi/Initiatives (mode : le vêtement de travail).
10.05 5 jours en Bourse.
10.20 Musicalement.
*Symphonie nº 6 pathétique de Tchaïkovski, par l'Orchestre national de France, dir. K. Koizumi.*
11.20 Résultats du concours Grand Labyrinthe.
11.50 La séquence du spectateur.
12.25 Téléfoot-vacances (et à 15 h 45).
12.35 La bonne aventure.
13.00 Journal.
13.45 Choses vues.
13.55 Croque-vacances.
14.20 Série : Pour l'amour du risque.
15.10 Casaques et bottes de cuir, magazine du cheval.
16.10 Temps X : Astrolab 22.
16.40 Jeu : Enigmes du bout du monde.
17.40 Série : Guerre et paix.
18.35 SOS Animaux.
18.50 Magazine auto-moto.
19.15 Jeu : Anagram.
19.40 Les vacances de Monsieur Léon.
20.00 Journal.
20.35 Tirage du Loto.
20.40 **Au théâtre ce soir : Cyrano de Bergerac.**



D'Edmond Rostand, mise en scène Jérôme Savary. Avec J. Weber, N. Jamet, B. Bollet...
Cyrano, l'un des mythes du théâtre, ce rimailleur, rêveur, bagarreur, révolté, qui ne sait que « pour un oui, pour un non, se battre ou faire un vers ». Ce frisson, ce bonheur du théâtre, le couple Savary-Weber nous le communique. Trois heures de spectacle ! Un grand moment.
23.45 Journal.
0.00 Ouvert la nuit.
Série : les Incorruptibles.

**ANTENNE 2**

11.25 Journal des sourds et des malentendants.
11.45 Document : Des métiers dangereux et spectaculaires.
Commissaire anti-gang.
12.45 Journal.
13.35 Série : Lou Grant.
14.30 Les jeux du stade.
*Hockey sur glace, à Megève ; ski nautique, à Toulouse : cyclisme : Tour de l'avenir.*
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19.15 Emissions régionales.
19.40 dessins animés.
20.00 Journal.
20.35 **Soirée sports.**
Soirée spéciale avec, alternativement : tennis (tournoi open de Flushing-Meadow (demi-finale) et athlétisme (finale du Grand Prix de Rome, avec la plupart des recordmen du monde de demi-fond de cet été).
23.05 Journal.

**FRANCE RÉGIONS 3**

13.00 Examen du permis de chasse.
17.00 Emissions régionales.
19.05 Dessin animé : la Panthère rose.
19.15 Actualités régionales.
19.35 Coups de soleil.
Les fêtes de la vigne à Dijon.
19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.
20.05 Disney Channel.
*La grande soirée familiale : les aventures de Winnie l'ourson, Mickey, Zorro, Donald, et, trésors de la soirée, les DTV, les vidéo-clips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands « tubes » des vingt dernières années.*
21.55 Journal.
22.15 Feuilleton : Dynastie.
*Sur fond de campagne électorale, nouveaux imbroglios chez les Forsythe.*
23.05 Musiclub.
*Concours international d'art lyrique de Monte-Carlo, avec l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. Marc Soustrot.*

**PÉRIPHÉRIE**

- **RTL**, 20 h, Série : Colombo ; 21 h 15, La Bavure (2e épisode).
- **TMC**, 19 h 55, Jeu : la photo mystère ; 20 h, Sports (en direct des Etats-Unis) : Tournoi open de tennis de Flushing-Meadow (demi-finales messieurs ; finale dames).
- **RTB**, 20 h 5, Planète vivante (les rivages de la terre) ; 20 h 40, *le Coup de sirocco*, film de A. Arcady ; 22 h 20, Sourire d'été.
- **RTB - TÉLÉ 2**, 20 h 25, Athlétisme : Finale du grand prix IAFF (en direct de Rome).
- **TSR**, 20 h 10, Feuilleton : Maguy ; 20 h 40, Polar du samedi soir : *Des sourires et des armes* ; 22 h 30, Sports (athlétisme, tennis : Flushing-Meadow) ; 0 h, Cinéma de minuit : *l'Œuf du serpent*, d'I. Bergman.

# TÉLÉVISION FRANÇAISE 1

## Dimanche 8 septembre

8.00 **Bonjour la France.**
9.00 **Emission islamique.**
9.15 **A Bible ouverte.**
9.30 **Foi et tradition des chrétiens orientaux.**
10.00 **Présence protestante.**
10.30 **Le jour du Seigneur.**
11.00 **Messe à La Côte-Saint-André (Isère), avec le Père André David.**
12.02 **Dessin animé : Tom et Jerry.**
12.25 **Cérémonie du souvenir célébrée en la grande synagogue de la rue de la Victoire à Paris.**
13.00 **Journal.**
13.25 **Série : Agence tous risques.**
14.20 **Sports dimanche vacances.**
*Grand Prix d'Italie de formule 1 à Monza ; Championnat du monde de ski nautique à Toulouse ; à 15 h 30, tiercé à Longchamp.*
17.30 **Les animaux du monde.**
18.05 **Série : Guerre et Paix.**
19.00 **Reprise : Infovision.**
Magazine d'information proposé par Alain Denvers, Roger Pic, Maurice Albert et Jacques Decornoy.
*Durant tout l'été, TF1 rediffuse les meilleurs sujets de ce magazine. Aujourd'hui : Voulez-vous changer de look ? Chinois, enrichissez-vous ; Le marché du chien.*
20.00 **Journal.**
20.35 **Cinéma : Dans la chaleur de la nuit.**
Film de Norman Jewison.
22.25 **Journal.**
22.35 **Sports dimanche soir.**
*Finale de tennis à Flushing-Meadow.*

## Lundi 9 septembre

10.15 **ANTIOPE 1.**
10.45 **La Une chez vous.**
11.00 **Challenges 85.**
11.30 **Les jours heureux.**
*Un nouveau magazine quotidien pour le troisième âge, mais qui veut favoriser les rencontres entre générations. On y trouvera des informations, des services et des conseils divers, des jeux. Il se dit gai et interactif.*
12.00 **Tournez... manège.**
*Un nouveau jeu quotidien pour former... des couples. Les gagnants auront droit à un long voyage !*
13.00 **Journal.**
13.50 **Série : la Lumière des justes.**
D'après H. Troyat. Réal. Y. Andrei. Avec Ch. Nobel et M. Robbe.
*1814. Un jeune officier de l'armée impériale russe qui occupe Paris avec les troupes alliées tombe amoureux de la belle Delphine...*
14.40 **Les choses du lundi : la merveilleuse histoire de la tapisserie.**
15.50 **Challenges 85.**
16.00 **Cinéma : la Patrouille perdue.**
Film de John Ford.
17.10 **La maison de TF 1.**
17.30 **La chance aux chansons.**
18.00 **Salut les petits loups.**
Une nouvelle émission quotidienne pour les jeunes avec des dessins animés et des jeux.
18.30 **Mini-journal pour les jeunes.**
18.45 **Feuilleton : Huit ça suffit.**
19.15 **Jeu : Anagram.**
19.40 **Cocoricocoboy... et ses nouvelles marionnettes.**
20.00 **Journal.**
20.35 **Cinéma : Je sais rien mais je dirai tout.**
Film de Pierre Richard.
21.55 **Etoiles et toiles.**
Magazine de Martine Jouando et Frédéric Mitterrand.
Premier numéro de la rentrée : spécial Fellini ! Autour du tournage à Cinecitta du dernier film du grand maître italien : *Ginger et Fred*, on retrace l'histoire de deux stars du music-hall, interprétées par Marcello Mastroianni et Giulietta Massina.
22.55 **Journal.**
23.10 **C'est à lire.**

## Mardi 10 septembre

10.15 **ANTIOPE 1.**
10.45 **La une chez vous.**
11.30 **Jeu : Les jours heureux.**
12.00 **Tournez... manège.**
13.00 **Journal.**
13.50 **Série : la Lumière des justes.**
14.45 **Transcontinental.**
*Un nouveau magazine hebdomadaire consacré au voyage. Avec des invités comme Jacques Lanzmann ou Jean Rouch, des reportages ethnographiques ou archéologiques, des jeux...*
16.10 **Reprise : contre-enquête.**
*Chasseurs et chassés, la mort qui brûle l'arbitre ; le plongeon de la mort ; des os et du vin ; incroyable mais faux.*
17.10 **La maison de TF 1.**
17.30 **La chance aux chansons.**
18.00 **Salut les petits loups.**
18.30 **Mini-journal pour les jeunes.**
18.45 **Feuilleton : Huit ça suffit.**
19.15 **Jeu : Anagram.**
19.40 **Emission d'expression directe.**
CFDT - RPR.
20.00 **Journal.**
20.30 **D'accord, pas d'accord (INC).**
20.35 **Les grands écrans de TF 1 : Ce fut un bel été.**
L'Intrus (première partie), de S. Roulet, réal. J. Chapot, avec Krystyna Janda, Maurice Ronet, Bruno Cremer et Lambert Wilson.
*La Côte d'Azur en août 1939 : quelques jours avant l'invasion de la Pologne par Hitler, une jeune aristocrate polonaise se lance dans une aventure périlleuse. Des héros, des traîtres, une ambiance somptueusement décadente avec quelques bons acteurs, surtout Maurice Ronet. Une rediffusion honnête.*
22.05 **La nuit des potes.**
Deuxième partie, présentée par M. Cardoze et M.-F. Brière.
*En différé de la place de la Concorde, la rediffusion de la fête organisée par SOS-Racisme le 15 juin dernier. Avec Harlem Désir, président de ce mouvement, Guy Bedos, Coluche, Jérôme Savary...*
23.20 **Journal.**
23.35 **C'est à lire.**

# ANTENNE 2

## Dimanche 8 septembre

9.30 **Informations et météo.**
9.35 **Les chevaux du tiercé.**
10.00 **Récré A 2.**
Candy : La révolte irlandaise.
10.30 **Série : Les amours romantiques.**
Marianne.
11.30 **Entrez les artistes.**
12.45 **Journal.**
13.20 **Tout le monde le sait.**
14.30 **Série : Les enquêtes de Remington Steele.**
15.20 **L'école des fans.**
16.15 **Kiosque à musique.**
17.00 **Le polar du dimanche : Les enquêtes du commissaire Maigret.**
Le charretier de la providence, d'après G. Simenon.
18.30 **Feuilleton : Maguy.**
*Premier épisode d'une série de comédies, inspirée d'un feuilleton américain. Les mœurs contemporaines traitées sous forme de divertissement.*
19.00 **Stade 2 (et à 20 h 20).**
20.00 **Journal.**
20.35 **Le grand échiquier.**
*L'émission de Jacques Chancel devient bimensuelle à partir de septembre, en alternance avec théâtre et musique. Un pari courageux. L'invité principal sera Bernard Hinault. Autour de lui, Karen Chéryl, Alan Stivel, Alain Barrière, Glenmor, Bernard Tapie, Marcel Rosier...*
22.45 **Document : le métier de penser.**
Un « vidéo-livre » en deux parties, proposé par l'INA, et A. Gallien et A. Dhenaut.
Comment se passe le quotidien des intellectuels ? Penser est-il joyeux, douloureux, difficile ? Comment vient une idée ? Méandres du métier. Première partie d'une enquête menée avec intelligence et sérieux sur le pourquoi et le comment de la « chose ». Ici l'intimité du mathématicien Jean Dieudonné, de la physicienne Françoise Balibar, du linguiste Jean-Claude Milner, de la psychanalyste Julia Kristeva.
23.45 **Journal.**
0.10 **Bonsoir les clips.**

## Lundi 9 septembre

6.45 **Télé matin.**
11.20 **Les rendez-vous d'Antenne 2.**
11.30 **Itinéraires, de S. Richard.**
*Un document rare d'Alain Chenevière, qui a réussi à partager la vie des derniers Papous dans l'est de la Nouvelle-Guinée.*
12.00 **Journal et météo.**
12.05 **Jeu : L'académie des neuf.**
12.45 **Journal.**
13.30 **Feuilleton : Histoires à suivre.**
*Une nouvelle série, dix épisodes, la fille du patron d'un hôtel de luxe italien tombe amoureuse du portier...*
14.00 **Aujourd'hui la vie.**
*Education : pour ou contre un tour de vis ?*
15.00 **Série : La vallée des poupées.**
*Trois jeunes femmes prêtes à tout pour trouver l'amour. Première partie d'une série adaptée d'un best-seller.*
16.05 **C'est encore mieux l'après-midi.**
*Une nouvelle émission qui aura lieu tous les jours en direct du studio 102 de la Maison de la radio. On y parle cinéma et chansons, astrologie, beauté (les trucs des stars), cuisine, santé. On annonce même un streep-tease sexy masculin.*
17.10 **Cyclisme : Tour de l'avenir.**
17.30 **Récré A 2.** *Poochie ; Chapi-chapo ; Ploom...*
18.30 **C'est la vie.**
18.50 **Jeu : Des chiffres et des lettres.**
19.10 **D'accord pas d'accord (INC).**
19.15 **Emissions régionales.**
19.40 **Jeu : La trappe.**
*Un nouveau jeu animé par Jean-Pierre Foucault. Deux vedettes du spectacle, deux candidats et des questions qui rapportent des « kilomètres-voyage »...*
20.00 **Journal.**
20.35 **Série : V.**
Réal. K. Johnson. Avec J. Badler, M. Durrell.
*(Lire notre article.)*
22.20 **Série documentaire : le Japon, le rêve et l'histoire.**
Réal. Jean Antoine. N° 1 : Le Bouddha dans l'archipel des Kami.
*Premier volet d'une grande série en cinq numéros sur la civilisation japonaise. Dans cette émission, il est plus particulièrement question de la tradition, des rites et des mythes du peuple des « kami », les « esprits supérieurs » qui n'ont jamais cessé de hanter l'archipel. Une série très soignée, un peu lente, mais bien documentée. Une production à laquelle s'est associée la télévision japonaise NHK.*
23.15 **Journal.**
23.40 **Bonsoir les clips.**

## Mardi 10 septembre

6.45 **Télématin.**
10.30 **ANTIOPE.**
11.20 **Les rendez-vous d'Antenne 2.**
11.30 **Les carnets de l'aventure.**
« Free Climb » (dans l'Etat du Colorado).
12.00 **Journal et météo.**
12.10 **Jeu : L'académie des neuf.**
12.45 **Journal.**
13.30 **Feuilleton : Histoires à suivre.**
14.00 **Aujourd'hui la vie.**
*Les collections de prêt-à-porter hiver 85-86.*
15.00 **Série : La vallée des poupées.**
16.10 **C'est encore mieux l'après-midi !**
*Avec Charlotte Rampling, Marc Lavoine, Lucien Bodard...*
17.10 **Cyclisme : tour de l'Avenir.**
17.30 **Récré A 2.**
*Poochie ; Ploom ; Il était une fois le cirque ; C'est chouette ; Les mystérieuses cités d'or.*
18.30 **C'est la vie.**
18.50 **Jeu : Des chiffres et des lettres.**
19.15 **Emissions régionales.**
19.40 **Jeu : la Trappe.**
20.00 **Journal.**
20.30 **D'accord, pas d'accord (INC)**
*Louer ou acheter un instrument de musique ?*
20.35 **Cinéma : Circulez, y a rien à voir.**
Film de Patrice Leconte.
22.15 **Mardi cinéma.**
Une émission de P. Tchernia.
*Au sommaire : les jeux autour du cinéma ; la « caméra cachée » de J. Legras ; des extraits de nouveaux films. Avec Jane Birkin, Sophie Marceau, Bernard Giraudeau et Christophe Malavoy.*
23.25 **Journal.**
23.50 **Bonsoir les clips.**

# FRANCE RÉGIONS 3

## Dimanche 8 septembre

9.00 **Debout les enfants.** Disney Channel, etc.
12.00 **D'un soleil à l'autre.** Magazine agricole de J.-C. Wiedemann.
14.30 **Espace 3 : Magazine 85.** Garantie mutuelle des fonctionnaires.
19.30 **RFO Hebdo.**
20.00 **Dessin animé : Il était une fois l'homme.**
20.35 **Série : Méditerranée.**
Réal. Carlos Vilardebo, F. Quilici, Jean-Marc Leuwen, Georges Regnier, avec la participation de Georges Duby (rediff.).
*N° 12. – Héritage. La Méditerranée a été, pour de nombreux peuples, le creuset où se sont forgés langages, organisations politiques, philosophie, religion, conception de l'art et de la science. L'héritage méditerranéen s'est transmis à travers plusieurs renaissances (arabe, carolingienne, humaniste), jusqu'au XVIII[e] siècle, où il a paru se figer en un ordre immuable. Un regard neuf sur la Méditerranée, sensible aux manifestations populaires.*
21.30 **Aspect du court métrage français.**
Le plat du jour de G. Spicas, chocolats délices, de J.-P. Dekiss, supermouche de P. Dopff.
22.00 **Journal.**
22.30 **Cinéma de minuit : le Drame de Shanghai.**
Film de G. Wilhelm Pabst.
23.50 **Prélude à la nuit.**
*La « Sonate en do 242 », de Domenico Scarlatti, par David Northington au piano.*

## Lundi 9 septembre

16.00 **Télévision régionale.**
*Programmes autonomes des douze régions, sauf à 16 h, où l'on verra sur tout le réseau le film « les Misérables », admirable adaptation par André Lang et Raymond Bernard du roman de Victor Hugo.*
19.55 **Dessin animé : Il était une fois l'homme.**
20.05 **Les jeux.**
20.35 **Cinéma : Fantomas contre Scotland Yard.**
Film d'André Hunebelle.
22.15 **Journal.**
22.50 **Thalassa.**
Le magazine de la mer.
*Spécial pêche, les Bretons chez les Papous. Deuxième volet d'une enquête en deux parties sur le marché mondial du thon.*
23.30 **Série : Animaux.**
Emission de F. Rossif. *L'éléphant d'Afrique.*
23.25 **Prélude à la nuit.**
*« Suite française », de D. Lesueur, interprétée par Li Kian, pianiste, lauréat de la fondation Samson-François.*

## Mardi 10 septembre

17.00 **Télévision régionale.**
*Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h 02, où tout le réseau diffuse le feuilleton « La révolte des Haïdoucks », suivi, à 17 h 15, de « Dynastie ».*
19.55 **Dessin animé : Il était une fois l'homme.**
20.05 **Les jeux.**
20.35 **D'accord, pas d'accord (INC)**
*Couches-culottes : bébé est-il bien au sec ?*
20.35 **Cinéma : Léon Morin, prêtre.**
Film de Jean-Pierre Melville.
22.30 **Journal.**
22.55 **Télévision régionale.**
23.50 **Série : Animaux.**
de Frédéric Rossif.
*Les oies du Canada.*
23.55 **Prélude à la nuit.**
*« Cantabile », de N. Paganini, par Jean-Jacques Kantorow, violon, et « Berceuse », de G. Fauré, par Jacques Rouvier, piano.*

# PÉRIPHÉRIE

## Dimanche 8 septembre

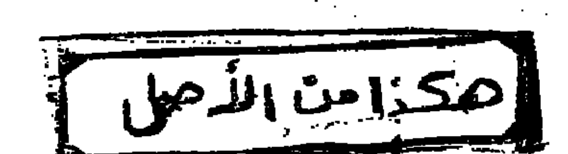
- **RTL**, 20 h, *Un amant dans le grenier*, film de J. Mc Grath ; 21 h 35, l'histoire du Vietnam : Adieu Saigon.
- **TMC**, 20 h, série : Un journaliste un peu trop voyant ; 21 h, Série : Lou Grant ; 22 h, Sports (en direct des Etats-Unis) : Flushing-Meadow (finale messieurs).
- **RTB**, 20 h 05, Jeunes solistes 85 ; 20 h 25, téléfilm : La maison des autres (2[e] partie) : 22 h 15, Henri Guillemin : la trajectoire de Charles de Gaulle.
- **TSR**, 20 h, série : L'espace d'une vie : 20 h 55, Tickets de première : 21 h 50, Journal : 22 h, Tennis : open des Etats-Unis à Flushing Meadow.

## Lundi 9 septembre

- **RTL**, 20 h, Téléfilm : Thérèse Humbert (1[re] partie) ; 22 h, France Gall au Zénith.
- **TMC**, 20 h, série : Petit déjeuner compris ; 21 h, *La vie continue*, film de Moshe Mizrahi ; 22 h 35, Forum ; 22 h 55, Les carnets de la Côte ; 23 h 10, Clip'n' roll.
- **RTB**, 20 h, Série : Un juge, un flic ; 21 h 5, *Sarah*, film de M. Dugowson.
- **TSR**, 20 h 15, Spécial cinéma ; 22 h 55, Journal ; 23 h 10, L'antenne est à vous.

## Mardi 10 septembre

- **RTL**, 20 h, Téléfilm : Thérèse Humbert (2[e] partie) ; 22 h, Série : La nouvelle malle des Indes.
- **TMC**, 20 h, Série : Huit, ça suffit ; 20 h 55, Jeu : la photo-mystère ; 21 h, *le Maître de Lassie*, film de Fred M. Wilcox ; 22 h 45, Les carnets de la Côte ; 23 h, Clip'n'roll.
- **RTB**, 20 h, Les sentiers du monde : le Rajahstan ; 21 h 20, feuilleton : Le jeune homme vert.
- **TSR**, 20 h 10, Série : Commando suicide ; 21 h 15, René Schenker reçoit...



# Mercredi
## 11 septembre

### TÉLÉVISION FRANÇAISE 1

**9.30** ANTIOPE 1.
**10.00** La une chez vous.
**10.15** Vitamine (et à 13 h 40).
**11.30** Les jours heureux.
**12.02** Tournez... manège.
**13.00** Journal.
**16.10** Série : Grand-père Viking.
**17.00** Les trois premières minutes.
*Un nouveau magazine hebdomadaire d'actualité cinématographique qui présentera les nouveaux films.*
**17.30** La chance aux chansons.
**18.00** Salut les petits loups.
**18.30** Feuilleton : Huit ça suffit.
**18.55** Jeu : Anagram.
**19.20** Cocoricocoboy.
**19.20** Tirage du Tac-o-Tac.
**19.25** Journal.
**19.55** Tirage du Loto.
**20.00** **Football : RDA-France.**
Coupe du monde (qualifications du groupe IV).
Un match difficile pour l'équipe de France qui sera confrontée à de sérieux adversaires.

> Attention, ce programme pourrait être modifié au cas où le match ne serait pas retransmis. Dans ce cas, les programmes de fin d'après-midi reprennent leurs horaires habituels, et la série Arsène Lupin : « le Bouchon de cristal » sera diffusé à 20 h 40.

**21.45** Histoires naturelles : La balle du Blanc ou la grande chasse au Cameroun. Emission d'I. Barrère et J.-P. Fleury.
*Démarche féline, barbe blanche, Henry Eyt-Dessus, guide de chasse, nous transporte, dans l'atmosphère du crépuscule africain, dans des récits et un monde où plane Hemingway.*
**22.35** Journal.
**22.45** C'est à lire.

### ANTENNE 2

**6.45** Télématin.
**9.15** Récré A 2.
*Prince du soleil ; Caméra off ; Judo boy ; Tchaou ; Maraboud' ficelle ; Johan et Pirlouit ; Albator ; Dick le rebelle.*
**12.00** Journal et météo.
**12.10** Jeu : L'académie des neuf.
**12.45** Journal.
**13.35** Feuilleton : Histoires à suivre.
**14.00** Téléfilm : Psycho week-end tous frais compris.
De J. Bruce.
*Dix-sept personnes se réunissent pour participer, pendant un week-end, à une séance de psychotérapie de groupe...*
**15.25** Récré A 2.
*Les Schtroumpfs ; Sinbad le marin ; Latulu ; Poupies ; Bande à BD.*
**16.40** Magazine : Terre des bêtes.
D'A. Bougrain-Dubourg ; réal. : A. Charoy.
*Plus cabot, tu chantes ; les abeilles du frère Marmou ; Cinéma animalier.*
**17.10** Cyclisme : Tour de l'Avenir.
**17.30** Série : les Brigades du Tigre.
Collection 1909.
**18.30** C'est la vie.
**18.50** Jeu : Des chiffres et des lettres.
**19.15** Emissions régionales.
**19.40** Jeu : la Trappe.
**20.00** Journal.
**20.35** Téléfilm : l'Herbe rouge.
D'après B. Vian ; réal. : P. Kast. Avec J. Sorel, J.-P. Léaud, M. Kovacs, A. Stewart, J.-C. Brialy...
*Un homme part à la recherche de ses contradictions, de ses tabous, à l'aide d'une machine à remonter le temps. A côté, il y a Lil, sa femme, Lazuli, son ami, et Folavril, l'ami de son ami. Un quotidien merveilleux mais qui ne suffit pas. Cette adaptation de* l'Herbe rouge, *de Boris Vian, décevra peut-être ceux qui ont trop ri (ou trop pleuré) avec les personnages du romancier-poète. Fidèle au texte et à l'humour de l'écrivain, la mise en scène – assez théâtrale – aplanit forcément la rondeur des mots et la magie de leurs jeux. Ce film a été présenté à la sélection de « Perspectives du cinéma français » au Festival de Cannes 1985.*
**22.05** Les jours de notre vie : la vaccination.
Un magazine de Danièle Martineau.
*Un petit historique de la vaccination en France qui permet d'en découvrir les mécanismes. Le point sur les perspectives d'avenir et la place de la France dans ce domaine.*
**23.00** Journal.
**23.25** Bonsoir les clips.

### FRANCE RÉGIONS 3

**17.00** Télévision régionale.
*Programmes autonomes des douze régions sauf, à 17 h, où le réseau diffuse le feuilleton « la Révolte des Haidouks ».*
**19.55** Dessin animé : Il était une fois l'homme.
**20.05** Les jeux.
**20.35** Variétés : Montand international.
Emission de G. Job.
*Yves Montand interprète ses plus grandes chansons* (la Bicyclette, les Mirettes, les Feuilles mortes...) *sur les scènes de Paris, New-York, Tokyo, Montréal, Hambourg. Guy Job l'a suivi pendant sa dernière tournée internationale et rend compte de l'accueil délirant que le public a réservé au chanteur.*
**22.00** Journal.
**22.20** Téléfilm : La chose qui ricane.
De J. Drimal, d'après la nouvelle de R.L. Stevenson. Avec M. Sarfati, B. Tiphaine, J. Bousquet...
*L'histoire retrace, sous forme de dramatique, un fait divers authentique du début du dix-neuvième siècle. Un trafic de cadavres pour les dissections médicales fut, à cette époque, découvert en Ecosse. Une atmosphère lugubre sur fond de morgue d'hôpital, un thème fascinant du genre fantastique. On regrette que le scénario de* La chose qui ricane *ne fasse pas suffisamment frémir.*
**23.15** Série : Animaux.
De Frédéric Rossif. Buffle d'Afrique.
**23.20** Prélude à la nuit.
*« Trio pour cordes », d'A. Tisne, par le trio de l'Atelier Musique de Ville-d'Avray : Marie-Christine Millières, violon ; Julien Ridoret, piano, et Jacques Wiedercker, violoncelle.*

### PÉRIPHÉRIE

- RTL, 20 h, *Mercredi soir, neuf heures*, film de D. Mann ; 21 h 55, Concert du mercredi : Debussy, Poulenc, par l'Orchestre symphonique de RTL, dir. L. de Froment.
- TMC, 20 h, Feuilleton : La lumière des justes ; 20 h 55, Jeu : La photo mystère ; 21 h, Téléfilm : Tim ; 22 h 40, Les carnets de la Côte ; 22 h 55, Clip'n'roll.
- RTB, 20 h, jeu : Le grain de sable ; 20 h 40, Feuilleton : Petit déjeuner compris ; 21 h 40, Document : Japon, le rêve et l'histoire ; 22 h 40, Football : Pologne-Belgique.
- RTB - TELE 2, 20 h, La pensée et les hommes : laïcité et politique.
- TSR, 20 h 10, A bon entendeur ; 21 h 15, *Adieu l'ami*, film de J. Herman.

# Jeudi
## 12 septembre

### TÉLÉVISION FRANÇAISE 1

**10.45** ANTIOPE 1.
**11.15** La une chez vous.
**11.30** Les jours heureux.
**12.02** Tournez... manège.
**13.00** Journal.
**13.50** Série : la lumière des Justes.
**14.45** Documentaire : les animaux du monde.
Joyaux vivants des profondeurs : Philippines.
**15.15** Quarté en direct de Vincennes.
**15.30** A cœur ou à raison.
*Une nouvelle émission de Carole Varenne, qui reçoit des invités pour témoigner de leur passion télévisuelle. On regardera ici* Boudu sauvé des eaux, *de René Fauchois, mis en scène par J.-L. Cochet dans l'émission de P. Sabbagh « Au théâtre ce soir ».*
**17.10** La maison de TF 1.
**17.30** La chance aux chansons.
**17.30** Salut les petits loups.
**18.00** Mini-journal pour les jeunes.
**18.45** Série : Huit ça suffit.
**19.15** Jeu : Anagram.
**19.40** Cocoricocoboy.
**20.00** Journal.
**20.35** **Feuilleton : Les oiseaux se cachent pour mourir.**
De D. Duke, d'après C. McCullough. Avec R. Chamberlain, R. Ward, B. Stanwyck.
*(Lire notre article.)*
**22.00** Les jeudis de l'information. Spécial enjeu : la France en mutation.
Magazine économique et social de F. de Closets, E. de la Taille et A. Weiller.
*Etat, patronat, syndicat face aux changements de la société française 1985-1990. Sont invités : MM. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, Yvon Gattaz, président du CNPF, et André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière. Les invités seront confrontés aux réactions des téléspectateurs.*
**23.15** Journal.
**23.30** C'est à lire.

### ANTENNE 2

**6.45** Télématin.
**10.30** ANTIOPE.
**11.30** Les rendez-vous d'Antenne 2.
**11.35** La télévision des téléspectateurs.
**12.00** Journal et météo.
**12.10** Jeu : l'Académie des neuf.
**12.45** Journal.
**13.35** Feuilleton : Histoires à suivre.
**14.00** Aujourd'hui la vie.
*Des auteurs et vous.*
**15.00** Série : La vallée des poupées.
**16.05** C'est encore mieux l'après-midi.
**17.10** Cyclisme : Tour de l'avenir.
**17.30** Récré A 2.
*Poochie ; légendes de Grimm ; Ploom ; mes mains ont la parole ; ton pays, c'est quoi ? Latulu ; Garfield.*
**18.30** C'est la vie.
**18.50** Jeu : Des chiffres et des lettres.
**19.10** D'accord, pas d'accord (INC).
Treize poussettes au banc d'essai.
**19.35** Expression directe.
CFTC, CGC.
**20.00** Journal.
**20.35** **Cinéma : Un matin rouge.**
Film de Jean-Jacques Aublanc.
**22.00** **Le Magazine.**
Un magazine de la rédaction, animé par Jean-Louis Saporito.
Dans cette nouvelle formule du Magazine, il sera traité, puisque c'est la rentrée, de l'enseignement. Pourquoi les parents choisissent-ils le privé pour leurs enfants ? (Une enquête d'Estelle Ghouzy et Pascal Steletta sur les LEP (lycées d'enseignement professionnel) ; la Marseillaise à l'école (les instituteurs refusent de l'enseigner dans les écoles) ; privé/public (Marc Maisonneuve, Dominique Nasplezes et Andrei Sora ont fait parler des enfants) ; les suicides d'écoliers, au Japon plus particulièrement.
**23.00** Journal.
**23.25** Bonsoir les clips.

### FRANCE RÉGIONS 3

**17.00** Télévision régionale.
*Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 heures, où tout le réseau diffuse « la révolte des Haidoucks ».*
**19.55** Dessin animé : Il était une fois l'homme.
**20.05** Les jeux.
**20.35** Cinéma 16 : Gros plan.
D'A. Boudet. Avec P. Rouleau, V. Vilers, B. Lavalette...
*Un acteur sur le déclin et sa secrétaire tournent, pour renflouer leurs finances, une publicité chez un fabricant d'armes et cycles. Leur arrivée inopinée va quelque peu troubler la vie familiale de ce bourgeois de province. La comédie tourne au vaudeville, où ne manque même pas la soubrette. On se souviendra que la société FR 3 a commandité le film, puisqu'elle est citée par deux fois dans les dialogues.*
**22.00** Journal.
**22.30** Vol de nuit.
Texte de Saint-Exupéry dit par Guy Lavigerie.
**23.15** Série : Animaux.
de Frédéric Rossif. Les morses en Ontario.
**23.20** Prélude à la nuit.
*« Islamey », de Milij Balakirev, par Anne d'Arco, au piano.*

### PÉRIPHÉRIE

- RTL, 20 h, *la Chevauchée terrible*, film de A.M. Dawson ; 21 h 55, Falcon Nest : Dans la maison de mon père.
- TMC, 20 h, Série : Enquête en direct ; 20 h 55, Jeu : La photo mystère ; 21 h, *la Conquête de l'Ouest*, film de H. Hathaway, J. Ford, G. Marshall (1re partie) ; 22 h 30, Les carnets de la Côte ; 22 h 45, Clip'n roll.
- RTB, 20 h 5, *Une histoire simple*, film de C. Sautet ; 22 h, Carrousel aux images.
- TSR, 20 h 15, Temps présent : L'holocauste nucléaire ; 21 h 40, Série : Dynastie ; 22 h 45, Nocturne : *Affaire classée*, film de M. Sen.

# Vendredi
## 13 septembre

### TÉLÉVISION FRANÇAISE 1

**10.45** ANTIOPE.
**11.15** La une chez vous.
**11.30** Les jours heureux.
**12.02** Tournez... manège.
**13.00** Journal.
**13.50** Série : la Lumière des justes.
**14.45** Temps libres à la Bretagne (et à 16 h 50).
**16.00** Série : Au nom de la loi.
**17.10** La maison de TF 1.
**17.30** La chance aux chansons.
**18.00** Salut les petits loups.
**18.30** Mini journal pour les jeunes.
**18.45** Feuilleton : Huit ça suffit.
**19.15** Jeu : Anagram.
**19.40** Cocoricocoboy.
**20.00** Journal.
**20.35** Le jeu de la vérité : Serge Lama.
Emission de Patrick Sabatier.
*Autour de Serge Lama, Claude Nougaro, Joël Prévost, Bruna Giraldi, le clip-video de David Bowie et Mick Jagger.*
**22.05** Téléfilm : l'Oreille.
de J. Prochazka. Réal. P. Kohout. Avec J. Bibmeier, G. Jesserer, R. Meyer...
*A Prague, en période stalinienne, les mésaventures de Ludwig, vice-ministre, et de sa femme Anna. Chronique des années sombres.*
**0.05** Journal.
**0.15** Tapage nocturne.
Emission de G. Foucaud et L. Touitou.
*A partir de ce vendredi, un programme de clips-video et de variétés diverses jusqu'à 1 h du matin. Les groupes Scorpion et Deep Purple.*

### ANTENNE 2

**6.45** Télématin.
**10.30** ANTIOPE.
**11.30** Les rendez-vous d'Antenne 2.
**11.35** Magazine : Terre des bêtes (reprise).
**12.00** Journal et météo.
**12.10** Jeu : L'académie des neuf.
**12.45** Journal.
**13.30** Feuilleton : Histoires à suivre.
**14.00** Aujourd'hui la vie.
*Invité : Michel Roux.*
**15.00** Série : la Vallée des poupées.
**16.00** C'est encore mieux l'après-midi.
**17.10** Cyclisme : Tour de l'Avenir.
**17.30** Récré A 2.
*Poochie ; il était une fois un chien ; Ploom ; Latulu ; Terre des bêtes ; les Maîtres de l'univers.*
**18.30** C'est la vie.
**18.50** Jeu : Des chiffres et des lettres.
**19.15** Emissions régionales.
**19.40** Jeu : La trappe.
**20.00** Journal.
**20.35** Feuilleton : Marcheloup.
D'après M. Genevoix, réal. R. Pigaut. Avec P. Gérard, P. Valota, A. Le Fol... (dernier épisode).
*Dernier épisode d'une série qui retrace les relations difficiles entre une famille et un village à la fin du dix-neuvième siècle. En toile de fond, les grands problèmes de l'époque : chômage, crise économique. Fresque campagnarde typique, hélas ! peu convaincante.*
**21.35** Apostrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot.
*Sur le thème : homme d'influence, sont invités : Jacques Attali* (Un homme d'influence, Sir Siegmund G. Warburg) ; *Michel Déon* (Bagages pour Vancouver) ; *Pierre Lemonier* (Quand la publicité est aussi un roman) ; *Charles Sorlier* (Mémoires d'un homme de couleur).
**22.50** Journal.
**23.00** **Ciné-club : Vampyr ou l'étrange aventure de David Gray.**
Film de Carl T. Dreyer (cycle : œuvres intimes des grands cinéastes).

### FRANCE RÉGIONS 3

**17.00** Télévision régionale.
*Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h où le tout réseau diffuse la « Révolte des Haidoucks ».*
**19.55** Dessin animé : Il était une fois l'homme.
**20.05** Les jeux.
**20.30** D'accord, pas d'accord (INC).
Louer ou acheter un instrument de musique.
**20.35** Série : Brigade verte.
De M. Braun. Avec G. Segal, C. Marchand, C. Quest.
*Amourdedieu est chargé de retrouver la trace de déchets industriels : de la dioxine a été frauduleusement éliminée par une très puissante société allemande de Baden-Baden...*
**21.30** Les médicales : les chemins de la mémoire.
Emission d'I. Barrère.
*Des études sur l'animal ont permis de mieux appréhender les mécaniques de la mémoire. Les étapes, l'entraînement... avec la participation de nombreux professeurs.*
**22.25** Journal.
**22.45** Bleu outre-mer.
Emission de la Société nationale de radio-télévision d'outre-mer.
**23.40** Série : Animaux.
de Frédéric Rossif. Félins d'Afrique.
**23.45** Prélude à la nuit.
*« Elégie », de G. Fauré, par Frédéric Lodéon, violoncelle, et Laurent Petitgirard, piano.*

### PÉRIPHÉRIE

- RTL, 20 h, Téléfilm : L'appel de la gloire (1re partie) ; 22 h 10, Série : Chiefs.
- TMC, 20 h, Planche mag ; 20 h 20, Les carnets de la Côte ; 20 h 30, La vie secrète des animaux ; 21 h, Série : Dynastie ; 22 h, *la Conquête de l'Ouest*, film de H. Hathaway, J. Ford et G. Marshall (2e partie).
- RTB, 20 h 5, Les ateliers du rêve ou les grands studios de cinéma dans le monde ; 21 h, Ciné-club : *le Voyage d'hiver*, film de Marion Handwerker.
- TSR, 20 h 15, Tel quel spécial ; 21 h 35, Téléfilm : Supersonique en péril ; 23 h 25, Première grande nuit suisse du rock.




## Un mélo raté

Les amateurs de mélo trouveront leur compte avec *Passions*, un téléfilm américain que Canal Plus leur propose de voir quatre fois cette semaine. Pas moins. Un mélo très distingué qui se déroule à Los Angeles et ses environs, dans de belles demeures de rêve. Quant à l'intrigue, elle tisse les événements que provoque la mort subite de Richard, un homme d'affaires qui, à ce moment fatidique, en était à sa huitième année de double vie... Sans que sa compagne légitime y ait vu goutte.

La disparition de ce bourreau des cœurs qui avait jugé bon de jouer son existence (et celle de ses proches) sur tous les tableaux, crée, bien entendu, un véritable imbroglio affectif : sa femme Catherine et leur fille Betty découvrent en effet l'existence de sa maîtresse Nina et de son petit garçon, Eric, dont Richard est le père. C'est l'histoire de ces deux femmes qui ont aveuglément aimé le même homme qui retient l'attention : souffrance, dépit, amour-propre blessé, mais aussi dignité et générosité jalonnent leurs relations. L'idée, bonne au départ, est gâchée par la platitude des images, par la lenteur avec laquelle le réalisateur mène l'action — on doit subir quinze bonnes minutes d'eau de rose avant d'entrer dans le vif du sujet — et par la pauvreté des dialogues.

La même question revient toujours à l'esprit à propos du choix fait par la quatrième chaîne pour ses téléfilms : n'y a-t-il vraiment rien de mieux dans la foisonnante production américaine ?

ANITA RIND.

● **PASSIONS, le 7 à 20 h 30, le 9 à 14 h, le 11 à 16 h 5, le 13 à 10 h 25.**

## Sélection

**TÉLÉFILM**

**Le maître du jeu** (une maîtresse femme, héritière d'un colossal empire industriel, n'a qu'un objectif : préserver et agrandir cet empire, quitte à sacrifier famille, amis, employés. Une production américaine en trois épisodes, tirée du roman du même nom de Sydney Sheldon), le 8 à 13 h 25.

**SPORTS**

**Football australien**, le 7 à 7 h 10, le 9 à 23 h 20.

## Les films

**EVIL DEAD** ■. — Film américain de Samuel M. Raimi (1982), avec B. Campbell, E. Sandweiss. Le 7 à 23 h, nuit du 9 au 10 à 1 h 20, nuit du 13 au 14 à 5 h 5.

Cinq jeunes gens dans une maison hantée, qui transforme ses habitants en monstres.

**L'IMPITOYABLE.** — Film chinois de Chen Chi-Hwa (1983), avec J. Chan, L. Juen-Er. Le 8 à 18 h, le 11 à 10 h 20, le 12 à 22 h 20.

Film de karaté tourné à Hongkong. Les exploits de Jackie Chan, nouvelle vedette d'un genre qui reste débile.

**LES NUITS DE LA PLEINE LUNE** ■ ■. — Film français d'Eric Rohmer (1984), avec P. Ogier, T. Karyo. Le 8 à 21 h, le 11 à 22 h 45, nuit du 13 au 14 à 3 h 25.

A quoi peut mener le désir d'indépendance d'une jeune femme aimant un homme qui, lui, préfère rester à la maison que sortir le soir.

**TCHAO PANTIN** ■. — Film français de Claude Berri (1983), avec Coluche, R. Anconina. Le 10 à 20 h 35, le 12 à 8 h 30.

L'amitié d'un pompiste de nuit alcoolique pour un jeune loubard trafiquant de drogue, dont il vengera la mort. Le premier rôle dramatique de Coluche.

**ET LA TENDRESSE BORDEL** (numéro 2). — Film français de Patrick Schulmann (1982), avec D. Bellego, F. Lucchini. Le 11 à 21 h.

Nouveau titre pour *Zigzag Story*, destiné à rappeler le premier succès commercial d'un réalisateur fort surestimé.

**DESCENTE AUX ENFERS.** — Film américain de Gary A. Sherman (1981), avec S. Hubley, G. Swanson. Le 12 à 20 h 35.

La brigade du vice cherche à mettre fin aux agissements sadiques d'un souteneur.

**LES IMPLACABLES** ■. — Film américain de Raoul Walsh (1955), avec C. Gable, J. Russell. Le 13 à 22 h 25.

Deux aventuriers aident un éleveur, qu'ils voulaient dépouiller, à convoyer son troupeau. Le sens épique d'un spécialiste du western. Et Clark Gable.

**REPRISES**

Pour les films suivants, lire nos commentaires parus dans les suppléments précédents.

**LE CORRUPTEUR** ■. — Film anglais de M. Winner (1971). Le 7 à 9 h 25, le 8 à 0 h 40, le 13 à 0 h 20.

**LE FRÈRE LE PLUS FUTÉ DE SHERLOCK HOLMES** ■. — Film américain de G. Wilder (1975). Le 7 à 11 h, le 10 à 9 h, le 12 à 15 h 45.

**LE BAR DU TÉLÉPHONE** ■. — Film français de C. Barrois (1980). Le 7 à 0 h 20, le 10 à 15 h 50, le 11 à 0 h 25.

**EXHIBITION.** — Film français de J.-F. Davy (1975). La nuit du 7 au 8 à 1 h 50, le 12 à 0 h, la nuit du 13 au 14 à 1 h 55.

**LES YEUX DE LA TERREUR.** — Film américain de K. Hughes (1980). La nuit du 7 au 8 à 3 h 20, le 10 à 14 h.

**CALMOS.** — Film français de B. Blier (1975). Le 8 à 9 h 30, le 9 à 10 h 25.

**ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE** ■. — Film français de G. Lautner (1983). Le 8 à 11 h 5, le 10 à 22 h 15, le 13 à 14 h.

**MON PÈRE ET NOUS** ■. — Film américain de M. Curtiz (1947). Le 8 à 22 h 50, le 10 à 0 h, le 12 à 10 h 5.

**LA REINE DES REBELLES** ■. — Film américain d'I. Cummings (1941). Le 9 à 9 h, le 13 à 15 h 50.

**SOUVENIRS, SOUVENIRS** ■. — Film français d'A. Zeitoun (1984). Le 9 à 15 h 40.

**CENT JOURS A PALERME** ■. — Film franco-italien de G. Ferrara (1983). Le 9 à 20 h 34, le 12 à 14 h, le 13 à 8 h 50.

## Les soirées du prochain week-end

**SAMEDI 14 SEPTEMBRE**

**TF1.** — 20 h 40, Téléfilm : *la Petite Fille modèle*, de J.-L. Roncoroni. ; 22 h 15, Droit de réponse (la revue de presse) ; 0 h 15, Ouvert la nuit.

**A2.** — 20 h 35, Variétés : Certains Leeb show ; 21 h 55, Jeunesse ; 22 h 25, Magazine : Les enfants du rock (Mad Max) ; 23 h 30, Journal ; 23 h 55, Bonsoir les clips.

**FR3.** — 20 h, Disney Channel ; 21 h 50, Journal ; 22 h 10, Série : Dynastie ; 23 h, Musiclub : Bach.

**DIMANCHE 15 SEPTEMBRE**

**TF1.** — 20 h 35, Cinéma : *Une histoire simple*, de Claude Sautet ; 22 h 25, Sports, dimanche soir ; 23 h 25, Journal ; 23 h 40, C'est à lire.

**A2.** — 20 h 35, Théâtre : *l'Aide-Mémoire*, de J.-C. Carrière ; 22 h 10, Document INA : Métier de penser (première partie) ; 23 h 10, Journal ;23 h 35, Bonsoir les clips.

**FR3.** — 20 h 35, Documentaire : État des lieux ; 21 h 30, Aspect du court métrage français ; 22 h, Journal ; 22 h 30, Cinéma de minuit : *Samson*, de M. Tourneur ; 0 h. Prélude à la nuit.

# France-Culture

**SAMEDI 7 SEPTEMBRE**

**0.00** **Les nuits de France-Culture.**
**7.00** **Fréquence buissonnière.**
**8.05** **Littérature pour tous.**
**8.30** **Voix du silence**, avec Jean Rouch, pionnier du cinéma ethnographique.
**9.05** **L'assassin est-il coupable ?** l'expertise psychiatrique en question.
**10.00** **Rencontre avec...** Philippe de Dieuleveult (redif.).
**10.30** **La mémoire en chantant** : le coup d'Etat au Chili.
**10.50** **Grand angle** : information, objectivité et sens critique.
**12.00** **Panorama** : grands reporters ; à 12 h 45, les festivals de cinémas.
**14.00** **Les rendez-vous de Cormatin.**
**15.30** **Le bon plaisir de...** Frédéric Rossif.
**19.30** **Assemblée du musée du désert** : troisième centenaire de la révocation de l'édit de Nantes.
**20.00** **Musique** : Rock à Rennes.
**20.30** **Nouveau répertoire dramatique** : Attention, moutons, de M. Puterflam, avec B. Fresson, C. Piéplu, G. Lartigau...
**22.10** **Démarches avec...** Bernard Vignot, pour « Saint-Just ».
**22.30** **Concert 2e2m** (donné au Centre Pompidou le 10 juin 1985).
**0.00** **Clair de nuit.**

**DIMANCHE 8 SEPTEMBRE**

**1.00** **Les nuits de France-Culture.**
**7.03** **Chasseurs de son.**
**7.15** **Horizon**, magazine religieux.
**7.25** **La fenêtre ouverte.**
**7.30** **Littérature pour tous**, « Shoah ».
**7.45** **Dits et récits** : contes de Grimm.
**8.00** **Orthodoxie.**
**8.30** **Protestantisme.**
**9.05** **Ecoute Israël.**
**9.35** **Divers aspects de la pensée contemporaine** : la libre pensée française.
**10.00** **Messe**, chez les Annonciades de Thiais.
**11.00** **Pierre Chaunu raconte l'histoire** : les grandes tueuses, les épidémies.
**12.00** **Des papous dans la tête.**
**13.40** **Les arts du récit.**
**14.00** **Le temps de se parler.**
**14.30** « **Les violettes** », de G. Schéhadé, (spectacle enregistré au Théâtre de l'Athénée). Avec M. Baquet, R. Darcy, L. Rovere, J. Mercure...
**16.25** **La tasse de thé** : rencontre avec Loleh Bellon ; histoire-actualité : la sondomanie française.
**19.10** **Le cinéma des cinéastes** : Maurice Pialat pour son film : « Police ».
**20.00** **Les amis de la musique de chambre** : souvenir du premier concert en France des Cambridge Buskers.
**20.30** **Atelier de création radiophonique** : Iguana, Iguana, de A. Calveyra.
**22.30** **Divergences** : Fawzi Saieb, tradition du oud classique.
**0.00** **Clair de nuit** : tentatives premières ; mourir à l'hopital.

**LUNDI 9 SEPTEMBRE**

**1.00** **Les nuits de France-Culture.**
**7.00** **Le goût du jour.**
**8.15** **Les enjeux internationaux.**
**8.30** **Les chemins de la connaissance** : figure, visage, grimace (et à 10.50 : la maison et l'homme.
**9.05** **Les lundis de l'histoire** : la vie quotidienne en Nouvelle-Calédonie, de 1850 à nos jours.
**10.30** **Musique** : miroirs (et à 17 h).
**11.10** **Passeport pour l'avenir** : la rentrée scolaire.
**11.30** **Feuilleton** : le Hussard sur le toit.
**12.00** **Panorama.**
**13.40** **Le quatrième coup.**
**14.00** **Un livre, des voix** : « Novembre 16 », d'Alexandre Soljenitsyne.
**14.30** **Les cultures face aux vertiges de la technique** : Amazonie, le grand parler et la terre laide.
**15.30** **Les arts et les gens** : le quartier Vercingétorix à Paris ; à 16 h 10, Péri- scope ; à 16 h 15, l'abbaye de Valloires (Sommes).
**17.10** **Ile-de-France, chef-lieu Paris** : les Chevaux de Marly.
**18.00** **Subjectif** : agora, avec Jean Blot.
**19.25** **Jazz à l'ancienne.**
**19.30** **Perspectives scientifiques** : le matin des mathématiciens, d'Alexandrie au Moyen Age.
**20.00** **Musique, mode d'emploi** : voyages musicaux au XVII[e] siècle, de Brosses et Burney.
**20.30** « **Simple suicide** », de J.-G. Nordmann. Avec A. Cuny, V. Jeannet.
**21.30** **Latitudes, musiques traditionnelles** : le Festival de Marrakech.
**22.30** **Nuits magnétiques** : bilan de la Mostra de Venise.

**MARDI 10 SEPTEMBRE**

**0.00** **Les nuits de France-Culture.**
**7.00** **Le goût du jour.**
**8.15** **Les enjeux internationaux.**
**8.30** **Les chemins de la connaissance** : figure, visage, grimace ; (et à 10 h 50 : la maison et l'homme).
**9.05** **La matinée des autres** : images du paradis.
**10.30** **Musique** : miroirs (et à 17 h).
**11.10** **L'école des parents et des éducateurs** : si nos enfants parlaient...
**11.30** **Feuilleton** : le Hussard sur le toit.
**12.00** **Panorama** : radio-passions ; à 12 h 45, Club de la presse : y a-t-il un philosophe dans l'Hexagone ?
**13.40** **Instantané**, magazine musical.
**14.00** **Un livre, des voix** : « Novembre 16 », d'Alexandre Soljenitsyne.
**14.30** « **Melmoth réconcilié** », d'après l'œuvre de Balzac. Avec R. Murzeau, F. Chaumette, M. Rayer...
**15.30** **Mardis du théâtre** : bilan de l'été théâtral.
**17.10** **Le pays d'ici** : à Mâcon.
**18.00** **Subjectif** : Agora, avec Michel Braudeau.
**19.30** **Perspectives scientifiques** : la psychosomatique.
**20.00** **Musique, mode d'emploi** : voyages musicaux au XVII[e] siècle, Brosses et Burney.
**20.30** **Pour ainsi dire.**
**21.00** **Entretiens avec...** Guillevic.
**21.30** **Diagonales**, l'actualité de la chanson.
**22.30** **Nuits magnétiques** : changements de cap.

**MERCREDI 11 SEPTEMBRE**

**0.00** **La matière de Bretagne, un foisonnement de perspectives.**
**7.00** **Le goût du jour.**
**8.15** **Les enjeux internationaux.**
**8.30** **Les chemins de la connaissance** : figure, visage, grimace ; (et à 10 h 50 : la maison et l'homme).
**9.05** **Matinée la science et les hommes** : la naissance des étoiles.
**10.30** **Musique** : miroirs (et à 17 h).
**11.10** **Le livre, ouverture sur la vie** : à propos des sorcières.
**11.30** **Feuilleton** : le Hussard sur le toit.
**12.00** **Panorama** : radio-jeunes ; à 12 h 45, Émission spéciale D. H. Lawrence.
**13.40** **Avant-première** : au Théâtre de l'Aquarium et au Théâtre La Bruyère.
**14.00** **Un livre, des voix** : « Pêche à la plume », d'André Stil.
**14.30** **Grand angle** : information, objectivité et sens critique.
**15.30** **Lettres ouvertes** : magazine littéraire.
**17.10** **Le pays d'ici** : à Mâcon.
**18.00** **Subjectif** : Agora, avec San Antonio.
**19.30** **Perspectives scientifiques** : l'enfant d'ici et d'ailleurs.
**20.00** **Musique, mode d'emploi** : voyages musicaux au XVII[e] siècle, Brosses et Burney.
**20.30** **Antipodes**, à propos de la pièce d'A. Mnouchkine et H. Cixous.
**21.30** **Pulsations** : divergences/divisions II : les concerts-performances des 21-22 mars à Bordeaux, aux entrepôts Lainé.
**22.30** **Nuits magnétiques** : changement de cap.

**JEUDI 12 SEPTEMBRE**

**0.00** **Les nuits de France-Culture.**
**7.00** **Le goût du jour.**
**8.15** **Les enjeux internationaux.**
**8.30** **Les chemins de la connaissance** : figure, visage, grimace ; (et à 10.30 : la maison et l'homme).
**9.05** **Matinée, une vie une œuvre** : le baron Corvo.
**10.30** **Musique** : miroirs baroques.
**11.10** **Répétez, dit le maître** : peut-on lier culture et technique ?
**11.30** **Feuilleton** : le Hussard sur le toit.
**12.00** **Panorama.**
**13.40** **Peintres et ateliers.**
**14.00** **Un livre, des voix** : « Lazare ou le grand sommeil », d'Alain Absire.
**14.30** **Radio-Canada présente** : « Suivez le castor » : le parc national Fundy.
**15.30** **Musicomania** : une si jolie discothèque ; la politique des radios européenne en matière de création musicale (l'Angleterre).
**17.10** **Le pays d'ici** : à Mâcon.
**18.00** **Subjectif** : Agora, avec Michel Rio.
**19.30** **Les progrès de la biologie et de la médecine** : la transplantation hépatique.
**20.00** **Musique, mode d'emploi** : voyages musicaux au XVII[e] siècle (Naples).
**20.30** « **Tac** », de P. Honoré. Avec P. Thoreau, J. Faugeron, E. Waisz, E. Rossignol.
**21.30** **Vocalyse** : l'Atelier lyrique de l'Opéra de Lyon, dirigé par Eric Tappy (de l'opéra à la mélodie).
**22.30** **Nuits magnétiques** : changements de cap.

**VENDREDI 13 SEPTEMBRE**

**0.00** **Les nuits de France-Culture.**
**7.00** **Le goût du jour.**
**8.15** **Les enjeux internationaux.**
**8.30** **Les chemins de la connaissance** : figure, visage, grimace ; (et à 10 h 50 : la maison et l'homme).
**9.05** **Matinée du temps qui change** : la percée économique des pays d'Extrême-Orient.
**10.30** **Musique** : miroirs (et à 17 h).
**11.10** **L'école hors les murs.**
**11.30** **Feuilleton** : le Hussard sur le toit.
**12.00** **Panorama** : histoire (Napoléon ; la Révolution).
**13.40** **On commence...** deux créations au Théâtre Montparnasse.
**14.00** **Un livre, des voix** : « les Routes de Rome », de Solange Fasquelle.
**14.30** **Sélection prix Italia** : « De Goupil à Margot », de L. Pergaud et A. Lanoux.
**15.30** **L'échappée belle** : l'écho des manades.
**17.10** **Le pays d'ici** : à Mâcon.
**18.00** **Subjectif.**
**19.30** **Les grandes avenues de la science moderne** : l'amont et l'aval des réacteurs nucléaires.
**20.00** **Musique, mode d'emploi** : voyages musicaux au XVII[e] siècle.
**20.30** **Vous avez dit demain ?**
**21.30** **Black and blue** : arriba la salsa.
**22.30** **Nuits magnétiques** : changement de cap.

# France-Musique

**SAMEDI 7 SEPTEMBRE**

**2.00** **Les nuits de France-Musique.**
**7.03** **Avis de recherche** : œuvres de Thierac, Thiriet, Turina, Tomasi...
**9.10** **Carnet de notes.**
**11.00** **Divertimenti** : œuvres de Grétry, J.-S. Bach, Verdi.
**12.05** **Le temps du jazz.**
**13.00** **Opéra** : (donné le 11 avril 1979 à Cologne) : « Partenope » de Haendel, par la Petite Bande, dir. S. Kuijken, sol. K. Laki, R. Jacobs...
**16.00** **Désaccord parfait** : œuvres de Couperin, J.-S. Bach, Froberger, Forqueray, par I. Piveteau au clavecin ; à 17 h, débat autour de la virtuosité baroque.
**19.05** **Les cinglés du music-hall** : « 1928 », une bonne cuvée phonographique.
**20.04** **Avant-concert.**
**20.30** **Concert d'archives** (donné le 13 mars 1955) : « Concerto grosso, n° 11 » de Vivaldi, « Concerto n° 3 pour piano et orchestre en do mineur » de Beethoven, « Toccata » de Piston et « El salon Mexico » de Copland, par l'Orchestre philharmonique de New-York, dir. G. Cantelli, R. Firkusny au piano, en complément. Extraits du concert du 6 mars 1955 : « Symphonie en ré majeur n° 93 » de Haydn, par l'Orchestre philharmonique de New-York, dir. G. Cantelli.
**22.30** **Les soirées de France-Musique** : « Brasil 85 » à 23.05 Le club des archives ; à 1 h, L'arbre à chansons.

**DIMANCHE 8 SEPTEMBRE**

**2.00** **Les nuits de France-Musique.**
**7.02** **Concert-promenade** : musique viennoise et musique légère, œuvres de Fibich, Massenet, Hérold, Heykens, Strauss, Grieg...
**9.05** **Cantate de J.-S. Bach.**
**10.00** **Les voyages musicaux du docteur Burney** : œuvres de Sor, Cannabich, Telemann, Chopin, Gluck, Danzi, Fiala...
**12.05** **Magazine international** : actualités, festivals, créations radiophoniques...
**14.04** **Programmes de disques compacts** : œuvres de Telemann, Reubke, J.-S. Bach, Puccini, Prokofiev, Schumann.
**17.00** **Comment l'entendez-vous ?** musique et climat, œuvres de Schumann, Chausson, Ravel, Mahler, Davis, Beethoven, J.-S. Bach...
**19.05** **Jazz vivant** : La compagnie du trombone et le compositeur : Yves Robert.
**20.04** **Avant-concert.**
**20.30** **Concert** (donné le 8 novembre 1984 à la Herkulessaal de Munich) : « Symphonie n° 2 en si bémol majeur » de Schubert et « Der Knaben Wunderhorn » de Mahler, par l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, dir. C. Davis, sol. L. Popp, soprano et B. Weikl, baryton.
**22.30** **Les soirées de France-Musique** : feuilleton, « Brasil 85 » : 23 h 05, Ex Libris.

**LUNDI 9 SEPTEMBRE**

**2.00** **Les nuits de France-Musique.**
**7.10** **L'imprévu**, magazine d'actualité musicale.
**9.05** **Le matin des musiciens** : Bach l'Européen, œuvres de Lübeck, Bach, Sweelinck, Buxtehude, Kuhnau, Pachelbel...
**12.10** **Le temps du jazz** : James P. Johnson, papa du piano.
**12.30** **Concert** (donné le 22 septembre 1984 au Festival de Berlin) : œuvres de Beethoven, Ravel, Dvorak par le Quatuor à cordes Emerson.
**14.02** **Repères contemporains** : œuvres de Sandström.
**15.00** **Les après-midi de France-Musique** : Eclipse de soleil, le duo Ferras-Barbizet, œuvres de Mozart, Debussy, Ravel, Chopin...
**18.02** **Equivalences**, émission ouverte aux compositeurs et aux interprètes non voyants.
**18.30** **Jazz d'aujourd'hui** : Vient de paraître.
**19.10** **Premières loges** : œuvres de Bellini, Donizetti, Verdi.
**20.04** **Sonates de Scarlatti par Scott Ross.**
**20.20** **Avant-concert.**
**20.30** **Concert** (en direct de la Philharmonie de Berlin) : « Sankt-Bach-Passion (création mondiale), pour récitant, solistes, chœurs et orchestre », par les chœurs de chambre de Berlin, les chœurs de la radio de Stuttgart et les chœurs des jeunes chanteurs de la cathédrale de Limbourg, dir. M. Kagel, sol. A.S. von Otter, H.P. Blochwitz, R. Hermann, G. Zacher, P. Roggisch.
**22.30** **Les soirées de France-Musique** : Feuilleton « Brasil 85 » ; à 23.05 Autour d'un concerto de Mozart ; à 0 h, Max Steiner autour de « Autant en emporte le vent ».

**MARDI 10 SEPTEMBRE**

**2.00** **Les nuits de France-Musique.**
**7.10** **L'imprévu**, magazine d'actualité musicale.
**9.05** **Le matin des musiciens** : Bach l'Européen, œuvres de Frescobaldi, Vivaldi, Cavalli, Schutz...
**12.10** **Le temps du jazz** : James P. Johnson, papa du piano.
**12.30** **Concert** (donné le 23 septembre à la Philharmonie de Berlin) : œuvres de Schreker, Reger, Humperdinck, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, les chœurs d'enfants de la cathédrale Sainte-Hedwige, dir. G. Albrecht.
**14.02** **Repères contemporains** : œuvres de Smith, Harrison.
**14.30** **Le chant plaintif** : œuvres de Szymanowski, Ravel, Phitzner.
**15.00** **Les après-midi de France-Musique** : éclipse de soleil, le duo Ferras-Barbizet, œuvres de Mozart, Debussy, Schumann, Sibelius...
**18.02** **Aspects de la musique de scène** : œuvres de Krenek, Elgar.
**18.30** **Jazz d'aujourd'hui** : lecture au laser.
**19.10** **Magazine international.**
**20.04** **Sonates de Scarlatti, par Scott Ross.**
**20.20** **Avant-concert.**
**20.30** **Concert** (donné le 17 août à la Sainte-Chapelle pour le Festival estival de Paris) : chants mozarabes et chants religieux de Power, Dunstable de Sainte-Victoire, Byrd et d'anonymes, par le Hilliard Ensemble : D. James, contre-ténor, J. Potter, ténor, L. Nixon, ténor, et P. Hillier, baryton.
**22.00** **Les soirées de France-Musique** : cycle GRM, œuvres de Mandolini, Dhomont ; 23 h 05, Le musicien de minuit : Jean Mirouët.

**MERCREDI 11 SEPTEMBRE**

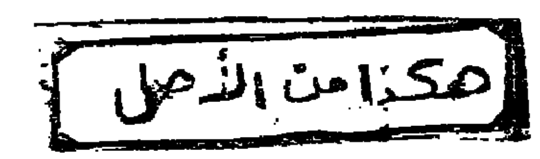
**6.00** **Musique légère** : œuvres de Lutereau, Ross, Rixner, Nedbal.
**7.10** **L'imprévu**, magazine d'actualité musicale.
**9.02** **Le matin des musiciens** : Bach l'Européen, œuvres de Grigny, Marchand, Couperin...
**12.10** **Le temps du jazz** : James P. Johnson papa du piano.
**12.30** **Concert** (donné le 3 novembre 1984 à la salle des fêtes de Kassel) : œuvres de Paert, Schoenberg, J.-S. Bach par l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort.
**14.02** **Jeunes solistes** : Odile Bourin, violoncelle ; Maud Garbarini, piano : œuvres de Britten et Prokofiev.
**15.00** **Les après-midi de France-Musique** : Eclipse de Soleil, le duo Ferras-Barbizet, œuvres de Bartok, Beethoven, Berg, Enesco, Mozart.
**18.02** **Les chants de la terre**, magazine des musiques traditionnelles et populaires.
**18.30** **Jazz d'aujourd'hui** : Où jouent-ils ?
**19.10** **Spirales**, magazine de la musique contemporaine.
**20.04** **Sonates de Scarlatti, par Scott Ross.**
**20.25** **Avant-concert.**
**20.30** **Concert** (donné le 30 septembre 1984 dans le cadre du Festival suédois de musique baroque) : « Sérénade à deux voix », de Cesti, extraits du « Couronnement de Popée », de Monteverdi « Tombeau pour Monsieur de Sainte-Colombe », de Marais, « Tanti stiali al sen mi scocchi » de Haendel, « Duo » de Guglielmi, « Soirées musicales » de Rossini, « Adagio et fugue en sol mineur », pour luth de J.-S. Bach, « Trois duos » de Purcell, par le Concerto vocale, dir. R. Jacobs.
**22.30** **Les soirées de France-Musique** : feuilleton « Brasil 85 », à 23 h 05 Jazz-club.

**JEUDI 12 SEPTEMBRE**

**2.00** **Les nuits de France-Musique.**
**7.10** **L'imprévu**, magazine d'actualité musicale.
**9.05** **Le matin des musiciens** : Bach l'Européen. Œuvres de Lully, Muffat, Bach, Telemann.
**12.10** **Le temps du jazz** : James P. Johnson. papa du piano.
**12.30** **Concert** (Festival Chopin) : œuvres de Mendelssohn, Grieg, Chopin, Karveno, del Adalib, Moskowski, Doucet, par Danielle Laval, piano.
**14.02** **Repères contemporains** : Sandström.
**15.00** **Après-midi de France-Musique** : Eclipse de Soleil, le duo Ferras-Barbizet. Œuvres de Beethoven, Pierné, Chausson, Bartok, Bach, Berg.
**18.02** **Côté jardin** : magazine de l'opérette.
**18.30** **Jazz d'aujourd'hui** : le bloc-notes.
**19.10** **Rosace**, magazine de la guitare.
**20.04** **Les sonates de Scarlatti, par Scott Ross.**
**20.20** **Avant-concert.**
**20.00** **Concert** (Festival estival de Paris, en direct de l'UNESCO) : « Symphonie n° 36 » et « Concerto pour piano et orchestre n° 22 » de Mozart ; « Concerto en sol majeur » de Ravel, « Symphonie n° 2 ad libitum pour cordes et trompette » de Honegger, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Atzmon, sol. D. Merlet, piano et G. Boulanger, trompette.
**23.00** **Les soirées de France-Musique** : feuilleton « Brasil 85 » ; Autour d'un concerto de Mozart ; à 0 h, Allemagne, années 80.

**VENDREDI 13 SEPTEMBRE**

**2.00** **Les nuits de France-Musique.**
**7.10** **L'imprévu**, magazine d'actualité musicale.
**9.05** **Le matin des musiciens** : Bach l'Européen. Œuvres de J.-S. Bach.
**12.10** **Le temps du jazz** : James P. Johnson, papa au piano.
**12.30** **Concert** (donné le 22 novembre 1984 à l'auditorium 106) : œuvres de Saint-Saëns, Komives, Lutoslawski, Constant, Pasculli, Poulenc par D. Vidal, clarinette ; J.-P. Arnaud, hautbois, I. Kudela, piano.
**14.02** **Repères contemporains** : Herbert Eimert.
**14.30** **Le chant plaintif** : Baudelaire (œuvres de Berg, Duparc).
**15.00** **Histoire de la musique.**
**16.00** **Après-midi de France-Musique**, saxo et compagnie : œuvres de Masek, Tchaïkovski, Milhaud, Kummer, Gerencser, Bartok, Stravinski...
**18.02** **Les chants de la terre**, magazine des musiques traditionnelles et populaires.
**18.30** **Jazz d'aujourd'hui** : « Dernière édition. »
**19.10** **Les muses en dialogue.**
**20.04** **Les sonates de Scarlatti per Scott Ross.**
**20.20** **Avant-concert.**
**20.30** **Concert** (cycle d'échanges franco-allemands, donné le 20 juillet au Festival de Ludwigsburg) : « Symphonie n° 39 » de Mozart, « Quatre derniers Lieder » de Strauss, « Symphonie n° 4 » de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. M. Atzmon, sol. F. Lott, soprano.
**22.20** **Les soirées de France-Musique** : les pêcheurs de perles ; à 23.05, « l'Enfant et les sortilèges », de Ravel ; à 0 heure, musiques traditionnelles.



# Etats-Unis : la bataille de l'audience

## Les dessous de la programmation sur les trois grandes chaînes de télévision

**DEMANDEZ à tous ceux qui ont une responsabilité dans la programmation des trois chaînes de télévision commerciale aux Etats-Unis — les grands *networks* : ABC, CBS et NBC, — s'ils sont détenteurs de recettes infaillibles, et le haussement d'épaules sceptique, le sourire ironique sont assurés. *« Je les ignore et je ne suis pas sûr qu'elles existent »*, reconnaît Grant Tinker, chairman de NBC. Un reportage publié récemment dans *TV Guide* (le *Télé 7 Jours* américain) révèle que ABC consulte un médium pour établir sa grille de programmes... L'astrologie figure aussi dans l'arsenal des techniques employées. Elle suscite beaucoup de réserves, et aucun programmateur n'ose avouer qu'il flirte avec elle ! On préfère parler de stratégie. Et c'est en termes militaires — batailles gagnées, perdues — que se définit l'histoire mouvementée de la programmation.**

∴

Programmer, c'est d'abord vivre en état de guerre permanent. Car l'enjeu est de taille : malgré une érosion de l'audience au profit du câble et des chaînes indépendantes (on enregistre une baisse de près de 20 % en dix ans), le groupe ABC — toutes activités confondues — annonce 3,3 milliards de dollars de revenus pour l'année 1984, (soit 26 % d'augmentation par rapport à l'année précédente), CBS annonce 2,7 milliards et NBC 2,3 milliards (1).

Il ne s'agit pas pour les *networks* de persuader le public (86 millions de foyers sont équipés d'un téléviseur) de regarder la télévision (il le fait déjà, et amplement : les statistiques indiquent une consommation quotidienne supérieure à sept heures), mais d'attirer le plus grand nombre.

L'objectif ? Maximiser les *ratings*, les indices d'écoute. Cette « course à l'audience », souvent critiquée en France, est, outre-Atlantique, la justification d'une politique de programmation bien conduite. Quant à la concurrence, elle est non seulement assumée, mais considérée comme un formidable catalyseur.

Les *networks* misent avant tout sur le *« prime time »* (de 20 heures à 23 heures en semaine et de 19 heures à 23 heures le dimanche). Toutes chaînes confondues, cette tranche horaire — essentiellement consacrée au divertissement, l'information n'y occupant qu'une place mineure — représente 3 432 heures de programmation par an. Des heures cruciales. Et tous les coups sont permis pour gagner le pari de l'*audience flow*, le passage d'une émission à une autre. Un moment décisif, durant lequel on essaie de séduire un nouveau public (les maris qui rentrent à la maison), tout en gardant le précédent (les femmes au foyer).

### La dictature des annonceurs

Cette obsession des chiffres s'explique par les demandes, sans cesse croissantes, des annonceurs publicitaires, qui règnent en maîtres sur le petit écran. Une présence massive — huit minutes par heure, — qui interrompt, avec une régularité de métronome, la moindre émission (2). La communication du taux d'audience pour un programme donné ne suffit plus ; les chiffres, désormais, tombent minute par minute. Les résultats d'une enquête, menée par Procter & Gamble — le roi du produit détergent et de la savonnette — sur la consommation d'eau pendant les plages de publicité, indiquent que les téléspectateurs profitent de cette pause pour aller faire un tour dans leur salle de bains. Des résultats alarmants, lorsque l'on sait que chaque « point » aux heures de grande écoute correspond à des millions de dollars de revenus potentiels.

De là à parler de dictature des *ratings*, il n'y a qu'un pas. Leonard Goldberg, ancien directeur des programmes de ABC, le franchit : *« Au départ, la consigne est claire. Ma mission consiste à fidéliser un maximum de spectateurs tout en dépensant un minimum d'argent. Produire des émissions de qualité est considéré comme un accident de parcours — heureux certes ! — mais ce n'est jamais un must. »*

Nulle amertume dans ces propos, la télévision américaine affiche sans complexe une philosophie mercantile. Si les trois grandes rivales soignent consciencieusement leur label (ABC vise un public plus jeune et citadin, CBS a une réputation de sérieux et se maintient en tête du classement, NBC est auréolée d'une image de battante, sa troisième position l'obligeant à améliorer son score), elles ne se différencient en fait sur aucun point. Car elles s'adressent à tous. Et pour satisfaire les goûts de la totalité des téléspectateurs, hommes ou femmes, jeunes ou vieux, habitant une petite ville de l'Oklahoma ou un quartier résidentiel de New-York, il faut avoir recours au plus grand dénominateur commun. C'est ce dernier qui explique l'extrême banalisation des programmes (3). Ainsi, les séries dites d'« action » *(Magnum...)*, doivent-elles comporter une scène mouvementée (poursuite de voitures, bagarres, etc.) toutes les dix-huit minutes pour tenir le public en haleine durant la diffusion des spots publicitaires.

Cet air de famille préoccupe les responsables des *networks*. Et à l'idée que les téléspectateurs, le boîtier de télécommande en main, naviguent d'une chaîne à l'autre, la gent médiatique enrage. Comment faire pour fidéliser le public et éviter ce *« zapping »* (saute-chaîne) ?

### « Spinoff » et « sitcom »

Parmi les tactiques employées, l'une des préférées consiste à calquer sa grille de programmes sur celle des chaînes concurrentes : jeu télévisé contre jeu télévisé, feuilleton contre feuilleton, etc. La prudence et l'audace sont les deux extrêmes entre lesquels les programmateurs évoluent. Si une émission reçoit l'aval du public, elle est maintenue ou confortée dans cette direction. En fait d'innovation, c'est souvent le retour aux vieilles recettes. D'où la prolifération des adaptations, des séries inspirées d'un film de cinéma qui a été un succès au box-office. Depuis plus de dix ans CBS triomphe ainsi avec le célèbre feuilleton *MASH*.

Très à la mode aussi, les *« spin-off »*, feuilletons dont les héros sont des acteurs interprétant déjà des seconds rôles dans des séries populaires. L'engouement pour ce format s'explique par le fait qu'il bénéficie d'une identification rapide de la part d'un public apparemment satisfait de retrouver des visages familiers et des situations similaires. *MASH* et *Holiday on Ice* en tête du palmarès ? *« Vous pouvez être sûr qu'un petit génie de la programmation me demandera d'écrire l'histoire d'un médecin militaire passionné de patinage artistique ! »*, ironise un scénariste de Los Angeles. Dans de telles conditions, on peut, certes, s'interroger sur la part de recherche télévisuelle.

Toujours en quête de « produits » efficaces, les *networks* favorisent les *sitcom (situation comedy)*, qui mettent en scène des personnages stéréotypés réagissant à toutes sortes d'intrigues et d'événements. Il semble que jusqu'à présent les chaînes n'ont rien trouvé de mieux que ces *« happy people with happy problems »* (des gens heureux avec de joyeux problèmes) pour accrocher les wagons du 19 heures (heure des informations) ou du 20 heures (heure du film ou téléfilm). Des millions d'Américains suivent, tous les soirs, *Family Ties*, *The Love Boat* ou *Hill Street Blues*. La lecture attentive des scénarios révèle la présence de trois gags par page (une page équivalant à une minute). Il n'est pas question que le téléspectateur s'endorme devant son poste. Les annonceurs publicitaires n'apprécieraient guère. Il est vrai que le passage d'un spot de trente secondes atteint le prix de 150 000 dollars... ou le double si le programme arrive en tête des sondages. C'est le cas aujourd'hui pour *The Cosby Show* (l'histoire d'un docteur noir et de sa famille, diffusée sur NBC), un *sitcom* qui bat tous les records et se place, depuis quelques semaines, devant *Dynasty* (ABC) et *Dallas* (CBS).

### Spectateurs-cobayes

Chaque année, les bureaux spécialisés d'une chaîne reçoivent une manne d'environ trois mille projets de toute nature. La sélection opérant, une centaine de scénarios voient le jour, et, parmi les meilleurs, vingt-cinq franchissent le cap du *« pilot »*. Pour réaliser ce prototype, on ne lésine pas sur les moyens : les budgets s'élèvent à 1 million de dollars pour une heure. Ces coûts exorbitants permettent sans doute de multiplier le nombre de cascades (s'il s'agit d'une série policière), mais transforment le *« pilot »* en produit ambigu qui s'avère souvent de meilleure qualité que les épisodes suivants, tournés, eux, avec un budget moins important.

*« Introduire un nouveau programme, c'est miser des sommes fabuleuses sur un cheval qui ne franchira peut-être jamais la ligne d'arrivée. »* La prudence conseille un galop d'essai. Pour cela, les professionnels ont à leur disposition des *preview houses*, des salles de cinéma destinées à tester le « produit » en présence d'un public. La première de ces salles est construite en 1960 par Columbia Pictures. Son président, Harry Cohn, décide un jour que son estomac ne peut être seul juge de la qualité d'un film. Il doit exister un meilleur baromètre qu'une bonne ou une mauvaise digestion !

Depuis, ces *preview houses* se sont multipliées et modernisées. Aujourd'hui, les fauteuils sont équipés de manière à enregistrer en permanence les réactions des spectateurs, transformés en cobayes. Ce système d'avant-premières est un filon que les grands réseaux travaillent judicieusement. Lorsque ABC s'interroge sur le titre d'un feuilleton, hésitant entre *Oil* (pétrole) et *Dynasty*, la chaîne laisse le public trancher. On connaît la suite. CBS, de son côté, estime à 85 % la fiabilité du procédé. Et Tony Thomopoulos, président de ABC Entertainment (le secteur variétés de la chaîne), l'utilise pour vérifier la validité de ses propres réactions.

Mais toutes ces méthodes sont loin de satisfaire l'ensemble des programmateurs. *« Il n'y a aunune rationalité dans les sondages d'opinion. L'élaboration de la grille est un casse-tête chinois dont la complexité rassure les annonceurs. Ils ont l'impression d'en avoir pour leur argent »*, constatent les plus désabusés. Les bilans, en fin d'année, sont souvent décevants. Voici des chiffres qui cernent l'ampleur de la déroute : sur soixante-deux nouveaux programmes lancés en 1981, quarante-deux sont annulés. Le couperet tombe vite. Si une émission ne démarre pas rapidement (elle doit obtenir près de 20% d'écoute), on la supprime. Le cimetière de la programmation est jonché de morts-vivants.

« *Hill Street Blues* (diffusé sur Canal Plus) *appartient à la catégorie des rescapés* », nous déclare Steven Bocho, le producteur de la série. Au départ, NBC commande un « pilote ». La chaîne s'intéresse à un *« cop show »* (histoire de policiers) différent. Très fréquemment, le *network* qui se retrouve en dernière position dans les sondages (c'est le cas pour NBC), devient plus audacieux et recherche des idées plus originales. Malgré d'excellentes critiques, les indices d'écoute ne sont guère brillants au début (10 à 12 millions de téléspectateurs). NBC étant cette année-là au creux de la vague, on envisage l'annulation. Des sondages plus précis montrent que le public, relativement maigre si l'on s'en tient aux chiffres, appartient à une catégorie très « ciblée » (le rêve pour un annonceur), composée d'adultes âgés de dix-huit à trente-quatre ans, citadins de surcroît. C'est la catégorie qui détient un pouvoir d'achat important. Les objectifs des « commerciaux » sauvent la série et Grant Tinker qui prône la patience (*« Il faut savoir donner du temps à un programme pour accrocher son public »*) gagne son pari. *Hill Street Blues* est désormais un classique de la télévision américaine.

### Spielberg à la rescousse

Pour la rentrée 1985, les stratèges sortent leurs plus gros atouts. A travers de vastes campagnes promotionnelles, les trois réseaux, décidés à créer l'événement, annoncent à grand fracas vingt et une nouvelles séries, spécialement conçues pour la télévision. On note un net fléchissement de l'enthousiasme porté au film de long métrage. « *Le câble et les vidéocassettes ont tué la poule aux œufs d'or* », affirme Harvey Shephard, vice-président des programmes de CBS : *« En 1984, nous avons diffusé trente films mais cette année nous ne dépasserons pas la dizaine car, aujourd'hui, le public veut du téléfilm. »*

Du côté de ABC, on voit grand, très grand, pour remonter la pente : l'émission d'information leader du marché matinal, *Good Morning America*, est sérieusement concurrencée par le *Today* de NBC. Pour retrouver les faveurs du public, les dirigeants de la chaîne font confiance à *Dynasty II : The Colbys*, un *spinoff* de *Dynasty* (diffusée en France sur FR3), la série qui, aux Etats-Unis, bat *Dallas*. Ils sont également prêts à prendre des risques en annonçant — dix mois à l'avance ! — la diffusion de la mini-série la plus chère (et la plus longue) jamais réalisée par ABC : *North and South* (Nord et Sud). Un budget de 50 millions de dollars pour vingt-quatre heures d'émissions. *« Ce sera l'*Autant en emporte le vent *de la télévision »*, déclare David Wolper, le producteur à succès de *Roots* (Racines) et des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques de Los Angeles. Robert Mitchum, Elizabeth Taylor et Gene Kelly sont les héros de cette « mégasérie », dont l'histoire se déroule à l'aube de la guerre de Sécession.

CBS investit 75 millions de dollars pour seize téléfilms et quatre miniséries (parmi elles, un *Maigret* interprété par George C. Scott) et maintient son émission vedette : *The Twilight Zone*, une anthologie du bizarre et du surnaturel.

On retrouve ce goût de l'étrange chez NBC, qui appelle Steven Spielberg à la rescousse. Le *wonder boy* du cinéma américain produit en effet des *amazing stories* (histoires extraordinaires) pour la chaîne. Du jamais vu ! On lui accorde les pleins pouvoirs, et quarante-quatre épisodes (diffusés sur deux ans) sont déjà prévus. Pour Brandon Tartikoff, président de NBC Entertainment : *« Il est impossible de résister à un gorille qui pèse 400 kilos. »* Dans le jargon hollywoodien, l'expression — à la fois affectueuse et respectueuse — souligne la rareté de l'espèce.

Ces « histoires », dont le coût pour une demi-heure s'élève à 1 million de dollars (le double des tarifs habituels), seront diffusées le dimanche soir, à partir de la mi-septembre. Certaines sont réalisées par Spielberg lui-même, d'autres par des « géants » du cinéma : Clint Eastwood et Martin Scorsese font partie de la brochette.

Tout semble être mis en œuvre pour rendre les téléspectateurs de l'an 2000 nostalgiques de la télévision des années 80. Il restera alors aux programmateurs de demain les charmes de la rediffusion...

DANIÈLE LEGERON.

(1) CBS, par ses seules activités télévisuelles, voit ses revenus augmenter de 14 % et se situe en première position pour la sixième année consécutive.

(2) En France, la moyenne annuelle des plages publicitaires se situe entre dix-huit et vingt-quatre minutes par jour.

(3) Pour sortir de l'ordinaire, il reste le câble et ses nombreuses chaînes thématiques.

DISQUES

# Les classiques de la rentrée

Comme chaque année, nous publions la liste (établie par la revue *Diapason-Harmonie*) des « bonnes affaires » proposées aux discophiles pour la rentrée d'automne, les « offres spéciales » des maisons de disques, dont le prix moyen s'établit entre 70 et 80 F le microsillon pour les nouveautés, et entre 40 et 60 F pour certaines rééditions.

Parmi les enregistrements les plus intéressants, on notera les *Chorals* inédits de Bach, récemment retrouvés, les œuvres de Berio dirigées par Boulez, un volumineux coffret Clementi, peut-être indigeste à si haute dose, vingt-neuf quatuors de Haydn par l'admirable Quatuor Pro Arte (collection « Références »), le retour des enregistrements de Suzanne Danco et Victoria de Los Angeles, *les Introuvables du chant wagnérien*, qui devraient obtenir le même succès que ceux de Wagner, le coffret des récitals salzbourgeois de D. Fischer-Dieskau, et une série d'opéras rarement entendus de Bellini, Cavalli, Paisiello, Rossini, Strauss, Tchaïkovsky et Vivaldi, sans compter le tout nouveau *Satyagraha* de Phil Glass.

On sait que deux grandes marques ont abandonné les « offres spéciales depuis plusieurs années, mais proposent cependant des coffrets fort alléchants, tels *la Femme sans ombre* dirigée par Karl Böhm, *Don Carlos* dans sa version française par Claudio Abbado, qui nous donne également le premier enregistrement du *Voyage à Reims* de Rossini (Deutsche Grammophon). Chez Philips, on signalera surtout l'entrée en disques compacts des interprétations historiques de Willem Mengelberg, le *Mahomet II* de Rossini, le *Salomon* de Haendel, l'intégrale des *Concertos* de Mozart par Alfred Brendel, etc.

J. L.

- **Bach** : *l'Art de la fugue*, par David Moroney (N, 2 HM) ; les *Chorals inédits*, par J. Payne (N, HM) ; *Partitas pour clavecin*, par K. Gilbert (N, 3 HM) ; *Passion selon saint Matthieu*, dir. Ph. Herreweghe (R, 3 HM) ; *Sonates pour flûte*, intégrale, par J.-P. Rampal (N, 2 CBS) ; *Sonates et Partitas pour violon seul*, par D. Sitkovetsky (N, 3 Orfeo) ; *Suites anglaises*, par G. Gould (R, 2 CBS) ; *Suites pour violoncelle seul*, par Berger (N, 3 Orfeo) ; *Variations Goldberg*, par Y. Le Gaillard (N, 2 CDM).
- **Beethoven** : *Sonates pour piano et violon n° 1 à 4 et 9*, par E. Istomin et I. Stern (N, 2 CBS) ; intégrale, par V. Ashkenazy et I. Perlman (R, 5 Decca).
- **Bellini** : *Capuleti e Montecchi*, dir. R. Muti (N, 2 EMI).
- **Berio** : *Sinfonia* et *Eindrücke*, dir P. Boulez (N, Erato).
- **Bizet** : *la Jolie Fille de Perth*, dir. G. Prêtre (N, 3 EMI).
- **Brahms** : Intégrale des *Sonates piano et violon* et *Danses hongroises*, par V. Ashkenazy et I. Perlman (R, 2 EMI) ; *Requiem allemand*, *Chant du destin*, *Rapsodie*, dir. K. Tennstedt (R, 2 EMI) ; *Sonates* op. 120, *pour alto et piano*, et *clarinette et piano* (N, 2 Calliope).
- **Bruckner** : *Première Symphonie*, dir. W. Sawallisch (N, Orfeo).
- **Cavalli** : *Xerse*, dir. R. Jacobs (N, 4 HM).
- **Charpentier** : *Leçons de ténèbres*, dir. L. Devos (N, 2 Erato).
- **Chostakovitch** : Intégrale des quinze *Quatuors à cordes*, par le Quatuor Borodine (N, 8 Chant du Monde).
- **Clementi** : Intégrale des *Sonates*, *Sonatines* et *Caprices pour piano*, par P. Spada (R, 21 Frequenz).
- **Debussy** : *Pelléas et Mélisande*, dir. E. Ansermet (R, 3 Decca).
- **Donizetti** : *La Fille du régiment*, dir. R. Bonynge (R, 2 Decca).
- **Duruflé** : *Requiem* et *Quatre Motets*, dir. M. Corboz (N, Erato).
- **Ph. Glass** : *Satyagraha*, par le New-York City Opera, dir. Ch. Keene (N, 3 CBS).
- **Haendel** : *Apollon et Daphné*, *Concerto pour hautbois*, dir. N. Mac Gegan (N, HM) ; *Atalanta*, dir. T. MacGegan (N, 3 Hungaroton) ; *Concertos pour orgue*, op. 4 et 7, par T. Koopman (N, 4 Erato).
- **Haydn** : Vingt-Neuf *Quatuors*, par le Quatuor Pro Arte (R, 8 EMI) ; *Symphonie n° 42, 45, 46, 47, 51, 65*, par l'Estro Armonico, dir. D. Solomons (N, 3 CBS).
- **Liszt** : *Légende de sainte Elisabeth* (N, 3 Hungaroton).
- **Mahler** : *Chant de la Terre*, *Kindertotenlieder* et *Chants du compagnon errant*, dir. G. Sebastian, D.E. Inghelbrecht et P.M. Leconte (N, 2 CDM) ; *9e Symphonie* et adagio de la *Dixième*, dir. L. Maazel (N, 2 CBS).
- **Monteverdi** : *Le Couronnement de Poppée*, dir. J.-Cl. Malgoire (N, 4 CBS) ; *Orfeo*, dir. M. Corboz (N, 2 Erato).
- **Mozart** : *Concertos pour piano n° 22 à 27* et *Rondos*, par M. Perahia (R, 4 CBS) ; *Quatuors dédiés à Haydn*, par le Quatuor Talich (R, 3 Calliope) ; *Sonates piano et violon n° 28, 32, 34, 40, 41*, par Bogunia et Messiereur (N, 2 Calliope).
- **Offenbach** : *La Belle Hélène*, dir. M. Plasson (N, 2 EMI).
- **Paisiello** : *Le Barbier de Séville*, dir. A. Fischer (N, 3 Hungaroton).
- **Poulenc** : *Concerto pour orgue* et *Concert champêtre*, par M.C. Alain et T. Koopman, dir. J. Conlon (N, Erato) ; *Concertos pour piano et deux pianos*, *Aubade*, avec F.R. Duchâble, dir. J. Conlon (N, Erato).
- **Puccini** : *La Bohème*, dir. T. Beecham (R, 2 EMI).
- **Purcell** : *King Arthur*, dir. A. Lewis (R, 2 Decca).
- **Ravel** : *Boléro*, *Alborada*, *la Valse*, *Ma Mère l'Oye*, dir. A. Jordan (N, Erato).
- **Rossini** : *Tancrède*, dir. R. Weikert (N, 3 CBS).
- **Schmitt** : *Œuvres pour piano*, par Raës (N, 2 FY).
- **Schütz** : *Sinfoniae sacrae*, par les Saqueboutiers de Toulouse (N, 2 Erato).
- **R. Strauss** : *Guntram*, par l'Opéra d'Etat hongrois (N, 2 CBS).
- **Tchaïkovski** : *Yolanta*, dir. M. Rostropovich (N, 2 Erato).
- **Vivaldi** : *Catone in Utica*, dir. Cl. Scimone (N, 2 Erato).
- **Wagner** : *Tannhäuser*, dir. Bernard Haitink (N, 3 EMI).

CONCERTS

- **Callas et Hidalgo** : *Elvira de Hidalgo et Maria Callas dans le même répertoire* (N, 2 Rodolphe).
- **Suzanne Danco** : *Lieder et mélodies* (R, 3 Decca).
- **Alfred Deller** : *In Memoriam*, Purcell, Dowland, Blow, Caccini (R, 3 HM).
- **Janos Ferencsik** : *In Memoriam*, Haydn, Beethoven, Liszt (R, 3 Hungaroton).
- **Dietrich Fischer-Dieskau** : Récitals au Festival de Salzbourg, R. Strauss, 1957-1965 (N, 5 Orfeo).
- **Glenn Gould** : *L'Héritage* : Beethoven, Haydn, Mozart (R, 3 CBS).
- **Les grands quatuors tchèques** : Dvorak, Smetana, Janacek, par le Quatuor Talich (NR, 3 Calliope).
- **Les Introuvables du chant mozartien** (R, 6 EMI).
- **Les Introuvables de Victoria de Los Angeles** (R, 5 EMI).
- **Isaac Stern** : Ravel, Vivaldi, Prokofiev, Mozart, etc. (R, 4 CBS).

# échecs

## N° 1141

## La combinaison ironique

(Tournoi international de Gausdal, 1985)

Blancs : POPOVIC
Noirs : TISDALL

Défense sicilienne.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1. | é4 | ç5 | 15. | 0-0-0 (l) | Fh3! (m) |
| 2. | Cf3 | d6 | 16. | Df2 (n) | Ta-ç8 |
| 3. | d4 | ç×d4 | 17. | Db4 (o) | Cxé4!! (p) |
| 4. | C×d4 | Cf6 | 18. | D×h3 | C×d2 |
| 5. | Cç3 | a6 | 19. | T×d2 (q) | T×ç3! (r) |
| 6. | f4 | é5 (a) | 20. | b×ç3 | D×ç3 (s) |
| 7. | Cf3 | Cb-d7 (b) | 21. | Td-d1 (t) | d5! (u) |
| 8. | a4 (ç) | Fé7 | 22. | T×g7+ (v) | R×g7 |
| 9. | Fç4 (d) | Da5 (é) | 23. | Td3 | Fa3+ |
| 10. | Fd2 (f) | é×f4 | 24. | Rd1 | Da1+ |
| 11. | Dé2 (g) | Cé5! (h) | 25. | Rd2 | Dç1+ |
| 12. | Fb3 | C×f3+ (i) | 26. | Rç3 | Fb2+ |
| 13. | g×f3 (j) | Dé5! (k) | 27. | Rb4 | Dé1+ |
| 14. | Tg1 | 0-0 | 28. | abandon. (w) | |

### NOTES

*a)* Ou 6..., Cb-d7 : 7. Fé2, g6 ou 6..., Dç7 ; 7. Fd3, g6.

*b)* 7..., Dç7 est également jouable. Par exemple, 8. Fd3, Cb-d7 ; 9. 0-0, b5 (Van der Wiel-Beliavsky, Wijk aan Zee, 1984).

*ç)* Ou 8. Fd3, b5 ; 9. 0-0, g6 ; 10. Dé1, Fg7 ; 11. Rh1, 0-0 ; 12. f×é5, d×é5 ; 13. b4!, Fb7 ; 14. a4, b×a4 ; 15. T×a4, Dç7 ; 16. Ta5! (Korolev-Zagrebelny, URSS, 1983). Contre Hort à Zürich en 1984, Kortchnoï joua 8. Fç4, b5 ; 9. Fd5, Tb8 ; 10. Cg5, C×d5 ; 11. D×d5.

*d)* Sur 9. Fd3, 0-0 ; 10. 0-0 la réplique 10..., Cç5! est forte.

*é)* Ou 9..., 0-0 ; 10. 0-0, Db6+ ; 11. Rh1, é×f4 ; 12. a5, Dç7 ; 13. Fd5, Cé5 ; 14. F×f4, Fg5.

*f)* 10. Dé2, 10. Fa2 et 10. Fd5 ont été essayés assez souvent. Le coup du texte provient d'une partie Stoica-Stefanov du championnat de Roumanie 1983.

*g)* Le sacrifice 11. F×f7+ ne semble pas correct après 11..., R×f7 ; 12. Cd5, Dd8 ; 13. Cg5+, Rg8 ; 14. Cé6, Dé8 ; 15. Cç7, Df7 ; 16. C×a8, C×d5 ; 17. é×d5, Fh4+.

*h)* Meilleur que 11..., Dh5 ; 12. F×f4, 0-0 ; 13. 0-0, Cç5 ; 14. Ta-d1! (Stoica-Spassov, Albena, 1983).

*i)* Nouveau par rapport à 12..., 0-0 ; 13. Cd5, Dd8 ; 14. C×f4, Fd7 ; 15. Fç3, Fç6 ; 16. 0-0-0, Dç7 ; 17. Cd5, F×d5 ; 18. F×d5, Tb8, nulle (De Firmian-Sigurjonnsson, Reykjavik, 1984).

*j)* Les Blancs reprennent avec le pion g (et non la D) pour deux raisons : éviter lorsqu'ils feront le grand roque la perte de la qualité après Fg4 et ouvrir la colonne g à une T sur le petit roque des Noirs.

*k)* Conservant le pion f4 tout en sortant la D du clouage du Fd2.

*l)* Les Blancs ont atteint leur but et menacent maintenant h4 et Tg5.

*m)* Sans craindre 16. Cd5, C×d5 ; 17. F×d5, Tf-ç8 et les Noirs menacent 18..., Ff6 (si 18. Fç3, T×ç3!).

*n)* Avec la menace désagréable 17. Dh4 attaquant le Fh3 comme le pion f4.

*o)* A nouveau les Blancs atteignent leur objectif. Regardez bien la position...

*p)* .... telle qu'elle est souhaitée par le maître américain qui déclenche une combinaison superbe, longue, inattendue, ironique.

*q)* Forcé : si 19. R×d2, Dé3 mat.

*r)* La pointe.

*s)* Menace mat en a1.

*t)* Ou 21. Td2-g2, Ff6 et 22..., Té8.

*u)* Menace mat en deux coups.

*v)* Le désespoir.

*w)* Si 28. ç3, Dé5! et si 28. Rç5, Da5+. Une jolie prestation du vainqueur du tournoi de Gausdal 1985 qui montra de belles dispositions tactiques dans plusieurs parties. Ainsi contre Ernst avec les Blancs, après 1. é4, ç6 ; 2. d4, d5 ; 3. Cd2, d×é4 ; 4. C×é4, Cd7 ; 5. Fç4, Cg-f6 ; 6. Cg5, é6 ; 7. Dé2, Cb6 ; 8. Fb3, h6 ; 9. Cg5-f3, a5 ; 10. a3, a4 ; 11. Fa2, ç5 ; 12. d×ç5, F×ç5 ; 13. Cé5, 0-0 ; 14. Cg-f3, Cb-d5 ; 15. 0-0, b6 ; 16. ç4, Cé7 ; 17. Ff4, Fb7 ; 18. Ta-d1, Dç8 ; 19. Cd4, Cf5 ; 20. Cb5, Ch4 ; 21. g3, Cg6 ; 22. C×g6, Dç6! ; 23. Cé7+, F×é7 ; 24. f3, Fç5+ ; 25. Fé3, Cg4 ; 26. Cd4 et maintenant 26..., C×é3!! ; 27. C×ç6, C×d1+ ; 28. Rh1, Cé3 ; 29. Cé7+, Rh8 ; 30. Té1, Tf-é8 ; 31. Cg6+, f×g6 ; 32. Fb1, Tf8 ; 33. Fé4, F×é4 ; 34. f×é4, Tf7 ; 35. Dd2, Tf3 ; 36. Dd7, Ta-f8 ; 37. Abandon.

### SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1140

**J. BEHTING « Tidskrift » (1908)**

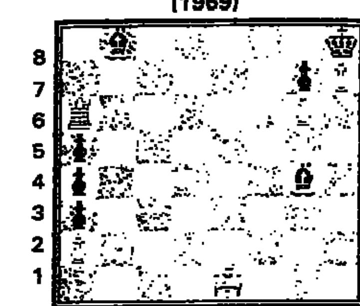
(Blancs : Ré6, Tg3, Fç7, Pé4, g2, g4, h3. Noirs : Rh8, Pa4, b4, ç3, d4, g5, h4.)

Malgré deux pièces de plus, les Blancs ont le plus grand mal à arrêter les pions noirs. La clef ne se trouve pas dans une technique de fin de partie ; par exemple, 1. Tf3, ç2 ; 2. Tf1, d3 ; 3. Fé5+, Rg8 ; 4. Ré7, d2 ; 5. Tf8+, Rh7 ; 6. Rf7 et les Blancs gagnent. En effet, les Noirs peuvent mieux jouer et obtenir la nulle par 4..., Rh7!. On peut alors envisager un gain par 1. Tf3, ç2 ; 2. Tf1, d3 ; 3. Rf7! (menaçant 3. Rg6 suivi de Fd6 et de Tf8 mat), Rh7 ; 4. Rf8!, d2 ; 5. Tf7+, Rg6 (ou 5..., Rh6 ; 6. Rg8, Rg6 ; 7. Fd8 suivi de mat Tf6) ; 6. Fd8!, ç1=D ; 7. Tg7+, Rh6 ; 8. F×g5 mat ou bien une autre suite gagnante par 1. Tf3, ç2 ; 2. Tf1, d3 ; 3. Rf7, Rh7 ; 4. Ff4! (menace F×g5 et Tf6), g×f4 ; 5. g5, d2 ; 6. T×f4 suivi du mat. Ou encore cet autre gain par 1. Tf3, ç2 ; 2. Tf1, Rg7 ; 3. Fé5+, Rg6 ; 4. Tf6+, Rh7 ; 5. Tf7+, Rg6 ; 6. Tg7+, Rh6 ; 7. Tç7, d3 ; 8. Rf7, d2 ; 9. Tç8 suivi du mat. Cependant, ces plans de gain échouent devant la défense subtile des Noirs après 1. Tf3, ç2! ; 2. Tf1, b3!!.

**1. Rf7!!, ç2** (si 1..., h×g3 ; 2. Ff4!, a3 – et non 2..., g×f4 ; 3. g5, ç2 ; 4. g6, ç1=D ; 5. g7+, Rh7 ; 6. g8=D+, Rh6 ; 7. Dg6 mat ; 3. h4, a2 ; 4. h×g5, a1=D ; 5. Fé5+, Rh7 ; 6. g6+, Rh6 ; 7. Ff4 mat) ; **2. Ff4!!, g×f4** (si 2..., h×g3 ; 3. F×g5, a3 ; 4. Fh6!!, a2 ; 5. g5, a1=D ; 6. Fg7+, Rh7 ; 7. g6 mat comme sur 4..., Rh7 ; 5. Ff4, a2 ; 6. g5) ; **3. Tç3!!, d×ç3 (ou 3..., b×ç3) ; 4. g5, ç1=D ; 5. g6 suivi du mat imparable.**

### ÉTUDE

**X. BYZANDIAN (1969)**



BLANCS (5) : Ré1, Ta6, Pa2, g6, h7.
NOIRS (7) : Rh8, Fb8 et g4, Pa5, a4, a3, g7.

*Les Blancs jouent et font mat en onze coups.*

**CLAUDE LEMOINE.**

---

# bridge

## N° 1139

## Le tournoi des champions

Une des surprises du tournoi des champions qui s'est déroulé au Festival du casino de Deauville fin juillet a été la sévère défaite des champions olympiques polonais, mais un des meilleurs joueurs (Przybora) n'avait pas pu quitter la Pologne. Dans plusieurs des vingt donnes de ce match éliminatoire les Polonais ont été dominés, sauf sur ce « board » où ils ont pris leur revanche.

Nord : ♠ – – – ; ♡ R D 5 3 ; ♢ A R 5 ; ♣ A 10 9 8 7 4
Ouest : ♠ 6 4 2 ; ♡ 10 8 7 6 4 ; ♢ 7 3 ; ♣ R D 2
Est : ♠ A D 9 ; ♡ A 2 ; ♢ V 10 8 6 ; ♣ V 6
Sud : ♠ R V 10 8 7 5 3 ; ♡ V 9 ; ♢ D 9 4 2 ; ♣ – – –

Ann. : E. don. E.-O. vuln. (N° 9.)
Rama.

| *Ouest* | *Nord* | *Est* | *Sud* |
|---|---|---|---|
| Chemla | Gawrys | Perron | Martens |
| – | – | 1 ♢ | 1 ♠ |
| passe | 2 ♢ | passe | 3 ♠ |
| passe | 3 SA | passe | 4 ♠ |

Ouest ayant entamé le Roi de Trèfle, *comment Martens, en Sud, a-t-il gagné QUATRE PIQUES contre toute défense ?*

*Réponse :*

Le déclarant a eu soin de *couper l'entame* et de jouer le Roi de Pique pour l'As d'Est qui a contre-attaqué Carreau. Sud a pris et il a rejoué le Valet de Pique pour la Dame d'Est qui a continué Carreau. Le mort a fait le Roi, puis Sud a repris la main en coupant un Trèfle afin de rejouer une troisième fois atout, et la défense n'a plus fait qu'une levée, l'As de Cœur...

*A l'autre table*, le coup s'est déroulé de la façon suivante :

| *Ouest* | *Nord* | *Est* | *Sud* |
|---|---|---|---|
| Romanski | Sharif | Tuszynski | Reiplinger |
| – | – | 1 ♣ | 3 ♠ |
| passe | 4 ♠ | passe | passe... |

Omar Sharif a déclaré « 4 Piques » en espérant que la couleur de Sud serait assez solide pour n'avoir que deux perdantes à l'atout (afin de ne concéder au total que deux Piques et l'As de Cœur).

Ouest ayant fait la même entame du Roi de Trèfle, le déclarant a pris avec l'As sur lequel il a défaussé le 9 de Cœur, puis il a joué le 3 de Cœur du mort. *Comment Tuszynski, en Est, a-t-il fait chuter* QUATRE PIQUES ?

Est s'est précipité sur l'As de Cœur et, quand Sud a fourni le Valet de Cœur, il était certain que Sud n'avait plus d'autre Cœur (sinon il n'aurait pas joué de cette façon). Dès lors, il devait avoir quatre Carreaux et Ouest *deux* Carreaux seulement. Après l'As de Cœur, Est a donc contre-attaqué le 6 de Carreau. Sud a pris avec la Dame et il a joué le 10 de Pique. Est a fait la Dame de Pique et *il a continué Carreau* pour le Roi de Carreau du mort. Sud est revenu dans sa main en coupant un Trèfle et il a rejoué le Roi de Pique. Est a pris avec l'As et a continué Carreau pour la coupe d'Ouest.

### Piège pour un titre

Parmi les six joueurs de l'équipe qui représentera les USA au prochain championnat du monde figurent Stansby et Martel qui ont gagné le titre mondial par paires à Biarritz en 1982.

Voici une des donnes qui ont contribué à cette victoire.

Nord : ♠ V 8 6 5 ; ♡ 10 9 6 ; ♢ D V 6 4 2 ; ♣ 5
Ouest : ♠ R 9 3 2 ; ♡ A R 4 ; ♢ 9 8 ; ♣ V 8 4 3
Est : ♠ 7 4 ; ♡ D 3 2 ; ♢ R 10 7 3 ; ♣ R D 10 7
Sud : ♠ A D 10 ; ♡ V 8 7 5 ; ♢ A 5 ; ♣ A 9 6 2

Ann. : O. donn. Pers. vuln.

| *Ouest* | *Nord* | *Est* | *Sud* |
|---|---|---|---|
| X... | Stansby | Y... | Martel |
| passe | passe | passe | 1 ♣ |
| contre | 1 ♢ | 1 SA | contre |
| passe | 2 ♢ | contre | passe |
| passe | surc. | passe | 2 ♡ |
| passe | passe | contre | passe... |

Ouest a entamé le 9 de Carreau pour le Valet du mort et le Roi d'Est. *Grâce à quel stratagème* Martel, en Sud, a-t-il gagné DEUX CŒURS contrés ?

*Notes sur les enchères :*

Quand il a compris qu'il était mal tombé à Carreau (car Est n'aurait pas contré avec trois Carreaux seulement), Nord a fait un surcontre SOS, et Sud a dit « 2 Cœurs ».

*Courrier des lecteurs :*

*Bridge de formule I* (n° 1115). – Un lecteur, Marcel Levrey, a découvert que Pittala pouvait gagner son contrat de « 4 Cœurs » même si Ouest contre-attaquait Carreau à la deuxième levée. Roudinesco avait fait la même constatation dans une note au bas de la page du livre de Belladonna et il avait ajouté : « En revanche, si Ouest entame la Dame de Carreau sèche (sans toucher à sa tierce majeure à Trèfle, ce qui est inhumain), le flanc fera quatre levées... » Qu'en pense Levrey ?

**PHILIPPE BRUGNON.**

---

# dames

## N° 258

## Mat à 13 × 13

Tournoi international de Samarkand, juin 1984
Blancs : Z. Livatchan.
Noirs : B. Stolartchik.
Ouverture : Raphaël.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1. | 32-28 | 19-23 | 19. | 45-40! | 30-35 (k) |
| 2. | 28×19 | 14×23 | 20. | 50-45 | 3-9 |
| 3. | 37-32 | 10-14 | 21. | 39-33! (l) | 17-22! (m) |
| 4. | 41-37 | 4-10 (a) | 22. | 34-29! (n) | 23×34 |
| 5. | 32-27 (b) | 17-21 | 23. | 40×29 | 5-10 |
| 6. | 37-32 | 21-26! (c) | 24. | 43-39! (o) | 10-14 |
| 7. | 42-37 | 11-17 | 25. | 29-24 | 14-19 (p) |
| 8. | 47-41 (d) | 17-21 (e) | 26. | 48-43 | 19×30 |
| 9. | 33-28 | 6-11 | 27. | 25-34 | 13-19 (q) |
| 10. | 28×19 | 14×23 | 28. | 33-29 (r) | 9-14 |
| 11 | 38-33 (f) | 10-14 | 29. | 29-24 | 19×30 |
| 12. | 34-30 | 14-19 | 30. | 34×25 | 8-13 (s) |
| 13. | 30-25 | 11-17 | 31. | 39-33 (t) | 13-19 |
| 14. | 20-14 | 9×20 | 32. | 43-39 | 15-20 |
| 15. | 35-30! (g) | 20-24 (h) | 33. | 45-40 | 2-8 |
| 16. | 30-25 (i) | 1-6 | 34. | 40-34! (u) | 8-13 (v) |
| 17. | 40-34 | 24-29 (j) | 35. | 34-29!! (w) | abandon |
| 18. | 33×24 | 19×30 | | | |

### NOTES

*a)* 4. ... (14-19) ; 5. 46-41 (5-10) ; 6. 32-28 (23×32) ; 7. 37×28 (10-14) ; 8. 41-37 (18-23) ; 9. 38-32 (12-18) ; 10. 43-38 (16-21) ; 11. 31-27 (21-26) ; 12. 34-30 (20-24) ; 13. 30-25 (7-12) ; 14. 49-43 (2-7) ; 15. 37-31 (26×37) ; 16. 42×31 (4-10) ; 17. 40-34, les Noirs exécutent une belle combinaison en huit temps : 17. ... (17-22!!) ; 18. 28×17 (12×21!) ; 19. 27×16 (24-29) ; 20. 33×24 (19×30) ; 21. 35×24 (7-12) ; 22. 16×7 (23-28) ; 23. 32×23 (18×49!) ; 24. 7×18 (13×22!), etc. N+1 [BA-N'DIAYE, finale du championnat d'Afrique, 1984].

*b)* Interdit 5. ... (13-19) ; 6. 27-21 (17×26,b1) ; 7. 37-32 (26×28) ; 33×4, dame et +.

*b1)* 6. ... (16×27) ; 7. 31×4,+ pour les premiers pas.

*c)* L'avantage psychologique d'un clou à 26 sur une aile gauche adverse dont le problème du développement reste entier.

*d)* Refusant l'aération de l'aile gauche par le deux pour deux 27-21, les Blancs incitent les Noirs à fixer cette aile par (17-21).

*e)* En toute logique.

*f)* Une position que les théoriciens auraient condamnée jusqu'au début des années 70.

*g!* Un coup venimeux qui serait fatal aux Noirs si 15. ... (3-9) ou (5-10), les Blancs plaçant un coup de dame en six temps. Ainsi : sur (5-10) : 16. 27-22! (18×29) ; 17. 30-24! [plus fort que 31-27] (19×30) ; 18. 31-27! (21×32) ; 19. 37×19 (13×24) ; 20. 40-34 (29×40) ; 21. 45×5!, dame et +. Sur (3-9) : 16. 27-22! (18×29) ; 17. 30-24! (19×30) ; 18. 31-27! (21×32) ; 19. 37×19 (13×24) ; 20. 40-34 (29×40) ; 21. 45×3!, dame et +.

*h)* 15. ... (20-25) limitait sans doute encore un peu plus le champ d'évolution des Blancs.

*i)* La tâche des Noirs devient dès lors délicate sur leur aile gauche.

*j)* Ce coup douteux témoigne du souci des Noirs sur cette aile.

*k)* Ce pion passif à la bande, figurant peut-être jusqu'au dénouement, présente une évidente faiblesse que seul le maintien de l'enchaînement du flanc gauche des Blancs serait susceptible de compenser en partie.

*l)* Menace de 33-28 qui interdirait (13-19) car 28-22 (17×28) ; 34-29 (23×34) ; 32×3 [dame] (21×32) ; 37×28 (26×37) ; 41×32,+.

*m)* Infiltration empreinte de dynamisme et de la volonté de s'opposer à l'éventuelle venue au centre 33-28.

*n)* Vivante, dense, la bataille prend un tour particulièrement passionnant dans cette position d'enchaînement réciproque après la disparition du pion central à 23.

*o)* S'efforçant de neutraliser ces forces adverses massées, repoussées sur la partie droite et interdisant : 24. ... (6-11) ; 25. 29-23 (18×38) ; 26. 32×43! (21×32) ; 27. 37×6 (26×37) ; 28. 41×32, etc., B + 1 et +. 24. ... (7-11) ; 25-29-23 (18×38) ; 26. 27×7 (38×27) ; 27. 31×22, etc., +.

*p)* Le plus fort sinon le seul.

*q)* Les Noirs n'ont pas d'autre alternative : le rééquilibrage de leurs forces est une nécessité depuis que les Blancs les ont chassés de la case centrale 23.

*r)* Les Blancs, par leur jeu supérieur en milieu de partie, possèdent ce privilège de créer une ou plusieurs menaces à chaque temps. Ici (8-13) et (6-11) seraient sanctionnés par 34-30 (35×33) ; 38×..., etc., +.

*s)* Après avoir envisagé les conséquences lointaines de (22-28).

*t)* Revenant à la charge pour contenir, repousser encore les Noirs sur leur flanc droit.

*u)* Le tenté de faute.

*v)* La faute qui s'explique par l'extrême et constante tension et par l'amenuisement régulier de la liberté de choix.

*w)* Un mat à 13×13 (treize pions dans chaque camp), inédit bien sûr, et où l'aspect esthétique est présent dans chacune de ses facettes :

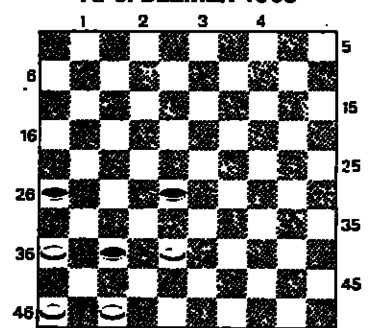
*w1)* 35. ... (19-23) ; 36. 32-28! (23×43) ; 37. 28×10 (21×32) ; 38. 49×27!, +.

*w2)* 35. ... (19-24) ; 36. 29-23 (18×38) ; 37. 27×9 (14×3) ; 38. 25×14 (38×27) ; 39. 31×22 et si 39. ... (3-9) [pour faire barre au débordement] : 40. 14×3 (24-29 mm) ; 41. 3×17 (21×12), B + 1 et + à terme.

*w3)* 35. ... (12-17) [ou (7-11) ou (6-11)] ; 36. 29-23 (18×38) ; 37. 27×9 (14×3) ; 38. 25×23, +. L'Ouzbékistan est, comme la plupart des républiques fédérées de l'URSS, une pépinière de maîtres de très haut niveau, tel Livatchan, dont nous venons de découvrir le grand talent.

### PROBLÈME

**A.-J. BEEMER 1969**



*Les Blancs jouent et gagnent.*

● **SOLUTION : 36-31!! (37-42*) 38-32! (26×37, a) 47×38 (37-42, b) 38×47 (28×31) 47-41 (37-42) 41-37 (42×31) 46-41 (31-36) 41-37!, + très joli par opposition, amenée, comme dans le *b)*, avec beaucoup de finesse.**

*a)* (28×37) 47×38 (37-42) 38×47 (26×37) 47-41, etc., + comme ci-dessus.

*b)* (28-33) 32×41! (33×42) 41-37, etc., +.

**JEAN CHAZE.**

---

# MOTS CROISÉS

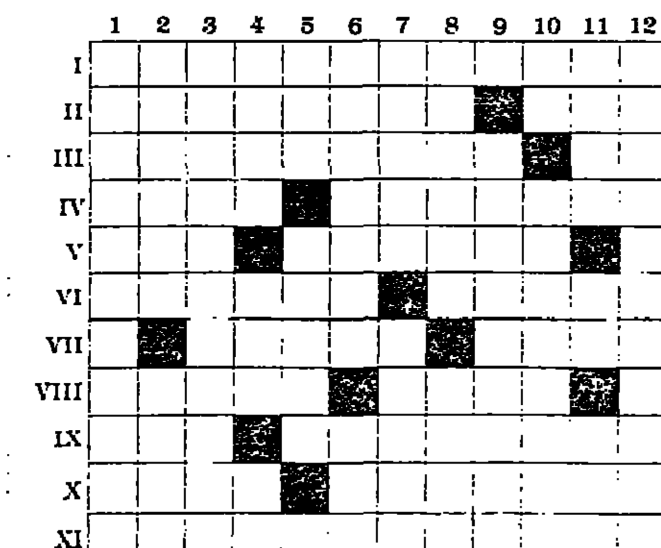
## N° 370

**Horizontalement**

I. Deuxième partie d'un cycle redoutable. – II. Mouillé dans une vieille bande. Touché. – III. Profits. En slip taille basse. – IV. Calme. Sur le blason. – V. Propriétaires. In loco parentis. – VI. Pour lui, à la guerre comme à la guerre. Donne un vernis. – VII. Pour la restauration. A dépassé ses possibilités d'absorption. – VIII. Assure une protection. Lui aussi, dit-on. – IX. Dans l'ancienne forêt. Si c'est pour louer, ça fera un bail. – X. En Espagne. Laisse les doigts à découvert. – XI. Leur retraite est pour bientôt.

**Verticalement**

1. Mal vus dans les préaux, mais mieux considérés dans les palais nationaux. – 2. Parfaitement faux. Prêt à prendre le large. – 3. Ils ont quelque chose de magnifique. – 4. Habille. Sur le tard. Possessif. – 5. Direction. Choisie. – 6. C'est un voluptueux. Un peu animé. – 7. Chargé de mission. Pas si mort que ça, mais cependant moribond. – 8. Evêque. Mit par écrit. – 9. Mis en valeur. – 10. Article. Mettre au courant. – 11. Attaque la barre de bas en haut. Dans le métro. Direction. – 12. Elles sont vraiment mieux.



### SOLUTION DU N° 369

*Horizontalement*

I. Tiroir caisse. – II. Oracle. Grieg. – III. Uri. Léger. Va. – IV. Cellule. Abel. – V. Hélas. Asti. – VI. Electriciens. – VII. Nerf. Ionie. – VIII. Titre. Pane. – IX. Os. Esquintée. – X. Uate. Un. Erin. – XI. Tressaillent.

*Verticalement*

1. Touche à tout. – 2. Irréel. Isar. – 3. Raillent. TE. – 4. Oc. Lacérées. – 5. Illustrés. – 6. Réel. RF. Qua. – 7. Geai. Puni. – 8. Age. Scia. – 9. Irrationnel. – 10. Si. Bien-être. – 11. Sève. Ni. Ein. Egalisèrent.

**FRANÇOIS DORLET.**

---

# ANACROISÉS®

## N° 370

**Horizontalement**

1. AACEHTU. – 2. AEIPPTT. – 3. ABHISTU. – 4. AEEGMOOS. – 5. EEIILRRT. – 6. AMNOOTT. – 7. EIILTTU. – 8. EEEGNS (+ 2). – 9. EQSTUU (+ 1). – 10. AEILNUVV. – 11. CDEEHIRV. – 12. DEEENU. – 13. DEEEQUU. – 14. ACEHMSS (+ 1). – 15. ADENOSU (+ 1). – 16. AACEENR. – 17. EHIOSSS.

**Verticalement**

18. CEEHMOR. – 19. AADDDEN. – 20. AABEJOU. – 21. AAENORU. – 22. EEINTTT. – 23. EIINSSTZ (+ 1). – 24. CEILOSST. – 25. AEEIQTTU (+ 1). – 26. AEGINN. – 27. DEEGINR (+ 2). – 28. EEEPSTT. – 29. AEMOSUV. – 30. AAIMSTT (+ 1). – 31. EEIINRT. – 32. EIIILLV. – 33. EEEEFRRS.

Solution n° 369

**Horizontalement**

1. CINOCHE. – 2. SODOMIE. – 3. RABBINAT. – 4. ETATIQUE (ETIQUETA). – 5. ATAXIE. – 6. GAIEMENT. – 7. RUGINE, racloir pour os. – 8. ENQUETE. – 9. MERINOS (MINORES). – 10. ASSENEE. – 11. CLAMSER. – 12. CERAUNIE, outils préhistoriques. – 13. AEREES. – 14. NUISANCE. – 15. DECAEDRE (10 côtés) (DECEDERA DECADREE). – 16. VIOLEE (VOILEE). – 17. EXCEDE. – 18. LATERITE (ALTERITE).

**Verticalement**

19. CIERGES (GRECISE). – 20. ACIDOSE. – 21. ANOPHELE. – 22. APIQUA. – 23. SCARABEE. – 24. CRIAMES (RACISME CIRAMES CREMAIS ESCRIMA). – 25. HAQUET, charrette. – 26. ANODINE. – 27. EBURNEE, ivoirine. – 28. SENEVOL, éther (ELEVONS ENVOLES SLOVENE). – 29. ONAGRES (AGREONS ORGANES EGARONS ORANGES RAGEONS RONGEAS SONGERA). – 30. RAIFORT, racine épicée. – 31. DATEURS (DURATES). – 32. OTALGIES, douleur de l'oreille (ALIGOTES TOILAGES ILOTAGES SILOTAGE GALIOTES). – 33. RASEUR (RUERAS RUSERA SAURER). – 34. INNOCENTE (CONTIENNE). – 35. EXERESE. – 36. SECHEE.

**MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.**

# Les panoplies de la ripaille

**Mettre la table, une aventure technique au service du goût et de l'œil.**

LE verre devant l'assiette. Entre les deux, sagement couchée, en attente, la petite cuillère. La fourchette à gauche, à droite le couteau. A l'aube du troisième millénaire, l'ordre dans les cantines occidentales apparaît immuable, semble exister de toute éternité. Un leurre : il émerge à peine. Le triste ordonnancement individuel des outils gastronomiques d'aujourd'hui cache une étrange histoire, une aventure technique au service de la papille autant que de l'œil. Une recherche constante du confort et du beau. Un art, pourrait-on dire, si le ministre de la culture ne venait officiellement de l'annoncer en créant, avec faste, l'Ecole nationale des arts culinaires (*le Monde* du 6 juillet).

En marge de toute action gouvernementale, une initiative provinciale tombe à pic et donne la mesure du phénomène. Une riche idée pour une bien belle exposition. Son objectif : déchiffrer, faire parler et interpréter la table. Faire en sorte, oserait-on dire, que les couverts se découvrent et que la table se mette à table.

L'interrogatoire ne manque ici ni de sel ni de saveur, tant la seconde moitié du dix-neuvième siècle a pu mettre de talent et d'énergie au service du culinaire. Ainsi, la fourchette, ce prolongement armé du bras qui n'émerge que lentement du Moyen Age sous l'impulsion notamment de la fraise nobiliaire des seizième et dix-septième siècles. Pourquoi, néanmoins, le pic ancestral bourgeonne-t-il si lentement? On passe à deux dents. 1625 en voit apparaître une troisième. La quatrième – la nôtre – attendra la fin du dix-septième. Le fer s'associe au laiton. Les manches se parent d'ivoire et d'ébène. L'humanisme aidant, on inventera bientôt la fourchette « de manchot » avec une dent extérieure applatie et aiguisée faisant office de couteau.

L'assiette? Ancêtre : le tailloir ou tranchoir, plaque circlaire, carrée ou rectangulaire, en bois ou en métal sur laquelle on met une tranche de pain pour absorber le jus des aliments qu'on y dépose. Là aussi se dessine une évolution. Le tailloir s'amincit, s'incurve, devient plat ou écuelle. L'assiette se multiplie, s'enrichit de porcelaine ou de dorures jusqu'à devenir le support de motifs humoristiques ou politiques. Les soupes bourgeoises du dix-neuvième baigneront *l'Angelus* de Millet et prépareront la revanche sur l'Allemagne.


ROGER-VIOLLET

Le verre non plus n'échappe pas au miracle multiplicateur. La Renaissance voit sa table dressée d'un seul verre où chacun trempe à tour de rôle les lèvres. Un pour tous, et tous pour un, en quelque sorte. Il faudra attendre longtemps pour qu'un verre égale un citoyen. Faute de bouteille et de bouchon de liège, le vin, au Moyen Age, se tire au tonneau. La bouteille et son joli cortège d'ustensiles n'apparaissent véritablement qu'au dix-neuvième.

Un paradoxe majeur : à la différence des autres aliments, les vins, comme les liqueurs, ne suscitent guère de débauches imaginatives ou artistiques, comme si la puissance créatrice du contenu gommait la recherche sur le contenant.

Il en va tout différemment du reste, pour lequel le dix-neuvième s'est évertué à réaliser un extraordinaire feu d'artifice gourmand. Tout y est passé. Les huîtres, par exemple, qui ont inspiré de superbes créations en faïence et en porcelaine. Les crustacés, qui ont aussi leurs outils : fourchettes (métal argenté), coquilles à beurre (porcelaine) et, carapace oblige, pinces et poignards.

Les fruits ? C'est le même souci de perfection, de distinction. Pour un Père Grandet, mangeant sa poire debout au couteau, combien de Balzac avec leur rince-doigts en cristal? Combien de couteaux à fruits en ivoire, de ciseaux à raisin ou de décortiqueurs à noix? Sophistication (ou savoir-vivre) à outrance encore avec les œufs. Le dix-neuvième siècle français n'en finit pas d'inventer des œufriers en faïence et, comble de raffinement, des coupe-œufs – version gastronomique des coupe-cigares d'aujourd'hui – pour décaloter avec grâce ses œufs mollets.

Plus au fond, ce passionnant voyage papillaire permet quelques surprenantes observations comme ces rappels systématiques dans les couleurs, dans les matières et dans les formes du produit vivant. Poissons et coquillages (bleu, vert), viandes (outils en corne), œufs (blanc, crème), fruits (multicolores), c'est une représentation quasi obligée de l'aliment voire une reconstitution de l'apparence du vivant (gibier, volaille, saumon). Hommage à la vie ou simple mise en appétit ? Le dix-neuvième siècle reconstruit sur sa table un cru à partir du cuit, en même temps qu'il met toutes ses techniques en œuvre pour éloigner le plus possible l'aliment d'un contact cutané. Tout – surtout le précieux – est bon pour maintenir la nourriture à distance des doigts, pour éviter de «souiller» le pourtour des lèvres (voir les superbes « tasses à moustache... »).

Parce que l'homme est aussi (surtout) un tube digestif entouré d'un cortex, l'histoire de l'art impose, en matière culinaire, une constante référence à l'inconscient.

JEAN-YVES NAU.

● **«A table, l'art gourmand», exposition organisée par l'Institut français du goût (collection Laurent Revelli), de 14 h à 19 h, tous les jours, Hôtel Mame, 19, rue Emile-Zola, 37000 Tours. Jusqu'au 29 septembre.**

## Le mangeur du XXIe siècle

DEVENU le grand rendez-vous annuel de l'hôtellerie et de la restauration, le Forum American Express, qui se tient à Paris, au Palais des congrès, les 10 et 11 septembre, proposera à quelque trois mille professionnels désireux d'améliorer leurs performances de faire le point sur les meilleures recettes du succès, de découvrir les techniques nouvelles qui, demain, détermineront leur développement, et de confronter expériences et idées. Réussir, tel sera l'objectif proposé par dix séminaires qui présenteront, sous forme d'études de cas, les meilleurs outils de succès pour, par exemple, créer et promouvoir une image de marque, améliorer le recrutement, se développer, simplifier la gestion grâce à l'informatique et à la télématique, mieux gérer ses stocks de produits frais et cuisinés. Quant au futur, il sera au centre des débats du « forum du Forum » consacré à la présentation des produits et des techniques les plus modernes et à une réflexion sur ce que nous réserve l'an 2000 : que mangerons-nous demain ? Que nous mijotent chercheurs, industriels et cuisiniers ? A quoi ressemblera la « grande bouffe » du mangeur du vingt et unième siècle ?

Certes, un sondage IFOP réalisé en juillet à la demande d'American Express révèle encore une réticence du consommateur face aux produits surgelés et conservés. Mais il révèle également l'apparition d'attitudes nouvelles, essentiellement parmi les jeunes, la population urbaine et les cadres. Près de la moitié des consommateurs accepterait, par exemple, qu'on leur serve des plats préparés à l'avance et conservés ; un tiers des Parisiens et des jeunes de moins de vingt-cinq ans seraient prêts à fréquenter un restaurant ne proposant que des plats surgelés ; et, surtout, un Français sur deux avoue son incapacité à distinguer le frais du surgelé ou du conservé.

En fait, l'ensemble de la population semble vivre l'actuelle métamorphose de la restauration d'un esprit serein. Ainsi, la majorité des personnes interrogées est convaincue de manger mieux ou aussi bien au restaurant aujourd'hui qu'il y a vingt ans.

P. Fr.

● **Forum American Express, Palais des congrès, porte Maillot, Paris-16e. Les 10 et 11 septembre, de 9 heures à 19 heures. Ouvert aux professionnels et au public. Renseignements : (1) 732-92-62.**

## Les bonnes tables de Jersey

### Sea Crest

A l'extrême pointe ouest de l'île, La Corbière, une petite maison presque battue par les flots, quelques chambres, une salle à manger panoramique et une cuisine italo-jersiaise, sous la direction du tout aimable Vittorio. Demandez-lui le homard de l'île cuit à la vapeur, régalez-vous du melon-Parme, sautez sans transition des moules marinières à l'escalope milanaise, et pâmez-vous devant les desserts, du gâteau Forêt-Noire aux fraises de l'île. Belle cave, personnel affable, bar plein de charmes. Une des bonnes maisons de Jersey, quoique (ou heureusement) un peu à l'écart.

● **SEA CREST, Petit-Port-Corbière. Tél. : 42-687.**

### Victoria's (at the Grand)

A Saint-Hélier, restaurant du Grand Hôtel mais parfaitement séparé, très élégant, et, sous la houlette d'Augusto Travaglini, doté d'un personnel digne de Lasserre. Très belle carte, où ce qui vient de la mer est à l'honneur (fruits de mer, crabes et homards), la sole de Douvres et le canard d'Aylesbury, bien préparés, le stilton accompagné d'un vieux porto avant (ou après, à la manière britannique) des desserts très crémés et sucrés.

● **VICTORIA'S, Esplanade 138, Saint-Hélier. Tél. : 72-255.**

### The Star Grill

C'est le gril de l'hôtel Horizon (indépendant d'une énorme salle à manger). Donnant directement sur la plage, cette petite salle cossue a ses spécialités quotidiennes (côte de bœuf au chariot, avec son *Yorkshire pudding* du lundi, osso bucco du mercredi, steak and *kidney pudding* du jeudi, etc.), beaucoup de poissons « du golfe » et les grillades. Très belle carte des vins, parfaitement commentée. Service aimable.

● **STAR GRILL-HORIZON, à Saint-Brelade's Bay. Tél. : 43-101.**

### La Capannina

C'est peut-être le meilleur restaurant de Saint-Hélier. Le gentil V. Rossi (Tino pour les amis facétieux) l'anime depuis des lustres. Une cuisine très italianisée, des asperges au parmesan aux innombrables *pasticciata*, les poissons *(scampi « fritti »* ou *« livornese »)*, les grillades (avec la charrette amenant à votre appétit l'agneau de lait savamment grillé). Je me suis régalé de sardines grillées et des *tagliolini capannina* (en sauce au saumon fumé). Vins français et italiens.

● **LA CAPANNINA, 65-67 Halkett Place, Saint-Hélier. Tél. : 34-602.**

L. R.

# Un verre d'Hugo

**Toujours les bonnes adresses.**

VICTIME du succès de l'île merveilleuse, le jardin posé sur la mer ? Sans doute Saint-Hélier et son esplanade sont-ils, aux heures d'affluence, embouteillés comme la place de la Concorde à 7 heures du soir. Mais les promenades à l'intérieur de l'île, les plages alentour, les sinueux chemins de campagne, restent bien plaisants. Et les hôtels, me demanderez-vous ? Bien sûr, nous mettrons en premier le Relais et Châteaux *Longueville Manor* (à Saint-Saviour, tél. : 25-501), oasis de calme, mais qui mériterait une cuisine moins nouvelle (et moins chichement servie !) J'ai trouvé sur la carte : langoustines et asperges... Las ! Il s'agit d'une mousse de langoustine fadasse en sa feuille de salade et encadrée de quatre pointes d'asperges... C'est tromperie sur la marchandise !). A Sainte-Brelade, donnant directement sur la plage, le somptueux *Horizon* (tél. : 43-101) est classé dans les « grands », tandis que les sages noteront le *Sea Crest*, à Petit-Port-Corbière (tél. : 42-687). Dommage que le *Portelet*, si bien situé, soit devenu si médiocre...

Les bonnes adresses restent les mêmes, et l'on peut noter une amélioration de la cuisine, tandis que d'autres tombent dans les excès à la mode : légumes crus annoncés petits, portions congrues présentées en tableautins hélas ! peu vivants.

Je parle des meilleures maisons ci-dessus. Mais il faut noter qu'au festival gastronomique les prestations furent, en général, satisfaisantes (avec, et c'est à noter, des plats d'apprentis (junior) qui en remontreraient aux chefs, et des plats de cuisinières *(guest house)* qui en remontrent au deux !).

Les cartes de vins se sont bien améliorées. Il est vrai qu'un des importateurs a pris le nom de « Cave Victor Hugo ». J'ai donc, avec plaisir, bu un chinon Victor Hugo...

Et les jolies vaches jersiaises donnent un lait, une crème, un beurre légèrement salé, admirables ; les pommes de terre (de pré salé, en quelque sorte) sont savoureuses ; les crustacés abondants et somptueux. Et quel plaisir, ici, de boire son thé ! Le thé, *« ce parfum qui se boit »*, ainsi disait Natalie Clifford Barney ! Même dans l'avion qui nous amène où nous ramène, le thé est un délice : Air France devrait bien venir prendre des leçons par ici !

LA REYNIÈRE.

# La fleur de lys ne rougit pas

**Les scientifiques utilisent les possibilités de la génétique pour obtenir de nouvelles variétés d'iris aux couleurs les plus inattendues et les plus éloignées du type bleu classique.**

Il est parmi les fleurs des mondes qui suscitent la passion et pour lesquelles certains consacrent une vie : les roses, les orchidées, les cactées en sont de beaux exemples. Moins connu, celui des iris en est un autre avec ses collectionneurs, ses sociétés d'amateurs échangeant plantes et observations à travers le monde et ses hybrideurs qui ne cessent de créer des variétés nouvelles, toujours plus riches en couleurs, mais aussi plus robustes et florifères.

Née du sang d'Apollon, Iris, messagère des dieux, assurait les communications entre la Terre et l'Olympe où, disent les légendes, elle aidait aussi à faire monter les âmes des défunts. La fleur qui porte son nom fut toujours vénérée par les grandes civilisations. Une relation sans doute unique entre les hommes et une fleur et que certains expliquent par la résurrection très facile des rhizomes séchés permettant le transport et l'implantation en d'autres lieux.

Mais les iris, ce sont d'abord des couleurs et des formes, souvent rares et étonnantes, qui ne peuvent laisser indifférent. L'arc-en-ciel que symbolisait la déesse Iris, ce trait d'union entre les humains et leurs dieux, semble avoir parsemé de ses tonalités les pétales et sépales chatoyants de la fleur. Bien normal qu'un peintre ait eu, un jour, le coup de foudre et le désir de combiner les nuances d'une palette presque sans limites.

Pierre Anfosso, dont les tableaux connaissaient déjà une belle renommée dans les galeries et collections privées de France et d'Amérique, s'est ainsi pris de passion, voici dix ans, pour les iris.

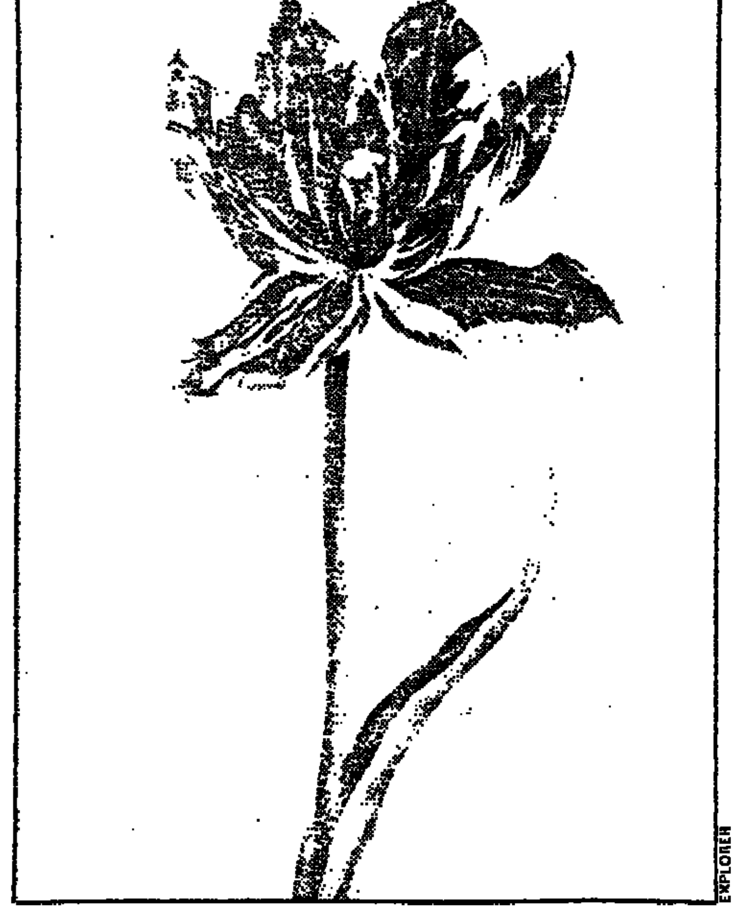
Il jugeait une rupture nécessaire pour réfléchir et prendre le temps d'élaborer une création nouvelle. Certains, pour cela, se donnent une année sabbatique ; lui est devenu horticulteur. Pas un retour à la terre en fumeux dilettante mais en véritable amateur qui souhaite tout connaître et apprendre. Au point de devenir, en quelques années, l'un des meilleurs spécialistes français de l'iris, capable aujourd'hui d'en remontrer à plus d'un sur les techniques de culture, la génétique ou l'histoire de sa fleur préférée. A force de recherches, d'observations, de sélections, le collectionneur amoureux des formes et des couleurs en est venu à créer ses propres variétés. Un succès qui commença par l'élégant « Lorenzaccio de Médicis », un splendide rouge clair sur sépales pourpres bordés du rouge des pétales et qui fut le premier iris français à obtenir un prix dans les concours internationaux.

Iris Germanica (ci-contre), Iris de Hollande (ci-dessus) : deux variétés hybrides récentes qui n'ont plus grand-chose de commun avec l'ancien iris des jardins (ci-dessous).

PHOTOS JACANA

Depuis, la petite entreprise familiale a assis sa renommée, et son catalogue présente chaque année une ou deux variétés personnelles. Elles auront été choisies parmi quelque cinq mille semis issus de multiples croisements puis examinées, pendant sept à huit ans, avec l'œil du technicien et de l'artiste. Les critères de sélection sont multiples et seul un regard exercé saura déterminer les exigences : couleur, silhouette, texture des pétales, nombre des boutons et leur position sur la tige, tenue des corolles... qui feront le succès ou le rapide échec d'une variété nouvelle.

Tout aussi important est de suivre les travaux scientifiques qui se font aux Etats-Unis – les rois incontestés de l'iris, – de sentir le vent de la mode et de savoir ainsi le combiner aux possibilités de la génétique. Actuellement, les amateurs demandent de plus en plus de tons roses ou brun-rouge, ainsi que les plicata aux curieuses fleurs blanches striées ou ponctuées de couleurs vives, souhaitant peut-être trouver dans les nouveautés tout ce qui éloigne du type bleu le plus classique.



EXPLORER

Pierre Anfosso juge essentielle son expérience de la peinture, avec laquelle il renoue à nouveau, après une longue rupture et dans un style très différent de celui qui était le sien. Le sens des proportions, du graphisme, des harmonies heureuses sont sans doute pour beaucoup dans la réussite de ses créations.

En cette fin d'été, les jardiniers savent que l'époque est favorable, en toutes régions, pour la plantation des iris. Les hybrides que proposent les catalogues des quelques spécialistes n'ont plus grand-chose à voir avec nos anciens iris des jardins, mis à part une culture facile pour peu que le sol ne soit pas trop humide. Des fleurs plus grandes, des tiges fortes et une gamme infinie de coloris, c'est le résultat des travaux des généticiens, qui ont réussi à rendre nos hybrides modernes tous tétraploïdes, caractéristique qui n'apparaissait que de temps en temps en culture. Depuis peu, naissent même des variétés remontantes – ayant la faculté de fleurir deux fois dans l'année, – au printemps puis à nouveau en octobre. Leur culture est un peu plus délicate mais à la portée de tout amateur soucieux de ses plantes.

En fait, le monde des iris paraît sans limites et s'agrandit de jour en jour avec les « arils », les plus rares, les plus prisés mais aussi les plus difficiles à conserver dans un jardin. Grâce à l'apparition d'hybrides qui allient la beauté des arils à la facilité de cultures des iris de jardin, il est possible maintenant de voir s'épanouir, au début du printemps, des corolles aux tons et formes un peu étranges qui rappellent l'origine exotique de ces fleurs venues des déserts d'Asie Mineure. Une fois plongé dans les catalogues, vous aurez aussi envie de découvrir les iris Louisiana et les somptueux puria à la fleur cireuse comme celle de certaines orchidées et qui tiennent plus de deux semaines en vase. Puis la passion vous emportera peut-être jusqu'à créer votre jardin d'iris en rêvant d'un spécimen rouge qui n'existe toujours pas. Comme si la « fleur de Louis », devenue par les travers de la langue « fleur de lis » et emblème de nos rois, refusait encore de se teinter de l'éclatante couleur des révolutions.

MICHÈLE LAMONTAGNE.

**QUELQUES ADRESSES :**

**– Société française des iris et bulbeuses: 344,route de Grasse, 06140 Vence. Tél.: (93) 58-07-04.**

**– P. Anfosso, Iris en Provence, route de l'Appie, 83400 Hyères. Tél.: (94) 57-38-63.**

**– J. Cayeux, un créateur de variétés nouvelles, considéré, depuis longtemps, comme le grand spécialiste de cette fleur. Poilly-lez-Gien, 45500 Gien Cedex. Tél.: (38) 67-05-08.**

**– M.Bourdillon, « Champagne », Soings-en-Sologne, 41230 Mur-de-Sologne.**

## MAISON

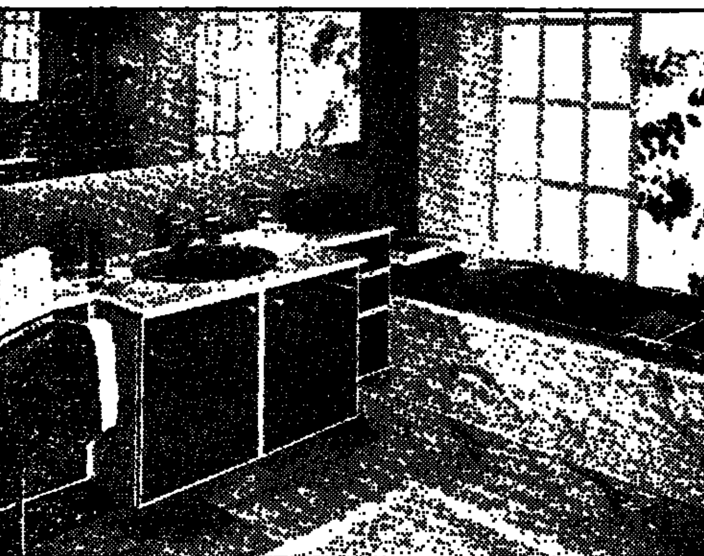
# Passe-moi l'éponge

DANS la rénovation d'un appartement, la salle de bains pose des problèmes complexes. Trouver un plombier prêt à commencer les travaux ? Utopie. Confier l'aménagement à un décorateur ? Idée rarement adoptée. Dans trois boutiques spécialisées, on vous propose une solution.

Près de la gare Montparnasse, Patrick Lajoie a tout naturellement appelé *Joie du bain* le magasin où il présente les divers éléments pour agencer une salle d'eau. Après des études d'architecture et un passage aux Arts décoratifs, il se lance dans la réalisation de salles de bains. D'un premier entretien avec le client naît la conception fonctionnelle de la pièce d'eau et son décor. Vient ensuite l'installation, confiée à une équipe dont Patrick Lajoie coordonne les travaux. Une salle de bains complète peut être aménagée à partir de 50 000 F environ.

Dans son magasin, il a réuni un bon choix de carrelages, de robinets et d'appareils sanitaires, en particulier des baignoires en acrylique de formes et de coloris variés. Un projet lui tient à cœur : proposer une salle de bains en « kit » (plan, conseils, matériels) à ceux qui se sentent capables de faire leurs travaux de plomberie.

Entre la Bastille et la République, sur le boulevard Richard-Lenoir, s'est ouvert, en mars, le magasin *Casa Linéa*. Hubert Attal, qui a dirigé une entreprise de décoration d'appartements, a décidé de s'y spécialiser dans l'aménagement de la salle de bains et de la cuisine. Son équipe fixe de divers corps d'état (plombiers, carreleurs, électriciens, etc.) lui permet, sans sous-traitance, de maîtriser les délais des travaux.



CASA LINEA

**Salle de bains en stratifié gris ou bordeaux.**

Au rez-de-chaussée de cette *Casa Linéa* sont présentées quatre pièces de bains de styles différents. Raffinement avec des éléments Boffi en laque polyester noire et des vasques de lavabos en forme de cônes. Trois autres salles de bains, créations de Casa Linéa, valent entre 50 000 F et 110 000 F, selon la nature des matériaux. Laque blanche soulignée de filets or ou de couleur pour « Persica » ; stratifié imitant la loupe d'orme pour « Indiana » et stratifié gris, ou bordeaux, encadré de bois clair pour « Océania ».

Dans le magasin, plusieurs « coins décor » groupent des échantillons de carrelages et de marbres, et des papiers peints Nobilis s'accordant aux pièces d'eau.

Ouverte à la fin de juillet, *La Boutique de la salle de bains* est le tout dernier-né de ces espaces spécialisés. Daniel Cassedanne y expose, dans diverses ambiances de décoration, l'ensemble des appareils sanitaires Idéal Standard. En particulier, la nouvelle ligne « Inga » de lavabos d'un gris perle nacré.

Une sélection de carrelages et de moquettes permet de choisir le décor du bain, avec les conseils d'agencement prodigués par Daniel Cassedanne. Cette assistance esthétique se prolonge par la coordination des travaux, réalisés par une équipe de professionnels.

JANY AUJAME.

● **Joie du bain**, 90, avenue du Maine, 75014 Paris. Tél. : 335-14-15.

● **Casa Linéa**, 73, boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris. Tél. 338-61-61.

● **La Boutique de la salle de bains**, 11, rue Trousseau, 75011 Paris. Tél. : 805-96-93.